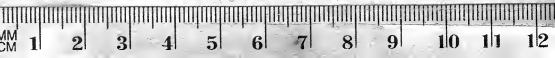


6300

6300

La cyrurgie de maistre guillaume de salicet.

Auteur du 12^e siècle
ancien d'après Guy de Chauliac





Guillan

a *Helioscopus*

On bon amy ie auois propose de te faire vng stude de
cyrurgie. A celle fin donques que la satisfacti^{on} corre
sponde a la petition de toy et des compaignons. Au
ches que la rectification de cest art ne se faict poir pas

Executive - J. C.
Manager - J. C.

plan et
divisions du
livre. Traités
maladies visibles.

2^e plaies et contu

3. les lésions
fractures et dislocation
4. anatomie

4. anatomie.

5. Cantata et
instrumentus des
opérations.

Chapitre de la diffinitio de cyrurgie et des admonicions neces
saires et vtilles aux ouuriers et des assistens et des malades

Cyrurgie est science q enseigne la maniere et qualite de ou
urer en chair en nerfs & en os par les mains de l'homme. Et
ne cuyde nulluy que aucune propre et particuliere operacio
manuelle en particulier soit cyrurgie come ainsi soit que
cyrurgie soit vne pti culiere sciēce qui ne peut estre fors faicte en
lame et en l'entēdement et q est des choses finies et determinees et
incorruptibles. et aussi operacion particuliere n'est pas cyrurgie q
est vne particuliere sciēce contenue soubz medecine. Mais bien est
vray que operacion particuliere despēd de cyrurgie qui est sciēce
come le particulier despēd de l'uniuersel autrement lon ne pour
roit scauoir la maniere de ouurer par raison et entendement si non
que la particuliere lopacion despēdist de lopacion vniuersale qui
est acquise en lame et en l'entendement par science. Et aussi il ap
et est vray que aucun peut auoir ceste science pouse que i aia
nait ouure. Toutsse fois ceste science avecques les autres depē
dentes de operacion est confermee par v'saige & operacion particu
liere et en particulier. Et pourtant sont ilz plusieurs ouuriers de
cest art qui sans raison et sans cause et casuellemēt ouurent ainsi
que hōmes ignorans et qui nont pas apries leurs operacions de
gens scientifiques mais ignorāz qui nullement ne se sont exerci
tez es formes ne es figures ne es dispositions des membres ne es
causes de leurs maladies ne ne peuvent riens congnoistre apprehē
der ne determiner oultre les choses sensibles corruptibles ou par
ticulieres et ainsi finissent ilz leur vie en vain pour signorāce des
principes necessaires a cest art. Bien est il vray ce que l'on dit que ce
luy est meilleur medecin q sct mieulx agencer les choses enuiron
le particulier suppost que lō guerist qui sont enseignees en general
toutsse fois ne sensuit il pas que science soit des choses particulie
res cōbien que toute sciēce operative recouye sa confirmacion par
v'saige. **T**rois choses sont necessaires a ceulx q exercent cest
art et science. La premiere si est que le cyrurgien se doit totallemēt
adonner enuiron le malade en l'investigacion de la cōposicion & de
la cōplexion du mēbre blesse et a la cōgnoissance de sa maladie: au
tremēt ceste science cy est mocquee et le cyrurgien ne concoit point
par telle operacion fin louable. En apres le cyrurgien doit acqui
eser es vouldentez du malade par lesquelles ne peut venir aucun

Traictie

Le quatriesme iour luy soit scalpelle toute la peau bien parfonde-
ment & soit faicte grande effusion de sang et a celle mesme heure a
pres celle effusion de sang luy soit laue la teste avecques de eue ou
auront cuict des fleurs de camomille ou de fumeterre qui vault
mieulx. Et apres q'l sera laue que on luy frote toute la teste avec-
ques alun et de feces de lie de Vin destempez avecques leue des-
susdicte: et soit fort frote avecques des oignons ou des aulx: & a-
pres ceste fricacion q'l soit laue de rechief avecqs leue dessusdicte
et puis luy soit seichee la teste avecques Ong lige blanc. Et puy
soit oingte toute la peau avecques cest huille dessusdit iusques a
troys iours tant seulement deux foyes le iour. Le quatriesme iour
regarde la peau & aduise si elle est nette ou non. Et si elle n'est pas
nette il te fault retourner a tes frotemens et lauemens avecques
eue clere ou soit cuict fumetre ou camomille: soit faicte fricacio
sans aucune scalpellacio car telle scalpellacion ne se doit faire que
Vne fois et aps telle fricacio laue la le oingz: et ainsi te conuient
il faire de quatre iours en quatre iours iusques a ce q' la peau soit
nette que tu pourras congnoistre par la remotion de la pourriture
et puanteur. et par la nettete de la peau et de la chair et leur equali-
te. Et quant tu verras q' la peau sera bien nette il te conuiet oindre
toute la teste avecqs Ong oingnemēt q' se fait ainsi. Prenez de ces-
dre de ch'ueulx humains. cest assauoir de hōe ou de fēme deux. 3. ou
demye once des feces. de hyple de semence de lin quatre onces. miel
disperme trois onces. mette Vne once & demye. la mette soit bien pul-
uerisee: mesle tout enseble & soit oigt iusques a ce q'l soit pfaicte:
mēt restitue a santez les cheueulx luy soiēt reuenus. Cest oygne:
mēt cōferme la peau: la ysolide: multiplie les cheueulx si nō q' la
peau fust endurcie: & caleuse. car en Vne peau caleuse p nul engin de
medecine ne peult croistre cheueu. Et si le patiēt estoit de laage de
xvi. ans ou pl^{us} q' on luy dōne des pillules au soir & q'l ne soupe poit
q' se font ainsi. ℞. elbori nigri. 3. i. sene. epi thimi. añ. 3. semis. agatici
tro. 3. i. semis. masticiis. 3. i. aloes. 3. iiii. fiāt pillule cum succo apii
admodū cicetis magni. La dose de ses pillules. 3. i. Et se doiuent
dōner au commencement deuant la scalpellacion. car ilz purgēt la
matiere adhusse de tous les mēbres. Et en ceste maniere doit l'on
pceder en la teigne q' est humide fors en fonction q' se fait avecqs
les hyples car en l'autre: cest assauoir en teigne seiche q' est sans hu-
midite fluante se doit faire Vnction seulement avecques huille

de noys ou de amandes sans autre mixtion. Et les fricacions se doiuent faire avecques alun dissout en eaue ainsi cōme a este dit cy deuant. Mais en ceste cestassauoir en teigne humide qui est avecques humidite fluante ce doit dissoudre l'alun avecques fort Vin aigre. Et se doiuent donner des pillules qui se font ainsi. *℞.* agarici pulpe colozintide masticiis. *añ.* 3. i. aloes. 3. iii. fiât pillule cum succo porri. la dose en est. 3. i. Et par ceste maniere ay ie guerpy plusieurs de la teigne seiche et de humide. ¶ Unguent aprouue aux poulx de la teste. soit rez les cheueulx et soit oingt p trois iours avecques Unguent qui se fait ainsi. Prenez de mirre demye once. de aloes Vne once. de agaric. 3. ii. de huile de amandes ameres trois onces. tout soit puluerize et mesle ensemble. Cest Unguent vault aussi sans estre rez les cheueulx. mais il nest pas si profitable. ¶ Le. iiii. chapitre des scissures et fufures en la teste.

*chap. b. scissures
et fufures de
la teste.*



Fufures sont supfluitez engēdrees en la peau de la teste et se font pour trop grant secheresse en la matiere et sur le lieu pour quoy se separent aucunes parties des autres. et se font fufures et fentes. ¶ Le signe de ceste maladie si est car si on frote le lieu/les scissures et fentes se ouurent et cheēt les fufures. ¶ La cure si est que on frote tous les iours le lieu avecques pouldre de salpêtre q soit ainsi faicte. Prenez salpêtre six onces mettez en pouldre tressubtile et la cribellez avecques Vne piece de linge bien subtile et meslez de farine de lupins six onces et de ceste pouldre avecqs eaue ou sera cuyt de fumetre ou de camomille soit frote le lieu dessus dit. Et si p ce il nestoit guery que lon appliq des Ventoses souz le mēton et sur les espaulles et soit faicte scarificacion et extraict de sang sur le lieu des scissures et de la ou ont este appliquees les Ventoses et puis soit frote avecques alun et feces de Vin dissoutz en eaue ainsi que a este dit au chapitre de la teigne ou avecques des aulx et des oygnons. Et puis doys retourner a le frotter avecques ceste pouldre de salpêtre. deuant dicte. Et si le patiēt estoit en laage de. p vi. ans ou pl⁹ luy soit dōne des pillules q se fōt aisi. *℞.* elebori. nigri. 3. i. sene epythimi. añ. 3. semis masticiis. 3. i. agarici. trociscati. 3. i. semis masticiis. 3. i. aloes. 3. iii. fiât pillule cū succo apii. La dose en est. 3. i. Je en guerri Vng frere prescheur mō amy par ceste maniere. Entēs pour reigle generale q en maladie de teste q a besoing de abstersion de peau taire la teste est chose tresconuenable et necessaire si que sans taire la te ste sou

Le premier

iours. et puis après soit mys sur la playe ce mundificatif. Prenez de mirre. i. once. de saracole. ii. onces. farine d'orge. iiii. onces. miel tant q'il suffise. La mundificatio faicte soit encharnee & incarnatio faicte soit cōsolidée Et sil y auoit de chair pourrie q'eult besoing de p^{re}grāde mundificatio soit mundifiee avecques Vnguentū apostolorū ou avecq's Vnguentū Viride desquelz ie feray mētiō a la fin. Pourdre incarnatiue ce fait ainsi. Prenez de gomme de ensens menu dempe once & de gūme de gros ensens. ii. onces. de gūme dragant. 3. i. le tout soit puluerize et criblé. ¶ Pourdre consolidatiue. Prenez de noys de cyp^{re}. i. dce. de mūmie demie once. de poulbre de galles iiii. drag. de bolarmenic. drag. ii. aloes. i. drag. soient puluerizees. criblees. Des Vnguens incarnatifz. et cōsolidatifz il en sera dit en ce que sensuyt.

¶ Chapitre. Vi. des apostumes noz

chap. 6. apostumes noz
sur site dureté
au fil. M.

Apostume appellee dureté. ou ficz ou nondz. ¶ Est apostume est fait de humeur melencolic le plus souuent ou de flegme gipse ou de to^{ur} denlo. Et sen treuve de deux façons. L'une car il sen treuve avecques le pie subtil en maniere de Vne figue. Et aucunesfoys sen treuve de tout egal tant de uers le pie comme en la partie d'auant. Les signes de ses apostumes nont besoing de estre declairez. car tel apostume se congnoist assez a le veoir. La cure de celui qui a le pie en maniere de Vne figue. si est quil soit tranche totalement iuste la racine et apres l'incision soit canterizee la racine insques a los et soit mys sur lescarre du beurre et lescarre ostee soit mundifiee auancement avecques Vnguentum apostolorum. Et apres quil sera mundifie soit incarné avecques la poulbre dessusdicte. ou chapitre precedent. Et après soit cōsolidé avecques lautre poulbre. Et en celui qui na point de pie mais est de figure egale soit faicte dess^{us} i cison trianguulaire & soit hoste a ton pouoir tout ce que est dedens mauuais et corūpu. Et puis soit emply de alan et de Vin meste ensemble et y soient mises toutes. Et le iour ensuiuant soit mundifie avecques Vnguentū mundificatif duquel en la fin ie feray mention et apres ce quil sera mundifie soit incarné & puis cōsolidé avecques les poulbres ainsi qui la este dit ou chapitre precedent.

Chap. 7. Ophthalmie.



¶ Chapitre. Vii. de ophthalmie chaude et froide & de lorion. Ophthalmie est Vng apostume en l'œil que aucunesfoys est avecques rougeur et chachie et douleur et flux de larmes et adonq's est il de sang ou de colere & quant il est de colere.

ignora la nature de l'infirmité & ne sçait si c'est un malin ou un bon malin & par conséquent
pueda en su cura

Le premier

ignora & croit après que celui oüvrera mieulx en son cas que nul au
tre & perdra mieulx en sa cure. car toutes ces choses s'ilz sont bien &
decernent gardee. ilz eslieuent les petiz medecins et s'ilz sont mal gar
dees & au contraire pose q'ilz soient ia honnores et esteuez ilz les despi
sent et diminuent leur fame et renommee. Le medecin doit garder
l'usage du pays ou il demore & doit retenir et personnellement
visiter les pourceaux ainsi qu'il appartient. car p ce sa renommee en accroist
et se multiplie la divine puissance en fond en luy sa grace & leurre
du medecin en ceulx de q'il recoit salaire & pris de son labeur sen ma
stre plus parfait et plus noble. Le second si est q le malade ne doit point
contredire au medecin ne oüir a ses opacions car p ce le malade
est son restaurateur suspect debile & non sçait. et par grant crainte ad
viert q les medecins du medecin treuvent et que en sa pensee il doute de
toutes choses et sen fait son opacion imparfaite & la cure en est tour
nee en erreur et p ceste voye la maladie q de soy est curable p temps
est faicte incurable Il est doncques qu'enable q le malade aqesce aux
polices & opacions du restaurateur puis q la preleu en la curacion
de sa maladie. car p ce s'esuit son opacion plus noble & la fin de la cu
re plus utile pour l'un & pour l'autre. Le tiers si est q les assistes & mi
nistres & seruiteurs soient benivolens & agreables aux malades et q
luy soient obeissans en toutes choses q semblent appartenir a la cure. ne
ne doit pas transporter au malade tout ce q ont ouy dire au medecin
sinon q'ilz soient agreables & utiles pour le malade. ne ne se debate point
l'un avecques l'autre / ne ne sacoutent point l'un a l'autre denant le ma
lade. car p ce ilz redent le malade suspect pour leur narracion occulte
et le mettent en crainte et sous peson sur soy mesmes. Et la maladie
sen fait plus mauvaise. & la bone opacion du medecin est reputee pour
pou de chose ou pour rien. Les choses extrinseques demerent selon
les natures des maladies a ordonner a la discrecion du medecin.
Le premier cha. de leu ogregee en la teste des enfans nouvellement nez
Le.ii. chap. de la crouste et scabie ou rasque en la teste et front des
enfans qui tectent qui est dicte vulgarement lactucium
Le.iii. chapitre de alopiecie et teigne humide ou seiche et des poulx.
Le.iiii. chap. des furfures et scissures en la teste
Le.v. chapitre des apostumes sanieulx en la teste et ou front q est
dit autrement rupture
Le.vi. des apostumes non sanieulx en la teste q est dit durese fic ou
Le.vii. de obtalmie chaude & de la froide et de l'orion
Le.viii. chapitre des nouz & paupieres
Le.ix. chap. de sebel et de longte et albugo et eminence en l'oeil pour

ignora la nature de l'infirmité & ne sçait si c'est un malin ou un bon malin & par conséquent
pueda en su cura

ignora la nature de l'infirmité & ne sçait si c'est un malin ou un bon malin & par conséquent
pueda en su cura

la rompeure de la cornee

Le. p. chapi. de la taye engendree pour la descence de l'eau es yeulx qui est appellee catharacta

Le. pi. des larmes et de luerfaciō des paupieres avec scabie et rougeur

Le. pii. chapitre des poils enuiersez

Le. piii. chapitre de fistule lacrimale

Le. piii. des apostumes chauds et des apostumes froids et sanieulx dedens l'oreille ou enuiron

Le. p. v. de opilacion faicte en l'oreille et de surdese

Le. p. vi. des vers engediez en la chair dedens l'oreille

Le. p. vii. de polipus dedens le nez et des eminences et de la chair supflue

Le. p. viii. des pustules rouges et blanches et luides et de influaciō vniuersalement rouge en toute la face ou enuiron le nez

Le. p. ix. des scissures et fentes es leures et des nouz

Le. p. x. de tãnula et des apostumes soubz la langue et corrosiō des genciuues et de la commocion et douleur des dens

Le. p. xi. des apostumes en la racine de la langue et de l'incision de l'uvulle qui peult estre appellee espece de squinace.

Le. p. xii. des apostumes sanieulx au colet en la gueulle.

Le. p. xiii. des escrouelles ou coul et en la gueulle.

Le. p. xiiii. de hernie de la gorge ou de la grosse gorge et carnosite en la gueulle et au col qui est appellee des gens layz et vlgarement quant elle est au col natte ou d'aye en nostre langaige goyetre

Le. p. xv. des apostumes chauds et des apostiles froids sanieulx soubz les esselles qui se appellent bubons.

Le. p. xvi. chapitre des escrouelles et duresses et carnositez et des nouz soubz les esselles

Le. p. xvii. des apostumes chauds et des apostumes froids et sanieulx en la intoire et es espaules.

Le. p. xviii. chapitre des apostumes chauds et froids et sanieulx et des nouz et durese ou coude

Le. p. xix. des nouz en la racette de la main ou en la ioincture ou la main se continue avecques le bras

Le. p. xx. de toute infiltracion et de nodacion et sclerosi q se font en la racette de la main et des nouz des doys desquelz la fistule de l'apostume blesse los

Le. p. xxi. de l'apostume chaull es doys qui est dit panaticium

Le. p. xxii. chapitre de la fedite des Ungles et du prurit et des macules blanches es doys

Le. p. xxiii. des apostiles chauds ou froids sanieulx es mamelles

Le premier

Le. pppiiii. des escrouelles et dureſſe et chancre es mamelles.

Le. pppv. chapitre du laict congele es mamelles et de la douleur pour le laict et de la ſuperfluite pileuſe ou en maniere de poilz en ceſte partie congregee.

Le. pppvi. cha. des apoſtumes chaulx ou froys ſanieulx es coſtes.

Le. pppvii. chapitre des apoſtumes chaulx et froys ſanieulx et dureſſe en l'oriſice de leſtomach.

Le. pppvii. ichapitre des apoſtumes chaulx et froys ſanieulx et de eminence ſur le nombril.

Le. pppix. chapitre des apoſtumes chaulx et froys ſanieulx et dureſſe manifeſte ſur le foye

Le. xl. chapitre des apoſtumes chaulx et froys ſanieulx et dureſſe ſur la ratelle.

Le. xli. chapitre des apoſtumes chaulx et froys en la partie poſte-
rieure depuis le coul iuſques a la queue.

Le. xlii. chapi. des apoſtumes chaulx et froys ſanieulx es Ongles.

Le. xliiii. chapitre des escrouelles et dureſſes en leigne.

Le. xliiii. chapitre de rupture on mirach du Ventre et de leminence en leigne et de caſtration.

Le. xlvi. cha. des ficz et gſilomates et emoroydes ou culx ou con

Le. xlvi. chapitre des apoſtumes chaulx et froys ſanieulx et fiſ-
tule ou cul.

Le. xlvii. de lexttraction de la pierre de la Veſſie

Le. xlviii. des puſtules blâches cōme milz. et roges. et ſaiſſures et
corruptiōs qui ſe font en la Vergge i ou pte le prepuce pour auoir ha-
bite charnellemiēt auecques Vne fēme infecte ou pour autre cauſe

Le. xlix. des apoſtūes chaulx et froitz ſanieulx et nondz en la bge

le. l. chapitre des apoſtumes chaulx et froitz ſanieulx es couillōs

Le. li. de hernie Venteuſe aigueuſe et charneuſe es couillons.

le. lii. des apoſtumes chaulx et froitz ſanieulx et des noulp en la
cuſſe et au genou.

Le. liiii. des crouſtes et cācrenes es cuiſſes de ſleume ſale.

Le. liiii. de la Vene q̄ eſt appellee Vitia et des Varices qui ſe font es
cuiſſes

Le. lvi. des apoſtumes que on appelle mulles et fiſſures qui vien-
nent au talon en puet pour le froit

le. lvi. de dureſſe et caloſite et nodofite et pores q̄ ſe font es doys
des piedz de quelque cauſe que ſe ſoit

Le. lvii. de fiſtule ſelonquelle peult auenir en Vng chascun mēbre

Le. l. viii. de chancre et mortification ou corruption et herpestio:
me mises membres esquelz il se fait

Le lxi. de charboncles et antracx selon quilz se peuēt faire en Vne
chascune partie du corps

Le lxi. chapitre de Verdeur ou noir seur en chascun mēbre contingēt
de percussion et frappeure

Le lxi. de cōbustio ou brulente du feu ou de eaque chaude ou de huile

Le lxi. de la sueur de tout le corps & par especial en temps chaue
quant lomme se travaille

Le lxi. de formiz et empetige miliare et du feu persic

Le lxi. de morsee blanche et rouge et noire et de albaras

Le lxi. de scabie et prurit par tout le corps

Le lxi. de section sur les Versengendiez soubz la peau qui est ap
pelle la maladie des beufz

Le lxi. de section sur la Dentosite & fumee qui Va de membre en
membre avecques tresgrande douleur

Chapitre premier de leaue congregatee en la teste des ēfans non
uellement netz (*hydrocephala*)

O General enseignemēt est que quatre choses sont necessaires
et requises dauāt que en aucun mēbre se puisse engēdier aucu
ne maladie pcedent du dedēs du corps comme apostume ou autre

La premiere si est la pſence de la matiere ou des humeurs dedēs
le corps de lomme q ne sont pas cōuenables pour soy conuertir ou
nourrissēmēt des mēbres. Et cecy est ou pour la grant quātite et
multitude de telz humeurs ou pour leur malice. car quāt aucun de
ces deux vices ou to⁹ deux enseble se treuuent es humeurs du corps
ilz ne se prouuent pas estre de la nature des mēbres Et sil ne se prou
uent estre cōuenables es mēbres il nest pas possible quilz nourris
sent le mēbre sind q̄lz soient rectifiez de nature. car si les humeurs
du corps sont pou viciēz ou corumpuz ilz se peuvent biē rectifier.

La seconde si est la force du mēbre ipellant. La tierce si est la
foiblesse & debilitē du mēbre ou q̄l est la maladie. Et la quarte si ē
la voye apte & cōuenable pour ligerement passer les humeurs dun
mēbre en autre. Et ces quatre causes cy ie Vueil q tu notes pour
Vng enseignemēt general estre necessaires en toutes maladies hu
morales q diennēt de cause intrinseque cest adire du dedēs. car de ce
cy ie ne feray plus de mētion en quelque chapitre que se soit: Ces
te maladie nauiet poit fors es enfans ou Ventre de leur mere ou

quāt ilz sont nouuellemēt nez. et se engēdre de hūidite mēstrueuse
aigüeuse q̄ la nature de la fēme & de lēfant nōt peu rectifier. mais
biē la peu dūire en la teste et la expeller illec pour les causes narre
es dessus: pour la grāde capacite de la teste par compaisō des au
tres mēbres & p̄triseques et pour leur inclinacion sur les genoulx et
pour la situacion de lenfant ou Vētre de sa mere. q̄ est tel: car lēfant
est q̄tinue a la matrice et aup̄ rains et tire des Venes de la matrice
et du foye de la femme le sang pour son nourrissement moyēnant
le nōbril a son foye aīsi pour la meilleur habilite de tirer le Ventre
de lēfant: & sa p̄tie anterieore est colloquee ioupte les rais de la fem
me et tient ses mains closes sur les genoulx et encline sa teste sur
ses mains: ses mains sont logees en la concavite de ses yeulx et le
nez est entre ses mais par quoy appert de linclinacion de la teste et
du Vētre de lenfant. Cest aquosite relasche en telle m̄niere les ioi
tures de sa teste quelle yst & sort hors du crane et se met entre le cra
ne et la peau exterieore. Et se congnoist a tel signe car le medecin a
son tast et p̄ son atouchement ne sent point les os de la teste toute
fois aucune fois ceste aquosite se met entre le crane & le cyphac du
cerueau. cest a dire la dure mere. Et se congnoist adonques. car le
medeci par son atouchement et a son tast trouue les os de la teste
mais ceste cy est de difficile curaciō et plus pilleuse que la p̄miere
Ceste maladie seulemēt a la veoir est aīsee a cōgnoistre. ¶ Sa cu
re est selon les anciens: car aucuns Veulent oster ceste aquosite a
uecques incision ligneale faicte en la p̄tie anterieore ou lieu q̄ se ap
pelle. le frōt la ou les os en la teste de lēfant ne se q̄tinuēt point de
long tēps. Les autres Veulent que incision doit estre triāgulaire
Et les autres Veulent que l'icision doit estre faicte en croix. Et
aucuns des autres Veulent extraire ceste aquosite auecqs cestes
mesmes incisions faictes en lieu plus bas en la partie posterio. e.
toute fois en maniere q̄ ceste aquosite puisse issir de sō lieu. Et to
cōuiēnēt en ce q̄ ceste aquosite ne se doit pas tirer hors toute a vng
coup mais chascū iour vng pou. & en esuināt ceste voye & maniere
de p̄ceder se feroit biē fait mais ie ne ay poīt deu en mō tēps aucū
qui en soit guery p̄ ceste maniere ne qui en eschapast: ne ie ne croy
pas que p̄ ceste maniere lon nē puisse enader car cōe aīsi soit que ce
ste maladie n'apuisse fors en ceulx q̄ naissent entaschez de elle ou
sept iours aps q̄z sont nez il ne appoist pas cōuenable pour la de
bilite de telz petiz enfans de Vser de telles icisiōs. Jen ay deu vng

en Vne hostellerie a cremonne que nature a rectifie de soy mesmes
par succession de temps: et a Vescu cest enfant long temps. Apres
ie ay pris de par moy Vne autre maniere de ouurer en tel cas en en
suyuant leure de nature avecques des medecines petit a petit. Et
Vng iour Vint Vne fille du mien amy entre mes mains et lay trai-
ctee en sa guerizon par telle maniere. ¶ Premierement ie pcede en
cette cure par ceste Voie chascun iour. car ie commence luy oingdre
toute la teste avecques huille de camomille et de souffre selon tel-
le pporcion. Prenez huille de camomille. iiii. onces. de souffre. i. ons.
ceyneslez tout ensemble. Et de cecy actuellement chaullz deux fois
le iour len feroys oingdre. Apres telle onctio ie mettoies de la laine
chaulde sur la teste ou Vng drap de laine tout chaullz et aisi conti-
nuant par Vng mois et plus nature fut confortee sur la maladie
et apparut manifeste exsiccacio de telle humidite. Et pour cause
quil maparut q telle humidite estoit entre le crane et la peau ex te-
riore ie y pouois plus seurement pceder avecques choses plus for-
tes et aussi pour cause que ses membres la estoient ia aucunement fer-
mes. Et pour cause aussi que ceste espee est mois a craindre q lau-
tre ie Voulez et fiz apres ces choses Vng cautere punctual en la
partie anterieure entre le lieu q se nomme la fontaine et le front et i-
prime ledit cautere iusques a ladicte aquosite: et ainsi ceste aquo-
site comēca petit a petit a decouler. A peu de tēps aps ie applique
deux autres cauterres en la partie postérieure desquelz seblablement
deconsoit ladicte aquosite a ma Voullente et aisi ie pcede avecques
ces trois cauterres et luylle dessusdit par aucun tēps iusques a ce q
ladicte aquosite fust dessechee parfaictement et en demy an la fille
fut reduite a sante. mais de ces cauterres ie ne permettois pas yf-
fir laquosite fors en distillant et la fermoye avecq de tentes to-
les iours deuenement et parfaictement et lyoys toute la teste de liggas-
cion convenable. ¶ Mais en celle en laquelle laquosite est enclose
entre le crane et la dure mere tu doys pceder avecques ces mesmes
choses. et en ceste mesme maniere en craignant tousiours la debilitie
de la vtu et de l'impfession des cauterres pour cause de laproximacio
de ceste aquosite au ceruean. car en ceste espee de ceste maladie a-
vecques plus grant crainte et plus subtillement lon doit pceder que
en lautre. car le pl^s souuent elle ne se guerist poit / ne ne se peut gue-
rir quant elle procede de telle cause.

¶ Le second chapitre de la crouste a scabie ou rasque en la teste et
ou front des enfans q tissent qui Vulgairement est dicte lactuciu

Ceste maladie ne viét fors es efans qui tettēt et se appelle crouste a leur viēt ou front et en la teste et bien souuent se diffond par les autres mēbres. Ceste maladie vient au p enfans pour lacuite du lait iduisant saleure ou nourrissement de lenfant ou en la matiere qui se deuoit conuertir en son nourrissement. Et la matiere en laquelle est faicte telle ipressiō ou telle imutacion est hūide & visqueuse Et le signe a ggnostre q lacuite du lait avecq̃s telle matiere ē cause de ceste maladie si est laspite que on trouue en ceste crouste avecq̃s tenacite de lad crouste: car lasperite de la crouste signifie adustion: la tenacite et adherēce signifie sur la viscosite de la matiere. La cure si est que tō les iours le lieu soit oingt avecques de huille de camomille tout chault. & q la nourisse se garde de de chair salee / de fromage / & de viādes agues cōe sont aulx / māsarde / porreaulx / & telles viādes. Et q̃lle boiue du vi fort aquatique: et lenfant soit baigne en eāue ou soiēt cuictes des fleurs de camomille & de roses et de semence de fenugrec. Par ceste voye plusieurs de nouveau ien ay deliure sans aucū peril et sans crainte.

Le.iii.chap. de la teigne & alopie hūide et seiche et des pouls.

Teigne cest defedaciō de la peau de la teste avecq̃s croustes sans hūidite fluēte et courāte avecq̃s cheuste de cheueulx et diminutiō de eulx. Celle q est avecq̃s croustes sans hūidite fluente est faicte de matiere aduste brulee & corōpue. laq̃lle p sa malice et adustion corōpt et corrode la peau et la racine des cheueulx par quoy ilz cheēt. La ggnouissance de telle maladie se peult p̃dire a la veoir: car elle apparōist croustee de croustes iaunes ou noires ou vertes q ne gettent poiēt de hūmidite ou aumoīs que vng pou de hūidite subtile en maniere de veni et les cheueulx cheent. Il est vne gūtre espee de teigne avecques croustes hūides en laq̃le il appoist q̃lque blācheur ou de couleur de cēdre. de laq̃lle il deconle vne hūidite de couleur de cēdre & visqueuse et avecq̃s ce les cheueulx cheēt. Et en chascune de ces deu p especes aucūle fois se multipliēt des pouls. et par especial en enfance ou en adolescēce lesq̃lz se engēdrent de la pourriture de la mauuaise matiere illec gtenue. La cure de la teigne seiche si est que premier tō les cheueulx soient rasez le plus subtilement que lon peult. Et apres la rasure luy soit oingt la teste iusques a troyz iours ensuiuāt tous les iours avecques huille de noys ou de huille dainādes ou de huille de camomille avecq̃s de huyle violat meste ēsemble actuellement. chault.

Traictie

il y a pointure a la semblace de la poiture de Vne aiguille. Et quant il est sans pointure mais y a Vne pesanteur: cest signe q'est de sang. Et est aucunes fois sans rougeur. mais y a isclacion et blancheur et pesanteur. et adonques est il fait de flegme: & aucunes fois il y a Vne noirceur et obscurite sans isclacion. et adonques est il fait de humeur melencolique. ¶ Orgeoul est Vne apostume chault q' naist es paupieres & tousiours est il fait de humeur chaude et quant il est fait des autres humeurs on ne le nome pas orgeoul mais se appelle le nou duquel nous ferons chapitre. ¶ La cure en l'obstacnie q' est faicte de sang ou de colere soit faicte saignée de la partie opposite de la Veine cephalique et puis aps du coste mesmes. et ne boiue poit de Vin iusques en la fin: mais boiue de leau avecques du Vin de grenades ou de Veriust de agreste. et mangusse laituees / corcoudes et portulaches et de la fourmetee de lordeat de la mie de pain lauee en eau et poulles boullies: toute fois il attendra aucunes fois iusques en la declinaison. Apres la seignee soit faicte telle eplastre. Prenez roses rouges. fleurs de camomille. semence de anet. de chascun .z. i. soit gectees ces choses cy en eau bouillant & espessies avecques farine de fenugrec et farine d'orge egaleement et soit mys ceste emplastre tout chault sur loeil deux fois le iour. car ceste emplastre oste la douleur & resoult la matiere avecques maturacion. Et si par ceoy il n'est guerri soit purge avecques telles pillules. ℞. scamonee. .z. p. mastice .z. i. aloes. .z. i. fiât pillule cū succo lactucarum & aqua rosarum. la dose en est. .z. i. ou soit purge avecques les pillules cochies de l'amenfor. Et si la matiere est froide mangusse des poulles boullies et de purree de poy ciches. Et en defaulte de poussins q' menagasse du moustou et de petit oyseau p et son Vin soit fort aigue et debile. & menagasse de petites herbettes cuictes avec du lait d'amandes et soit purge avecques telles pillules. ℞. elebori nigri. .z. i. agarici pulpe colloquintide storacis mastice. an. .z. ii. aloes. .z. p. fiât pillule cū succo apii. la dose en est. .z. i. Et soit purge chascune semaine. Emplastre couvenable a resouler & maturer. Prenez aloes mirre storac bol armenic. farine de fenu grec et de lupins de chascun. .z. ii. et soit fait pouldre et soit incorporee avecques huyle de camomille tant q' suffise avecques .z. i. de farine d'orge & soit mis tout chault sur loeil deux fois le iour car cest eplastre cure ligerement ceste maladie. Quant on meste Vng pou de huyle rosat avecques deux fois autat de Vin de grenades aigre. Si de ceste micture l'on met sur la rougeur de loeil ou sur le

Orgeoul est
apostume chault
naist es paupieres
et tousiours est il
fait de humeur
chaude et quant il
est fait des autres
humeurs on ne le
nome pas orgeoul
mais se appelle le
nou duquel nous
ferons chapitre.

Orgeoul est
apostume chault
naist es paupieres
et tousiours est il
fait de humeur
chaude et quant il
est fait des autres
humeurs on ne le
nome pas orgeoul
mais se appelle le
nou duquel nous
ferons chapitre.

Le premier

sang qui est en loeil a cause de percussio ou frotemēt le iour ensuyuant ou le.iii.iour apres il est guery & specialēmēt apres la seigneurie ou Ventosation faicte es espaules. Emplastre tresbon a lorgeon. Prenez cire neufue. 3. p. aloes. 3. ii. huille rosat tant quil suffise a incorporer les choses dessusdictes. Ceste emplastre est resolutif diminue la douleur et guerist ligerement et en brief temps

Chapitre. viii. des nouz es paupieres

Leste maladie est facile a congnoistre et est faicte de hument metencolic et cru et dur inuisque es lacertes de la paupiere inferieure ou superieure. La cure si est que la paupiere soit reuersee si tu le veulx extraire de la partie du dedens et tranche la paupiere selon les rugues intrinseques et le tire hors et puis applique sur le lieu aubin deuf et en ung iour il est consolidé. Et si tu le veulx extraire de la partie exterieure trenche la paupiere de la partie exterieure selon ces rugues & le arache et puis applique dessus aubin deuf & puis met y de poudre de Bolarmenic et de aloes egaleement. incorporez avecques Vin et tout chault soit applique sur le lieu ainsi dedens trois iours sera il guery. Toute fois quil boine du Vin foible de soy ou aigue et quil mengusse puerree de ceses et poules boullies et de chair de mouton chastre et bien franc et de ieunes petiz aigneaulx & perdrix et petiz oyseaulx. Et ainsi pourra il retourner a sa coustume ou maniere de viure acoustumee Et si estoit demoure aucune chose du follicule la ou le nou estoit enuelope quil soit oste avecques Unguentum Viride et puis soit consolide le lieu avecques Vin rouge tout chault

Chapitre. ix. de sebel et de longle et de albugo en loeil et des eminences apres la rupture de la cornee et de oster les choses q cheent en loeil

Ces maladies icy a les regarder et de leur longueduree inquiēt et iugent quilz sont de matiere froide. Pour laquelle cause et aussi pour linfiltracion de telles maladies en membre et pour la noblesse et tendrete du membre quant on traicte telles maladies avecques instrumēs manuels ilz ne se peuent traicter sans grant peril. Il ne me semble pas que se soit bonne cure pour toy. et est cure la ou lon acquiert plus tost deshonneur que honneur ne a proffit. ne ne peult facilement estre amenee a bonne fin. La cure

Le premier

ie procedoyz avecques esteuacion desdictes Venes avecques instrumens faitz d'argent ou de fer obtus et moëlle ou aiguilles : et choisissez les macules et blancheur et sebel du couste du lachrymal ou estoit la racine et du couste de la cornee la ou se terminoit la d'maladie. Ceste operacion estoit en oultre l'operacion qui se fait avecques medecines locales. et telles operaciōs manuelles et semblables ne se doiuent point faire de aucun si non quil les ait bien deu faire de long vsaige avecques aucun en telles operacions expert. En blancheur plaine et petites macules ie procedoyz avecques des poudres et colires qui se font ainsi. Prenez tuthie. ʒ. ʒ. orping. ʒ. ʒ. vi. soient puluerisez tresbien et le plus subtillement que lon peult et criblez avecques Vne piece de fin linge et soient nourriz et mis tremper avecques suc de rue et de celidoine. puis soient mis au soleil a secher et de rechef soient puluerisez et nourriz iusques a troyz fois & soient broyez sur Vne pierre a broyer Vermillon et soient criblez de rechief avecques Vne piece de fin linge et de ceste poudre Vne fois le iour en soit mis en loeil avecques quelque chose qui soit pointu Autre poudre plus forte. Prenez tuthie. ʒ. ʒ. fleur darain autrement Vert de gris. ʒ. iii. orping. ʒ. iii. soient puluerisees et nourries avecques le ius des herbes dessusdictes : et soit fait come de lautre ne plus ne moins avecques Vnes mesmes choses : et Vnes mesmes herbes. Du autrement ie faisoys des colires des herbes dessusdictes bien pistees sans extraire les ius en ceste maniere. Je y adionstoye la premiere poudre ou la seconde et les mettoys en Vng Vaisseau de Verre a distiller eau rose : et les distilloys et puis gardoyes ces colires en Vng Vaisseau de Verre. Et telles poudres ne se peuvent faire que en este. Avecques telz colires ie appliquoyes deux cauterres derriere les oreilles et les imprimoyes iusques a los & les laissoies ouuers iusques a Vng moys ou enuiron et non plus. par ceste maniere de proceder ie en ay deu plusieurs q̄ ont este reduictz a bonne fin. Et si aucune chose est entree en loeil comme poudre ou quelque autre chose visible. Prenez raisine ou pegge blanche & faites Vng instrument de boys qui soit fait en maniere dune tence au bout de ce boys faiz y adherer la raisine ou la pegge et puis transportez le bout de ton instrument ou est la raisine pres des paupieres enuiron le lieu ou apparoit le festu ou la poudre ou le lieu ou lon pense quil soit. Et ainsi se adherera la paille ou la poudre a la pegge et le pourras facilement oster.

¶ Chapitre. p. de la taye grancee qui se engendre pour cause de la descente de leaue sur les yeulx q se appelle cataracta ch. 10.

Ceste maladie est engendree pour la descente des humiditez aigueuses du cerneau sur les yeulx entre la pellicule dicte cornee et luee et aucunes fois entre luee et la tople le aranee entre lumeur cristalin & albugeneu qui est tout vng. et ceste est perilleuse et difficile a congnoistre. En qlque maniere quelle se face on la congnoist. car lomme ne doit goutte et d'uant quil perdift la veue il luy sembloit quil y eust des mouches qui volassent deuant ses yeulx ou d'autres petites choses en maniere de eaue descendete. Quant ces choses apparoissent il signifie que la taye se engendre. et quant apres ce il pert la veue si le medecin regardant en loeil apperceoyt audeuant de la prunelle sous la cornee vne blancheur ou citrinite en maniere de vne toille adonques peulz tu estre certain quil a la taye en loeil. ¶ La cure si est q au commencement que leaue descend quil soit purge avecques pilules qui se font ainsi. ℞. masticiis agarici colloqntide añ. 3. i. aloes. 3. vi. turbitis. 3. iii. fiant pillule cum succo ruthe Del apii. La dose en est. 3. i. et soient donnees vne fois la sepmaine. Et boyue du vin qui soit fort aigue et ql vse de diette exsiccatue mengusse charrostie come petiz oyseaulx sauuaiges. se abstienne de oignons aulx porteaulx moutarde et generalmente de toutes choses q font monter les fumees a la teste. ¶ Les remedes locaux qui doiuent anteceder l'operacion manuelle avecques la guille doiuent estre telz. Sur toutes ces viandes quil vse de pouldre qui se fait ainsi. ℞. piperis nigri piperis longi añ. 3. p. cinamomi. 3. ii. p. cardamomi. 3. iii. croci. 3. p. misce. Souuentefois quil mengusse de la semence de fenugrec & de l'erbe aussi. Dultre ces choses mette en son oeil tous les iours a l'aube du iour aucun pou du fiel de cheure ou de hourse ou du bouc ou de vne grue ou d'une aigle. ou de vng colire q se fait ainsi. ℞. fellis capre Del lucii magni aut hyrci Del vrsi aut gruis aut aquille. 3. i. misce cum eo in vitreata scutella. 3. i. tuthie cribrate armoiaci añ. 3. p. floris eris. 3. ii. salis rub. 3. i. spūe. maris. 3. p. tāt et cribelletur misceatur cum eis succi ruthe succi celidoniae seu greci añ. 3. iii. Vini albi. lib. i. buliāt simul et colētur postq steterunt simul per dies quatuor. Del distilletur hoc totum per alembicum sicut fit aqua rosarum & hoc est melius et vtilius in casu. Et apres que la taye est cōfermee pse la par le meillieu avecq vne ai

7 Guille subtile et ronde iusques a lamoitie de loeil pres de la pupille et oste la taye en tirant en bas Vers la paupiere inferiore et ferme la taye avecques l'aguille et quant il aura oste l'aguille mette sur loeil du bol armenic avecques aubin deuf. car il ferme la taye ou lieu ou le medecin l'auoit mise avecques l'aguille et le lessé ainsi lye par l'espace de denx iours a celle fin quil se afferme mieulx. Ceste maniere de guetir de ceste maladie ne se peult aprendre sinon a le disciple lait Deue faire pour la difficulte de la maniere de ouurer en elle. a pour la noblesse du membre. ne presume doncques nul de y besongner si nest quil ait deu daucun en sa presence auoit fait telle operacion. car elle ne se guerist pas de ligier si nest celle q est blanche et clere et qui se moue sonbz les dois quant on la comprime: et celle qui est noire et qui ne se mouue point ne se guerist poit.

¶ Chap. vi. de linuersacion des paupieres avecqs scabie & rougeur.

Ceste maladie le plus souuent est faicte de flegme sale ou de sang aduste / et se congnoist par le purrit et la croste qui est es paupieres. La cure delle si est que la teste soit purgee avecques les pillules dessus escriptes ou chapitre de la teigne et au chapitre des fufures toutes les sepmaines Vne fois. Et apres la premiere purgacion soit faicte seigneur de la Vene cephalique qui est entre le poulce et le doigt qui est nomme index. Et tât quil pourra se abstenir de viâdes sales et agues et de Vin tout pur. Sa diette soit humide: cest assauoir ses chairs soyent plus tost boubies que rosties quil vse de ordeat de frometee et de herbes: comme espinars lactues persil fenoil de poules de petiz oyseaulx &c de puree de pois ciches. Pouldre qui se met sur la scabie et rougeur. Prenez anthi. 3. p. tuthie orping de chascun. 3. ii. de pierre ematite de litarge de chascun. 3. ii. soient broyez sur Vng marbre et mis en pouldre subtile comme alchoh par trois fois et chascune fois soit criblé par Vng lige tres subtil. ceste pouldre corode la chair et oste la saleure. ¶ Item autre pouldre. Prenez fleur darain autrement nommee Vert de gris. 3. iii. tuthie. 3. ii. anthimonil. 3. iiii. soit fait pouldre tressubtil aissi qu'on a fait de lautre. et si ces choses dessusdictes ne conferent soit ostee la crouste et chair rouge qui est sur les paupieres renuersees par ceste maniere. Soit mise Vne aguille carree entre la chair rouge sur la paupiere en maniere que tu la prennes toute entierement avecques ton aguille et puis trenche la selon que tu l'auras cōprise.

Traictie

avecques ton aiguille et apres que tu l'auras trenchee applique du
bol armenic avecques le blanc d'un euf sur loeil & ainsi guerira.
Pour les larmes qui viennent a cause de telle inuersion soit oste
la chair ou la crouste avecques cautere dor ainsi que nous dirons
en la fin et se appelle tel cautere lingual et si les larmes viennent
a cause de telle inuersion de paupiere soit purge p plusieurs fois
avecques les pillules de aloes dessusdictes au chap. de la teigne et
des furfures ou avecques pillules cochies et sur loeil soit mis la
myx d'ung tel emplastre. Prenez Vitriol de qnoy est faicte l'encre d'oeil
on escript. 3. ii. soit tresbien monde et mesle avecques bol armenic.
3. i. et incorpore avecques aubin deuf. ceste emplastre cō forte loeil.
et apres la purgacion il restrainct les larmes tout doucement

Chapitre. xii. des poils renuersez en loeil



La cure si est que on les arrache l'ung apres l'autre & soient
canterizez les pertuis par ou yssent les poils avecq's d'ne
aiguille ou soit canterize la paupiere avecques d'ng cau-
tere subtil selō les rugues de la paupiere. car par telle can-
terization la paupiere se contraict et se hostent les poils qu'z nen-
tient plus dedens les yeux et sur le lieu canterize soit mis aubin
deuf avecques du bol armenic iusques a la fin de la consolidatiō.
Item soient prinse's deux aiguilles avecques lesquelles estre deux
on comprenne d'ng pou de la peau et soiēt fort ties les deux aiguil-
les de chascū couste si que la peau comprise entre deux puisse noīr-
fir et cheoir car ceste ligature retraict la paupiere & oste l'inuersion
des poils iusques a quatre iours. et adonques ce qui est compris en-
tre les deux aiguilles chet et les autres parties de la peau se entre-
prennent l'une contre l'autre et demeure la peau cōtraicte a to' iours
mes. et si empesche telle inuersion des poils dedens loeil. Et sai-
chez que en telles operacions le disciple ne peult estre parfaictement
informe si non quil en ait deu besongner

Chapitre. xiii. de fistule lacrimale.

Fistule lacrimale est d'ng pertuis petit ioupte la racine du
nez duq'l pertuis la latitude intrinseque et au pfont est grā
de'z deuant q' le pertuis soit fait il n'y a point de fistule ecore mais
seulement ya tuberosite ou enfleure et eminēce en tel lieu. La cur-
te de elle est telle le pertuis q' est estroit soit ouuert et dilate avecq's
d'ne tēte faicte de esponge ou avecq's tēte faicte de mouelle de lan-
zele ou avecq's d'ne tēte faicte de aristologe ronde seche. Le ptuis

*mi dulla
mi ligarij*

ouuert soit mundifie l'ulcere iusques a los cum Vnguento Viridi q
se fait ainsi. Prenez de alun zuccarin fleur de arain autremēt dit
Verdet miel. de chascun. 3. i. soit mesle ensemble avecques pouldre
de afrodisles qui se fait ainsi. Prenez du ius de afrodisles lib. i. ou
ping rouge. 3. ii. pouldre de chaup Viue. 3. iii. soit fait boullir tout
doulcement le ius des afrodisles au feu si longuement que la moy
tie soit consumee et soit coule : et puy y soit adioupte la pouldre
dorping bien subtile et criblee et la pouldre de chaup Viue pareil
lemēt criblee. Et soiēt incorporees avecques ledit suc de afrodisles
petit a petit et successiuelement tousiours en mouuant avecques la
spatule. et quant ilz seront bien incorporees tout cecy soit diuise en
plusieurs parties et soiēt mises en Vng Bassin au soleil pour desei
cher et puis le garde a ton besoing. Entens que ceste pouldre ne se
peult faire bōne si n'est ou moys daoust ou en la fi de iuillet. Avec
ques ceste pouldre & avecques de l'alun / ie en mortifiours quasi tou
tes fistules curables. Et en tel cautere aucunes fois ie mettoyes
en. 3. i. de ladicte pouldre de afrodisles. 3. i. de realgar. et adonques
estoyt il de tressorte operacion. Et note que telle composicion na
point de lieu ne avecques elle ne se doit poit mortifier de fistule au
cune si n'est en Vng homme fort et robuste. Mortifiee ainsi la chair
avecques ceste pouldre de afrodisles ou avecques Vnguentum Vi
ride soit oste ce qui est mortifie avecques beurre ou avecques de
grosse tous les iours mise dessus la playe. Telle mortificatiō fai
cte apres ce que tu auras oste ce qui est mortifie regarde si los est
poit corrompu et contamine. Et sil est contamine cauterize le ius
ques au parfont et le perse iusques a l'autre couste avecques Vng
cautere punctual si que la matiere sanieuse flue par le nees et puis
apres l'escasse leuee soit incarnee avecques les pouldres dessusdi
ctes ou chapitre dessusdit. cestassauoit au chapitre des apoustiles
sanieux en la teste et ou front que lon appelle rupture et puis soit
consolide. Et semblablement si los n'est pas contamine apres la mū
dificacion faicte de la chair corrompue soit incarnee et consolidee
avecques medicines incarnatiues et consolidatiues ainsi comme
il sera dit apres. et comme lon a ia dit par cy dauant. Si apres que
l'angle a fistule a este cauterize ainsi que a este dit. ou avecques de
hyple toute boullant apres que la fistule est ouuerte et dilatee et
bien mundifiee de la chair et des os corrompus elle sera gueree en
rente ou quarante iours speciallement si au matin quant il se lie

Traictie

ue et au soir quant il se va coucher tu y metz Vne emplastre ainsi faicte. Prenez mommie bol armenic aloes tuthie mastic: de chascun egalement soient trestous mis en pouldre et incorporees en maniere de Vne emplastre avecques du Vin rouge stiptic.

Chapitre. piii. des apostumes chauds des apostumes froids
 en lozeille ou environ lozeille *Ch. 1. apostume del brulle chaud et froid.*



Tels apostumes sensuyt la fieure: et especials: s'ilz sont de matiere chaude. mais s'ilz sont de matiere froide il ne sensuyt pas ainsi fieure: si nest quant la matiere se convertist en sanie. Les signes quant tels apostumes sont

chauds / sont douleur ague ou bien de lapostume avecques aucune punccion et pesanteur: et que avecques telle apostume sensuit la fieure des son commencement. Et quant au tasts on trouue grande chaleur sur le lieu et apparait rouge ou citrin. Et maintes fois a tel apostume sensuyt alienacio d'entendement: et mort quant il est au dedens du nerf obtique. Les signes des apostumes froids sont q

l'on y sent Vne pesanteur et que le lieu nest pas rouge: et si n'y a point de acuite ne de pointure: mais la fiere y aduiant quant la matiere se convertist en sanie pour l'agitacion et alteration des humeurs ou lieu prochain du cerueau car pour ceste cause le spirit se enflamme et se cause aucunes fois Vne fieure. La cure des apostumes chauds doit estre telle que au commencement tu te dois hastier de le faire seigner se la ver tu et laage si consentent comme est laage de pyps. piii. ans iusques a l'v. ou a l'x. ans. Es autres aages soit apliquee Vne Ventose sur les espaulles et tous les iours soit appliquee sur le lieu de lapostume de hyulle de camomille tout chaud. tous les soirs et tous les matins soit lapostume aparé ou nō. Et soit mis emplastre qui se fait ainsi actuellement. Chault. Prenez gypmaulz nes bien lauees et cuictes: puis pistees. lib. i. farine de fenu grec farine de semēce de lin et fleurs de camomille de chascun. z. ii. de beurte. z. iii. avecques ciq mopeulz deufz soit tout mesle l'un avecques lautre et bien incorpore. ceste emplastre mature les apostumes et les resoult et oste la douleur. Et si pource la douleur a gue ne cesse point pour ceil conuient mettre en lozeille ou environ de hyulle qui se fait ainsi. Prenez hyulle de camomille de ius de apium de chascun. z. i. de corce de mandragore de iusquiamē de pauot blanc de semence de apium de chascun. z. ii. le tout soit puetize et mesle avecques ledit hyulle. et apres lunction faicte avecques cest hyulle soit

*fieure aux
premiere
mille aux
seuues.*

*quelques
suiuent
aliena-
tion.*

*doignee.
gesture.*

*nota
emplastre.*

Le premier

*Terminacion
Suppuracion
Resolution.*

*Suppuration
Plastre.*

applique dessus lemplastre dessusdit. car par ce douleur cessera et se meurera la pousse ou se resouldra. Apres que la pousse sera mûre soit ouuert avecques instrumens si est par dehors et soit mûdifie avecques emplastre qui se fait ainsi. Prenez miel lib. .ss. farine deorge ou de seigle lib. .i. sarcocolle ou mirre. z. i. soient puluerizez et meslez ensemble et fait emplastre. Et apres que le lieu sera mûdifie q'il soit incorne et cōsolide. Et si est ouuert dedens l'oreille soit mûdifie avecques z. i. de terebentine. z. ii. de sarcocolle. z. ii. de farine de fenugrec. Et apres quil sera mûdifie par. vi. ou. vii. iours soit laue le lieu tous les iours trois fois avecques Vin chault ou aura bouilly de gomme dencens et il se consolidera. Sa diette soit ainsi que aeste dit au chapitre de l'obstacnie chaulde. et le Vin q'il boye soit Vng petit Vin Vert avecques grant quantite deauz. La cure des apoustumes froyes si est que tous les iours deux fois le partient soit oingt avecques huylle d'aspic tout chault et de ceste mesmes huylle en soit mis en l'oreille si la pousse est dedens et puis sur le lieu ou est la doute soit applique cest emplastre. Prenez auis cuictz en la biese et oignons pareillement cuictz en la biese de chascun lib. .i. et soient mûndez de leur superfluite avecques cinq moyns deufz gresse de pourceau. z. iii. le tout soit incorpore ensemble avecques bimaunes cuictes et pistees. La diette soit comme en obstacnie froide. Et aussi quil soit purge au commencement avecques des pissules de aloes et de agaric: escriptes ou chapitre de sebel et de l'igle ou avecques les trociques escriptz en ce dit mesmes chapitre de sebel. Et puis apres la maturacion dudit apoustume il soit ouuert avecques instrument si est par dehors et puis soit emplye la playe de huylle rosat avecques Vng moyns deuf tout chault: et ce iusques a trois iours. et puis soit mûdifie avecques emplastre de sarcocolle descript ou chapitre des apoustumes sanieulx de la teste et apres ce soit incorne et consolide avecques poudres incarnatives et cōsolidatives dictes et adtre.

Orate.

Chapitre. xv. de opilation faicte en l'oreille pour aucune chose et de sourdesse.



Ceste maladie est manifeste de soy mesmes et par la relaccon du malade. Si l'opilation du pertuis est faicte pour aucune chose apparente soit regarde en l'oreille si ceste pierre ou noyau de cerise ou aucune autre chose qui soit dure. Et soit extraicte avecques instrument de fer subtil et croche a.

Tracitie

ce conuenable. Et si la chose empeschant est liquide soit mis dedes
 forceille de luyfle. et soit entoinct au malade de saillir sur le pie de ce
 coste mesmes. et que la teste soit enclinee de la partie opposite. Et a
 l'entree de son repos soit mise Vne espöge liee avecques Vng fil si que
 le fil aparaisse par dehors et soit ainsi laisse par Vne espace de tēps
 et puis apres avecques ce fil soit tyree hors lesponge Violēment
 et ainsi ysttera hors l'umidite qui est dedens l'oreille. Et si apres ce
 encores dementre le patient sourt avecques Vng cornement d'oreille
 avecques male disposicion / cest signe que telle opilation est causee
 a cause de quelque eminence qui si est engendree pour l'opilaciō fai
 cte en my le nerf de louye qui se appelle nerf obstique. Si doncques
 l'opilation est a cause de quelque eminence qui y soit engēdree com
 me Vng polipus ou quelque autre eminence soit ostee avecq's Vng
 ferement ou avecques Vng fil tye au pie de l'eminence sil est possi
 ble. Et apres que celle eminence sera chuste et trenchee soit mundi
 fie le lieu avecques Vnguentum apostolorum ou avecq's Vnguen
 tum Viride. Aussi se peult bruler le lieu ou estoit le pie de l'eminens
 ce avecques Vng cauter punctual. Et en apres se doit mundifier
 avecques oygrement qui est fait ainsi. Prenez sarcocolle. ʒ. ʒ. teres
 rebentine. ʒ. i. huille de camomille. ʒ. i. soit mesle ensemble ¶ La mū
 dification faicte par cinq ou par huit iours soit laue le lieu avec
 ques Vin ou soit fait boullir du mirre toutes les iours iusques a p
 faicte citacion. Et si apres ce le patient demouroit sourt soit pur
 ge avecques pillules de aloes et de agarie ou cochyes escriptes ou
 chapitre de Engula. Et apres Vne purgacion faicte ou plusieurs
 soit mis en forceille luyfle qui ainsi se fait. ʒ. olei amigdalatum a
 maratum aut olei persicorum. ʒ. ii. castorei ameos costi. añ. ʒ. ii. di
 stēperētur cum oleo supradicto nec coletur oleum. Le Vin q' boit
 soit fort aigue et soit chaunt et soit Vin blanc et subtil et cler. Et me
 gusse chair de monton poussins petit ʒ oysaulx des chāps. fors q
 ceulx qui. Vinent en eau. et moyeu ʒ deus ʒ et herbes. come fenoi
 persil bouraches et puree de pois ciches. Et soient lesdictes chairs
 souuent rosties et preparees et frites en la paille avecques mario
 laine sauge et poudre de popure ou autres poudres faictes despis
 ses aisi. ʒ. cinamomi. ʒ. i. galage cardamomi añ. ʒ. ii. croci. ʒ. i. Et
 en soufesse se peuent appliquer trois cauter punctuals Utile
 ment derriere l'oreille par distāce dun doy l'un de l'autre. Et doiue
 estre par fonde iusques a los.

Le premier

Chapitre. p^{vi}. des Vers q se engēdient en la charz en l'oreille
Ceste maladie se peult congnoistre seulement a la veoir et a
la toucher. La cure des Vers en l'oreille est faicte avecq
ceste huyle. Prenez absince. z.ii. pouldre de aloes. z. p. huyle d'ama
des ameres ou de noyaux de persiques. z. i. soient mesles ensem
blez de ceste huyle soit mis tous les iours en l'oreille et soit clos la
dicte oreille avecq coton car elle fait mourir les Vers & ainsi sont
tirez hors et pareillement ilz sont tirez hors avecques pincettes.
Autre medecine. prenez ius de fueilles de persiquier. z. ii. agarie
puluerize. z. ii. huyle de noyaux de persiques ou d'amanes am
res. z. i. soient mesles ensemble et soit mis en l'oreille comme aeste
dit de l'autre. Sil y auoit aucune chair superflue qui y fust engen
dree soit mundifiee et degastee avecques Unguent u^{ir}ide et puis
apres soit laue le lieu avecques Vin ou quel aura bouilly du myrr
& aisi sera guerye par longue continuacion avecques lesdictes cho
ses si la chair est molle rare et descouuerte de cuyt. autrement il ny
faust point mettre son temps a la guerir.

Chapitre. p^{vii}. de polipe au neez et eminen
ce de chair superflue.

Ceste maladie est aysie a congnoistre. car seulement du res
gard du medecin au neez du malade peult scauoir s'il y a po
lipus simplement ou polipus chancreux. Polipus est eminee ca
uerneuse aux nazilles ayant pie en maniere de Vne figue et a plu
sieurs reuolutions et luy est chancreux & l'autre non. Polipus
chancreux put de Vne puanteur mauuaise orde et horrible avecq
ce du lieu court matiere sanieuse noire et verte. Polipus
non chancreux est priue desdictes condicions. cest assauoir de pur
ant ur horrible et saniosite noire ou verte: & a pie ainsi comme Vne
figue. Le polipus chancreux ne se peult guerir en maniere quelcon
que ains par l'application des medecines dessusdictes. il se conuer
tist en deteriore et plus mauuaise disposition. et pource vault il mi
eux ne luy toucher qui tache a le guerir. La cure du polipus
non chancreux si est que premier soit le patient purge avecques pil
lules qui ainsi ce font. Recipe sene epythimi. añ. z. i. mirabolano u^{ir}
indorum. z. p. conficiantur cu succo polipodii Viridis Vel Vno de
coctionis eius. La dose de ces pillules est. z. i. Et apres Vne purga
tiō faicte ou deuy oingz le lieu de huille rosat chault p trois iours
entiers. Apres lye ledit polipus avecques Vng fil & puis traueille.

Traictie

a le p̄d̄re auecques tenailles agues et sil ne se peult lier prens le a
force auecques lesdictes tenailles ⁊ le attache tout selon ta possibili
t̄e et eslargis les nazilles aucunes fois auecques t̄tes faictes de
esponges ou de racine de aristologe ronde si tu las p̄faictem̄t des
tacin et tire hors dautre chose nas besoing fors que mundifier le
lieu et les parties denuiron auecques Vnguentū Viride. Et aps la
mundificacion lauez le tous les iours auecques Vin ou soit fait
bouyllir mirre Et si p̄faictement tu ne las destracine auecques les
tenailles eslargis et euvre les nazilles auecqs les tentes dessusdis
ctes affin que puisses deoir le pie. Ad̄ques m̄ndifie le tant que tu
pourras auecques Vnguentū Viride ou Vnguentū apostolorū ⁊ au
cunes fois auecqs regi. cest a dire auecqs Vitriol. de quoy est faicte
lancre. La mundificacion faicte procede en rectiffiant le lieu auec
ques Vin ou soit fait bouyllir mirre. Et si tu pouois cauterizer se
seroit chose fort bonne et Vitille auecques cantere punctual mis en
Vne canulle d'atrain ou de fer. Et si tu ne peulz toucher au p̄fond
du pie du polipus ne p̄ mundificacion ne par radicaciō auecques
cantere a cause de la gr̄de ifiltracion es caruncules des nazilles
esquelles on ne peult deoir Voulentiers la maladie retourner cure
parfaicte ne peult receuoir. Le boire et manger soit cōme a este dit
au chapitre de lopilacion des oreilles et de surdese.

Chapitre. p̄viii. des pustules liuides bl̄ches ou rouges au
nez ou enuiron le nez. et de enfieure Vniuersalle rouge et̄our la fa
ce qui se appelle certine ou butigaga.

Oeste maladie est appellee saphati et est des signes qui signi
fient ladicte auenir. et est faicte de fieurme sale aduste ⁊ bru
le ou de colere aduste et souuent de humeur melencolic aduste ⁊ bru
le et ceste est de male et longue curacion. Et aucunes fois elle est
faicte de sang aduste et brule es Venes. Les signes de saphati
qui est de fieurme sale aduste sont que les pustules sont grandes et
larges auecques purit et humiditez fluanes des pustules laquel
le humidite aucunes fois est blanche et aucunes fois est de couleur
cendreuse: et se multiplient telles pustules en la face et es enuirs
aucunes fois auecques petites croustes: ne telles pustules ne sont
pas fort rouges. Les signes de saphati qui est de colere aduste
sont que telles pustules apparoissent auecques acuyte et sans au
cune humidite et sont de couleur citrine et sont petites. Et auec
ques ce le malade sent Vne chaleur fort ague au lieu: et specialles

*Chap. 18. pustules
liuides ⁊ blanches
rouges ⁊ enflées
de la face ⁊ des
yeux.*

Le premier

ment silboit fors Vins et mengue choses chaudes

Les signes de saphati faitz de humeur melencolic sont : car la couleur apparoist noire : et terrestre au lieu avecques petit purit ou petite demengaison et telles pustulles sont dures. Et avecques ce la disposicion du malade est plus seiche que moiste. Et aucunes fois quant se heurent escarres de telles pustulles. si lon comoyne sur le lieu. Il en yst Vne matiere en maniere de cire blanche avec nement dissolue. Et sont appellees telles especes de pustulles co-

soi. Les signes de saphati faitz de sang aduste et brule sont rouges avecques aucune fuscedite ou noir seur environ les pustulles et en toute la face. Et avecques ce la matiere qui en yst est san-

guine en couleur La cure diceluy qui est fait de sang est que lon se seigne de la Vene capitale. cest a dire de la Vene cephalique. On

souvent appliquer Ventoses entre les espauls avecques scarifica-

cion et soubz le menton a ceulx q sont en laage au dessoubz de .xv. ans. Et puis apres soit de rechief appliquees les Ventoses sur le

lieu scarifie. Et soit dit ainsi quil a este dit et desclaire ou chapitre de oblatmie chaude et se abstienne totalement de boyre Vin. Et si

ne sen peult abstenir au moins quil boiue du Vin Vert et bruscou du Vin qui soit aquatique. Ses viandes soient pourpie/corcordeas/

laictues cuictes et crues: ordeat: auenat: chairs de mouton boullies: es: poullaile: pouffins: Deau et petitiz oyseaulx. Apres la seignee

soit purge la patient en ceste maniere. .xv. polipodii quercini. .z. iii. prunorum numero. p. scolopendrie. .x. i. epythimi sene aii. .z. ii. man-

ne granate. .z. i. pistetur polipodii et bulliat in lib. i. aq cum prunis et scolopendria et in fine decoctionis adde sene et epythimii et cole-

tur et in colatur dissoluatur manna et detur in auro. a. Et se il ne pouoit preindre telle medecine quil prene des pillules qui se font ain-

si. .xv. sene epythimi. aii. .z. i. scam. onee. .z. p. aloes reubarbari. aii. .z. ii. fiant pillule cum succo polipodii Del decoctionis eius. La doze

de ces pillules est. .z. i. p. au soir quant il sen ira coucher et sans souper. Sur les pustulles mette sanon au soir et le luy laisse par l'espa-

ce de Vne heure ou quasi. et puis soit laue avecques de eue ou on a fait cyre du polipode et roses : apres quil sera laue quil soit oingt la face avecques oignement qui soit ainsi fait. Prenez argēt dis-

z. i. hulle rosat. .z. iii. cyre. .z. ii. ceruse. .z. p. litarge doz arsenic trempe en fort Vin aigre. et puis secche. .z. p. et laudinuy oeu. La cire soit

Cure des
pustules
qui se font
sur la face
de la veine
capitale.

Ventouses
brulées
pour
aquatice
du vent
des
pustules
de la
face.

Topique
pour
la face.

Topique
pour
la face.

Topique
pour
la face.

Topique
pour
la face.

Topique
pour
la face.

Topique
pour
la face.

Topique
pour
la face.

Traictie

fondue auecques huille et en le tirant ius de dessus le feu soiēt mis les poudres des autres medecines en mouuant fort auecques la espalule iusques a ce que le tout soit biē incorpore ensemble & en la fin quant il sera pres que refroidi y soit mis laubin deuf et en la fin y soit adiouste le Vis argent mortifie auecques salin: de hō me ieun. Apres lablucion de la face auecques sauē. cest oignement aplanist et clarifie la face. Et ne se doit pas faire telle ablucion auecques sauon fors seulement que iusques a la remocion des pustules en apres non. Mais puis apres seulement soit faicte telle inunction au lieu. Autre oignement pour blāchir la face plus alteratif que cestuy cy. Prenez le ius de cytrons ou dorange. ʒ. iii. ce: ruse tant quil suffise a espessir ledit ius: argent Vis estainct auecques la saluē dun homme ieun. ʒ. ʒ. soit incorpore auecques les choses dessusdictes. Cest oignemēt consolide les pustules: et puis soit lauee la face auecques sauon pour le planir et adoucir.

Autre oignement a la rougeur qui vient en la face de la personne et a pustules du quel doit estre fait inunction apres la purgacion ou flebotomie lequel est experimēte en tel cas. Et se fait ainsi. Prenez racine d'aschreanges. ʒ. ii. de poudre dos de seche deuy ʒ. gresse de porc nouuelle. ʒ. i. cyre. ʒ. iii. les racines soyēt trenchedes biē en menu: et la racine et la gresse soiēt fondues ensemble et puis adiouster tout ensemble et soient biē incorporees et puis soient mis en la paillie sur le feu tant et si longuement que tout soit fondu et dissoulz. et puis y soit adiouste de Vin aigre. ʒ. ii. et quant tout sera bien liquide et ensemble dissoulz soit coule et passe. et puis soit mise en Vng Baissieu et garde a quant il en sera besoig. La maniere de en Vser est telle: toute la face rouge en Vng chascun lieu rouge en soit oingt tout doucement auecques le doy au soit quant il sen yra coucher. Et le matin si est besoing luy soit laue la face auecques de leau ou aura bouilly des Violes. La cure de saphati qui est fait de colere aduste est en diette pareille a lautre. mais ne si doit pas faire flebotomie. mais bien se doiuent appliquer Ventoses entre les espaulles et au miēton continuees. et souuent se doit purger auecques pillules qui se font ainsi. Recipe aloes. ʒ. iii. scamonee. ʒ. ii. reubarbari. ʒ. i. elebori nigri. ʒ. ii. masticiis. ʒ. ʒ. fiant pillule cum succo polipodii Vel vino decoctionis eius. La dose de ses pillules est. ʒ. i. ou. ʒ. i. ʒ. ou soit purge auecques telle decoction. Recipe polipodii. ʒ. iii. elebori nigri. ʒ. ii. fumiterre/sene/epyt him

Le premier

añ. 3. i. cuscute. 3. f. pistentur polipodii fumus terre et eleborus et
 bullant in. 3. vi. aque aut vini et in fine decoctionis addatur sene
 et epithimus et coentur et detur hec colatura dulcorata cum zuccl
 et decoquatur vsqz quo redeat ad. 3. iii. aut. iiii. anteq dulcoretur
 et ad dulcorandum ponatur zuccl. 3. ii. Vel tres. ad plus detur hec co
 latura mane in auroa. Enuiron le lieu malade soit procede auec
 ques inunctions et ablutions auecques saion ainsi comme a este de
 clare par cy dessus et en semblable maniere. ¶ La cure de celuy qui
 est fait de fleume sale est que il se abstiene de choses sales et agues
 et de toute maniere de legum comme poys et feues. et tiene la die
 te dessusdicte. et soit purge souuent auecques pillules qui se font
 ainsi. R. turbith. 3. ii. elebori nigri. 3. iii. sene epithimi furniterre. añ
 3. i. fiant pillule cū succo polipodii Vel Vino decoctionis eiusdē la
 doze en est. 3. i. ou. 3. f. ou soit purge auecs reste decoctio. R. polipo
 dii furniterre. añ. 3. iii. turbith. 3. ii. elebori nigri. 3. i. sene epithimi.
 añ. 3. ii. pistent oia simul et bullant in. 3. vi. aq vsqz quo redeat ad
 tres et i fine decoctionis addat sene et epithim⁹ coletur et dulcora
 tur cū. 3. ii. zuccari detur patiēti mane i auroa. Enuiron le lieu ma
 lade soit pcede cōe a este dit dessus: fors que la face doit estre lauue
 en ceste espede de safati q est cause de humeur melencolique aduste.
 Et q tiene la diete dessusd et q boine Vin blanc subtil nō douls et
 soit biē aquatique. Et soit purge Vne fois la sepmaine auecques
 pillu. aisi faictes. R. elebori nigri. 3. ii. sene epythimi masticiis. añ
 3. f. mirabol. ind orum. 3. f. lap. lazuli abluti. 3. i. scamonee scrupa
 los duos cōficiātur cū succo polipodii Vel Vino decoctionis eius
 la dose en est. 3. i. f. Et sil ne pouoit pēdre des pillules q pēne ce
 ste decoction. R. elebori nigri. 3. i. polipodii. 3. iii. mirabol. idorum
 3. i. sene epythimi añ. 3. ii. oia simul pistētur et buliāt i. 3. vi. aque
 vsqz ad cōsumptionē medietatis. et in fine decoctionis addat se
 ne et epythimus et dulcoretur cū. 3. ii. zuccari et detur mane in au
 roa. Cestuy et lautre patiēt de fleume sale soiēt v̄toses dessoubz
 le menton et entre les espaules Vne fois le moye. Et deuy purga
 cions faictes soit procede auecques inunctions sur le lieu malade
 mais les ablutions en cestuy cy soient faictes auecques Vne deco
 ction de elebori nigri et de fumeterre et de violettes. ¶ Les signes
 et la cure de inflacion vniuersale en la face laquelle est appellee
 couperose sont quelle est engendree et cōgneue par ceste voye. Ceste
 maladie est tousiours engendree de fumees esleuees de matiere

Traictie

chant de Venimeuse les signes de la Venenosite de la matiere soit
car apres la cure chet le poil de la teste et de la barbe, et ce pour in-
fection et corruption causee es racines ou poil de la fumee Veni-
meuse. Les signes de icelle maladie sont car quant elle commence
ce on sent Vng prurit en la face et au lieu ou elle commence se ap-
paroissent aucunes eminences lesquelles apres se multiplient et
toutes ensemble font Vne tumeur et inflacion Vniuersale par tou-
te la face et en la teste les yeulx se enflent si fort que ilz ne peulēt
rien Voir et se multiplie rougeur par tout pareillemēt et pruris
et fieures suyuent tousiours ceste maladie La cure de ceste ma-
ladie lon doit faire flebothomie si la Vertu et les autres circustā-
ces le pmettent ou scarificacion entre les espaules et sur les fesses
pres du fondement des deux costez et soit purge avecques la deco-
ction dessusdicte au chapitre des pustules rouges par adustio ou
avecques les pillules en cest lieu mesmes escriptes. Du soit done
Vng clistere lenitif q mieulx me plaist qui soit fait ainsi. ℞. mal-
uati matrum Violatum. ℞. i. bulliant et ex aqua decoctionis hu-
ius accipe lib. i. in qua bulliant sene et epithimi ass. ʒ. ʒ. tamarindo-
rum. ʒ. iii. Vel mane mellis. ʒ. ii. olei. ʒ. iii. salis. ʒ. ʒ. totum iniicia-
tur per clistere. Et quant il voudra aller a la selle quil desse tout
aller incōtinēt et souuēt esfois reitere ledit clistere toutes autres
medicines delaissees. Cest clistere tire la matiere aus parties con-
traïres et guerist la maladie ligerement sans difficultez quelcon-
que. Et soit fait emplastre sur le lieu et oingt ou epithime avec-
ques ius de morelle et. ʒ. iii. de hypple rosat et Vng petit de Vin aigre
le tout mesle ensemble iusques a la fin de la guerizon et en la fin
soit laue la face avecques decoctio de roses et de camomille. La di-
ette soit mie de pain trempee en eaue et ordeat et quil mengusse lai-
cines portulages avecqz fort Vin aigre cocordes preparees avec-
ques lait damandes et boyue Vng chascun matin a ieun. lib. ʒ. de
megue cest a dire du petit lait de cheure ou de brebis ius de agreste
et Vi de migrenes appelees en francois pommes de grenades ou
boyue de eaue avecques de mye de pain et continue ceste diette ius-
ques a la fin. et adonques doit retourner a sa propre diette tous-
tesfois son Vin soit plus fort aquatique comme sont poultz bou-
lliz avec lactues et herbes froides et chair de mouton bien franc et
puree de poyz ciches Mais si linflacion estoit faicte de fumee esse-
uee de matiere froide et fust sans rougeur sans prurit sans cha-

Le premier

leur soit guery comme cacessia avecques choses chaudes et pillees fetides et hypples et epythimes chauds sans flebotomie et avecques oleü de cardamomo confortatum cum limatura acua.

Chapitre. xij. des scissures des leures et des nouës.



Scissures des leures ne sont faictes fors des humeurs sales et adustes brulans les leures et le ptemite du nez.

Modus est engendré de flegme sale gros ou gypse ou de humeur melencolic endursi. Et saichez que nodus au cunessois a Vng saichet autremēt appelle list et souuēt nou. mais est infiltre en son lieu avecq's liens. Les signes de scissure sont solucion de continuite au lieu avecques asperite et prurit et croste apparente et challeur exterieure et superflue au lieu. Modus est congneu par sentemēt et par la Deue. et quāt il a sachet ou list il obeist au doye et se mouue de lieu en lieu. et quāt il na poit de sachet mais qd est ifiltre et lye en son lieu il ne se mouue poit si n'est par violence. La cure de scissure est de purger le patiēt avecques pillees escriptes au chapitre de rougeur du nez et pustules faictes de flegme sale sil est en aage conuenable ou avecques la decoction illecques mesmes escripte. et soit gouuerne avecques diette mise au dit chapitre. Et le lieu soit guery avecques oygnement lequel se fait ainsi. Prenez gresse de oye et de geline clarifiees et coulees de chascun. ʒ. i. p. resine et terebentine de chascun. ʒ. i. cire. ʒ. p. farine de fenugrec. ʒ. iii. argent Vif. ʒ. p. la cire et les gommes soyent fondus sur le feu et coulez. et puis soient incorporees avecques les gresses denāt dictes. et puy y soit adioute la farine de fenugrec et en la fin soit adioute le Vif argent mortifie avecq's saline de homme ieun et soit oingt Vng chascun soir. et puis soit faicte decoction de souffre et de fumeterre. Et si ces choses ne suffisent pour la cure soit canterise avecques plataine ou larnie d'argēt ou de aurical cum ou soit faicte adustio avecq's alun delye mollifie en lieu humide et soit mis cest alun ainsi mollifie sur les scissures et soit lessé par l'espace de Vne heure tel alun canterise le lieu comme faict chauds et le lieu ainsi canterise soit faicte inunction avecques cest oygnement des gresses dessus escriptes. Et on procede a la eradication des nouës avecques instrumens de fer en ceste maniere. Prenez les nouës entre les deux doys de la main senestre totalement

et compriment au dehors: & puis trenche la peau par dehors à cou-
nre le nou si quil soit tout descouuert et quil se puisse demonstret
en facon que on le puisse prendre: et puis avecques pincettes soit
arrache. et apres ce le lieu soit remply d'alin zuccarin et de aubin
deuf. Et puis soit mundifie le lieu avecques Unguentum Viride
si quil ne demeure riens du nou ne de sa racine. et puis soit enchar-
ne et consolide le lieu avecques medecines icarnatiues desquelles
auons par cy deuant fait mention

Chapitre. pp. de rannula et des apostumes souz la lā-
gue et de corosion de gensiuës et des dens esmeues & de la
douleur de icelles.



Rannula est Vne eminēce souz la langue enuiron les dēs
denant en maniere de chair ou de apostume et quāt on
eslieue la langue il apparait Vne autre lāgue au lieu en-
uiron icelle et a cause de la douleur du lieu et leminēce de
la langue sensuit fiēure et accroist la tumeur en la langue et en Vi-
ent suffocacion et sensuyt la mort. **C** La cure de icelle requiert ces
letite pour la finite quil avecques la canne du poulmon doncques
sans tarder soit faicte flebotomie en la main de la Vene cephalicā
ou Vētosacion. la flebotomie faicte on Vētosacion le iour ensuy-
uant prenez des picettes de fer bien agues avecques lesqelles pre-
nez rānulam ou leminence bien fermement et faictes incision avec-
ques Vng rasouer. L'incision faicte et rānula ostee leseyz yssir des-
hors Vng pou de sang. apres soit mis Vng petit de regi. cest a dire
du Vitriol dequoy on fait l'encre a escrire sur le lieu Ulcere ou alā
zuccarin avecques sel et soit ainsi lesey par aucun temps. apres ce
soit laue le lieu avecques Vin et Vin aigre ensemble mellez et actu-
ellement chaufz. apres soit le lieu desechē et ainsi soit rannula des-
gastee. et cecy fait par l'espace d'un iour. puis apres le lieu soit las-
ne avecques decoction de mirre iusques a la fin. **C** Contre coros-
sion et tuberosite des gensiuës procede avecques fricacion faicte
avecques alā zuccarin et avecques lauemens de Vin aigre squi-
litique et ce soit fait Vng chascun iour deux foyz. cest assauoir
au soy et au matin telles friccations et lauemens pour labster-
cion de la matiere gypsee adherente aux dens. Apres soit mys
sur le lieu poudre de mastice en telle maniere quelle soit adherens
te aux gensiuës. **C** Jay guerye Vne femme de la seneschauſſie

Le premier

de plaissance dune excrecence de chair aux gēsiues en la mandibule
le superioire. laquelle excrecence de chair se estoit tant multipliee
et acreeue quelle estoit en quantite dun oeuſ doye ou plus. certes ie
ostay ceste masse de chair en quatre iours auecqs fers chaufz trez
chāz. et en la fin ie ostay les dēs esmeues auecques partie des os
de la mandibule duquel lieu courut sang en grande quantite a l'en
tre de l'incision. lequel fut parfaitement reſtraint auecques Vitri
ol de quoy on fait lancre et auecqs coton en le comprimant fort a
ferme sur le lieu auecques la main a depuys Vne incision iusques
a lautre ie diffetoye. Viii. iours ou plus. et ainsi fut parſaictemēt
curee. Et fut ceste cure faicte en la cite de Verone en la maison des
chanoynez. lan mil. ii. cēs. lxxviii. du moys de mars. Et en ceste
cure fuz acōpaigne de maistre Bernard de Grondela qui de ses p
pres mains moult y laboura et en eusmes pour le payemēt. xl. mi
nes de froment du portier de leglise qui estoit de son pays et estoit
appelle Vbertin de plaissance. Si le patient peult prēdre des pillu
les escriptes dessus ou chapitre de albugine et de la rapture de la
cornee ce seroit a luy chose Vtile. Du des trocisques de turbith il
lecques cōposees car ilz euacuēt la matiere courant aux gēsiues
et ainsi plus brieue seroit la cure. Pouldre tresbōne a cōfermer les
dens. ¶ Prenez courtal blanc ou rouge et mastice de chascun egale
ment soient pufuetisez bien subtillement et soient mis sur les dens
esmeues. toutesſois soient premier purgez et nettoyez de la ma
tiere gissee car ceste pouldre qferme les dens en brieſ tēps. ¶ Ad
tre douleur des dens experiance merueilleuse. ℞. seminis apii. ʒ. p
opii insquiami. añ. ʒ. ii. fiant pillule in forma ricerū. De ces pil
lules en tiennē Vne sur la dent qui fait mal et incontinent la dou
leur cessera et soient formees auecques Vin.

¶ Chapitre. ppi. des apouſtumes en la racine de la langue et
de l'incisio de lunulle et peult estre appelle espece ou maniere de
squinance.



Est apouſtume sil nest congneu a le Deoit ou sil na pro
pre eminence il nest pas de la consideracion du cyrurgie
mais sil appert et sil a propre eminence ou elle sera reso
lue ou elle Vieſſa a pourriture par ayde et opacion ma
nuelle. ¶ La cure. Premier soit seigne de la Vene cephalique ou soit
Vetoſe entre les espaules et le iour ensuiuant prēne Vng tel distere
℞. folion pſete florū camomille seminis fenugreci arneos añ. co

*Ma. Solent
deſſus y pſent
m. m. l. m.*

Traictie

sufficienti pro cisteri pont olei. ʒ. vi. mellis. ʒ. iiii. salis. ʒ. i. illiciaē
Et soit faicte emplastre par dehors sur la gorge avecques racine
de gypmaulues cuictes et pistees avecques farine de fenugrec et
de semence de lin et de beurre et le tout mesler ensemble et soit oing
te la gorge avecques huille de camomille Vng chascun iour deux
fois. et soit fait gargarisme avecques rob de nucibus ou rob sim
plenēt ou de tous deux meslez ensemble. Apres ces choses faictes
regarde en la bouche et si tu appercops eminence fays Vne ouuer
ture dune lancette se il te semble quil y ait pourriture en partie ou
en tout. car ceste apostume a cause du lieu ne attend pas a Venir a
parfaicte maturacion. Soit icisee l'uuule avecques fer chault trē
chant. et soit mis par Vne cannule q soit mise en la bouche iusques
a l'uuule p maniere que l'uuule entre dedens le pertuis de la cannu
le qui est en la bouche et que par lautre pertuis de la cannule soit
mis le fer chault et soit ainsi trēchee l'uuule mais premier soit fai
cte purgacion conuenable et l'incision faicte soit fait gargarisme
tous les iours avecques decoction de mirre ou de escorse de poms
mes de grenades et de telles medecines semblables.

Chapitre. ppi. des apostumes sanieulx au col et en la gorge.

L Elle apostume tousiours est engendree de matiere com
posee declinante a sang ou a colere en laquelle manifeste
ment en la fin a lepiture de la pourriture et sanie qui
en yst appert manifestement le Vestige de fleume et de
humeur melencolic. et cecy est chose sensible par la veue et par la
touchement. ¶ Les signes de la matiere declinant a nature sanz
guine sont rougeur du lieu sanz grande acuite de lapostume en sa
figure et forte pulsacion ou lieu de lapostume ou enuiron avecqs
pesanteur et le patient de sanature est assez charnu. ¶ Les signes
de lapostume qui tend a nature colerique sont acuyte de lapostu
me en sa figure et douleur avecques poincture et rougeur declinā
te a citrinite et que la disposicion du malade decline a eptenuaciō
et maigrette. ¶ La cure de icelluy qui decline a nature sanguie est
quil soit seigne au commencement de la cephalique en la mai. laquel
le est au pres du poulce. et si l'age ne se consent avecques les au
tres circonstances soient appliquees Ventoses entre les espaulles.

Le premier

avecques scarification. Sur le lieu soit faicte Vnction avecques
 huyle de camomille et soit emplaistre le lieu avecques emplaistre ai
 si fait. Prenez racines de Guymaunes trenchedes par pieces et lai
 uees et cnyctes lib. i. farine de semence de lin et de semence de fenn
 grec. ass. z. ii. moyeu f z deuf z cuitz en la biese avecques leurs escor
 fes. V. en nombre ou. Vi. ventre. z. iii. tout soit bien incorpore & sem
 ble. Cest emplaistre resoult et mature et mitige la douleur. Et de
 uant que tu applies ton emplaistre le lieu soit laue et formente a
 uecques eane chaude. Et quant ton apostume sera mature q tu
 pourras congnoistre par atouchement de la main sur lapostume
 car quant le medecin trouue que lapostume obeyt a latouchement
 quant il le cõprime de diuers doys et la douleur est amolie et ap
 paisee/saichez par faictement que lapostume est mature. Adques
 la maturacion congneue soit incisee lapostume selon le long en bõ
 ne maniere sans douleur si possible est. et en partie la pourriture
 soit tiree hors non pas toute a Vne fois. Mais fault quelle soit
 ostee petit a petit. puis le lieu soit remply avecques tentes et plu
 maceaus de stoupes destrempees en huyle rosat meslee avecques
 alun succatin: car cecy mundifie le lieu et le deffend. Et si apres
 lincision faicte suruenoit grant flux de sang adionste avecques
 les choses dessusdictes aubin deuf. cecy fait et acomply par trois
 ou quatre iours considere sil ya necessite de plus grande mundifi
 cation. et si ainsi est mundifie le avecques Vnguentum apostolo
 tum duquel en la fin du liure sera faicte metion ou avecques Vn
 guentum Viride qui est de plus forte operacion. La mundificati
 on faicte soit encharne avecques pouldres & oygnemens incarna
 tifz que apres nous composerons. Apres ce soit consolide avecques
 consolidatifz que pareillement nous desctyrons ¶ La diette soit
 au commencement declinant a froidier sil ya fievre. Apres linci
 sion faicte penst menger chair et boyre Vin aquatique. ¶ La cure
 diceluy qui decline a colere est quil soit seigne et scarifie come des
 sus est dit: et silest possible et cõuenable. Pareillemet se seroit cho
 se Vtile sil pouoit estre purge avecques ceste decoction. R. pinnor
 damascenorum. p. numero scolopetrie ros. rub. ass. R. i. decoquã
 tur et in colatura dissolue tamarindor. z. ii. reubar. z. i. detur in
 auroa et sint solum de decoctione. z. iii. Vel. iiii. Et soit oingt le li
 eu au commencement avecques huyle rosat et huyle de camomil
 le meslez ensemble et puis soit mis dessus continuellement empla

Le premier

litarge avecques luyse soit mie a bouillir sur petit feu en vne cass
solle sans fumee ne sans flambe. mais a feu de charbon & mouuez
incessamment avecques la spatule et tant et si longuemēt q̄ soit
dissout puis y adioustez les muscilages en mouuant tousiours
avecques la spatule & lessez bien bouillir iusques quil ayt aucune
espeisseur en forme de emplastre. puis soit descendu dessus le feu et
quant il sera froit soient faitz magdalens et soiēt gardez a la ne
cessite. Cest emplastre doit continuellement estre sur les escrouel
les et le doys renouueler selon quil te semblera et demonstret a leps
siccacion de lemplastre. Si aucunes des escrouelles venoient a ma
turation ou vlcetacion soit incisee si au lieu na poit de playe. Et
si elle est vlcetee soit dilatee et ouuerte dun bont a lautre par telle
façon que toute lescrouelle soit comprinse de la playe. et puis soit
la playe remplye dalun zuccarin et de moyeu f3z doeu f3z a leure de
lincision. Et puis laboure continuellement a la mundifier avec
ques vnguentum viride et vnguentum apostolorū et pouldre de
affrodites meslee avecques realgar ou non meslee selon ce que tu
deulx faire grande mundificacion ou petite. de laquelle pouldre &
mixture auons fait mention en la cure de fistule laccinale. La
mundificacion faicte soit incarnee et consolidee avecques choses
a ce propos. ¶ Touchant la diette boyue vin et mengusse chair
volatile et non volatile : et ne mengusse point de chair de beuf ne
de pourceau. fors que aucunes fois chair de pourceau rostie et sa
lee de vne sepmaine ou enuiron. des herbes quil se garde de porre
aulx et de choulx. toutes autres autres herbes peult il vser: au
cunes fois resins figures seches amandes avecques figures et des noys
et des ails cuictz aucunes fois et des pois cices.

¶ Chapitre. p.iiii. de hernie en la gorge et de carnosite ou
col et en la gorge

Ceste maladie est engendree de fleume sale descendant de la
teste en la gorge et ce communement et aucunes fois de hu
meur melencolic. transmue au lieu quant ilz sont en la partie char
neuse. Celle qui est de fleume est plus traictable et plus molle et
plus obeyssant que celle qui est de humeur melencolic Et vnecha
seune de elies a son sachel. autrement nomme list ou quel telle car
nosite est contenuz et enclose. ¶ La cure siest que au comencemēt
se garde de menger leguns ne chair de beuf ne de porc frays et par
especial qui soit bouillye. Et se garde aussi pareillement de boyre

Traictie

eau pure et froide. mais boyue Vin c'est bien aromatique agnati
que par moÿtie. et Use de bonnes especes comme popure safran cy
namome galingal girofle. et ne mengusse chair salee ne fourmai
ge ne lait en quelque maniere que ce soit. Use de chairs rosties cō
munemēt/ et bouillies pou souuent. ainsi quil a este dit au chap
tres des opilacions des oreilles et ou chapitre precedēt. et preñne
Une fois la sepmaine des trociques de turbith q̄ sont escriptz au
chapitre des escrouelles. Du quil preñne de ceulx icy. ℞. hermo
datiloz. ii. 3. i. turbith zinziberis conditi. añ. 3. i. fiat vnus trocisc⁹
et conficiatur cū vino. En la description de ce trocisque ou dautre
semblable peult estre adioupte Vtilement deus ou trois grais de
dyagride et adonques sera de plus grande opation. Et soit don
ne ce trocisque a la minuit boyue cōde dessus est dit Vng pou de Vi
deauue actuellement. chanlt. Et soit applique sur le lieu Vng epla
stre de dyaquillon dont la recepte est escripte ou chap. des escrouel
les. Et quat il sen yra coucher ql̄ soit oingt avecques cest Vnguēt
℞. enforbii. 3. ꝑ. costi sulfuris antipignēti rubei. añ. 3. ꝑ. olei roꝑ
3. iiii. cere. 3. ii. liquefiat cū oleo. postea remoueat̄ur ab igne
et mittāt̄ur pulueres alii et bene incorporēt̄ur Et sil nest gueri par
ceste maniere en deus moye il est conuenable de y faire incision en
ceste maniere. Le cuyr soit trenche subtillement sur leminence et se
garde bien le ouurier des Venes et arteres qui sont ou lieu car en
tel cas apparroissent plusieurs Venes et arteres qui sont soit infil
trees en la carnosite. Et si la incision faicte en fasson quelc̄e com
preñne toute leminence et soit attachee. telle carnosite tout entiere
ment avecques son sachel. Et puyz soit emplye de tētes de lin ou
deffoupes trēpees en alun zuccarin et huyle rosat iusques a trois
iours. Et si le sac demouroit du tout ou en partie soit mundifie
avecques Vnguentum Viride. ou avecques Vnguentū apostolorū
ou de pouldre de afrosiles parfaicement. Et la mundificacion
faicte du sachel soit icarne avecques oignemēs incarnatifz. et cō
solide comme il est dit des escrouelles

Chapitre. pp. D. des apostumes chaulyx et froyx et sanz
eulx soubz les effelles

S tels apostumes rougissent et croissent grandement et font douleur grande et ague ou Vne douleur ponderuse. cest signe que la matiere est chaude Et sil ne rougist ne lenfleure ne tend point a acuite et si ne fait pas grãde douze. cest signe q la

[illegible]

Le premier

matiere est froide. ¶ La cure de lapostume chaude sy est que des le commencement soit fait flebotomie de la Vene cephalique en la main si laage et la Vertu le consent. Du soit applique Vne Veto se en la partie postérieure. Et nullement tu ne doys appliquer medecines froides sur le lieu de paour q la matiere ne retourne au cuer. Mais soit oingt avecq's huyle de camomille chaude et soit mis emplastre de guymaulues escript au chapitre des apostumes sanguins du col. Du soit applique cestuy cy. ¶ Prenez deus ou trois oygnons cuitz en la braise soubz les cendres et les mundifiez bien de leurs superfluites moyeuks deus semblablement cuyctz ainsi que les oygnons cinq en nombre gresse fondue ou beurre. z.iii. soyent meslez tous ensemble. Puis prenez racines de Guimaumes preparees comme est dit dessus: autant comme tout ce monte. et soyent tout incorpore ensemble en maniere dune emplastre. Et y peult lon licitemēt adioupter farine de fenugrec et de semēce de lin. car par ce sera il plus sedatif de douleur. et soit mis sur lapostume insq's a sa parfaicte maturacion ou resolution. car en brief temps ou il le maturera ou il le resouldra quasi sans douleur. ou soit applique dessus pour les matures bouillies faictes de farine de fromēt et huyle et eaue meslez et cuitz tous ensemble en Vne paile. car tous autels emplastres sont maturatifs. Apres q'il sera mature quil soit ouuert et toute la pourriture mise hors sil y en a petite quantite. mais sil y en a grande quantite quelle ne soit pas soudainement tyre hors toute a Vne fois. mais pou a pou de paour de debilitéacion ou de syncope ou q mort ne survienne. Et cecy doys tu noter pour general enseignement en toute extraction de pourriture ou de sanie en toutes grandes apostumes quelle ne se doit pas euacuer toute a Vne fois. Et la pourriture euacuee en partie le lieu soit emply avecq's têtes de estoupes ou draps de lin trempez en alun z.iii. carin et huyle rosat meslez ensemble et ce soit fait iusques a trois iours. Puis soit mundifie sil en est besoing. puis incarnez en la fin soit cōsolide cōe a este dit par cy dessus des autres apostumes. Et sil craygnoit l'ouverture avecques fer luy soit applique dessus Vng tuptoire desq's ie te feray grāde habōdance en mes escriptz si dieu le cōcede. ¶ La cure de lapostume froide si est que premier soit purge le patient avecq's Vng trocis de turbith dit dess' ou charpitte de la carnosite de la gorge ou avecques pillules de aloes et de agatic escriptes ou chapitre de albugie. Et soit oingt le lieu con-

Traictie

finnellemēt avecques huyte nardin ou avecques huyte de lis. Et
 s'il applique cest emplastre sur le lieu. Prenez oygnons de lis qui
 soyent cuitz soubz les charbōs. et troie testes dailz semblablemēt
 cuitz soubz les charbons. et soient mūdifices de leurs supfantez
 et pītez ensemble. avecques lesquelz soit icorpore de terebentine. 3.
 ii miel. 3. iii. farine de semēce de lin et de fenugrec. de chascun. 3. ii
 farine de segle. 3. iii. ¶ Autre emplastre a ce mesmes. Prenez tere
 bentine et miel de chascun. 3. iii. soient fonduz au feu et coulez aī
 corporez avecques de farine de segle. 3. iii. farine de fenugrec. 3. ii.
 Et soit applique tout chaūte sur lapostume froide et il la mature:
 ra parfaictemēt et souuēt esfois se resoult. Et la maturacō fai
 cte soit ouuerte avecq̃s fer ou avecques ruytoire. nonobstāt quil
 nest pas aussi bon cōme avecques fer. a soit mis hors la pourritu
 re selon la regle de ssu. dictē. et soit mūdifie incarne et consolide.
 Et soit remply le lieu de la pourriture avecques alun zuccarin et
 huyte rosat et tētes iusques a troyz iours ainsi quil aeste dit des
 autres. Sa diette a leure de l'incision soit temperee. et pareillemēt
 ou tēps de sa maturacion et vse de chair de poussins a de monton
 bouillies et de petiz oyseaulx de ordeat de fenoil bouraches pīl es
 pinars et leurs semblables. Son vin soit vin blanc biē aigue

¶ Chapitre. xv. vi. des escrouelles et durtez et noubz et car
 nositez soubz les esselles

Elles escrouelles durtez noubz et carnositez sont fais
 ctes de matiere fteumatique endursie et melencoliq̃ con
 uertie en duresse. Et te conuient scauoir que telles dur
 tez aucunes fois ont sachel. a aucunes fois elles nen ont
 point. Elles qui ont sachel de legier se mouuēt de lieu en autre ai
 si que lon veult. mais non pas celles q̃ nont point de sachel. mais
 a cause de linfiltracion ne se mouuent quasi nullement. ¶ Les si
 gnes des escrouelles sont durtez et globositez multipliees en vng
 lieu. Et les signes de nou sont que le nou na que vne seule globos
 site ou que vne seule eminēce. et la darte des noubz passe la duree
 des escrouelles. ¶ La cure si est q̃ en toutes ces maladies a cause
 du lieu leur affiert vne mesmes cure specifique. Mais saiches q̃
 est d'angereux de pceder en leur cure a cause de la finitee et vossines
 te du lieu avecq̃s le cuer. Soit la cure faicte avecq̃s ferremēt ou
 non. ¶ Premier cāmenca a oingdre le lieu avecq̃s huyte daspic et
 puy entēs a purger le patiēt avecq̃s pillules de a. des zagarico

Le premier

et ainsi escript au chapitre de Ungula ou avecques les trociscos
escriptz pareillement en ce lieu mesmes. ou avecques pillules feti
Es qui ainsi se font. ℞. ℞dellii serapini armoniaci oppoponacis
seminis cicute pulpe colloquintide aloes epythimi ass. 3. S. scamo
nee. 3. iii. cinamomi spice croci castorei. ass. 3. i. en for. ℞ii. 3. p. fiât pil
lule cum succo porri in quo succo infundantur gomme et fiât pil
lule admodum cicerum. La dose de ces pillules en est. 3. i. ou. 3. i. p.
ou. 3. ii. au plus. Du soit donne des pillules faictes contre les pu
stules engendrees de humeur melencolic ou la decoction a ce pro
pre escripte illecques mesmes. Et sur le lieu soit mis diaquils dit
aup chapitres des escrouelles ou col. ou emplastre fait de tereben
tine et de miel et de farine d'orge et autres comme est dit audit lieu
en la cure des apostumes froides si par continuacion de icelle cu
re estoient resolues telles collections tant mieulx. et silz ne vien
nent a resolution soyent maturees ou Ulcerées & apres la matura
cion soient saignement ouuertes avecques fer et soit tire dehors se
lon ta possibilite ce qui est dedens et le lieu soit emply avecques a
lun zuccarin et huyle rosat iusques a trois iours. Secondement
soit mundifie le lieu avecques Unguentum Viride et Unguentum
apostolorum et poudre de afrodisiles meslee avecques realgar ou
non meslee ainsi quil te semblera expedient. En apres soient icar
nees et consolidees et si elles sont Ulcerées soit lulcere dilatee & ou
uerte avecques rasouer et soit oste ce qui est dedens selon ta possi
bilite. et puis soit procede en continuant ainsi comme a este dit des
sus. Sa diette soit telle que a este dit d'auant en soy abstinant de vi
andes melencoliques et grosses selon son pouoir. et sil obserue bien
en ceste reigle en la cure de ceste presente maladie il garira sil plaist
a dieu.

Chapitre. pp. ℞ii. des apostumes froids & sanieulx es ad
intoires et es epaules.



Este apoustume se engendre de colere meslee avecques
sang ou de flegme mesle avecques humeur melencolic.
Mais a la Verite en toutes telles apoustumes et en tel
lieu pou souuent trouueras quil ny ait des quatre hu
meurs. et ce scauras certainement si tu consideres bien en icellx
iusqes a la fi de la cure. car en la fin tu trouueras en toutes telles
apostumes duretez & moleste & a leure de guerison en pourriture & sa
mosite tu y trouueras douleur & iflacion. Toutefois les signes

Traictie

de la chaude sont rougeur et iflacion du lieu avecqs grāt douleur
 & acuyte de figure ou de eminēce & fieure cōmunement. et mesmes
 mēt a leure de la cōuersion de lumeur en sanie & pourriture. ¶ Les
 signes de la froide sont q̄traies a ceulx icy combiē q̄ a leure de la
 conuersion en sanie y appoist aucune douleur et pesanteur. Quāt
 tous ces accidēs seront mitiguez & la fieure apaisée te sera il signi
 fie que lapostume est Venu a parfaicte maturacion. Pareillemēt
 aussi le pourras tu cōgnoistre par latouchemēt si tu cōprimes a
 uerqs tes deulx mais deca et dela les pties de lapostume si tu ap
 percoys quil face inūdacōn au dedēs de lapostume cest signe quil
 est meur. Note a ce propos que touteffois et quātes que pourritu
 re est en aucun lieu charneulx. laquelle ne se peult congnoistre par
 tel atouchement saichez que cest a cause de lespeſſeur du lieu ou de
 la pourriture. lesquelz deulx empeschent le medecin. que par latou
 chement il ne appercoyue linundacion de la matiere engendree au
 lieu. iacoyt ce que certainemēt y ait pourriture. Et telle obscurite
 de cōgnoistre linundacion de la matiere sanieulx par atouchemēs
 a Verite et lieu en membres charnelz. comme aux fesses et aux
 hanches et au gras des iambes et de ladiutoire. Et pour tel cas
 cestassauoir de inundacion de pourriture faicte en lieu charneulx
 ay ie eu autrefois grant honneur en cremōne en lenfant de mōsei
 gneur iaques de auocatis qui auoit Vne apostume en lespaule ia
 Venu a pourriture et saniosite. laquelle ne se pouoit trouuer ne cō
 gnoistre p aucun des medecins q̄ y estoiet. & pourtant disoiet ilz
 q̄l auoit Vne autre maladie Et en leur p̄sence ie le² mōstre au tast
 et iuge q̄l y auoit matiere sanieuse et fut ouuert lapostume deuāt
 les medecis et deuāt le pere dont yssit matiere sanieuse et le nō du
 malade estoit baldefar. En la cite de plaisance Vng semblable cas
 maūt au filz de monseigneur ruffin escossoys nomme bernardin et
 auoit lapostume en la cuisse en laq̄lle auoit matiere sanieuse & di
 soiet aucū medecins q̄ ce estoit dislocaciō. et le lieu fut incis dōt
 yssit sanie et pourriture comme ie leur auoye dit. ¶ La cure de la
 chaude soit diette cōme a este dit de pustules rouges et ou chap.
 des apostumes chaulx au col. Et soit faicte inunctiō avecqs hu
 ylle de camomille & hyulle rosat meslees enseble. Et soit faicte sei
 gnee de la ptie cōtraire en la mai de la Vene cephalicā ou soit appli
 que Vne Betoſe ou soit purge avecqs les pīſtules ou la decoctiō di
 te au chap. des pustules rouges de colere. Et soit fait emplastre

*signes de
 supuration
 auoyſie.*

*incision de
 l'abcès-mur.*

*l'incision de la
 tumeur chaude
 Note
 la gne.*

Le premier

*emplastre
maturatif.*

maturatif et resolutif de gymnastiques escript ou chapitre des apostumes du col ou au chap. des apostumes soubz les esselles. Et apres quil sera mature soit incise avecques raser : car il est plus seur que avecques la lancette et soit faicte incision selon le long de l'ainetoire et enite les nerfs tant quil pourra. et le gros muscle qui est sur l'ainetoire. Puis soit rempie la plaie avecques moyeufz deufz et hyple rosat iusques a troyz iours ou iusques a deux selon qui te semblera estre conuenable de faire. En apres soit mûdifie avecques emplastre fait de sarcocolle ou de mirre et farine et miel. et selon ce soit incarne et consolide. ¶ La cure de lapostume froyde si est quil soit oingt de hyple daspic chaulde ou de hyple de lis ou de hyple de storax. Et soit purge avecques trocis de turbitif. ou avecques pillules fetides dictees ou chapitre des escrouelles soubz les esselles. ou avecques pillules de aloes et de aggaric dessus escriptes ou avecques decoction escripte ou chapitre des pustules au nez faictes de flegme sale. Le lieu soit emplastre avecques emplastre faicte des oygnons de lis et autres escriptz ou chapitre des bons froys ou avecques emplastre de terebentine escript en ce chapitre mesmes. Et la diette soit comme a este dit en la fin dudit chapitre.

*curade
l'apostume
froid.
quelque
pustule
purgeant.*

*emplastre
maturatif.*

¶ Chapitre. pp. Viii. des apostumes chaults et froys et de nodosite et durese et des noubs au coude.



ES apostumes de quelque gère quilz soient tousiours sont doubteux a cause du lieu et de la concatenacion necessaire audit lieu. car icelluy lieu de legier se molifie et toute mollificacion de celuy lieu donne empeschement en l'operation vniuersale. Et est ce lieu de facile molification et difficile restauration. et pource toute maladie de celuy lieu est douteuse et de mauuaise curacion. Apoustume chaulde ou froide est cogneue par les signes declares au chapitre des apoustumes es espaules. Nodosite et durese sont congneuz seulement par la veue et atouchement soit gouuerne le patient sil a apoustume chault et fieure avecques choses froydes et temperrees iusques a la generacion de sanie et de pourriture. comme avecques ordeat lait damandes

Traictie

faictues espinars pitee de pois cices cocordes. et mengusse chaires
 de Beau de pouffins au Veriust de grain ou boullies avecques lai-
 ctues et avecques cocordes. Son Vin soit Vin Vert bien aigue a-
 uerques les trois pars de eue ou quil boyue du Vin de migrenes
 avecques de leue froide. Et sil na point de fieure il pourra men-
 ger de chair: tout es fois alteree avecq's les choses dessusdictes. et q
 le mouton quil mengera soit bien chatre et bien frâc. et la chair de
 Ecuf soit ieune dun an. et de petitiz oyseaulx et soit seigne de la par-
 tie contraire ou soit scarifie entre les espauls et aux fesses et soit
 purge avecq's la decoction dicte au chapitre des pustules ou neez
 faictes de colere aduſte. Le lieu soit emplastre avecques emplastre
 fait de Guymanſues escript ou chapitre des apouſtumes chaulx
 on col. Et ne soit pas permys quil vienne iusques a cõplette ma-
 turacion. car la pourriture pourroit biẽ faire relapacion en la ioi-
 cture. Et cecy soit enseignement et regle generale en toutes apou-
 ſtumes de ioictures quilz ne doiuent point paruenir iusques a ma-
 turacion totale. a celle fin q la sanie pour la molesse et acuite ne re-
 lasche les ioictures et blesse les nerfs des ioinctures q de legiere oc-
 casion recoiuent telles lesions. Le lieu dõcques soit incis selon le
 long et la playe soit epye avecques têtes infuses en alun zuccari
 avecques huyle rosat iusques a trois iours. Et soit mûdifie le li-
 eu avecq's Unguentũ apostolorũ ou avecques eplastre fait de mir-
 re en de sarcocole pistee avecq's miel et farine dorge ou de feues et de
 seigle meslees ensemble. Et soiẽt de mirre. ʒ. i. de miel lib. ʒ. Et de
 farine tant q luffise pour auoir forme de emplastre. en la fi soit
 incarte et cõsolide. Et si lapouſtume est froide q soit oingt avec-
 ques huile de spica ou de lis actuellement chaulde. Et soit le pati-
 ent purge avecq's pillules de agaric escriptes aux chapitres prece-
 des ou avecques trocis de turbitũ et de hermodatiles. Et le lieu
 soit emplastre avecq's emplastre daiz et de lis ou avecques empla-
 stre de terebentine escript ou chapitre des bubons froitz. La
 diette soit de chair de mouton de Beau de gelines de pouffins oyse-
 aulx champestres et non viuans en eues boullies ou rosties et
 des herbes mengusse fenoi persil bouraches bletes deux fois aux
 ctes. et la decoctiõ des chaulx et des porteaux de pois roges oeufz
 poissons bõs et biẽ rostiz cõ sont brochet et semblables Et aps q
 sera mature soit faicte ouuerture de lapostũ puis soit rẽply dail

Le premier

zuccarin et morenz deufz avecques huille de camomille iusques a trois iours. puis soit mundifie. puis incarne & consolide. **C**La nososite et dureffe se doit ainsi curer. Premier il te conuient faire purgaciō avecques trocis de turbit̃. Vne fois la sepmaine & mettre sur le lieu Vne emplastre de dyaquilon dont la recepte est escripte au chapitre des escrouelles. Et ainsi par temps sera moliffie ou resoulz. **C**La diette soit comme a este dit au chapitre precedēt des apoustumes froyz. Et boyue du Vin cōme il a este dit, q̃ soit blanc et cler et bien redolant. et bien aigue

Chapitre. xxx. des nouz des doys de la main

Ceste maladie communement est faicte a cause de labeur et de cōmotion et extension supflue au lieu. et pource les humeurs y content. desq̃ls par las de tēps le subtil sen te soult et le gros et terrestre demeure et se endurest: si quil est fait os et tel nou aucuneffois obeist a latouchement. aucuneffois non. **E**n la cure de telz nouz il te conuient ainsi travailler. Fay Vne plataine de plonc ronde esgalle plus grande q̃ le circuyt de tout le nou. et avecques ce trois plataines rondes egales de estoupes et soient trēpees en aubin deuf avecques le quel sera dissoulz Vne partie dalun zuccarin et de sel et metz Vne de celles plataines destoupes en forme despere sur le nou et sur celle destoupes metz celle de plong apres sur celle plataine de plong en forme despere metz les deux autres de estoupes mouillēes en alun zuccarin avecques aubin deuf. Et ce fait estraintz et lie le lieu en cōprimant toutes les espertes ensemble avecques la bende. et la largesse de la bende soit enuiron de deux doys et non plus. et lye fermement ledit lieu avecques icelle bende bien et cōuenablement et le lesses ainsi iusques a trois iours. Adoncques tu deslieras le lieu et regarderas ce que auras ouure avecques tes instrumens. et ainsi feras de trois iours en trois iours iusques a ce q̃ tout le nou soit parfaitement dissoulz et que le lieu soit conferme affin q̃ ne soit plus receuable desdictes superfluites. Du lon pourroit inciser le cuir q̃ est sur le lieu et arracher hors le nou avecques toute sa grandeur et soit cure comme escrouelles

CChapitre. xxx. de infiltracion et des nouz et scirofis qui sont faitz sur le dos de la main. et des nouz des doys par lesq̃ls est affistule et blece los.

Ceste maladie tousiours se fait de matiere corrompue assemblee en lieu nodenx et de celui la subtilite partie est conuertie en Venin et blesse le ligament et los et se conuertist en Vlcere et en fistule finalement . et se infiltre ceste matiere ou lieu de toutes parts et ne obeyt pas a latouchement . mais demeure fix ou liu et les signes sont cinereite du cupr et apparatissent aucunes Venes pleines de sang melencolic mauuais et Venimeux lesquelles circonissent le lieu . ¶ La cure si est que le lieu soit oingt tous les iours avecques huyle de lis ou avecques huyle de spica . et soit le malade purge avecques pillules de eleboro nigro escriptes ou chapitre des pustules du neez faictes de humeur melencolic aduste ou de la decoction pareillement illecques escripte Pareillemēt soit purge avecques trocis de turbiti ou avecques pillules fetides escriptes ou chapitre des nouz & des escrouelles soubz les effectes continuellement soit aplique sur le lieu dyaquilon escript ou chap. des escrouelles en la gorge. Se garde et face abstinēce des choses qui engendrent melencolye: et vse de bon Vin cler bien odorant aigue. Et mengusse chair de mouton de ieune beuf / oyseauz / fors que ceulx de riuere. Ses brouetz soiēt purees de pois cices & fourmenter et poissons bons et biē rostiz cōme lūcz avecques especes. Et si le lieu est Vlcere soit mundifie avecques Unguentū Viride. ou avecques Unguentū apostolorum & poudre de afrodis meslee avecques realgar ou non meslee aisi quil a este dit ou chapitre de la fistule lacrimale. et si los est contamine et corrompu soit cauterise. et ce qui est corrompu soit arrache. car cauterer finalement toute corruption degaste et oste. Et sil nest poit corrompu ne soit point cauterise. Et apres la mundificacion faicte. soit incarne et consolide. Et se fait bon mundificatif en telle maniere: Prene & mette et sarcocole de chascun. ʒ. i. de miel lib. ʒ. farine dorge tant q̄ souffise pour lespeisir. cest mūdicatif icy mūdifise sans desecher ou sans douleur & est legier entre les autres mūdicatifz. et est conuenable sans infester nature en quelque maniere

¶ Chap. xxxi. de lapostūle chault au doy q̄ est appelle panaritid.

Cest apostume est de grande chaleur. et est faicte de matiere chaulde et colerique non aduste. & aucune fois aduste la q̄lle par sa grande chaleur et douleur tresgrande en la fin des nerfz des mains et es ligamens nerueulx et des Vngles. avecques les mēbres des doiz fait fièvre continuelle. & par la pseueracion de la

Le premier

douleur avecques la fièvre souvent le malade en meurt & est appelé le dernier os du doy. et pourtant vulgairement est il appelle offragulum. Les signes sont rougeur grâde au lieu & acuite de apostume et douleur de teste continuelle & montant par les bras iusques au cuer. parquoy souvent sensuiuent defaillement de cuer et de struction de apetit. La cure si est que au commencement soit faicte flebotomie si laage le osent ou soit Vétose entre les espaulles ou soit clisterize par ceste maniere. ℞. maluarū. Violarū. an. ℥. i. bulliant in aqua et accipiatur de colatura illa lib. i. olei cōmunis. ʒ. iii. mellis. ʒ. ii. sakis. ʒ. p. tamarindorū. Vel cassie fistule. Vel manne de aliquo isto. ʒ. ii. dissoluātur oīa ista in aqua supradicta et ponatur hoc totū ad ignē et calefiat & coletur et de hoc colato cū fuerit tepidum fiat clistere. Et ne tiēne pas le malade ce clistere apres quil aura Doulente de aller a la selle mais le lessse tantost aller. ou quil soit purgē avecques la decoction escripte ou chapistr de pustules du neez de colere aduste. et sur le lieu soit faicte inunction continuellement avecques huyle rosat commun. et soit applique ceste emplastre sur le lieu continuellement. Prenez huyle rosat ʒ. i. moyeufz deufz cuitz. iii. en nombre beurre. ʒ. ii. farine de fenu grec et de semēce de lin de chascū. ʒ. i. muscilages de racines de guy mauues. ʒ. i. le tout soit ensemble incorpore et soit fait emplastre. et sil a douleur continue soit faicte inunction enuiron le lie & sur le lieu avecques ceste huyle. ℞. olei. ros. ʒ. i. opii iusquiani. an. ʒ. i. semis apii. ʒ. p. aceti. ʒ. ii. pistentur optime et incorporētur cū oleo ros. Car si la douleur pseueroit il le feroit mourir sans point de faulte. La maturacion faicte le lieu soit ouuert et mundifie et si los est corrompu pareillement soit mundifie et puis soit incarné et consolide. La diette iusques a la maturaciō soit froide cōme de lait dainades mīe de pain trempée en eue ordeat laictues pourpye cocordes. et sil estoit trop foyble il pourroit menger brouet de poussins cuitz avecques les herbes dessusdictes. & avecq̃e Verius Son boire soit eue avecq̃s Verius ou Vin de grenades ou eue p soy iusques la douleur soit cessée & soit fait ouuerture de lapostule.

Chapitre. p. p. ii. de la fedite des Vngles et des dōys & du pūrit avecques macules blanches.

Ceste maladie est faicte par secheresse du lieu et de matiere corant au lieu. Les signes de ceste maladie sont asperite & globosite et orde non conuenable des dōys ensemble. Les pūrites

Traictie

des doies sont aucunes parties inconferentes qui lient longle. les-
quelles se eslieuent plus hault que les autres et font douleur. La
cure de la febite des Vngles ou de la teigne des Vngles si est q̄ con-
tinuellement elles soiēt mundifiees avecques Vne piece de Verre
et apres la mundificacion faicte soient oingtes avecques beurre
ou huyle rosat. et sur les Vngles soit mis ceste emplastre. Prenez
cire .z. i. armoniac terebē tine de chascun .z. p. soiēt fondues au feu
et soit fait emplastre lequel soit mis sur les Vngles en faisant pe-
tites formes en maniere de Vngles. car avecques telz emplastres
sen ostera trespis la malice. ¶ Les piuites sont cause de faire en-
gēdier apostume en la sommité des doies pour la douleur q̄z font
et pour ceste cause doyuent iēz estre euelēes & arrachees totalemēt
selon la possibilite et en maniere que rien ny demeure. et ap̄s leur
icision soit le lieu oingt avecq̄s huyle de camdille chaulde. & par ce-
ste maniere sera conferme le lieu et moisiē. & la nuyt soit applique
dessus la sommité des doies apres q̄ le lieu aura este oingt de poul-
dre de gomme d'agagāt qui a ce propos est fort conuenable. car p̄
ceste poudre seront ordonnees et conioinctes les parties separees
¶ Et si auy Vngles apparoiſſent aucunes macules blanches soit
purgē le patient avecq̄s trocis de turbit̄h escriptz par cy dauant.
et le cuer soit conforte avecques cest electuaire. ℞. galange. .z. i.
zingiberis nuc̄ muscate piperis longi gariofl̄ macis. aī. .z. i. cro-
ā. .z. p. pignearū mundatarū. .z. i. succ. lib. i. p. fiat electuariū ad
modum cūmate. ¶ Car l'usage de cest electuaire oste les macules
blanches des Vngles. Prene aussi deuy fois le moys du tyriacle
au matin & au Vesp̄e avecques decoction de macis faicte en Vin.
car cōsidere que ceste maladie se fait de matiere respirāte du cuer
qui est deriuee auy Vngles / la purgacion y est tresconuenable avec-
ques telz trocis. car par ce elle est faicte apres par le tyriacle. & par
cest electuaire la male disposition du cuer est parfaitemēt ostee
Et se abstienne de viandes flegmatiques et mēencoliq̄s de tout
son pouoir et son Vin soit bon Vin cler et bien redolent ou quel on
aura mis Vng pou de eue.

Chap. p̄p̄ xiii. des apostūes sanieul̄s chaul̄s & froies et m̄nelles
¶ Apostume chault est cōgneu par la rougeur et par la cūyte
de la douleur et p̄ la pesanteur et p̄ la fieuē. La froide est
cōgneue par la blācheur et pesanteur du lieu et son inflation.

¶ La cure de la chaulde apostume si est quil soit seigne si large

Le premier

et la Vertu si consent de la partie contraire et de la cephalique ou soit scarifie entre les espaules. et soit oingt le lieu avecques hyple rosat et hyple de camomille meslees ensemble et actuellemēt chaufz. Et soit applique lemplastre de guymaulues qui est escript ou chapitre des apostumes chaudes en loreille ou soit fait celui qui est escript ou chapitre des apostumes chaufz soubz les esselles. Et si par ce il vient a resolution cest le meilleur. Et si non la maturacion faicte soit ouuerte avecqs rasouer ou lancette selon la grandeur de lapostume. et soit emplye la playe avecques alun zuccarin et aubin deus iusques a trois iours. Apres soit mundifiee avecques emplastre fait de miel et de mirre et de farine dorze et de segle comme a este dit dessus. et mesmement ou chapitre des apostumes en loreille. ou avecques Unguentum apostolorum. Et apres la mundificacion faicte soit incarne avecques poudre de cencs bien subtille apres soit consolide. ¶ La diette soit iusques a leure de souuerture avecques ordeat et puree de pors cices. laictues pourpie cocordes et mie de pain trepee en eue froide et broiet de la mye du pain et moyenfz deufz. Son boyre soit Verius et Vin de pommes grenades avecques eue froide ou avecques sucre ou decoction de prunes et de racine de fenugrec et de persil. Et si la Vertu est foible boyue Vin fort simple. et soyēt les trois pars de eue et mengusse chair de gelines et de pouffins et petiz oyseaulx champestres bouylliz avecques laictues et cocordes condites et preparees avecques Verius et moyenf deuf et Vin de grenades. ¶ La cure de la froyde si est quil mengusse chair de mouton et de ieune beuf et de gelines et de oyseaulx non viuans es eues bouillies et rosties en paste et sur le gril et moyenfz deufz. fenoil et persil et bouraches condites et preparees avecques hyple. et quil vse de espee. comme cinamome galingal cardamome et leurs semblables. Et boyue Vin blanc cler et odorāt et bā en mettant Ung peu de eue dedens. le lieu soit oingt avecques hyple de lis et de spica. Et soit mis emplastre dorygnons de lis et dailz escript ou chapitre des bubons froyz ou emplastre de farine et de hyple et de eue et la maturacion faicte soit ouuerte avecques rasouer et la playe soit eplye avecques alun zuccarin et moyenf deuf iusques a trois iours. Apres soit mundifiee avecques Unguentum apostolorum ou avecques emplastre de terebentine. miel. et mirre. et farine dorze ou de segle. ou avecques Unguentum Viride sil a besoig de plus

grande mundification. et apres la mundification soit consolide
et incarne.

Chapitre. pppiiii. des escrouelles et durete et
chancre es mamelles

Escrouelles et duretez tousiours se font de matiere froyde
endursie et coagulee du froit. Châcre se fait de melencolye
aduste endurcye par adustion. Les signes des escrouelles et du
retez sont resistance a la touchement et globosité au lieu. et ne font
douleur fors que quant on les touche et blâcheur au lieu. mais la
durete na point de diuerses globositez ainsi cōme ont les escrouel
les. Les signes de chancre sont durete et douleur au lieu. et se com
mēce en la maniere de Vne febue et se augmente continuellement
auecques chaleur et pourriture. et enuiron le lieu sont Venes plai
nes de sang melencolic. La cure des escrouelles et durete si est q̄
soit purge auecques trocis de turbit̄ et soit ap̄lique sur le lieu en
plastre de dyaquilon et soit fait du tout en tout aīsi quil a este dit
ou chapitre des escrouelles apres la Vlcetacion et dauant. La
cure du chancre est en deux manieres. l'une que soit incis tout le
mēbre auecques toute la maladie et telle cure se peult faire mau
uaiseement ne ne me plaist point. Secondemēt quil soit gouuerne
auecques diette attrēpee et face abstīnēce de toutes Viandes melē
coliques et soit purge deux fois le moys auecques la decoctiō ou
pissules escriptes ou chap. des pustules du nez et de la face de me
lencolie aduste. et le lieu continuellemēt soit oigt auecques hyple
rosat et soit sans atoucher le lieu fors que auecques Vne plume doul
cement. car dun chascun a touchement sa malice se augmente. ou
soit faicte ambrocacion auecques ceste hyple. ℞. olei ros. ʒ. iii. pas
paueris albi. ʒ. i. opii iusq̄amri. ʒ. i. gūi arab. aī. ʒ. ʒ. dissolu ātur dis
soluenda et simul misceatur c̄ iudicto oleo rosato. telle embrocaciō
retarde laccroissance et la malice du châcre. Celle cure est appels
lee cure p̄satiue pour cause q̄ Vng châcre ne se peult guerir fors
par āputacion ou abscision du membre et de toute la maladie. car
la racine est fixe es Venes circundātes les mēbres plenes de sang
melēcolic. lesquelles telles Veines ne se peuent destracinet fors que
en ostant le mēbre. et par autre Voyer na point de cure. Et pource
il me semble que la chose est inutile de sen mesler. aīns la doit on
lasser et est chose plus honneste et meilleure

Chap. pppv. du lait coagule es mamelles et de la douleur
d. iii.

a cause du laict et de la superfluite pileuse ou en maniere de poilz
leques assemblee

Ceste maladie est cōgneue car quāt dōne a tetter ^{ou} a douleur
aup mamelles. Et quāt lon fait exp̄ssion aup mamelles;
il nen yst point de laict fors que en distilant & goutte a goutte avec
ques grāde difficulte. car si ces choses apparoissent ilz signifient
que la femme est grosse dēfant. car en tel cas il aduient q̄ le sang
qui alloit aup mamelles parauant et q̄ se conuertissoit en laict se
tourne vers la matrice pour nourrir lēfant ou v̄tre sa mere. par
quoy aduient quelle na poit de laict ou que vng pou q̄ yst goutte a
goutte quasi en distilant. Pareillemēt en ieunes filles vierges et
puelles peult il aduenir tel cas quilz ont du laict aup mamelles
qui si engēdre pour la retencion de leurs fleurs. ou quel cas le s̄ng
q̄ souloit yssir par leurs mēstrues se cōuertist aup mamelles & est
fait lait. lequel lait se plus souuēt se coagule en leurs mamelles &
se cōuertist en poilz p laction de leur chaleur naturelle. et en dau
nes pour les pties de leur sperme mesle avecques le sang q̄ le coa
gule. Et par ceste maniere de telle supfluite de sang en leurs ma
melles priēnt forme & espee de cheueux & de poilz. Si te cōuient
doncques labourer a la dissolucio: de telles supfluitez coagulées
pour cause que tout lait coagule souuētēfois fait douleur & sen
gēdrent fieures et apostumes es mamelles. Soit doncques se li
eu oingt des le omencemēt avecques huyle rosat actuellement. et
soit applique cest emplastre sur les mamelles. ℞. coaguli agni Del
edi. 3. iii. frumēti de amilo Del de siligine Del de ordeo Del farine
fabarū lib. ʒ. storacis alicui. ʒ. i. ponatur coagulum in aceto for
ti: ibi dimittatur p̄ horam et plus. et cū dissolutum fuerit i corpo
retur cū aliquo fermētorum Del farina fabarū & storace perfecte
fortiter malapādo et addatur oleū ros. si opus sit ad i: corporan
dū. | Tel eplastre soit applique sur les mamelles apres quilz ont
este oingtes avecques huyle rosat. Et soit purge le patient avec
ques trocis de turbit̄ ou avecq̄s la decoction escripte ou chapitre
des pustules du nez de colere aduste. Et luy soient appliquees des
v̄toses entre les espauls avecques scarificacion. Et se abstien
ne de boire vi et de mēger de chair par aucuns iours. Et se la ma
tiere se cōuertist en pourriture: la mamelle soit p̄see et soit la cure
faicte comme a este dit des apostumes chaulx̄es mamelles.
Chapitre. xxxvi. des apostūes sanieulx̄ chaulx̄ & frois es costes



Postume chaude en ce lieu se cōgnoist par la rougeur obscure ou clere et par lardeur pongitive ou pussatiue audit lieu et par lacuite de la figure de lapostume . ou par son eminence. ¶ La figure de lapostume froide se congnoist par la couleur du cuyr non mur. et a ce que le patiēt ny sent point de douleur . mais seulement Vne pesanteur ou lieu a par la figure egale de lapostume et sa grandeur . car lapostume occupe grant lieu en y celle ptie . Et quāt tel apostūle en celuy lieu occupe grant circuyt tant audit lieu que es circonuoyzins . et comprennent grande pourriture il est appelle Vdimia . Quant Vng apostume en ce lieu ou semblable il fait grande demourance avecques sa pourriture en tel meūbe la sanie penetre les parties iteriores ⁊ son nēteffois est fait fistule . De quil aduiēt par signorance du medecin quant il ignore la pourriture estre engendree ou lieu pource q le patient ne sent douleur quelque et que le cuir ne biēt pas a rougeur . Et aussi par signorance du malade en soy mesmes . car il ne percoyt au lieu que pesanteur . et cōsidere que le cuyr ne mue point de couleur . et ainsi par telles causes la pourriture y perseuere par long temps et se affistule le lieu . ¶ La cure de lapostume chaude si la Vertu et laage se consent soit faicte flebothornie de la partie contraire ou soit Ventose aux fesses . Et soit purge avecques la decoction de dessusdicte ou chapitre des pustules ou nez et de la face faictes de sang aduste ou de colere . ¶ Et le lieu soit oingt avecques huyle de camomille et huyle rosat meslees ensemble . Et sur lapostume soit mis emplastre de gypmaunes escript ou chap. des apostumes chaudes es oreilles . Et Use de diette froyde au cōmēcement comme a este dit en obstalnie chaude . ¶ Et apres la maturation faicte ⁊ que la fieure decline / il peult User de chairs boullies et Vin bien aigue . Et le lieu soit ouuert selon la cōgueur des costes et la Voye dicelles et lounerture soit eplye de alim zuccari et de huyle rosat iusques a trois iours . Et apres soit mundifiee avecques emplastre de miel et de mirre et de farine dorge escript en plusieurs lieux par cy dauant . et aucunes fois avecques Vnguentum apostolorum ou avecques Vngtū Viride . et apres soit icatne et consolide . ¶ La cure de la froide est quil soit purge avecques pilules de aīdes et agarie . ou avecques trocis de turbith des le cōmēcement . Et le lieu soit oingt avecques huyle de spica ou avecques huyle de lys . Et soynt mys dessus emplastre doygns et



Le premier

baillz escript au chapitre precedēt et de brief soit mature et ouuert
Et la pourriture ne soit pas tyree dehors toute a. Vne fois, mais
pou a pou de paour que la Vertu ne faille: et qui ne s'esuyue la mort
et puis soit emply le lieu avecques alun et moyeu de deuf. puis soit
mundifie le lieu avecques Unguens et emplastres mūdicatifz
Duyz soit incarné et cōsolide. et q̄l Vse de bonnes chairz et de bon
Vin Vng pou aigue. et sur la playe soit mise emplastre de terebēti
ne de miel de mirre et de farine d'orge ou de segle et mettez au par
font de la playe petites têtes moillies en Vin ou auta cuit de mir
re et de miel et sulcere ainsi mundifie avecques telz mūdicatifz
et avecques Unguentū apostolorū iusques qu'il soit incarné et q̄
la pourriture soit desechee. et si la pourriture par ceste maniere ne
se pouoit pareillemēt desecher soit aplique dessus Vng cauterē en
telle maniere que la playe soit de toutes pars brulee et la pourritu
re soit desechee et lescatre soit ostee avecques beurre et puis que lon
procede avecques incarnatifz et en la fin avecques consolidatifz.
¶ Pourdre qui cōmunement se donne a boyre au patient deuant
qu'il soit canterise. et apres la fistule penetrante pour mundifier
la pourriture. R. yfopi yreos añ. ʒ. i. croci. ʒ. i. pistēt et cribēt
detur. ʒ. i. Vel. ʒ. i. ꝑ. cum Vino calido

¶ Chapitre. ppp vii. des apostumes chaulz et froys sanieulz
eulz et durete en lorifice de lestomac.

En apostumes chaulz et froys sanieulz en lorifice de lestomac
lon procede quant a leurs congnoissances. a leur diette
maturacion. purgacion. flebothomie ou Ventosacion ainsi cōme
il a este dit au chapitre precedēt. Mais cest apostume cy doit estre
icisee selon la longueur du corps. mais lautre des costez doit estre
incisee selon que les costes vont et procedent. Item en la mundifi
cacion et incarnation et cōsolidacion lon doit proceder ainsi com
me il a este dit. mais en la dureste doit on proceder par autre mani
ere: car dureste de lestomac se fait cōmunemēt de humeur melēco
lic ou de autre humeur melencolise par adustion. lequel apostume
par sa presence destruit la Vertu apetitive et la Vertu commune de
tout le corps. et si tel apostume est avecques fieure cōmunemēt
sensuyt la mort. et de telz apostumes pou en ay deu Venir a sante
et ceulz q̄ iay deu occupez de ceste maladie sont quasi tōmors. et
croy que la cause si est q̄ la dureste n'ouise faicte de melēcolie adu
ste en la fin cause Vng chancre en lorifice de lestomac q̄ destruit le

Traictie

membre et la Vertu necessaire et Vtile a tout le corps. et cōsequēmēt tout le corps. et si telle dureſſe est sans fieure elle est mois perilleuſe. toutesſois neſt elle pas ſans grāt pil. car ſoit auecqs fieure ou non tousiours la cure en est doubteuſe. ¶ Non procede en la cure de telle dureſſe au cōmencement auecques Vomitif ſi la Vertu est forte q̄ ainſi ſe fait. ℞. ſeis aneti attriplicis ſeminis raparum ſeis ſinapis añ. ʒ. i. rad. rafani cōtuſe et piſtate. ʒ. ʒ. cōquaffentur oīa et bulliāt in Vna lib. aq̄ donec redeat ad lib. ʒ. coletur et in colatura adde opimelis compoſiti. ʒ. ii. Et prenne le patient tout a Vne fois Vne heure apres diſner et demeure par autāt de tēps puis q̄l aura prins deuāt quil ſe incite a Vomir. et puis ſe incite a ce auecs ques Vne pleume engreſſee en huyle miſe bien par font en la gorge. Le Vomy diminue p̄cipalemēt la matiere de la poſtume. et ſi par ce ne Vomist qui luy ſoit dōne la decoction eſcripte. ou chaḡ. des puſtules du nez et de la face de hument melēcolic aduſte. Ou q̄l p̄ne des pillules qui ſont eſcriptes en ce meſmes chaḡ. cōtre lument melencolic. Et ſoit diette cōe illeques a eſte dit. ⁊ boyue bō Vī cler et bien redolant et aigue. et ſoit oīgt le lieu auecques huyle daſpic continuellemēt. et ſoit deſſus applique Vng emplaſtre de dyaquilon ſelon la deſcripcion eſcripte ou chapitre des eſcouelles ou emplaſtre de guymaunes ou ēplaſtre doignons et de aīz deſſus ditz. Et la maturacion faicte ſoit incis le lieu et remply dalun zuccarin ⁊ moyeuſz deufz iuſques a trois iours. et puis ſoit mundifie auecques mirre ⁊ miel ou auecques Vnguentū apoſtolorum apres ſoit incarne et cōſolide. et ſi eſt penetrant on proce de comme a eſte dit en Vdmia penetrante ou chapitre precedent auecques mūdifictifz et autres. Et en toutes telles apoſtūles penetrantes en la fin ſilz ne ſe cōſolidēt cautere y eſt fort Vtile et ſe doit faire auecques cautere ayāt la forme de la playe ou de ſulcere. et ſe doit auſſi toute fiſtule penetrante en la cōcauite des mēbres ſpirituelz ou des nutritifz quāt apres la cauterizaciō auecques medicines conſolidatiues elle ne ſe deult conſolider. et aps que la chair et le cuir dū le en ſont hors et que leſcarre en eſt chuſte ſouuēt mundifier auecques Vnguentū apoſtolorum ou Vnguentum Viride et eſtre laue iuſques a leſſiccacion de la pourriture et ſanioſite auecques Vin ou ſoit cuit de mirre et de eſcorces de pōmes de grenades appellees pſidies et dalun zuccarin et ſouuerainement garder que le cuyr ne ſe engēdre en loꝝifice de ſulcere fors que a leure de la conſolidaciō

Le premier
Chapitre. ppp viii. de le
minence du nombril

Ceste maladie tousiours est faicte par la rupture du mirac
contenant les boyaulx quant Ventositez ou labeur ou clau
meur ou le saillir le esmeuent ou le impellent et propulsent vio
lemment: car ainsi se ront le cyphac pour la Violente extension de
luy par les causes dessusdictes ainsi comme Vne Bessie plaine de
Vent se rompt quant on frape Violemment sur elle. ainsi comme
font les enfans qui frappent illecques pour faire sonner leur Be
tre. et auy femmes aduient pour leur grāt humidite qui molifie
ce pannicule. et la Vētosite qui lestent. et Vient aussi par gulosite &
indigestion a cause de la debilite du lieu en telz gēs. ¶ La cure de
icelle si est soy abstenir de toutes choses Venteuses. comme toutes
manieres de leguns. En tel cas doit il Vser en ses Viandes et po
taiges de la consolide maieur et mineur. Et soit faicte ligacion
sur le lieu avecques bēde fermement avecques estoupes et pluma
ceaulx apās forme carree. Et soit mis dessus ceste emplastre. ℞.
piciis nigre. ʒ. ii. picis grece. ʒ. i. mummie. ʒ. iii. drac̃ gūmi arab.
sangl̃ drac. masticiis olisani boli armeici nucis cypressi glutinis
picum Del carte añ. ʒ. ii. thuris. ʒ. ʒ. liquefiant pices ad ignem
et cum liquefacte fuerint deponantur ab igne ne pulueres combu
rantur et incorporetur cum eis puluer. aliarum rerum semp agi
tando cum spatula et Vngatur manus cum oleo roʒ. et fiat mag
daleon. De cest magdaleon soit fait emplastre sur le lieu de telle
quātite quil puisse couvrir et apprehender tout le lieu. et plus leq̃l
soit si bien ferme sur le lieu avecques ligature guenable et les plu
maceaulx dessusditz que toute leminēce soit retournee au dedens
& quelle ne ysse point sil est possible. et soit renouuelle sur le lieu ce
dit emplastre tous les moys. par tel moyen guerira le malade en
temps conuenable. sil ne ya erreut q̃ procede de luy. Et seroit aus
si bon quil print de ceste pouldre. ℞. nucis cypressi mummie añ. ʒ.
ʒ. cinamomi. ʒ. ii. gariofilorum ʒiziberis folii añ. ʒ. i. sang. drac.
ʒ. ii. mirttilorum. ʒ. ii. Prenne tous les matins a ieun de ceste pou
dre. ʒ. i. ou. ʒ. i. ʒ. avecques Vin chault. ou prene del e lectuaire qui
se fait de mirtis et mesle escript ou chapitre de rupture. ou q̃l soit
adionste ce que lon Verra estre conuenable. ¶ La cure par opera
cion manuelle avecques le fil et laguille est telle. Tu doys pre

Traictie

miet scauoir que l'eminence du nombril est causee de plusieurs cau-
 ses. cest assauoir ou par scissure du cyfac qui est sur le Ventre par
 quoy du Ventre yssent le zitbus ou les boyaulx ou les humiditez
 car aucunes fois telle eminence est causee de multitude de sang qui
 yst des Veines ou des arteres ou de Vétosite enclose ou lieu. Quant
 il est cause de rompure du cyfac par quoy le zitbus en yst hors. tu
 le pourras congnoistre a ce que telle eminence est de la couleur du
 corps et est molle sans douleur. et telle eminence est de diuerse situ-
 acion. Et quant elle est causee des intestins yssans hors a cause
 de la rupture du cyfac les signes sont. car telle eminence est de pl^{us}
 grãde diuersite et nest pas de la couleur du corps. ne telle nest pas
 avecques molesse ne sans douleur. Si telle eminence est causee de
 Ventosite elle se congnoist a ce que quant tu comprimes le lieu a-
 uecques les doys. telle eminence se esuanouist et puis retourne et
 donne son si on frappe dessus et fayt bruyt et rugissement. et telle
 eminence tousiours se accroist par bain & par travail. et si l'eminence
 est causee de sang qui est sorti hors des Veines ou des arteres
 telle eminence decline a couleur noire et est molle. Et si elle est
 faicte de humiditez aigueuses elle se congnoist a ce quelle est mol-
 le & quant on la comprime elle ne retourne point ains demeure l'im-
 pression et caractere des doys dedens l'eminence. ne telle eminence
 ne donne point de son si on frappe dessus et ne bruyt ne ne rugist
 point. Et si telle eminence est causee de quelque excreescence de chair
 engendree ou lieu elle se congnoist a ce quelle na point de diuerses
 situacions ne de diuerses formes mais demeure tousiours en Vne
 mesmes maniere. ¶ Si l'eminence est causee de multitude de sang
 qui est yssu hors des Veines et des arteres ne presume pas a y ou-
 uir par ferremens ne par incision pour ce que la cause qui fait tel-
 le eminence ne pourroit estre ostee mais se augmenteroit.
 ¶ Et si telle eminence est causee pour ce que le zitbus ou les boy-
 aux yssent hors par la rupture du cyfac tu doys commander au
 malade quil retienne son alayne et quil se tienne droit. puis signe
 avecques de lancre le circuyt de toute l'eminence du nombril. puis
 soit couche le malade a la renuerse puis avecques Vne spatuline
 large de la quantite du circuyt que tu as signe soit couuert le nom-
 bril sur le lieu de l'eminence & fay incision du cuyt tout a leuirs mais
 soit ladicte incision sur la seule peau seulement sans pfonder plus

Le premier

oultre. a celle fin que on puisse mieulx esleuer l'ampoytie de l'eminence. en ap's tire la moitié de ladicte eminence contremont avecques Vng grant hain croche et soit lye la eminence en son circuit avec fil de laine ou de soye retorte qui soit fort et biē noue par le pie de l'eminence. puis soit trēchee ton eminence par la moytie. et les parties de la peau avecques hains croches deca et dela Vers le fil. puis metz le doy dedēs la peau et enquier si tu trouueras le boyau qui estoit yssu de son lieu par le ptuys du ciphac. & si tu le trouues prens le avecques ton fil tout doucement. puis tire hors le lacer qui est soubz l'incisure et remet le boyau au dedens du Ventre. & si tu trouues le zib^o aussi tu le prēdras avecques ton hain ou ton crochet et trēche tout ce qui en estoit descēdu en l'eminence. et si au cune Vene ou quelque artere contredisoit a ton operacion: soit līee et estraincte. en apres retourne a ton operacion & prēs deux aiguilles enfilées de bon fil. et fort et passe tes deux aiguilles en my la ciruite que tu as signee et trēchee enuiron la eminence du nombril en maniere d'une croix. lesquelles aiguilles fais penetrer et puis estrains ladicte eminence en quatre lieux sur les aiguilles. et se tu Veuys oster tes aiguilles et lesser le lieu iusques a ce q'il soit putrifié et la chair estendue soit chuste de soy mesmes ou fays l'incision quant l'eminence sera maindrie si se fays. puis soit guery le lieu avecques choses ydoynes comme Vnguens et autres iusques'a la fin de la cure. Et si l'eminence est charneuse il conuient auoir regard a ladicte eminence ainsi comme nous auons dit dauant. Et soit extraict le sang ou humidite que on treuve en elle. apres soit curee avecques choses consolidatiues du lieu. saichez que telle maniere de ouurer n'est pas seure: se n'est par Vsaige. et apres ce que tel le operacion sensiblement aura este Vene faire. et ne se doit poit faire telle operacion fors en enfans et adolescens. ou en Vng homme d'une autre aage qui soit fort et robuste

Chapitre. p. p. p. des apostumes chaulx et froys.
sanieux & dures manifestes sur le foye

Ceste maladie est a craindre a cause de sa situacion pour la noblesse du mēbre principal du q'il l'opacion est necessaire a tout le corps et l'apostume chault en icelluy lieu se fait de sang ou de coleur. La froide se fait de flegme & de la durté de humeur melécolic. Les signes de l'apostule chaulde sont rouge^r obfusq ou citrine & auite de eminence. ou avec doul^r extēsiue ou ague & gmunent avec.

Traictie

fieure. Les signes de la froide sont blancheur du lieu avecq's mollesse durtete et douleur du lieu quant a latouchement. et soit de figure de grande occupation de lieu avecques Vne grãde pesanteur ou lieu. La cure de la chaulde si est quil soit gouuerne avecques diette temperee declinante a froideur. sil y a fieure cõioincte comme avecques ordeat lact damandes et mye de pain lauee en eue et purtee de poy cices. laictues espinars boullies et preparees avecques lact damandes pourpye et coco: des. et buuralges soit de Veriust avecques eue ou Vin de grenades avecques decoction de prunes et Vin de grenades et eue ou decoction de Veriust avecques sucre. et sil est sans fieure boyne Vin limphe blanc et mengusse chair de poussins et de moutõ ou de cheureau boullies avecques les herbes dessusdictes. et soit faicte seignee de la partie contraire. et soyent appliquees Ventoses sur les fesses. et soit purge avecques les pissules ou avecques la decoction escripte au chapitre des pustulles rouges de la face ou du neez procedantes de colere aduste et le lieu soit oigt avecques huyle rosat ou de camomille meslees ensemble. et soit aplique emplastre de guymaures et de farine de lin. Du soit fait emplastre de farine de fourment de huyle et de eue. La maturacion faicte soit faicte incision avecques rasouer en la partie plus declinante selon la longueur du corps. apres soit emplye sulcere de alun zuccarin et de moyeufz deufz iusques a trois iours. puis soit mundifie avecques emplastre de terebentine et de miel et de farine dorge et aucune fois avecques Vnguētum apasstororum selon que bon te semblera. Apres soit incarne et consolide. La cure de la froide est quil soit gouuerne avecques bonne diette declinante a chaleur cõe avecques chair et bõ Vin biẽ odoriferant avecques aucune partie de leue. et mengusse fenoil per'il boutaches et leurs semblables et moyeufz deufz figues amandes noires et ails cuictz. et au commencement soit purge avecques pissules escriptes in polipo ou avecques trocis de turbith et hermodactilz ou avecques pissules dictes dessus. et le lieu soit oingt avecq's huyle daspic ou de lis. et soit mis dessus Vne eplastre faicte dailz et doingns de lis souuẽte fois par cy dauant reitere ou soit aplique sur le lieu emplastre de miel qui ainsi se fait. Prenez miel lib. i. farine de fenugrec et de semence de lin de chascun. ʒ. i. poy liquide. lib. ʒ. huyle lib. iii. la poie soit fondue avecq's huyle et coulee et incorporee avecq's le miel et farines dictes. Et sil est chose neces-

Le premier

faire pour le spessir soit adioupte farine d'orge ou de seigle tant qu'il suffise. Apres la mundificacion faicte soit faicte incision au lieu plus bas. Et ne permetz pas toute la matiere d'uyder a Vne fois puis la playe soit eplye d'alun zuccari et moyeu f3 deuf3 iusques a trois iours. puis soit mundifie avecques mirre et miel. ou avecques Vnguetum apostoloru. apres soit icarne et consolide. Mais si la dureste nest maturee ne resouue par icelle Voye soit mis dessus ceste eplastre qui vault a toute durete en quelque lieu quelle soit. **R.** Galbani serapini oppoponacis añ. 3. i. farine fenugreci. seminis lini añ. 3. ii. terebentine lib. 3. olei de camomilla 3. iii. farine frumenti q̄ sufficiat ad inspissandum gomme puluerisentur et per tres horas temperentur in oleo de camomilla. postea simul cum dicto oleo liq̄fiant sup ignem et postea ponatur terebentina et cum totū erit liquefactum coetura simul cum ipsis incorporētur farine fenugreci et seminis lini et frumenti. et si necesse sit fiat magdaleon. Soit applique cest eplastre sur la dureste. car il resoult toutes durestes et amayne la matiere a maturacion par temps.

Chap. xl. des apostūes chaulyes froyes et dureste de la ratelle
Uout ce qui a este dit touchant les causes. Les signes: diette: Ventosacion: mundificacion: applicacion de emplastres resolucion: maturacion: remocions ou addicions au dernier chapitre des apostumes du foye soit ramene et reduyt a ce propos et a ce chapitre. fors que en dureste de ratelle en laquelle on doit proceder avecques emplastre plus fort et en la fin avecques cautere si ne vient a resolucion ou maturacion. **C** Emplastre en dureste de ratelle. **R.** armoniaci serapini bdelii oppoponacis. añ. 3. 3. olei de spica 3. iii. terebentine. 3. 3. farine fenugreci et filigis añ. 3. iii. farine lupinorum q̄ sufficiat dissoluetur gume in aceto et coent et addatur oleum et incorporētur cum fatina supradictarum rerum et fiat magdaleon ex quo fiat emplastrum quod ponatur supra splenem. Et tous les iours Vne fois: mais dauant le lieu soit fomentee avecques du Vin aigre tout chauly: et puis soit mis lemplastre dessus cest emplastre resoult les duretes de ratelles en brief tēps et les molifie et y fait engendrer sanie et pourriture. **C** Les cauteres qui se font sur la ratelle se doiuent faire en maniere de section en trenchant selon la longueur du corps et non prenant du cūy: fors que Vng pour ne par fonde point. tel cautere acomplist ce que par lemplastre ne pouoit estre par fait.

Chapitre. xlii. Des apostumes chauds et froids sanieus
en la partie postérieure depuis le col iusques a la queue.

Apostumes chauds et froids qui viennent en ces lieux sont
congneuz et sont engendrez comme est dit dessus des apo-
stumes chauds et froids et especiallement es apostumes chauds et
froids du foye et des costes. et se y doit proceder comme est dit de
ceulx des costes avecques diette et seignee et purgacion soit fie-
vre conioincte ou non et avecques telz emplastres. generalement
de toutes choses fors que de l'incision. car a faire l'incision en ce li-
eu cy lon doit regarder les Visses et le commencement des nerfs qui
est de l'espine du dos. Les incisions doncques se doyvent faire de
puys la racine du col iusques a la fin des costes selon ce que Vost-
res costes: et de puys la fin des costes iusques a la queue selon la
figure de l'apostume: et selon les rugues de la peau qui viennent de
l'espine au corps. Et si en telz lieux l'apostume estoit grant la ma-
tiere sanieuse ne se doit pas tirer hors toute a une fois: mais petite
a petite et successivement et a plusieurs iours. Et cecy est une rei-
gle generale en tous grans apostumes

Chapitre. xlii. des apostumes chauds
et froids sanieus en leigne.

Ceste maladie est appelee bubo ou dragoncelus ou apo-
stume de aigne. Et se fait communement de matiere qui vien-
ent du foye appellee au lieu. Et est aucune fois chaude
et aucune fois froide. Et se fait pareillement quant l'om-
me est malade en la verge pour avoir habite charnellement avec-
ques femmes ordes et infectes: ou pour autre cause si que la cor-
ruption des humeurs se multiplie et nature ne peult maldifier la
verge ne le lieu pour la grande corruption des humeurs. lesquels
nature transmet aux aignes pour labilité et disposition du lieu a
recevoir les supfluites: a cause de la finite qui ont lesdictes aignes
a la verge ou sont telz humeurs corrompus. Les signes des apo-
stumes chauds sont rougeur du lieu avecques douleur ague ou eptés
suer la figure de l'apostume est ague et eminente. Les signes des
apostumes froids sont contraires a ceulx icy. Laboure a tout pover
des le commencement a euacuer la matiere ou avecques flegmothomie de
la basitiqu de la main être le doigt auriculaire et le doigt de l'anneau ou avec-
ques Vétosaciōs aux fesses ou clisteres ou autres medecines. cō-
decoctiōs et pilules escriptes ou chap. des apostumes chauds des

Le premier

Et de son boyre et de son menger soit gouuerne comme es autres chapitres dessusditz. Le lieu soit oingt tous les iours avecques huyle de camomille et soit mis dessus iusques a parfaicte maturation eplastre de guymaunes et de oygn's et deufz. et de farine de linz de fenugrec escript dessus. Du emplastre de farine et duple e eaue comme iay escript. car par ceste boye sera resolu ou mature Et aps la sanie faicte soit iscis avecques rasoir q' vault mieulx que avecques lancette pour la carnosite du lieu et soit faicte grande incision affin que le lieu spongieux et carneux soit mieulx purge. et soit incision faicte oblique et de trauers selon les rugacions du lieu. car en telle forme de incision en la fin il se cōsolide mieulx et viēt a meilleure fin. Et puis soit remply le lieu de alun zuccarinz de huyle rosat iusques a trois iours. puis soit mūdifie avecques eplastre de miel et de mirre et de farine d'orge. ou avecques Unguentum apostolorum. Et sil y suruenoit grande douleur soit fait tel mūdifiatif. Dienez huyle de camomille. ʒ. i. beurre. ʒ. iii. fait ne de semence de lin et de fenugrec de chascun. ʒ. i. moyeufz deufz trois soit tout mesle ensemble au feu et soit espessy aucunement avecques farine d'orge. et soit mis chaũt sur le lieu et mūdifie par faitement. Et si par cest eplastre la douleur nestoit sedee soit faicte inūction enuiron le lieu avecq's cest Unguent. ʒ. olei camomille cui adde opii. ʒ. i. insquiami ʒ. iii. se. apii. ʒ. i. ꝑ. aceti. ʒ. iii. terantur terēda et misceatur cū dicto oleo. La mūdification faicte soit incarne et cōsolide. Et si lapostume est froit soit purge avecq's trocis de turbit. ou avecques pillules fetides et de agaric escriptes dessus. Et soit gouuerne de diette conuenable declināt a chaleur. Et soit oingt le lieu avecques huyle d'aspic ou de lis. et dessus soit mis emplastre dailz et de oygn's de lis escriptz dessus ou vne emplastre de dyaq'on ou l'emplastre escript ou chapitre de la durese de la ratelle. car ainsi il sera resolu ou mature. et la maturaciō faicte soit iscis comme aeste dit dessus. et le lieu soit eplastre avecq's alun zuccarin et huyle de camille ou de lis iusques a trois iours et soit mūdifie avecques Unguentū apostolorum ou Unguentū vitide ou avecques emplastre de mirre ou de sarcocole et miel avecques farine de lupins ou de seigle ou terebentine. Ou soit mūdifie avecques storax liquida et terebentine et farine de lupins. car cest emplastre fait abstersion sans corosion. Apres la mūdification faicte soit incarne et cōsolide.

Traictie

Chapitre. xliiii. des escrouelles et dureſſes es aignes

Ceste maladie eſt difficile a guerir: ſe fait touſiours de humeur melencolic duquel les ſubtiles parties ſont reſolues ou de ſueur gipſe gros & dur coagule et froit. La cure ſi eſt qe ſoit purgee avecques trocis de turbith ou de pillules fetides. ou avecques bonne diette comme a eſte declare au chapitre des escrouelles. et ſoit oingt avecques huyle daſpic et de lis. et ſoit mis d'ap' quil'on continuelement ſur le lieu ou emplaſtre de gūmis eſcript ou chapitre de la dureſſe de la ratelie. et ſi par ce vient a reſolucion eſt bien. et ſil viēt a Ulceracion ſoit mundifie ainſi comme a eſte dit ou chapitre des escrouelles Ulcerées. et apres la mundificatiō le lieu ſoit incarné et conſolide

Chapitre. xliiii. de la rompure du mirach du Ventre: de eminence et caſtracion en leigne

Ceste maladie eſt cauſee de Ventofite eſtendant le mirach avecques le cyphac. parquoy ſe rōpt le cyphac ou par ſailir ou par clameur ou de cheoir ou de trop habiter a femme ou de percuſſion ou lieu ou de Viādes Veteuſes ou de autres pareilles cauſes. Les ſignes de ceſte maladie ſont: car quant le patiēt eſt couche a reuers ſur le dos et quil a le Vētre et les boyaulx Vuides les boyaulx retournent au dedens. et quant il touſſe leminēce ſe fait manifeſtement au lieu. La cure de ceſte maladie ſe fait par deux manieres. ceſtaſſavoir avecq's incision et ſans incision. touſiours la diette doit eſtre bonne attrempee et ſans Vētoſite. ſe abſtiēne de leguns et de toutes choſes que auons dit deſſus qui peulēt eſtre cauſe de la maladie. Boyue bon Vin cler et net et odoriferāt ſans douleur. dedens lequel ſoit mis Vng pou de aue. La cure avecques incision doit eſtre faicte ainſi. iacoit ce que l'incision du lieu ſoit fort dangerenſe et meſmemēt pour la neruoſite et infiltraciō des arteres et des Veines de icelluy lieu et pour la douleur. Touſſeis le medecin en l'incision peult ainſi proceder ſil a Vſe de telle opacion. ou ſil a Vſe avecques aucun ouurant par raiſon. et ſil eſt de grāt entēdement et hōme de bōne ymaginacion ſeuřemēt il peult pceder en telle cure. & par autre Vſe nul hom ne ne preſume de luy meſmes en aucune maniere de ouurer p Vſe indocte. car de legier l'ōme pourroit eſtre tue. Premier auant l'incision le patiēt ſoit cliſterize affin q les boyaulx ſoient Vuides: et que de legier il retournēt en leurs ppres lieux. Et le iour enſuyuant aps le cliſtere

Le premier

et deuant quil ait mēge le medecin doit colloquer son malade sur ung banc tout plain & le mettre es mains de son disciple. ou le tier si bien quil ne puisse mouuoir et les iambes esleuees et ouuertes & bien lyees affin quelles ne empeschēt pas loperacion. et affin q le lieu soit deu bien manifestemēt adonques le medecin prene auecques la main senestre le cuyr qui est sur le lieu malade. et face incision en icelluy cuyr selon les rugues du lieu : mais auecques telle incision garde le pertups et le lieu duquel yssent les boyaulx ou le zitbus. et peult du pertups epperimēter si a leure de lincision le seruiteur a esleue le couillon de ceste partie iusques au lieu q se coupe. car par ceste maniere incontīnēt se demonstrera le ptups. car p ceste mesmes voye descēte le boyau. par laquelle le couillon est esleue amont. et quant tu seras certain du pertups laisse descendre le couillon en son lieu. ne en nulle maniere ne presume de extraire le couillon aīsi cōme aucuns folz medecins du tout ignorās. mais prene le nerf et la voye par laquelle descēte le boyau et lye ce nerf ou ceste voye auecques fil de lin biē deslye en quatre doubles en deux lieux deffus et deffoubz. et entre les deux ligatures soit distance du gros dun doigt : ceste distance soit trēchee p le milieu tout a trauers. Et aps soit bien cauterize. et aps la cauterizacion le lieu soit eply de sang de dragon et daubi deuf et soit bēde le lieu auecques plumaceaulx et bien cōferme. et soit aīsi laisse par ung iour & plus. et tousiours iusq̄s a la fin de la maladie le patient se doit coucher a reuers sur le dos : et soit souuēt clisterize affin q les boyaulx soiēt vuides des supfluitez et des v̄tositez : et que le lieu blesse ne soit destourbe de Venir a consolidacion. La poulidre de sang de dragō se fait aīsi. Prenez sang de dragō. z. i. mastie gumme dragagāt de chascun. z. ii. soiēt puluerisez & passez. et quāt le li eu sera cōferme et mundifie de lescarre du feu soit incarne et cōsolidē. Jay guery de ceste maladie sans incision enfans mesmemēt & autres esquelz les boyaulx ne descēdoīēt pas en la bourse des couillons. et de ceulx q auoient petite eminēce auecques braier et emplastre et poulidre. La largesse du braier doit estre de quatre doys : & soit emply de coton et consu aīsi cōme ung rupetū. & soit fait le plumaceau triāgulatre ou quadrāgulatre et soit consu ledit plumaceau auecques le braier en maniere q le plumaceau puisse estre mis sur la rōpure. Et a langle dēbas il doit auoir vne bēde si longue. quelle puisse ebrasser la cuiſse et les couillons : car elle se doit si

et par derrière sur les fesses fermement avecques le braier. afin qe
ne le puisse mouuoit mais doit demourer en bonne fermete. Em
plastre que l'on met sur la rōpūte soubz le plumaceau se fait com
me a este dit au chapitre de leminēce du nombril et la poulidre qui
se doit prendre tous les iours se fait comme dit est illecques. Au
tremēt se peult faire Vng autre emplastre ainsi. ℞. picis grece. ʒ.
iii. picis nigre que a quibusdam appellatur naual. ʒ. ii. glutinis pi
cium Vel carte. ʒ. iiii. armoniaci. ʒ. ii. iste gumme frustratim con
fundantur et infundantur in. ʒ. iii. aceti et. ʒ. ii. olei de mastice ʒ cū
steterint per mediam diē in his liquoribus omnia simul ponan
tur ad ignem Vt liquefiant. et cum dissoluta fuerint colentur et
inspissentur cum puluere qui sic fit. ℞. mastice dragag. thuris
farine fenugreci boli armenici mummie sang^r drag. ass. ʒ. ii. terā
tur et cribellētur et fiat magdaleon et reseruetur Vsi. Autre em
plastre a ce mesmes. ℞. mūmie colle carte ass. ʒ. i. boli armenici alo
es ass. ʒ. ʒ. ʒ. mastice thuris dragag. gūi arabici ass. ʒ. ii. picis naual.
ʒ. v. colofonie. ʒ. i. dissoluantur gumme preter picem in aceto p ho
ram postea liquefiant ad ignem in cassola cum pice nauali qui
bus liquefactis deponātur ad ignē et incorporentur cum medica
mine pulueris aliarum rerum et fiant magdaleones in aqua fē
gida. Electuaire duq̃le le patient doit prendre a ieun tous les ma
tis. ʒ. ʒ. ℞. pulueris mirtisorū. ʒ. iii. mellis despumati lib. ʒ. incor
porentur simul et fiat electuarius. Le chastremēt se fait en deu
manieres. cest assauoir par attriciō des couillons apres ce quil aus
ront ttempe en eaeue chaulde si on les frote bien fort ilz seront des
truitz et sera comme chastre. Mais ceste voye est moult doloieu
se et douloureuse. Autrement se fait le chastremēt par abscision de la
bourse des couillons sur Vng chascun couillon: et soit extraict de
hors et apres la playe soit guerye et incarnee et consolidee avecq̃s
defension comme a este dites autres incisions et ceste maniere de
chastraction est seure es hōmes et en plusieurs autres bestes

Chapitre. p^ro^priē. des ficz condilomates et emorroydes au
fondement et au con.



Elles maladies se font de matiere grosse et melencolic
qui descēnt ou lieu dessusdit et se conuertist en carnosite
Les signes desles sont car ilz ont pie ʒ forme dune fi
gue et nōt poit de flux de sāgne dautre humidite. Cōdi
omates nont point de pie ne ne sont pas en forme ne en maniere

Le premier

d'une figue mais ont vne tuberosite dispsée sans pie et aucune fois
 fluedelles vne humidite subtile ¶ Emorroydes sont tuberositez
 ou eminēces desquelles fluez court sang to^{us} les moyes. ¶ La cure
 des figes se fait avecq^{es} medicines et ferremēt ou avecques ligatu
 res. Avecques medicines ce fait aīsi. soit purge le patiēt avecques
 ces pillules. ℞. mirabo. indorū. ʒ. ʒ. ʒ. heblorū mūdatorū. ʒ. ii. elbori
 nigri. ʒ. iii. scaōnee. ʒ. i. sene epithimi. añ. ʒ. ʒ. mastias. ʒ. i. turbit^{is}
 ʒ. ii. fiat pillule cum succo polipodii aut funiterre. ¶ La dose de
 ces pillules est. ʒ. i. ʒ. au soir sans souper. Et sil ne pouoit vser des
 pillules q^{el} prenne telle decoctiō. ℞. prunorū damascenorum. ʒ. iii.
 seis cuscute sene epithimi añ. ʒ. ii. mirabolā. idorū. ʒ. i. polipodii
 ʒ. ii. Vel. ʒ. iii. pistent et buliāt in ʒ. vi. aque v^squequo redeāt ad ʒ.
 iii. colent et i colatura addant. ʒ. ii. zuccari Vel dimittat zuccara
 fundi. et iterū colet et detur totū patiēti mane in auroa. La pur
 gacion aīsi faicte soit lye le fic avecques fil ou soit incise et cateri
 se. Et si le fic est au dedēs du longaō soit reuerse avecq^{es} vne grā
 de v^etose mise sur le fondemēt. car ainsi se demōstrera il et quant
 il sera apparu soit fait cōe a este dit. Et par telle maniere doit lon
 proceder es condilomates. ¶ Enuirs les emorroydes on doit pro
 ceder ou en desechāt ce qui se fait avecques cauterer ou en consolī
 dant q^{el} se fait avecques tel eplastre. ℞. gallarū nucis cipressi ma
 sticis boli armenici añ. ʒ. i. pistēt et buliant cū modico aceti ad
 inspissandū et fiat emplastrū. Et cest emplastre tout chault soit
 apliā sur les emorroydes et soit lye et bien estrait. Du soit faicte
 ouuerture dessus lesd^{es} emorroydes. Et si tu veulx tu les peulx ou
 urir avec cest eplastre. Prenez oygnōs en nōbre. ii. espicz dailz. iiii.
 en nōbre soient vīstees et icorporees avecques farines de lupis et
 vng petit de vi aigre biē fort ʒ soit mis sur le lieu et tātost seront
 ouuertes. Du se tu veulx to^{us} les moyes faire flebothomye de la
 sophene du pie de la partie domestique au talon telle flebotomye
 excuse le patiēt de louuerture des emorroydes. Pour apaiser dou
 leur quāt il saruiēt audit lieu a cause des emorroides soit fait tel
 vnguēt q^{el} appaise la douleur sil ne y a chancre. ℞. olei to^{us}. ʒ. iii. et
 tuse. ʒ. i. litargii. ʒ. ʒ. cere. ʒ. ii. opii. ʒ. i. iusquiami. ʒ. i. papaueris al
 bi. ʒ. ii. seis apii. ʒ. ii. corticis mādiagore. ʒ. ʒ. puluer. izāda pulueri
 zentur et cribrentur et cum cera et oleo fiat vnguentum et i fine
 addatur aceti modicū. avec cest vnguēt soit oingt le lieu. ou soyt
 fait emplastre mitigatif de douleur le q^{el} souuētefois nous auōs

aplique en tel cas et incontinent cessoit la douleur
Chapitre. xlvi. des apostumes chaulx et froys sanieulx
 et de fistule au fondement.

QUes apostumes soyent chaulx ou froys sont gueriz ainsi
 cōme il a este dit aux autres apostumes sanieulx Mais cō
 munement tous apostumes sanieulx en tel lieu engēdrent fistule
 ou penetrāte ou non penetrāte. et si elle est non penetrāte soit mun
 difie le lieu avecques Unguentum apostolorum ou avecques Un
 guentū Viride ou avecques sarcocole et miel: et soit incarne et con
 solide. Et si telle fistule est penetrāte elle ne se guerist pas de legis
 er mais est au cyrurgie plus hōnorable de la laisser que de en pren
 dre la cure. Et si elle est curable elle se doit guerir p l'une de cestes
 manieres. Premier le lieu soit dilate et ouuert avecques espōge ou
 meduse de laureole. Et par ce soit ouuert et ēplye iusques au fons
 et quāt tu bras le fons fay cauterer en brulant avecq's fer chaule
 tout rouge tout ce q'appert du fons de la fistule apres la cauteriz
 zaciō faicte soit rēplye la playe dalun et de beurre iusques a trois
 iours. Et puis soit icarne avecques pouldres de thure. ou soit cō
 solidēe avecques pouldre de mūmie. et si ne guerist p ceste manier
 re efforce toy de passer Ung fil par le pertuy's du boyau avecques
 aiguille faicte de plonc lōgue selon la necessite du lieu et avecques
 le doy ou deuyx doys mis ou fondemēt et que l'une des parties du
 fil vienne par la playe: autre par le fondemēt. et aisi Ung chascū
 iour en serrant tout le lieu avecques le fil tant et si longuement q
 tout le boyau avecques la chair soit trēchee du fil iusques aux p
 ties exterieores. Et par ceste voye peult estre guery. mais il ē fort
 difficile et a grant peine se peult faire ceste maniere derniere. En
 nostre tēps nous auons Deu Vne fistule au lieu.

Chapitre. xlvii. de l'extraction de la pierre en la vessie
Remietement que ouurer en ce cas doit on scauoir et expet
 menter si la pierre est en la vessie ou non. ce quil pourra sca
 uoir par ceste maniere mette deuyx doys de la main senestre. cestas
 sauoir le grant doy et celui qui est entre luy et le pouls qui cōmu
 nement se nōme indep dedens le fondement. et avecques ces deuyx
 doys eslieue le boyau culier nomme le longaon qui touche le fons
 dement iusques a la Berge du malade: et regarde avecques ces
 deuyx doys sil trouuera aucune chose qui soyt chuste ou bien en
 s'eschant par ces partyes la. cest assauior ou lieu qui est entre le
 e.iii.

Le premier

boyau et le fondement et la cuisse et la Verge & aussi avecques l'autre main touche par dehors et serche enuiron cesdictes parties par ainsi luy sera il manifeste sil ya pierre ou non. ¶ Autre signe commun si est eat ceulx qui ont la pierre quant ilz veulent pisser pour la douleur quilz ont sont contrains de frotter leur Verge couillōs et to⁹ ces deux lieux la. Mais ce signe nest pas necessaire car aussi bien a ce faire sont qtrais ceulx q ont stragurie et difficulte de viner quant il ya vlcere en la vessie. ¶ Vng autre signe a experimenter sil ya pierre ou non en donant de ce sirop leq nous au⁹ds compose qtre la matiere q est propice a ce conuertir en pierre avecqs lequel sirop no⁹ en auons gueti plusieurs enfans que lon disoit qz auoient la pierre pour la douleur qz souffroient a leur quils vouldoient viner. & pour cause que a ceste heure la ilz frottoient leur Verge et leurs couillōs. Le sirop se fait ainsi. ℞. radicis apii petro & feniculi añ. iiii. nūero sem earundē herbarū añ. 3. ꝑ. nūlii solis. 3. ii. sapifrage Virid. 3. i. ꝑ. seīs lactuce endiue atrusi et cucumer. añ. 3. ꝑ. ameos anomi añ. 3. ii. ciceris ipatoris siue siluestris cicor. scopolopēdrie añ. 3. i. polipodii 3. vi. inscidant radices & herbe frustra tim et pistētur in mortario cum seibus et cum pistata fuerit oia grosso modo bulliant induabus lib. Vini albi & duab⁹ aque mipe cū vino tādū q medietas sit consumpta coletur et optime expri matur. Ita q Virtus rerū bene exeat. Et hec colatura diuidatur p medium et in vna medietate ponatur lib. i. melās & ponatur ad ignē et bulliat aliquātulum. postea coletur et reseruetur in vase in scda medietate ponatur lib. ꝑ. zuccare et. 3. i. ꝑ. cātari darū ablati capibus et alis et pistētur cantarides et permittentur bullire cū sirupo aliquātulum et coletur et vsui reseruetur. De ceste partie ou sont les cātari des quil en prenne de quatre iours en quatre iours au mati. 3. i. ꝑ. pour la dose avecques. 3. iii. de ceste decoction ℞. radicis apii & petro seīs lactuce & diuie portulace et seīs comis añ q suff. Et pourroit aucunes fois tarder de en prendre de. vii. iours en. vii. iours ou plus ou mois selon ce ql aparoistra au medecin le patiēt estre fort ou debile. Et to⁹ les autres iours il pourra prendre de lautre partie qui est faicte avecques miel sans cātari des to⁹ les iours. 3. i. ꝑ. avecques la decoctiō dessus dicte. Cey fait tu congnoistras ainsi sil ya pierre ou non. car donne de ce sirop selon lordre dessus dicte. tātost apres quil en aura vse deux ou trois fois sil ne ya poit de pierre consermee ces frottemēs acoustumēs.

Traictie

et ces douleurs se mitigueront. Et si par ce ilz ne se mitiguent cest
 signe q'il y a pierre consernee a laquelle ny a remede fors que de le
 tailler. Or d'adques de bonne diette et se abstienne de viâdes mellez
 coïlles et fleuatiues tant cō il pourra. Quāt d'adques le mēdici
 fera assēre q'il y a pierre et q'il la veult tyer hors p' icision il fault
 mūdifier les boyaulx de leurs supfluites avecques alisters. et ar
 pres le clistere q'il ne p'mette pas a son malade a mēger fors q'ung
 pou. a le iour ensuyuant que le malade pa encores son estomac teū
 et dauāt q'il ait mēge soit couche sur ung bāc tout a lēuers. et q'il y
 ait a deptrez a fenestre des gēs q'le tiennēt les cuisses haultes a q'
 le tiēnent ferme q'il ne se mouue a leure de l'opacion. Ad'adques l'ou
 urier sup mette les dois ou fondemēt aīsi quil a este dit par cy da
 uant. et a son pouoir reduysez ramene avecques les dois la pierre
 iusques au lieu q'est être le cul et la racine des coillons. et ad'adcs
 de trauers de l'un des costez de paour quil ne touche le muscle q' di
 ent. la face son icision selon les rugues du lieu avecq's ung rasou
 er iusques a la pierre. et face si grāt icision que l'ouuerture soit p'
 grāde que la pierre a celle fin que sans difficulte on la puisse tirer
 hors avecques ung crochet. Et puis aps que tu auras aīsi tire
 hors la pierre la playe soit rēplie de pouldre de bol arm' nic gū ne
 dragagāt et de mastic ēsemble autāt de l'un cōme de l'autre. et puis
 soit cousue la playe et y soit fait ung poit. et aīsi avecques de ceste
 pouldre et aubis deufz mellez ēsemble soit pcedē iusques a la fin
 Ne boyne poit de vin blāc mais soit rouge et stiptic et peu. et tiēne
 diette attēpre de tout nourrissemēt. Et si la playe par ce nest biē
 cōsolidēe on y doit mettre de la pouldre faicte de mūmie et de mas
 tic autāt dun q' d'autre. car p' ceste maniere il guerira sans doubte
 mais q'il ny ait eu faulte en icision. Note que ceste opaciō iamaīs
 par faicte mēt ne se peult scauoir si non par v'saige et plauoir ven
 faire. Secōdement il te conuient noter que les fēmes ne sont pas
 si souuēt malades de ceste maladie que les hōdes. car q'biē que le col
 de leur vessie soit biē estroit: toutes fois est il si court que toutes les
 supfluites q' sont en la vessie tātsoiēt il en grāde quātite on tāt
 soiēt ilz grosses ne visqueuses ne y peulēt arrester q' incontinent
 ilz ne yssent hors. et pour ceste cause biē a tart se peult il ēgēdier p'
 être en leur vessie. Toutes fois quāt elle si ēgēdie l'opaciō p' espāl
 q' se fait par icision est p' difficile q'le nest es hōmes a cause de l'ē
 terposicion de la matrice entre le col de la vessie et le cul. toute fois

a d'icision

** hors de oblique
 ab una partium
 et tangat mas
 culum venientem
 ab uno in modum
 typicuborum
 secundum ruga
 -tionem l'ic
 scindatur cum
 rasorio*

Le premier

p soit pcedre ainsi q̄l a este dit. Et si finablement la playe par laquelle a este oste la pierre ne se pouoit q̄solider. mais se affistulast soit pcedre en tel cas avec cautere et soit brule le lieu cōme a este dit ou chap. de la fistule penetrante ou fondement. Et si la pierre descend iusques a la moitie de la verge & ne peust yssir par le pertuis de la verge p medicine ne autre engin medicinable le lieu soit tait le iusques a la pierre et soit tiree. Et dessus la playe soit incōtinēt mis de la poudre faicte de sang de dragon avecques autāt de mastice et le blanc dun oeuf. et soit lie sur le lieu. car par ceste maniere le lieu se consolidera.

Chapitre xlviij. des pustules blāches et fissures et corruptions qui se font en la verge et iourte le prepuce pour auoir habite charnellement avecques Vne femme orde et infecte.

Ceste maladie aduient tousiours de matiere fumeuse ou venimeuse alias veteuse retenue & recuse entre le prepuce & la peau de la verge. et quant elle ne se peult expirer ne exaler elle croist et se multiplie ou lieu. et quant au commencement on la met a non chalance elle se multiplie de rechief et corrompt la peau. la noirsist et corrode avecques la substance de la verge ne iamais puis apres ne se guerist. Avecques telle corruption viennent fieures et flux de sang et bien souuēt la mort. La cure si est que au commencement doit estre pcedre avecques mūdicatifs et confortatifs. cōme est decoction de miel rosat non coule. Et aps telles ablucions tout le lieu corrompu soit embroque avecques linges trepez en Vin et Vin aigre equalement. esquelz lon ait fait boullir de la poudre de galls ou de noir de cypres. et soit souuēt effois reitere iusques a ce que la malice de la corruption soit ostee. Et si la corruption a tant procede quelle ait noirsi le lieu cest signe de mortification du lieu. et adoncques dois tu entēdre a oster ce qui est noir et corrompu avecques Vng cautere. Et ainsi soit separe tout ce q̄ est corrompu & noirsi. car qui ne lostera il ne cessera de proceder a la corruption des autres parties iusques a ce que tout le mēbre soit corrompu. et pour ceste occasion garde que a ton pouoir il ne demeure riēs de la chose corrompue. Et cecy fait. le lieu non corrompu soit emplastre avecques poudre de bol armenic et huyle rosat et Vng pou de Vi aigre car telle emplastre deffent quil ne se face corruption de ambulatiue. Et sur la playe affin q̄ le sang se restraigne & soit mis aubin deuf avecques poudre de bol armenic et ce iusques a troyz iours

Traictie

Et si ap̃s ces trois iours tu apcois ècores quelque chose de la substance corrompue soit mundifie avecques Unguentū apostolorū ou avecq̃s Unguentū Viride. ¶ La mūdificacion faicte soit icar neꝛ consolide avecq̃s incarnatifs et cōsolidatifs. ⁊ dequelz nous auons fait ⁊ ferons mētion. Lauer la Vergge tousiours avecques eauē froyde et la essuyer et secher apres que lon a habite avecques quelque femme orde et ifecte deffent par faictemēt la Vergge de corruption/ ⁊ par especial si apres que on la ainsi lauee on la arrose avecques Vng peu de Vi aigre. Poudre tresbōne a cōsolider les Vlceres de la Vergge apres q̃lz sont mūdifiees. Prenez noir de cypres aloes mirre de chascun. ʒ. p. soiēt puluerisees et criblees. ⁊ mis sur les Vlceres. ⁊ p̃ys soit mys dessus Vng linge trēpe en Vin.

¶ Chapitre. xliij. des apostumes chaulx et froyz sanieulx et des nouz en la Vergge

Les apostumes chaulx ou froyz en ces lieux se congnoissent et se guetissent par ce quil a este dit des autres semblables apostumes chaulx ou froyz es autres lieux. par Vnctions p̃fēbothomies Vētoſes es parties contraires purgaciōs avecques pillules ou decoctions ou trocis en: plastracions incisions mūdifications incarnacions consolidacions et diettes narrees. Cōtre les nouz de la Vergge specialēmēt doit lon p̃ceder ainsi. Le medec̃in piēne les nouz entre ces doys et le tire en quelque lieu ou ña paroisse Veine. ne artere a son pouoir. car en tel lieu doit on fort craindre de lincision des Veines ou des arteres. et adonques soit trēchee la peau sur le nou et soit tire le nou totalement. Et quant il sera tire la peau soit cousue ⁊ soit mis sur la peau de poudre de sang de dragon et de gomme dragagant également avecques laubin dun oeuf et soit aisi laisse. car en brief temps il sera consolide sans aucun peril.

¶ Chap. l. des pustules chaulx et froyz sanieulx des couillons.

Qes apostumes tousiours se engendrent de matiere descendente des membres nutritifz aux couillons pour la disposition du lieu a la recevoir. Car les membres nutritifz tousiours enuoyent leurs superfluites es parties basses. ¶ Les signes des apostumes chaulx et froyz ont este dictz souuent. Et pareillemēt leurs cures et diettes et leur regime ont este dictz en plusieurs lieux. ¶ Es apostumes chaulx le lieu soit oingt avecques huyle rosat tout chault en puer. et en este quil soit actuellement froit. Et

soit faicte flebothomie de la main du coste ou est l'apostume de la baselique ou soit faicte scarification sur les fesses. Et soit purgée avecques pillules ou decoctiōs aīsi quil a este dit. Et si p ce estoit empesche lurine soit seigne de la sophene domestique ou tassion. car flebothomie de ceste Vene Vault moult es malades de cest lieu et es maladies de la matrice. Et soit éplastre le lieu avecques éplastre de guimaunes souuēte sfois dit es maturaciōs des apostūles chauds. Et aps quil sera Venu a maturaciō et saniation soit trēche. Et ny demeure pas telle saniosite si longuemēt quelle corōpe le diēne. car puis q̄ est corōpu le lieu ne se q̄solide iamais iniques a ce quil soit oste ce qui est mauuais. Et aucunes fois cest apostume se resoult avecques Vnctiōs purgaciōs flebothomies scarifications et éplastres maturatifs. Et sil diēt a saniation la sanie ostee soit mūdifie le lieu avecques miel et mirre et farine d'orge et soit incarné et consolide. En la cure des apostumes froyx il est conuenable q̄ soit purgée avecques les pillules escriptes ou chapitre des escrouelles soubz les esselles. ou avec q̄s trois de turbit ou hermodatils. Et soit oīgt le lieu avecques huyel de spica. Et ton intēcion soit a le resouldre avec éplastre de diaquilō ou avec l'éplastre dont la recepte en est escripte ou chap. de la dureste de la ratelle en la fin du chapitre. car p ceste maniere ou il resouldra ou il se maturera en brief tēps. Et aps quil sera Venu a maturacion sil nest resolu soit icis et mūdifie et icarne et consolide. et ne soit pas p̄mis q̄ le coullō soit corōpu: car cest mal fait. car puis aps le mēdici est q̄trait d le tailler et tirer ou iamais la plaie ne se q̄solideroit.

¶ Chapitre. li. de hernie aiguēse
charneuse et Veteuse des couillōs.

Uelle maladie est tousiours causee de matiere descendēte de mont en ces parties la. Et aucunes fois aduiēt que les humeurs qui y descēdent se conuertissent en chair et se engendre hernie charneuse. Les signes de la Veteuse sont. car soubdainement elle aduiēt et la peau des couillōs reluyt et elle est petite. et quant on yprime dessus avec les doys elle ne cede point ne ne donne pas lieu a la cōpression. mais reboute soubdain cōme Vne Vessie pleine de Vēt. et quant on frappe dessus elle sonne. ¶ Les signes de hernie aiguēse sont. car elle ne vient pas soubdainement: mais successiuement. et combien quelle reluyse ainsi comme lautre. toutes fois si lon fait dessus impression avecques les doys elle cede et dē

Traictie

ne lieu a l'impfession et ne retourne pas. et quant on frappe dessus et
 le sonne aisi comme Vne boutaille plaine deau. ¶ Les signes de
 la charneuse sont durese. et que long tēps a quelle est cōmencee. et
 quant on la touche cōmunemēt se mouue tout ce q̄ est entre le couil
 lon et que par succession de tēps elle ne se diminue poit. ¶ La cure
 de hernie Veteuse si est quil soit chisterise avecques decoction de cō
 min ameos & amomū en hyple ou quel soit puis quil sera coule ad
 ioupte Vng pou de miel et de sel. Et soit purge avecques des pillu
 les fetides desquelles la recepte est escripte ou chap. des escrouel
 les des esselles. Et soit oigt le lieu avecques hyples de spica et de
 enet desquelles nous ferōs mēcion en la fin. Et soit aplique sur
 le lieu tel emplastre. ℞. cimini. ʒ. i. ameos amomi fenugreci ciperi
 dauai baccarū lauri spicarū alai cocti añ. ʒ. ʒ. farine fabarū lib. i.
 aceti. ʒ. ii. misceat farina fabarū cū q̄titate Vini conueniēte ad li
 quiditatē et misceat acetum cū his et ponātur ad ignē et cū bul
 letit ad dātur pulueres aliarū rerū & decoquant ad conueniēte
 spissitudine. Le lieu soit oigt p̄mieremēt avecques aucune des hu
 ples dessusd. et puis leplastre actuellēmēt chault soit mis dessus
 et aisi par tēps sera il guery. Se abstiēne de tous legūes et de tou
 tes choses Veteuses. ¶ La cure de hernie aigueneuse si est que le lieu
 soit oigt avecques hyple de costō q̄ nous descrirons ap̄s ou avec
 ques hyple de lis et soit dessus mis eplastre de gūmes que no^s as
 uons dit ou chap. de la durese de la ratelle ou avecques cest eplas
 tre. Prenez souffre. ʒ. iii. rasine lib. ʒ. i. litarge alun zuccarin de chm
 ʒ. iiii. hyple dolif. ʒ. ii. la rasine soit dissolue avecq̄s hyple & soit cou
 lee. et puis q̄lle sera froide soient icorporees avecq̄s elle les autres
 poudres. et en la fin y soit adioupte Vng pou de Vi aigre avecq̄s
 Et soit aplique tout chault sur le lieu. Et si par ceste maniere la
 quosite nest consumee la bourse des couillons soit p̄see avecques
 Vne lancette & soit tiree leane et soit mis dedēs le ptuis Vne tente
 affin q̄ l. beracement quant tu Voultras tu puisses tirer hors ce q̄
 est dedēs leminēce. Et ap̄s que laquosite sera tiree hors toute soit
 mis dessus Vne eplastre dōt la recepte en est escripte ou chap. des
 rompeurs. Et soit biē lie fermement que leane ne descende par le
 didime au couillon. car p̄ autre Voye fors par le didime ne peult el
 le descēdre au couillon. Soit doncq̄s fermemēt lie de pao² q̄lle ne
 descēde de rechief. car de rechief retourneroit la maladie. et sou
 uētessois soit purge avec trocis de turkith ou avec pillēs fetides

Le premier

ou avecques telle trasee autremēt avecques tel suffuf. *℞. turbitz albi mundati ziziberis añ partes equales zuccat. ad pōdus oīm.*
 La dose de cest suffuf en est. *z. i. ou. z. i. s.* au matin a ieuñ & pour la
 douleur des rains si tu deuls tu y peulz adioupter des hermodac
 tils. Et soit regi et gouuerne avecques bōne diette et explicative.
 cestastanoir avecques chairs rosties et telles viādes. car ceste ma
 ladie Douletiers retournē Et retournē tousiours a ta pforacion
 et au ptuys par lequel descent laquosite embas. et ainsi sera il gue
 ry parfaictement. car par ceste maniere nous en auons gueri plu
 sieurs. Et saichez pout certain que la perforer avecques vng can
 tere qui penetre iusques au lieu ou estoit aggregee ceste aquosite est
 des meilleurs remedes q̄ soient et qui empeschent la reciduiacion
 et qui rectifie la cure. ¶ La cure de hernie charneuſe est fort diffi
 cile et perilleuse. car elle ne se peult guerir si n'est par incision. Et da
 uant que tu viēnes a telle incision molifie la carnosite a ton pou
 oir avecques hyule de spica et dyaquilon. duquel la recepte est ou
 chapitre des escrouelles. Et la molification faicte soit trence la
 peau avecques vng rasouer. puis la carnosite que tu y trouueras
 soit ostee du couillon & laisse le couillō sil n'est pas blaiſſe. mais sil
 est bleſſe soit oste avecq̄s la carnosite. car sil demouroit il corrom
 roit l'autre & ne se cōsolideroit poit. Et aps le ptractiō de ceste car
 nosite demoure le couillon ou nō soit prise la peau incise bien & sub
 tilēmēt et soit cousue. & sur la couſture soit mis ceste poultre. Die
 nez sang de dragon mastice et gomme dragagant de chascun egale
 mēt et soiet puluerisez et criblez et avecques aubin deuf par vng
 iour soiet laissez sur le lieu. et de ce iour ensuiuant soit cōtinue tel
 le poultre avecques aubin deuf iusques a la fin. Ceste maniere
 de guerir hernie charneuſe est tresbōne ne par autre maniere ne se
 peult elle guerir selon ce que nous auōs expmēte en nostre tēps.

¶ Chapitre. lii. des apostūles chaulx et froys et des nouz
 en la cuyſſe et au genou.

¶ Les apostumes de ces lieux se congnoissent ainsi quil a es
 ste dit des apostumes chaulx et froys qui viennent en lab
 intoyte et es espauls et se guerissent par vne mesmes maniere. et
 avecques pareilles medecines ainsi cōme il a este dit. et se doiuent
 gouuerner avecq̄s sēblable diette cōe ceulx la. Mais en ceulx cy la
 flebothomie se doit faire de la baseli que du pie cōtraire a la partie
 qui est entre le doy annulaire et l'anticalaire et ceulx icy se doyuent

*℞. c. Circa gēnu
 Intoyte et es
 espauls
 nota
 285*

Traictie

scarifier es nages. Mais les purgacids qui se font avecques mes-
sines sont semblables aux autres, & se font avecques vnes mes-
mes drogues en l'incision des apostumes du genou soit considere
la concatenacion & inuolution des nerfs du lieu: car ilz sont fort
a craindre. en telles incisions soient doncques faictes telles inci-
sions au genou selon les rignes et soyent superficielles et nō per-
fundantes a ton pouoir. car ainsi se pourra mieulx euitier le peril.
Cu lencontre des nouz des genoulx et des cuisses tu doys pro-
ceder avecques purgations faictes avecqs trocis de turbiti cōti-
nuées. Et avecques eplastre de dyaquilon escript ou chap. des es-
crouelles de laqueulle ou avecqs lemplastre de soulfre duquel la
recepte est escripte ou chap. de hernie aiguëuse. Et si par ceste ma-
niere il se resoult cest bien, & si non soit trenchee la peau supficielle
iusques a la substāce du nou & soit separee ladicte peau du nou le
mieulx q tu pourras. puis soit arrache le nou avecqs son follicule
Et le lieu soit emplastre avecqs alun zuccarin et moyenfz deufz
iusques a trois iours. Apres soit mundifie avecques miel et mir-
re et farine d'orge ou avecques Unguentū apostolorum. Et en la
fin soit incarne et consolide.

Chapitre. liii. des croustes de flegme sale et des can-
crenes es cuysses.

Toutes telles maladies tousiours se font de flegme sale
ou de humeur melencolic. Les signes de celles qui se font de
flegme sale sont prurit et multiplicacion de corces et de croustes.
Les signes de celles qui se font de humeur melencolic sont. car
ilz sont avecques vlcères noirs & puātes et ne ya crouste ne escor-
ce et nont pas grant prurit. Et ceste cy est de mauuaise guerison.
Et soit avecques vlcere ou sans vlcere par ceste maniere soit pur-
ge. premierement avecques pillules fetides. desquelles la dose en
est. 3. i. p. ou. 3. ii. ou avecques ces pillules. ℞. esbor. inigri. 3. i. sca-
monee. 3. p. mirabolano. ū idorū. 3. i. sene epithimi mastice sizeleos
añ. 3. i. turbiti polipodii añ. 3. ii. fiāt pillule cū succo fumitre Vel
cum vino decoctionis ei⁹. La dose de ses pillules en est. 3. ii. ou
3. i. p. & les prenne au soir quāt il sen ira coucher et ne souppe point
La mundificacion faicte soit faicte flegmothomie de la baseliq
q est être le doy annulaire & loriculaire. La segnee de ceste vene
tire le sang melencolic & la melencolie de tout le corps. Et se abstie-
ne de choses salees & agues et melencoliques tant comme il pour-

Le premier

Sur l'unguent
Fait par le
Venerable & p
vray medecin
passionné
G. B. p. p. G. B. p.
xav. r.

ra. Et le lieu si n'est point Ulcere soit oingt avecques cest Unguent
Prenez hyple de camdille. z.iiii. souffre. z. i. cyre. z. ii. la cyre et luy
le soient fondues ensemble & puis soient mis hors dessus le feu et
puis y soit adiouxt la pouldre de souffre & en la fin y soit adiou
te. z. p. de Vis argët mortifié & estait avecques salive de hōme ieun
ou avec sel. car il se y mortifie mieulx q̄ avecq̄s salive en les brou
lant fort en Vng mortier avecq̄s du Vin aigre. Autre Unguēt a ce
mesmes. Prenez hyple rosat. z.iiii. cire. z. ii. ceruse souffre argent
Vis de chr̄n. z. i. soit fait Unguēt cōme de l'autre et y soit adiouxt
deux aubis deufz en la fin de l'incorporaciō et Vng pou de Vi aigre.
Et si telles croustes sont Ulceres avecques puāteur aloz silz se
appellent cācrenes soiēt mūdifiees avecques Vngt̄m apostolorū
ou avecques Vngt̄m Vitide par Vng tēps. Puis soient cōsolidées
avecques pouldre de mūmie et de Gumme de encēs. Et soit le lieu
souuēt effoiz laue avecques la decoctiō de noiz de galle & de fies
de camomille ou avecques Vne decoction des corces de grenades et
de mirre. Et si par ceste maniere les pties Ulceres ne se Voulent
guerir. soiēt faictes les Ulceres plus lōgues avecq̄s Vng cautere
cultelaire car par ce les Ulceres en acquierent bonne disposition &
se cōsolider et la cōplection du mēbre et sa cōposicion sen rectifient
si que aps tel cautere le lieu facilement se cōsolidē et le lieu ainsi
cauterize soit mūdifiee lescarre et icarne et cōsolidē ainsi quil a
este dit premier. Et souuēt effoiz soit purge le malade et flebotō
me de la Baseliq̄ du pie. Autre maniere cancrenes Ulceres tous
les iours le lieu Ulcere soit laue avecques Vi aigre fort & tous les
iours aps quil aura este laue soit applique sur le lieu ceste eplastre
Prenez miel lib. p. moxufz deufz. iiii. en nōbre farine dorge tant
q̄l suffise a espessir ces deux choses ensemble. Apres soit incarnēt
cōsolidē le lieu ainsi cōme il a este dit es autres lieux. cest assauoir
avecques poulore de noiz de cypres et Vi chaule.

¶ Chapitre. liiii. de la Veine qui est appelée Vitis ciuilis et
des Varices qui se font es cuisses.

Q̄este maladie est assez manifeste de soy. Et aduient le pl
souuēt aux Viateurs et a ceulx qui demourent de bout & a
ceulx q̄ trauaillent leurs piedz. En l'acure de ceste maladie on p
cede par deux manieres. cest assauoir avecques medecines locales
et avecques icision. ¶ Les medecines locales se sont medecines q̄
defendent le lieu que les superfluitēz ne y courent et sont mēdic

Traictie

nes fcriptiques cōme cest eplastre. ℞. nucis cipressi gallatū ciper
 mūmie masticiis thuris dragagātū añ. ʒ. i. boli armenici. ʒ. vi. fa-
 rine ordei. ʒ. vi. incorporētur oīa cum albūie oui et addāt in fine
 aq̃d aceti et fiat emplastrū. Cest eplastre soit apliq̃ apres q̃ les
 poiz de la peau serōt rez et soit delaisse par troyz ou quatre iours
 ou plus longuemēt selon q̃ le malade pourra tolerer. car tāt plus
 longuemēt il demourra sur le lieu de tāt sensuyura il meilleur ef-
 fect. Et soit purge avecq̃s pilules fetides ʒ seigne de la baselique
 du pie. Et soit bien gouuerner: car par ce moyē il meliorera ou il se-
 ra pserue que telle maladie ne croisse et que la Vene ne rōpe. Auec-
 ques icison son procede en telle cure en troyz manieres. Premier
 soit trēche subtilēmēt la peau q̃ est sur la Vene sans ce que la Vene
 soit psee ne blesee en aucune maniere. Et adonques soit prise la
 Vene p le medecin avecques les deuy dōys et la tire tout belēmēt
 entre ses mais iusques a ce quil ait toute et puis soit lye avecq̃s
 Ung fillet ou lieu ou eūiron le lieu qui doit demourer ou membre
 et la partie qui a este tiree dehors soyt trenchee et demoure lautre
 ptie līee avecques le fillet. Et cey soit fait p̃mierēmēt selon la p-
 tie de la Vene qui vient dāmōt et pareillemēt soit fait en la ptie
 dābas iusq̃s a ce q̃ toute la Vene ou la plus pt delīe soit tiree hors
 et puis soit cousue la peau et cōsolidēe. Ceste maniere de faire me-
 semble impossible et sil nest pas de mon conseil quon la face. La
 secōde maniere si est que la peau soit trēchee subtilēmēt sans tou-
 cher aucunēmēt la Vene ʒ cey au hault de la cuisse et la Vene soit
 aucunēmēt esteuee et soient faictes deuy ligatures distātes lūne
 de lautre de la grosseur dū dōy et soit estrainte fort et ferme ʒ soit
 ainsi laisse par vng iour. et le iour ensuyuant: apres soit trenchee
 tout a trauers et le chef de la ptie superioze soit cauterize: et soit
 laissée courtte la ou elle pourra avecques sa ligature. Et la partie
 inferioze soit laissée aīsi līee iusques a troyz iours. et lors soit tren-
 chee la teste de ceste partie avecques sa ligature. et lautre partie in-
 ferioze qui demente soit euacuee de tout son sang. et puis quant le
 sang sera euacue le lieu soit ferme avecques poudre de bol arme-
 nic et aubin deuf iusques a troyz iours. puis soit icarne ʒ consoli-
 de. La tierce maniere de pceder si est que la Vene soit līee de deuy li-
 gatures fermes aīsi q̃l a este dīt dessus et soit trenchee p lamoitie
 et cauterizee par les deuy bouts ʒ soit lessée aīsi iusq̃s a trois io^{rs}
 en eplastrant to^{tes} les lieux vulnerez ʒ brulez avecq̃s bol armenic

Le premier

et daubien deus. et adōques soit ouuerte la Veine en la partie basse ioupte le talon au moins ceste partie la auecqs Vne lancette l'atige. si que tout le sang tout contenu en la Veine depuis la ligature insques au plus bas de la Vene ysse tout dehors. et puis aps quit fera tout oste le lieu soit ferme et consoliēde.

Chapitre. l. V. des apostumes appellees mules & des scissures qui se font au talon en puer pour le froit que Vulgaires ment lon appelle les ialles

Le medecin peult auoir deus intencions en la cure de ceste maladie. L'une a deffendre et phiber quelle ne vienne. Quant aps q̄lle est Venue la maniere de la oster et de la guerir. Quant a la maniere de la garder de Venir se garde le patiēt de porter souliers trop estroitz et q̄l ait des chausses doubles larges. Et auecques Vng fer quil oygne son talon auecques cest Vnguet. V. ars moniaci. ʒ. i. rasine. ʒ. ii. thuris masticiis añ. ʒ. ii. farine fenugreci ʒ. i. cere. ʒ. p. olei. ʒ. vi. dissoluať armoniacū et rasina ad ignem et postea addatur cera et oleū cum oīa fuerint dissoluta coſentur et in colatura addat puluis masticiis et thuris & farina fenugreci. Cest emplastre deffent le talon de toutes les maladies dessusdictes. Quant a la maniere de les guerir puis quelles sont ia Venues. si le lieu nest pas ecor. Vlcere soit tousiours chausse au large & soit mis sur le lieu eplastre de gūme atmoiac tant seulement. car tel eplastre resoult toute la matiere q̄ est ou lieu Et si le lieu est ia Vlcere soit mūdifie auecques Vngtū aplōy. Et soit le mēbre ou le lieu tenu biē ehauldement auecques chausses doubles & larges apres la mūdification faicte soit pcedē insques a la fi auecques pouldre de mastic & de gūme decens & de mirre autāt de lun que de lautre. & sur la pouldre soiēt appliquees estoupes trempēes en Vin.

Chapitre. l. Vi. de duresses et calositēz et nodositēz et pores qui Viennēt es doys des piez

Premier la chaussure du patient doit estre large. Secondement lon doit modifier les duresses & calositēz auecqs gres se de poic salee ou auecques lart en mettāt tous les iours dessus et le renouueller insques a. p. ou. vi. iours. et la modificaciō faicte soit prise toute la nodosite & calosite auecques Vne aguylle. & soit la calosite tout a lenuiron cousue par petitiz pointz. et puyz soyt esleuee l'aguylle contremont et tout ce qui se eslienera auecques la guyle soit trenche et arrache si quil ne demene riens de ce q̄ auoit

de ce qui auoit este compris avecques la cousture que tu puisses et en la fin le lieu ou estoit le pie & la racine de ceste calosite et duresse soit canterize avecques Vng cantere actuel punctual. et puis soit oingt le lieu avecques beurre iusques ad ce que lescarre soit chuste et puis apres soit consolide. ¶ Cōtre les pores du pie et de la main nous auons eu Vne expiēce merueilleuse. to^{les} iours soit frote le lieu avecques squilles et puis soit trenche par la moytie tout atrauers Vne squille / et du lieu dont yst l'umidite soit oingt le pore et en brief tēps il se esuanouyra. ¶ Autrement Vng chascun pore soit canterize avecques hyple boillant. et puis avecques Vng cantere punctual soit canterize / et il guerira parfaitement.

¶ Chapitre. lviij. de fistule.

Fistule est Vne Vlcere par fonde ifiltree ou mēbre es os au cunefois de laquelle la bouche est estroicte et la par fonde est grande & large. de laquelle Vlcere yst Virulence de mauuaise couleur qui degoute toute clere. Et peult auenir en chair en nerfz et en os. et s'engēdre tousiours de matiere Venimeuse fleumatique ou melencolique. en laquelle la dūstion induit Vento site et acuite. Elle se cōgnoist p latouchement & a la Veoir si elle est en os ou en autres mēbres. ¶ La cure de celle qui nest pas en os: mais en autres mēbres si est que le medecin au omēcement dilate la playe avecques Vng rasouer sil est possible et il puisse toucher iusques au p fons. Et sil nest possible de la dilater avecques Vng rasouer ou pour la crainte du malade ou pour la cōsumpcion du mēbre soit dilate avecques Vne tēte de esponge ou de aristologe ronde decēm^{te} ou avecques la medule de laureole. Et la dilatacion faicte en faison que le medecin puisse Veoir et atoucher au p fons. adonques soit mundifie le lieu affistule avecques Vngt m apostolorū qui se fait ainsi. ℞. cere albe rasine añ. 3. piii. oppo ponaris floris eris añ. 3. iii. armoniaci. 3. piii. aristologie lōge thuris añ. 3. vi. mirre galbani añ. 3. iiii. bdelii. 3. vi. litargiri. 3. p. in fundat bdelium i aceto vini postq frustrati iasum fuerit. Et cōficiatur sic dissoluant gūme oēs cū bdelio et cera oleo ad ignē scz cū lib. ii. olei hyeme et lib. iii. in estate. et postq dissoluta fuerit pfecte colēt totum et addatur huic colature puluis aliarum rerum cribratus et continuo agitetur cum spatula donec infrigidatum fuerit pfecte. Ou soit mūdifie avecques pouldie de affrodises dont la recepte est escripte ou chapitre. de la diffistule lacrimale. ou avecques

Le premier

poudre de strodiles meslee avec realgar aisi q la mesmes a este dit
 La mūdificaciō faite soit cant erize le lieu a fistule avec Vngtst
 mēt de fer quenable a la pla iez au lieu blessie puis soit ostee le scar
 re avec beurre ou avec Vngtst aplōz a aps soit icarne le lieu a qso
 lide. La cure de la fistule q est es os et es autres mēbres se fait
 aisi. car ou elle est en os nodeup ou en os plai sans noudz si elle
 ifiltree en os plai et nō nodeup a es auts mēbres soit dilatee la fi
 stule insques au pfons avecqs Vngt rasouer ou avecques tentes
 ainsi quil a este dit et poudres et Vnguēs insques a ce q los corō
 pu apoisse. Et addicques soit oste tout los corōpu a ton pouoit
 et soit los cauterize de la ptie gioincte avec los corōpu et soit bia
 iprime le cautere a celle fin que sil estoit demoure aucune chose de
 los corōpu et altere que par le benefice du cautere quil soit oste et
 le demourant rectifie. Et soit fait le cautere avecques instrumēt
 de fer quenable en forme et en figure au mēbre qui se doit cauteri
 fer et a la maladie en grādeur ou en petiteesse selon le pigēce du cas
 Et saichee que cautere avecques fer rectifie toute la male cōpō
 pion et cōposicion des membres. et puis lescarre du cautere chuste
 soit mūdifie le lieu et icarne et consolide peu a peu. et successiue
 mēt de paour que quelque mal en aduiēne sil estoit cōsolide si son
 bainemēt. Et si la fistule estoit ifiltree en os nodeup ce seroit le
 meilleur de lesser la cure et le pl^h honnest. car le medicin naquint
 poit de hōneur ne de pfit de telle cure tāt pour la plipite et la lon
 guesse du tēps a la guerir q aussi pour la fin q a peine en est bōne
 ne louable. Et si en telle cure tu te deulx entremettre fay ainsi cō
 me ie te ay dit en la fistule des os plains et non nodeup. fors que
 tu ne dois pas dilater la playe avec Vngt rasouer ne avecques fer
 pour linuoluciō des nefz des Venes et des arteres lesquelles tu ne
 pourrois escheuer q tu ne trēchasses. et si tu les trēches se mouue
 mēt et la forme du mēbre en seront destruitz et corōpuz. et apres
 la mūdificacion et restauraciō avecques poudres a Vnguēs. et
 aps la remocion de los corōpu et le cautere fait et toutes autres
 choses semblablemēt totalēmēt ainsi q l a este dit des autres soit
 purge souuētessois avec pillules fetides ou avec pillules de es
 boro. desquelles les receptes sont escriptes ou chāp. des troustes
 cāctrenes. ou avec decotiō faicte des mediacines mesmes desquelles
 sont oposees lesd pillules. car telles purgaciōs souuētessois fai
 ctes avec telles mediacies sont fort oserētes au cas. En toutes fi
 stules il est quenable a est Vngt bō remede faire nouuelle diceraciō

en lieu p^rlas qⁱ la fistule affin de tirer la matiere qⁱ courroit a la fi
stule qⁱ est ou lieu p^r hault et inuete. **Chap. l. viii. de châtre**

amortificaciō ou corrupciō ou herpes estiomen^d en qⁱ conqⁱ mēbre

Chancrē est apostūle dur qⁱ naist et se engēdre de humeur me
lēcōlic adūste ou dautre humeur melēcōlise p^r adūstio agre
ge en vng lieu et omēce a aparoir en maniere de vng pois auec qⁱs
durte ou lien et chateur et se augmēte et croist qⁱtinuellemēt petite
a petit en multipliāt ou lieu durte et chateur. et sa racie ce sont ve
nes qⁱ senuirōnent de toutes pars plains de sang melēcōlic. et vī
nēt le p^r souuēt es mamelles et es lieux glādūleux cōde soubz les
effelles et es aignes et sēblables. et est de telle nātē que tāt plus on
luy touche ou qⁱ on le frote sa matice en croist p^r et sa dūtesse et cha
teur. et ainsi il est bon que on ne lātouche poit. ou si on le touche qⁱ
ce soit tout doulcemēt sans doute^r aucune Corrupciō des mēbres
deambulatiue autremēt nōmee herpes estiomenus tousiours ad
nient en quelque membre que ce soit de colere adūste et venimeuse.
laquelle pūys quelle est. chūste en quelque membre que ce soit elle
ne cesse iamais auec son acūte et venenosite de corroder le mem
bre et de proceder et cheminer tousiours en corrodat iusques ad ce
quelle ait destruit et mortifie tout le mēbre si non qⁱlle soit refreine
p^r le bñfice de medecie ou diuī. et po^r lamour de sa deābulaciō cor
rosiue est. elle appellee vulgairement heresipile lupasine. Toutes
fois herisipile differe de herpes estiomen^d pour cause qⁱ vne heris
pile ne pcede pas. ne ne chemine ne ne iptime fors en la peau et poi
en la chair. mais le herpes estiomen^d iptime et pcede en corrodat
iusques au p^rfons du mēbre et iusques a los. mais la cure en est pa
reille. La cure du châtre. Le châtre iamais parfaictemēt ne se gue
rist si non p^r lincisiō et euulsiō de tout le mēbre auec qⁱs toute sa ma
ladie quāt et luy pour cause qⁱ sa racie de laquelle nō^d au^d p^rle au^d
autres chap. icy dauāt ne se peult autremēt arracher. toutes fois sa
matice se peult refrener auec doulcēs medīcīes et moles et par cu
re blāditiue. Et vse de diette tēperee et son vi soit aigue et se absti
enne de toutes choses salees et agues et melēcōliques et de tout le
gū et de fromage et soit purge auec pillules fetides ou auec pillules
de eleboro. des qⁱles la recepte est escripte ou chap. des cācrenes. ou
soit purge auec la decoctiō escripte illecques mesmes. et soit oingē
le lieu et au^d enuīrōns en le touchant seulement auecques vne plu
me moillēe en hyple rosat. et soit ēplastre auecques emplastre fai
cte de hyple rosat et bol armenic. ou auecques ceste emplastre.

℞. olei ros. ʒ. iiii. cere. ʒ. ii. liquefiat cera et dissoluatur cum oleo.

Le premier

qui addatur cū infrātū fuerit. z. p. cāphor putuerizate z. p. cera
se ablute et z. p. aq̄ rose. Cest Vnguēt reprime l'acroissance et maffi
ceq̄ ferueur du chancre. Spālement si aueq̄s tel Vnguēt lon y ad
ioupte. viii. grais de opiū et de iusquiam. p. vi. grains biē pulue
rizez p̄ faictemēt. Cest Vnguēt est merueilleusement bon en to
lieux chācreux. pose quil soit Vlcere et en laderie et en toute ma
ladie de matiere venimeuse et brulēe. ¶ La cure des herbes si est
que le malade mengusse des choses froides z boyue de leau pure
en laquelle lon y aura trēpe Vng pou de mye de pain. et mengusse
de ordeat de lactues portulages z cocorbes. z si est debile il peut
mengier de chaires de montō au Veriust ou au Vin aigre. et soit pur
ge aueq̄s pillules. ou auecques decoctions ainsi quil a este dit ou
chapitre des pustules rouges en la face de colere aduste. Et si est
possible le lieu soit canterize si que toute la partie ifecte soit cōpi
se auecques le cantere et soit applique le cantere entre la partie ma
lade et la sanie. Du la partie aussi corōpue se pourroit oster auec
ques aucunes medicines corrosiues mais le cantere est meillēge
plus noble medicine en tel cas. Et sur la partie saine ioupte la p
tie malade soit faicte iunctiō auecques huyle rosat mēse auecques
Bol armenic z Vng pou de Vi aigre. car le cantere auecques ces cho
ses reprime la malice du chācre et le garde quil ne chemine ou pro
cede p̄nsauant. Et le lieu corōpu soit laue deu p̄ fois le iour auec
ques Vi aigre chaut et aps quil sera laue soit applique sur la partie
corōpue z mortifiee tel emplastre. Dienez miel tib. p. iiii. moyens
deufz farine dorge tib. p. soit tout mēse ensemble et estēdu sur quel
que linge et soit applique sur le lieu corōmpu. Et au bout de deu p̄
iours y soit adioupte. z. p. de pouldre de mirre. car aīsi fera il meil
leure mūdificaliō z plus forte. ¶ La mūdificaliō faicte par
abluciōs et lauemens auecques Vi aigre et auecques ēplastre des
susdit le lieu soit incarnē et consolide. Et si la mūdificaliō ne se
pouoit faire conuenablement pour la differēce de la partie corō
pue auecques la chair saine soit trēchee auecques Vng rasouer et
soit offee la partie corōmpue totalēmēt iusques a la partie saine
Et soit mūdifie le lieu de toute corrupciō si aucune en demou
roit auecques l'emplastre dessusdit. Et puis quātūl sera biē mū
difie y soit procede cōme a este dit d'auant.

¶ Chapitre. l. viii. de carbuncle ou endrac selon quilz se pen
sent engendrier en chascune partie du corps

Charbūcle et andriac sont dūne mesme maniere et dūne mesme espee. Et ne differēt fors seulement selon plus ou moins intēs. ilz different aussi quāt a la matiere dāt ilz sont engēdrez et selon la diuerse lesion q̄lz font es mēbres la ou ilz sōt. car Vng charcū des deux apostūles est tousiours cause de matiere coleriq̄ aduſte et veteuse. ou de sang reduyt a telle disposicion Veneneuse par aduſtion. Mais il est vray que en Vng andriac l'aduſtion et la Venenosite est plus grāde et plus malicieuse quelle ne est en Vng charbūcle. et destruit et corrompt plus le mēbre et la Vie et altere plus le corps que ne fait Vng charbūcle. Et sachez q̄ tousiours Vng charbūcle p̄cede Vng andriac en generacion si quil nest iamais andriac que premier il ne ait este charbūcle. et Vng andriac nest autre chose que Vng charbūcle maligne. ¶ Les signes de Vng charbūcle sont rougeur et citrinite du lieu ou noirſeur. Et lapostume est de figure ague et a ce q̄laduient et se engēdre soubdainement et est avecques fievre et douleur. ¶ Les signes de andriac sont semblables avecques les signes de charbūcle. mais ilz sont plus itens et p̄ fors et si y a des Vesſies sur la summite de lapostūle aī si q̄ si le feu auoit touche le lieu. et souuentefois aparoist noirſeur ou Viridite ou lividite encōtre la teste de lapostūle. et aucunes fois ceste apostume est sans douleur. Et addeques cest signe q̄ le mēbre ou q̄lest lapostume est iamortifie. Et aucunes fois aduiēnent Vomissements et sinco pes ou defaillemēs de cuer. et adonc cest signe de mort. et souuentefois aduiēt sans Vomissement et sans defaillement de cuer et sans noirſeur Viridite ou lividite en la summite de lapostūle. et addeques cest signe q̄ landriac nest poit si malicieux. ¶ Itē il est a sca voir q̄ en Vng andriac ne se y multiplie poit de pourriture ou saniosite cōe en Vng charbūcle. mais est bien vray q̄ en Vng andriac les mēbres simples du lieu se deseichēt et se mortifiēt. et en Vng charbūcle nō pas mais se y engēdre de sanie blanche la q̄lle des mēbres simples se cuyſt et digere et aī si se engēdre avecques Vne Viscosite aī si q̄ si ce estoit la despoille des nerfz et des Venes et addeques dit lon q̄ cest la racie de la maladie mais en Vng andriac la substāce du mēbre se y dechet. p̄quoy la forme et la oposicion du mēbre y sont destruits et corrompus. Aussi te conuiēt il noter q̄ il y a d'aucils lieux en my le corps esquelz sil y aduiēt Vng andriac cest tousiours signe mortel a cause de la natē du lieu cōe en la mamelle et speciallement en la fenestre et soubz les esselles et en la langue. ¶ La cure de to

Le premier

deux quant a leur commencement et p especial dandāt q le landrac pour
sa malignite ait aduyt le malade a sincop & de faillernēt de cuer
a vomissemēs ou a noisetur ou Viridite en la summite de lapostie
soit faicte flōmie si tost q̄l aparoiſt de la ptie q̄traire ou soit Vēto
se. et iamaïs aps sa cōfirmacion ne soit faicte telle flōmie. ar par
telle flōmie la Vētosite. se disperſeroit par tout le corps et ce feroit
Vne leſion naturelle. Mais l'autre iour ensuyuant si la Vertu ē for
te & laage le cōsent se peult biē faire flōmie en la ptie mesmes. et a
boncōs est elle Vtile et pfitable. Et en Vng chascun de ces apostu
mes soiēt faitz clisteres lenitifz. et de trois iours en troyz iours
prenne deux ou trois. 3. de cest sirop. 12. polipodii. 3. iii. sene cicore
epithimi cuscute añ. 3. p. elebori nigri. 3. ii. mirabolā. indorū. 3. i.
pruna sicca nūo. p. pistētut oīa grosso mō et abluant i. 3. p. viii. aq̄
Vsqz ad q̄sumptionē medietat. 3. sene et epithim⁹ infundant sor
lū in fine decoctōis ne Vir⁹ eay resoluatur et colet hoc totū et co
latura sirupet cū lib. i. zucc. Iterū coquēdo ad ignē et clarificādo
Vt decet De ce sirop soit dōne au malade aīsi cōe a este dit auecqs
la decoctiō de prunes ou auecqs telle decoctiō. 12. Viol. cycoree bo
ragis & buglosse añ. 12. i. coquātur & colatura accip simul cū sir.
Du soit dōne de cest electuaire. 12. sene epithimi añ. 3. i. elebori ni
gri rof rub. añ. 3. i. terant pfecte & cribrent et fiat electuariū durū
quodāmod cū melle rof colato Vel cū melle de spūato & colato. Et
doit estre dōne de ce sirop ou de cest electuaire specialēmēt en ādriac
Du soit donne de la pouldre du d electuaire sans sucre auecqs la
decoction de prunes ou auecqs l'autre decoction ainsi cōe a este dit
ou donne. 3. i. de ces pillules. 12. bdelii. 3. iii. serapini armoiaci op
poponacis. seis cicute pulpe colloq̄ntide aloes epatici añ. 3. v. sca
monee. 3. iii. ciamomi spice croci castorl añ. 3. i. euforbii. 3. p. terāt
et pistētut et simul incorpentur cū succo porti & fiat massa et refue
tur. De telles pillules nē soit dōne fors a ceulx q̄ sont fors & robu
stes. Et au droit du cuer soit apliq̄ telle ēplastre si nest q̄ landrac
fust sur la mamelle. 12. sandaloū rub. 3. ii. rof rub. 3. iii. cā fore. 3.
ii. farine ordeī lib. p. puluerizētut optie & incorpōrētut cū aqua rof
et aspgatur ēplastrum cū aceto Vini. Et si landrac estoit sur la
mamelle lēplastre doit estre mis sur le cuer p la partie posterior
sur le spine du dos au q̄traire de la maladie a celle fin de conforter
le cuer et q̄ nature quant elle sera q̄fortee puisse mieu^x expeller la
matiere et Venenosite au dehors. Et enuirs le lieu affīn de empes

Traictie

cher q̄l ne perde plus ontre soit oïgt avecques huyle mesle avecques eue rose et bol armenic. Vng pou de Vi aigre et de cāfre Et soit applique sur le lieu de lapostume tel maturatif. Prenez figures seches. ʒ. ii. graine de mostarde. ʒ. ʒ. le tout soit pisté et incorpore avecques miel rosat et farine de fenugrec ou de lin. Autre maturatif Prenez de gūme armoniac. ʒ. i. terebētime. ʒ. iii. soit fondues ensemble et cōlees et incorporees avecques les farines cōde l'autre. Toute fois en ādrac iarnais ne soit mis telz maturatifz sur le lieu. Et soit dōne to⁹ les matīs ap̄s la purgacion. ʒ. ʒ. de tiriacle avecques. ʒ. i. de sirop rosé et Vng pou de eue froide meslee avec eue rose. Et le lieu malade soit scalpelle et laue de paour que le sāg ne se coagule ou lieu. Et soit distile sur la summite de landrac des gouttes toutes flābans avecques Vne chādelle ardant. ou soit cauterize le lieu avecques Vng fet tout ardat. ou soit fait cauterer avecques cyre et terebētime meslees ensemble et soit appliquez sur le lieu si chaull q̄z cauterizēt et brulent le lieu. La diette soit nyde de pain lauee en eue ou ordeat. Vin de grenades mēgusse laictues cocordes et po² pie au Vi aigre. Et si le patiēt estoit debile il peult mēger des poulsins et mouton bouilliz avecques les herbes dessusdictes et avecques saulce de Veriust ou de Vi aigre. Son boire soit Vi de grenades et Veriust avecques les quatre pties de eue froide. La mundificaciō de lescarte a cause du cauterer faicte soit incarne et consolide le lieu aīsi q̄l a este dit des autres. Notez toutes fois que les Vnctiōs qui se font eūiron le lieu et les emplastres a conforter le cuer et sirupacions et purgaciōs avecques clīstères decoctions electuaires ou pillules se doiuent continuer iusques a ce que tous les mauuais accidēs soient ostez et du tout anichilez.

Chapitre. lxx. de la Verdeur et noirceur qui aduient en q̄lque membre a cause de attricion ou percussion.

Ceste maladie vient des humeurs et du sang qui court au lieu quant il a este frappe ou attrit lequel ne sen apostume point ne la matiere nest pas legierement et en brief temps resoluë mais demeure ou lieu. et pourtant elle altere le membre et sa couleur selon sa nature. Premier si la Vertu et laage le cōsentent soit faicte flebothomie de la partie opposite. ou soit Ventoise et scarifie et soient faictes ces choses le premier iour. et le second iour apres non si nest quil fust de bonne habitude et assez charneuse. Et le lieu soit emplastre avecques telle emplastre. Prenez soulfre. ʒ. i.

Le premier

alun zuccatin ceruse de chm. ʒ. i. p. hyple de camomille. ʒ. iiii. cire. ʒ. ii. la cire soit fondue avecqs hyple. et puis soit mis hors du feu. et quant il se comencera a froidir soit incorporées les autres poudres ensemble. et quant ilz seront bien incorporees en la fin y soit adion pte vng pou de vi aigre. et de cecy soit le lieu eplastre iour et nuyt. Et tous les iours deuât que lemplastre y soit applique soit laue le lieu avecques ceste decoctiō actuellemēt chaude. R. absichii. ʒ. i. florū camdille ros rubeatum baccarū lauri añ. ʒ. p. Bulliant oia illa i aqua vbi sit modicum aceti. Et si par ce la meurtrissent ne sen alloit/ soit scarifie le lieu. et puis soit pcede avecques cest eplastre et ces lauemens dessus ditz.

Chap. lxi. de la brulure a cause du feu ou deaue chaude ou dnyple
Premier tout incontīnēt apres la brulure le lieu soit refroidy avecques eane froide ou naige. Et puis soit oingt iusques a quatre iours de cest vnguet. R. olei ros. ʒ. iiii. populconis ʒ. ii. qbus adde albuia trium ouorū cāfore. ʒ. iiii. ceruse lote. ʒ. i. aq ros. iiii. et incorporētur oia simul pfecte et deuy fois le iour soit renouuelle et a chascune foyz soit le lieu refroidy avecques eane froide ou avecques naige et puis soit faicte lunction. Et quatre iours aps soit delaissee lunction dessus et soit faicte ceste cy. Prenez hyple rosat. ʒ. iiii. cire. ʒ. ii. soit fondue la cire avecques hyple et soit mis hors du feu et puis y soit adion pte de poudre de ceruse lauee tāt leušemēt et y soit mis tant q̄l suffise a lespessir. Et quant ilz serōt bien incorporees ensemble y soit adion ptez deuy aubins deufz. et soit le tout de rechief bien incorpore ensemble. Autre vnguet a ce mesmes. Prenez chaup viue lib. i. soit laue en eane froye par tant de fois q̄ toute son acuite soit ostee. et puis quelle sera ainsi bien lauee soit incorporee avecques. ʒ. iiii. hyple rosat. et. ʒ. iii. de populeon. eane rose. ʒ. ii. soient trespées de linges dedēs et soient appliquees sur le lieu. car il est bon merueilleusement et oste lescarre. Et si tu vouloies et encores ce seroit mieulx que premier tu incorporasses ta chaup viue avecques ton hyple. et puis apres la lauer avecques leaue ainsi que a este dit.

Chapitre. lxii. de la sueur qui se fait par tout le corps et par especial quant on se traueille

Ceste maladie est causee de fumee colerique ou sanguine esleuee des humeurs q̄ sont es Venes ou tēps de este qui fait grant chalet quant vng homme se traaille. car adonques la cha

Traictie

ent agist es humeurs subcutanes q̄ sont entre cuir et chair et des Venes et les resoult et tire la peau et fait des pustules rouges et blâches et citrines en maniere de grains de moustarde avecques prurit et chaleur tresgrande ou lieu. La cure si est q̄ le lieu soit oingt avecques huyle rosat et eau rose et Ung pou de Vin aigre. Et soit epithime avecques ius de morelle ou de lactues sur liction ou avecques eau de cocordes. Et si le pouoit baigner en Vne decoctis on de tof fueilles et fleurs de saulx Vers et fleurs de camomille ce seroit tresbiē fait. Et puis apres quil fust oingt aisi quil a este dit et tost seroit guery. Et si le corps te sembloit estre pfectoric ou plain de humeurs soit purge avecques Vne decoction de prunes en la q̄lle soit adiointe de tamarins. z.ii. et de māne. z.i. Sa diette soit froide et son boire pareillemēt cōde Veriust et Vin de grenades et Vi Vert avecques eau froide et ce iusques a trois iours.

Chapitre. lxxiii. des formis miliaires ipetige et feu persic.

Les formis et ipetige sont faitz dune mesmes matiere cest assauoir de fume sale ou de colere aduste. en laquelle y a mixtion daucune humidite. mais miliaire et feu persic se font de matiere subtile. en laq̄lle la chaleur extrane induit Venenosite et acuite. Les signes des formis et de ipetit sont prurit et ardeur du lieu avecques asperite et chuste des escorces de la peau du lieu la ou elles sont. Et es formis se different de impetige. car le formy ne imprime pas si fort ou membre comme fait ipetige. ne nest pas de si grande asperite ne ne occupe pas si grant lieu ou mēbre cōme fait ipetige. car ipetige occupe lieu ou membre en serpent et en uirōnant p cy et par la et determinemēt et en serpent et en uirōnant elle fait aucunes lineacions crousteuses ou mēbre. Les signes de miliaire et feu persic sont. car en miliaire se eslieue ou lieu de petites pustules en maniere de grais de mil q̄ brulent le lieu. et se multipliet telles pustulles en nōbre. et aucūes fois elles sont blanches aucū neffois rouges et se rōpent. et par especial les blanches. et getient Vne humidite en maniere de sanie. mais elle est Veneneuse. Mais en feu persic se fāt des vessies ou lieu comme si le feu leust touche. et ne se multiplient point en nombre. mais ilz enflāment et brulent. La cure de formy et de impetige est quil se abstienne de toutes choses agues et salees et de Vin pur. Et Vse de diette humide et soit purge aisi. Premier soit purge la matiere avecques ce si: top. R. sene epithimi cuscute añ. z. p. elebori nigri. z.ii. scolopendrie

Le premier

politrici fumerre añ. **R.** i. polipodii lib. s. pistētur & bullāt in liq.
ii. aq̄ donec medietas consumat̄ colet̄ et in colatura ista addat̄ lib. i.
zuc. bulliat aliq̄tū et colet̄ iterū et reponatur i vase. Prene le pa
tiēt de ce sirop au mati dauāt iour de trois iours en trois io^{rs} sou
de quatre en quatre ou pl^{us} ou moins selon la Vertu auecques la de
coction de prunes. Du prene au soir quāt il se ira coucher. & ne son
pe poit. **z. i. s.** de pilules fetides desquelles la recepte en est escripte
ou chap. des escrouelles & duresse soubz les esselles. Et le lieu soit
oigt auecques hyple de camomille ou auecques cest Unguēt. Pre
nez litarge. **z. s.** aloes. **z. i.** mirre. **z. ii.** cire. **z. i.** hyple de camomille. **z.**
iiii. soit fait Unguēt et y soit adioupte en la fin Ung pou de Vi ai
gre. Et soit baigne en decoction de fumerre et de fleurs de camo
mille ou quel baign soit adioupte de soulfre lib. s. Et aps le baign
soit oigt. Et par ceste maniere sil nest guery soit scarifie le lieu af
fin que le sang en ysse & puis soit frote auecques Vi aigre squillitic
Et aps la fricacion soit oingt iusques a la fin auecques Unguēt
de litargiro escript en ce chap. cy par cy dauant. Et si par ce enco
res il nestoit guery soient appliq̄es sur le lieu des catarides pistees
et meesles auec leuain et Vi aigre: & le lieu soit escorche et puis soit
oingt auecqs Unguentū de cerusa q̄ ce fait ainsi. Diene shuile rof.
z. iiii. cire. **z. i.** la cire soit fondue auecqs hyple et soit mys hors du
feu & quāt il omēcera a froidir y soit adioupte de poudre de ceru
se tant q̄ souffise a lespessir & en la fin y soyēt adioustez deus ou
troys aulbings deus & de cāfre puluerize ¶ La cure de miliare
et du feu persic est q̄ soit gouuerne de la diete ainsi q̄ aeste dit et
soit oingt le lieu auecqs populeon ou auecqs Unguētū de cerusa et
il guerira. Et soit purge auecqs la decoctiō dessusditte ou auecqs
decoctiō de prunes en laq̄lle soyēt adiosstees tamarins. **z. ii.** māne.
z. i. & sera mieulx Et apresquil sera purge soit baigne en decoctiō
de roses et de mauues et de consolida minori. Et puy aps soit
oingt auecques les Unguens dessusditz car ainsi guerira il sans
point de faulte. Experiencia a ce seulmēt racines de parelle appel
lee en medicine lapaciū acutū Ung pou contōdue et lessée cōtinuel
lement resider en bon Vin aigre et fort si tu en frottes le lieu impe
tigneux il guerira.

¶ Chap. lxiiii de morphee blanche & rouge et noire et de albaras.

Ues maladies ce font par leurre de la Vertu nutritiue.
qui ne assimile pas bien le nourrissement au membre en

Tractie

la couleur. Et pour la debilité de la Vertu a cause de l'alteration de la cōplexion ou membre procedant de cause intrinseque et aulcunz neffoys extrinseque eschauffant ou refroidissant le lieu ou quel apparoit telle maladie. Mais en albaras pour cause q'il y a manifeste asperite ou lieu et q'en chiet des fūrfures quant on le frote il signifie q' auerq'slerreut de la Vertu assimilatiue il y a p'sence de matiere aduſte a cause de quoy se engēdre purit auerq's asperite ou lieu et differe albaras de morphee blanche et rouge et noire en ce que albaras p'fonde en la chair & es nerfz. mais morphee est superficielle tant seulemēt et en la peau. ¶ La cure de morphee blanche est de purger le corps auerques trocis de turbith qui se font ainsi. *turbith albi mundi et electi puluerizati. 3. i. ʒ. in ziberi q'diti 3. i. incorpentur simul cū aliquātulo sirupi ros. soit pris enuiron la mynyxt et dessus boiue Vng pou de vi* ¶ En morphee rouge soit faicte flebotomie ou scarificaciō. ¶ Et en morphee noire soit le corps purge auerques pillules fetides ou auerques la decoction des susdicte ou chap. de epetige ¶ Et en albaras soit purge auerques ceste mesmes decoction ou auerques lesdictes pillules fetides. A cause du lieu la cure est quasi pareille en toutes ces maladies. car le lieu na besoign fors de estre rectifie. Et soit frote le lieu auerq's oignons Vers et auerques vi aigre squilitic tout chault. et par especialen morphee blanche. Es autres especes de morphees et en albaras le lieu doit estre scarifie premierement; et puis soit frote la fication faicte vehemētement auerques vin aigre squilitique et auerq's oignons Vers. Et soit cauterize le lieu auerques cest eplaſtre. Prenez catarides desquelies soiēt ostees les alles et les testes 3. i. soiēt pistees et incorporees auerques 3. ii. de leuain et Vng pou de vin aigre et soit applique sur le lieu. et y soit laisse par Vne heure ou plus. cest assauoir p' si long tēps que le lieu soit Vesique. mais en albaras il y doit estre plus longuemēt. car il y a besoign de plus forte impression a cause quelle est plus parfonde ou membre auerques p'sence de matiere aduſte. Et apres que le lieu sera Vesique soit oingt auerques Vngtū de cerusa et en la fin auerques Vngtū de sitargiro escriptz ou chapitre precedant. Et le lieu soit laue par chascun iour dauāt quil soit oingt auerques decoctiō de fumeterre de cyperti de fleurs de camomille. et ceste voye est la meillieure en la guetison desdictes maladies.

Chapitre. lxxv. de prurit & scabie en tout le corps.

Ceste maladie est touſio²s faicte de ſleume ſale ou quel eſt
 ia faicte grãde aduſtion ou petite. Et celle en la qſte il n'y a
 pas grãde aduſtion eſt humide et l'autre eſt ſeche. Soit baignea
 ieun de trois iours en trois iours ou de quatre en quatre en deco
 ction de fumetre & de fleurs de camomille et ſoit adioupte ou bai
 ſib. i. ſouffre et ſib. ii. de hyple cõmun. Et tous les matins prene. 3. i.
 de ce ſirop auecqs. 3. iii. de decoctiõ de prunes. 12. fumi tre ſcolopã
 drie adiãtos ciperi capat aconi ſene epitimi rad. enulecãpanẽ aũ
 12. i. piſtetur oĩa pter ſene et epitimi & ponant i fine decoctionis
 bulliãt oĩa Vſqz ad oſumptionẽ medietatis et i fine addat ſucc.
 ſib. i. et iterũ reducatur ad ignẽ et ſirupetur. En ceulx q̃ ſont Vng
 pou de ſicaz ie le fays auecques ſucce. et es autres ie fays auecqs
 miel. Et quãt il aura Vſe de ce ſirop p leſpace de. viii. iours & quit
 aura eſte baigne q̃l prenne. 3. i. ſ. de pillules fetides quãt il ſen yea
 coucher. ou ſoit purge auecques le ſirop ou auecques le electuaire
 deſquelz les receptes ſont eſcriptes ou chap. de empetige. 2c. Ou
 ſoit purge auecques pillules contre le ſleume ſale q̃ ſe font ainſi.
 12. mirabolã. idorum. 3. i. turbiti ſcamoneet aũ. 3. ſ. elebori nigri
 3. ii. ſene epitimi zinſiberti aũ. 3. ſ. fiãt pillule cũ ſucco fumi tre Vt
 poliſpõdio admodũ cicer. La doſe de ces pillules en eſt. 3. i. ſ. ou. 3. ii.
 ſelon la Vertu. ¶ Apres que le patiẽt aura eſte purge Vne fois ou
 pluſieurs ſelon q̃l en aura beſoing a cauſe de la multiplicacion de
 la teigne et du tẽps q̃l aura portee ſoit apres ſeigne ou Ventoſe en
 tre les eſpaules ſur les nages et ou dos. Et puis toutes ces cho
 ſes faictes ſoit oigt es lieux ou il ya grãde quãtite de ſcabie auec
 ques ceſt Vnguẽt. Prenez ſitarge mirre aloes de chaſcun. 3. iii. cire
 3. ii. de hyple de camomille. 3. iii. la cire et hyple ſoiẽt fondues en
 ſemble et puis ſoiẽt oſtees du feu. et quant ilz cõmenceront a froi
 dir ſoiẽt miſes dedẽs les autres pouldres. Et en la fin y ſoit mis
 Vng pou de Vin aigre. Et ſi tu le veulx faire plus fort en lieu de
 hyple de camomille metz y hyple laurin et ne y metz point de cire
 et en la fin adiouptes y. 3. ſ. de Vif argẽt eſtaint auecques ſatine
 de hõme ieun. Autre Vnguẽt noble a ce meſmes. Prenez ſumme ter
 re Verte Vne poignee de racines de enula campana Vne autre poi
 gnee ſoiẽt piſtees et bouillies en ſib. i. de hyple par aucun temps. pu
 ys ſoit adioupte en ceſte hyple ſatine de fenugrec. 3. ii. pouldre de
 ſouffre. 3. i. ſ. et aloes mirre et ſitarge auecques de Vi aigre. et ſoit

Traictie

fait Unguent duquel soient oingtz seulement les grans lieux sca-
bieux & il guerira. Autre Unguent encores a ce mesmes. Prenez hu-
yle de mastice. 3. ii. terebentine. 3. i. soient fondees ensemble & en soit
faicte inunction. car il est merueilleusement bon en tel cas

Chap. lxxvi. de la section sur les Vers engendrez soubs la pe-
au et se nomme ceste maladie la maladie des beufz

Ceste maladie est tousiours causee de matiere corrompue qui
est enuoyee des Veines aux Vacuitez des membres soubs la
peau. Les signes de ceste maladie sont de ambulation de lieu en
lieu soubs la peau aisi que sil y auoit ung serpent qui se mouuast
de lieu en lieu. Quant le medecin aura cecy congneu entēde a la gue-
rison que ceste maladie ne se multiplie. & que en tout le membre ne
se face corrupcion vniuersale et en tout le corps. Premier soit flebo-
tomie et trois iours aps la flebothomie si le corps est plectorique
soit purgee avecques pillules fetides. Et se abstienne de chair & de
vin par trois ou quatre iours. Et apres ces choses faictes vien-
ne au lieu avecques ung raser et trence le lieu et en oste tout ce
qui est pourry & les Vers et soit remply le lieu de aloes et dail zuc-
catin et ung pou de vin aigre. Puis soit mundifie le lieu avecques
ungtū apostolorum ou avecques ungtū viride. et la mundifi-
cation faicte soit incarne et consolide. Et si le patient ne vouloit
souffrir telle incision avecques raser le lieu soit desique avecques
cantarides et vin aigre. ou avecques alun et feces de vi aigre. ou
avecques sauon et chaulx viue meslez ensemble. si que le lieu tota-
lemēt soit brule iusques au par fons. et apres lusion soit procede
et soit arrache le ver et ce qui est pourry. puis soit mundifie le li-
eu et incarne et consolide

Chapitre. lxxviii. et dernier de la section sur les Ventes et fu-
mees de ambulation de membre en membre avecques tresgrande douleur

Ceste maladie est tousiours causee de matiere veneneuse
de laquelle sen eslieuent Ventes et fumees qui content
de membre en membre. Les signes sont que l'onsent par le corps
courir de membre en membre en maniere dun vent avecques dou-
leur intolerable a cause de lauite de la matiere qui est veneneuse
avecques vne ardeur et biē souuent fieure et chaleur. en laquelle fie-
ure et chaleur pseuerer ceste douleur & fumee et Vēt courant de mē-
bre en membre. Quant tu congnoistras cecy par les signes le membre
soit lie tant en la partie superieure que inferieure. si que le Vēt puisse

Le premier.

estre retenu & compris entre les deux ligatures. Et avecques Vng
rasouer face incision en ce meisme & laisse yssir celle fumee ou Veto
site. Et puis soit reply le lieu de aloes et de bol armenic et de hy
le rosat avecques Vng pou de Vi aigre ensemble. Et trois ou qua
tre iours aps le lieu soit icarne et cōsolide. et ces iours se abstiēne
de Viādes agues et trop chaudes. Et soit purge avecqs la decor
tion de laquelle la recepte en est escripte ou chapitre de empetige &
ce dauāt que soit faicte l'icision avecques le rasouer. Et en tel cas
le dernier remede et le meilleur que l'on y puisse donner si est apres
que tu as fait les ligatures et que tu as cōpris ceste fumee ou Va
peur estre deux ce est cauterizer le lieu insques au p̄fons avecques
Vng caute p̄ctual ou cultelaire. mais soit p̄mier clisterize & pur
ge & les boyaulx mūdifiez que le cauterizer ou que faire l'incisiō.
Et le lieu cauterize soit ostee l'escarre avecques beurre ou apūge
insques a quatre iours. Puis soit incarne le lieu et cōsolide. Et
note q̄ en toutes telles maladies la purgacion Vniuersale de tout
le corps de la matiere peccante q̄ est intrinseque est Vtile meruei
leusemēt conuenable et necessaire si n'est que la Vertu ou laage ou
les autres circonstances lempeschassent.

Cy finist le premier traicte de ce present liure.

Le second.

Le second traicte de ce p̄sent liure est des playes & contusions qui
se font en toutes les parties du corps depuis la teste insques aux
pieds. Et contiēt .xxxvii. chapitres.

Le p̄mier chapitre des chustes et pcussions sur la teste avecques
la fracture du crane & sās fracture. Et de la maniere de le guerir.

Le second chapitre de chuste et percussion sur la teste avecqs plaie
faicte dune espee ou dun baston ou dune saiette et la maniere de le
guerir.

Le tiers chap. des playes q̄ se font ou neez et en la face avecques
Vne espee ou Vne saiette ou leur seblable & la maniere de les guerir.

Le quart chap. des playes en la substāce de loeil avecques Vne sa
iette ou avecques autre chose qui la blesse et fait playe en la cō
iunctine ou en la cornee et la maniere de le guerir.

Le .v. chapitre des plaies faictes ou col avecques Vne espee ou au
tres choses semblables ou avecques Vne sayette et la maniere de
les tirer hors et de guerir la playe.

Le .vi. chap. des plaies en loeil ou enuird loeil avecques Vne

Traictie

espee ou avecques Vng couteau ou quelque autre chose seblable ou
Vne saiette: de la maniere de la tirer hors et de guerir la playe

Le. vii. chap. des playes en la gueulle: de ses pties avecques Vne
espee ou avecques Vng couteau et autres seblables ou dune saiette et la maniere de la tirer hors et de guerir la playe

Le. viii. c. des playes en lespaule avec Vne espee ou autres seblables ou avec saiette: la maniere de la tirer hors: de guerir la plaie

Le. ix. c. des plaies en ladiutoire avec Vne espee ou autres seblables ou avec Vne saiette: la maniere de la oster: de guerir la plaie

Le. x. c. des playes ou coude avecques Vne espee ou autres seblables ou dune saiette: la maniere de la tirer hors et guerir la playe

Le. xi. chap. des playes en la racete de la main avecques Vne espee ou autres seblables ou avecques Vne saiette et la maniere de la tirer hors et de guerir la playe.

Le. xii. c. des playes penetrâtes et non penetrantes en la poitrine avecques Vne espee ou autres seblables ou avecques Vne saiette: la maniere de la tirer hors: de guerir la playe.

Le. xiii. c. des playes penetrâtes et nō penetrantes ou dos et en les spine avec espee ou autre seblable ou avecques saiette et la maniere de les tirer hors et de guerir la playe

Le. xiiii. chap. des playes penetrâtes et nō penetrantes en l'orifice de l'estomac avecques espee ou autres seblables ou avecques saiette: la maniere de la tirer hors et de guerir la playe

Le. xv. c. des playes ou Vêtre depuis l'estomac en abas iusques a la cuisse penetrantes avecques playe ou sans playe des boyauls: faicte avecques Vne espee ou seblables. ou avecques Vne saiette et la maniere de tirer hors et de guerir la playe.

Le. xvi. chap. des playes avecques espee ou saiette en leigne: et autres pties leurs adiacètes et la maniere de les guerir.

Le. xvii. c. des plaies avecques espee ou saiette en la hâche et en la saie et la maniere de tirer hors la saiette et de guerir la playe.

Le. xviii. c. des playes en la cuisse avec espee ou autre seblable ou avecques saiette et la maniere de oster la saiette et de guerir la playe

Le. xix. c. des playes ou genou avecques espee ou autre seblables ou avec saiette et la maniere de la tirer hors et de guerir la playe.

Le. xx. c. des playes ou gras de la iâbe avec espee ou autre seblable ou avec saiette et la maniere de la tirer hors et guerir la playe

Le. xxi. c. de l'incision du pie ou de la mai après la deliberació faicte

Le second

Le. p.ii. chap. des playes en la racette ou au nou ou en la cheuille du pie avecq's espee ou autre semblable. ou avecques sayette et la maniere de la tirer hors et de guerir la playe

Le. p.iii. chap. des playes du peigne du pie avecques espee ou autre semblable. ou avecques sayette et la maniere de la tirer hors et de guerir la playe.

Le. p.iiii. chap. de la puncture dun nerf en quelque membre que ce soit de Vne aguylle ou de Vne espine ou avecques autre chose semblable et la maniere de la tirer hors et de guerir la playe

Le. p.v. chap. des playes faictes de la morsure dun chien ou autres semblables en quelque membre que ce soit.

Le. p.vi. chap. de ceulx qui ont este flagellez et battuz ou p'duz ou estenduz bras et iambes avecques Vne corde et autres choses semblables.

Le. p.vii. chapitre des causes qui e'peschent la consolidation des playes et des Vlceres en quelque membre que ce soit

¶ Le premier chapitre des chustes et percussions sur la teste avecques la fracture du crane ou sans fracture et la maniere de la guerir



Dant aucun est frappe en la teste avecques Vne pierre. ou avecques Vng baston ou autres choses semblables. ou quant il chet: en cheant donne de la teste sur Vne pierre ou autre chose dure et la peau pource n'est point rompu le medecin doit considerer si le crane pource est point rompu ou non. ¶ Les signes pour congnoistre si le crane est rompu sont Vomissement et sincop. ou defailllement de cuer a leure de la chuste ou a leure quil a este frappe. et les yeulx noircissent tout alentour: avecques Vne concavite et avecques rougeur des Venes q'sont es yeulx et Vertigo et scotomie. car lestomac est continue avecques le cerueau moyennant Vng grant nerf. et cecy peult on scauoir par la nat'omie. Et pour ceste cause en toute lesion de teste et par especial quant elle est blesee soudainement et par frappeure ou autrement lestomac sen debilitte et souffre comme le cerueau a cause de la finite. et pourtant les humeurs courent a lestomac a cause de ce. lequel pour cause quil est debilitte ne les peult rebouter mais les vomist. Et pour ceste occasion vomit avecques scotomie signifie grande lesion du cerneau. et pour ceste cause sen

Traictie

ou se sen esuit rigueur laq̃lle en tel cas signifie parclusiō aduenir
 ou spamer en la fin mort. Et note q̃ rigueur est vng om̃u signe en
 toutes Vulneracions de nerfz et par especial des nobles. Et pour
 tant si de dēs trois iours apres la blesseure il souffre telle rigueur
 et est en fieure et ne dort poit mais veille incessammēt et est aliene
 de son entēdemēt ces signes appoissās auecques rigueur. le cyru
 gien peult iuger seuremēt de la lesion du cerueau. et de ses pannicu
 les. Et si au cōtraire il n'aparoit riens de ces signes dessusditz. cest
 assauoir ne rigueur ne vomit ne fieure ne alienaciō dentēdemēt
 et repose bien si ces signes tous ne aparoissent ou pour la plus grā
 de partie cest signe que le cerueau nest poit blesse ne aucuns de ses
 pannicules. Touthoies a ce propos te conuient il noter vng ges
 neral enseignemēt que touthoies et quātes que aucun est blesse en
 la teste ou de espee. ou autrement si la lesion est si forte q̃ a cause de
 telle lesion sen ensuiue pclusion si la lesion a este faicte en la partie
 dextre la perclusion sera en la partie senestre. et par l'opposite si la
 lesion a este faicte en la partie senestre la pclusion sera en la partie
 dextre. parquoy peulx tu entēdre que les nerfz qui mouuēt la par
 tie dextre Viennēt de la partie senestre. et ceulx qui mouuēt la par
 tie senestre Viennēt de la ptie dextre. cecy a voulu Auicēne en son
 iiii. liure ou chap. des playes et icisions de la teste. ¶ La cure. soit
 le crane blesse ou non que tout incontinent des le commencement
 et des la pmiere Visitacion la teste luy soit mouillie auecques eaue
 chaude et huyte rosat ensemble si cest en puer. et si cest en este auec
 q̃se eaue froide et huyte rosat esemble. Et puis luy soiēt ostez les
 cheueulx auecques vng rasouer mais que pmiēremēt il soit tōdu
 auecques cyseaulx. Et soit faicte flebothomie de la cephalique en la mai
 de la ptie contraire de la ou est la blesseure si non que la vertu et la
 ge y contredissent et adōcques soit ventose entre les espaules et en
 la partie posterieure. Et soit fait que tõles iõs il boise vne fois
 a la selle pour le mois Et par especial auecques ce clistere. ℞. aque
 decoctōis malu arū et blete lib. i. olei cōis. ʒ. iiii. mellis. ʒ. ii. salis. ʒ. ʒ.
 misce oīa simul et coletur et iponatur tepidū. Le clistere alege le cer
 ueau et tire les fumees et matieres embas qui est vng des souuer
 rains biens pour euitier que apostume chault ne se engendre ou cer
 ueau ou lieu blesse. Apres la flebothomie dauant ou apres le cli
 stere selon quil te apperra estre de faire si le crane est blesse soit trē
 cher la peau et soit l'incision triangulayre et large a celle fin qu'on

Le second

puisse Deoit toute la lesion du crane dfaictement. Et soit la peau
 tenuersee puis soit emplye toute la playe de plumaceaux et estou
 pes infusees en hyple rosat tiede mesle avecques mopeufz deufz et
 non pas avecques les aubins. car il nest riens plus nuyfible en la
 fracture du crane et es playes du cerueau que choses froides. Et
 si en telle incision on auoit trenche quelque Vene par quoy on eust
 besoing de restraindre le sang soit restraint avecques ceste poudre
 Prenez milimie alun zuccarin bol armenic Gumme dragagant de
 chascun. 3. f. soient puluerisees et criblees et soiēt mis dessus. Du
 cistuy cy qui est plus fort. Prenez gip. 3. i. mumie toile daraigne
 et poudre noire quon trouue a la gueule dun four bol armenic gu
 me dragagant de chascun. 3. f. soient puluerisees et criblees. et si ces
 choses ne suffisoient pour restraindre le sang en lieu de hyple avec
 quees les poudres y soit mis laubi dun œuf et soit ostee luyde. car
 ainsi se restraindra il. Et avecques ce que on luy tye les extremi
 tez comme les bras les mains et les iambes avecques cordelltes
 de ligatures dououreuses. et soit applique sur le foye Vne grande
 Ventose sans incision et tantost avecques les choses dessusdictes
 le sang se restraindra. Et puis apres en la seconde Visitation ap
 lincision faicte considere la fracture du crane si elle est mufsee ou
 manifeste. et si elle est occulte metz de lancre dessus car tantost qu
 le sera sur la fracture ce qui en estoit mufse se manifestera a loeil
 se ouuiera. et lors que tu seras certain de la fracture du crane soit
 occulte ou manifeste adoncques te fault il contempler de oster los
 selon la nature et la figure de la lesion du crane et selon que la Ver
 tu du malade le pourra supporter. et selon aussi la nature et manie
 re du lieu blessie. Comme quoy. si le crane en la lesion est foible si que
 il comprime sur le cerueau: et toutesfois il nya riens separe de ces
 circonferences. ou il est sepe et est entre soubz Vng autre os ou il
 ya fracture et separacion lineale occulte ou manifeste ou semicir
 culaire ou circulaire. Si doncques il ya fracture et separacion li
 neale du crane occulte mais te a este manifestee avecques lancre
 ainsi comme il te a este dit dessus. si telle fracture est pres de la ioi
 ctur me il te conuiert euitier en ostant los avecques tes ferremens q
 tu ne touches a la ioincture Et a la cure de la trespassacion ou de la
 espaci en il est conuenable que tu bouchees les oreilles du malade
 avecques Vng pou de coton ou autre chose. a celle fin que il ne oye

Traction

te son de tes ferremens a celle fin quil nait crainte de l'operaciō ma
nuelle et procede avecques ton trepan ou scauignatoire on ostant
les blesse selon la fracture et longueur de la lesion, cest assauoir se
lon que la fracture est lineale ou semicirculaire ou circulaire oc
culta ou manifeste. car en telz cas tu nas que faire fors seulement
auecques ta rape ou ton scauignatoire de dilater la fente iusques au
parfond et oster le crane dun chascun coste iusques a la dure mere
si elle penetre iusques a la dure mere. Et si elle ne penetre iusques
a la dure mere procede en dilatant ladicte fente avecques tes instru
mens iusques a la fin de la fente en euitant tousiours la ioincture.
Et si le crane est foule & separe de ses circonferences efforce toy
de oster aucun pou du crane qui est sain et molifie celui q est fou
le avecques hyple rosat en faczon que par ce que tu auras oste de
la partie saine. et par la molificacion de la partie foullee que tu au
ras faicte avecques ton hyple rosat legierement et sans douleur
ne extēsiō ou vlceraciō des miringues & des nerfs la partie fou
lee se puisse leuer & oster par le cyrurgien. Et si la partie foullee est
entree soubz le crane sain ou la partie qui est eētree soubz lautre est
maindre que nest la fente/ou elle est plus grāde. si elle est maindre
tu dois molifier ceste partie la avecques hyple rosat. Et quant el
le sera molifiee oste la legierement et doucement sans douleur: et
puis tu procederas ainsi que nous disons. Et si elle est plus gran
de que nest la fracture il te conuient premier oster de la partie saiz
ne avecques ton trepan et avecques ta rape tant que apres puy
que tu auras molifie lautre partie qui est foullee avecques hyple
rosat tu la puisses legierement oster et sans douleur. ¶ Secondes
ment auant que faire telles operacions tu dois considerer la ver
tu du malade. car si tō malade est foible & il soit enfant et en ieune
aage ou il soit vieulx et decrepit tu doys proceder avecques ton o
peraciō qui soit faicte avecques vng trepan rasoner et rape legi
erement et souefuement. Et ce que tu fais en vng qui est fort & ro
buste en vne heure. en ceulx qui sont debiles tu le doys faire succes
siuement et y mettre trois heures ou vng iour. ¶ Tu dois noter
q souuēt es fois si tu consideres et penses es cranes des enfans tu
les pourras guerir en purgeāt les superfluitez de la teste et seules
ment par applicaciō de hyple rosat mesle avecques miel rosat sur la

Le second

fracture & auecques ce y mettre des fueilles du chou. Et au p^{re}mi^{er} en-
rons de la playe soit applique hyple rosat auecqs bol armenic. Et
ce a cause q^{ue} les enfans ont le crane tendre et moult et pareillement
aucunes gens foibles. ¶ Tiercement en telle remocion du crane
blesse tu dois considerer la nature cest a dire la cōposicioⁿ du lieu
blesse. Verbi grā. Si la facture du crane est ioincte auecques la
ioincture de la teste ou empres de la ioincture telle remocion du cra-
ne est fort a doubter pour cause que pour la ioiture viennēt nerfs
et visses du cerueau et de ces pannicules pquoy a la lesion de eulx
le cerueau et ses pānicules recouuēt alteraciō et douleur. parquoy
aduiet q^{ue} le cerueau et ses pānicules sen alterēt et sensuit. la mort
Et pourtāt si la lesion est en la ioincture ou pres de la ioincture ne
presume nullēmēt en ostant le crane d'apiocher tes ferremens a la
ioincture mais efforce toy de ouurer en celle partie saine qui est co-
tigue & continuee par la ioincture a celle q^{ue} est foulée auecques mo-
lificatifz et confortatifz ainsi que a este dit et te efforce a oster la
partie blessee. car il est impossible de besongner auecques ferremens
en la ioincture sans blesser les nerfs et trencher les pannicules et
liens par lesquels les ioinctures du crane sont liez ensemble q^{ue} pour-
roit estre cause q^{ue} sen ensuyuiſt ou cerueau apostume en la pie mere
ou en la dure mere et la mort. ¶ Los ainsi oste. en toute partie ius-
ques a la dure mere il te conuient prendre qlques petiz linges bien
netz lesq^{els} tu mouilleras en hyple rosat et miel roſ mesle; ensen-
ble et tout chauly les apsiueras sur le lieu entre los et la dure me-
re tout doulcemēt et souefuemēt. cest assanoir en faczon q^{ue} le cerue-
au ou la dure mere p la cōpression que tu y faces ne souffrēt point
de douleur. et q^{ue} par ce le lieu ne sen apostume et aisi legierement et
tout doulcement tu mettras piece sur piece en tant que tout le per-
tuis du crane de telz linges soit rēply. Et puis auecqs de pluſieurs
ceaulx destoupes pareillemēt trempes en hyple rosat et miel roſ
meslees ensemble tu rēpiras la playe de la peau q^{ue} est contre le cra-
ne. Et cecy fait oingtz le lieu tout a lenuiron de hyple roſ auecqs
bol armenic meslees ensemble. Et cecy fait pres des estoupes tre-
mpes en eau froide lesquelles tu epprimeras fort affin quil ne y de-
meure poit de eau et en applique sur le lieu trois ou quatre tant q^{ue}
tout le lieu en soit couuert et soit bēde la teste. Et puis sur la bēde
soit applique ung chapeau de peau de montō. Et note a ce ppos q^{ue}
ne pa chose qui si soubdainement blesse le cerueau ne ses parties

19m^e fol
vingt
m^e 24

mon bon frere le bon bas
de la
Traictie

fluy des humeurs au lieu et garde de inflation. Celuy qui est auecques fracture du crane auecques playe ou sans playe doit estre ainsi diette depuis le commencement iusques a la fin de puy leur re que il a este frappe iusques au diziesme iour en este / ou iusques au septiesme en puer. ou iusques a ce quil soit assure de apostume que plus ne sy engendrie. luy soit donne de mye de Pain trempée en eau ou amidon ou ordeat laictues et boutaches et cocordes. Et si le patient estoit debile quil ne peult tant attendre megusse chair de mouton et de gelines cuyctes auecques les herbes dessusdictes ou au Verius ou a sozeille ou auecques Vin de grenades. Et sept ou dix iours apres quilz sont fors peulient aussi menager de telles choses et ainsi references iusques a la parfaicte incarnation de la dure mete auecques le crane. & iusques a ce quil soit assure quil ne sy engendrie point d'apostume ou lieu. Et apres quil en sera assure et que telle incarnation sera deuement faicte le malade soit dyette auecques chairs de mouton franc de pourceau et de ieunes beufz & des piedz de mouton de beuf de beau de pourceau de cheure au & de toutes telles manieres de piedz. Et soient ces chairs bouillies ou rosties a celle fin que ilz sen engendrent de grosses humeurs et visqueuses et conuenables a soy convertir en choses dures et calculeuses en lieu de los perdu. ¶ Pareillement peult il menager chapons gelines faisans perdiz et autres petits oyseaulx sauuages et montaigneux et non pas habitanses eaues comme sont canes oyseulsques herons et telles manieres de oyseaulx qui habitent es riuieres. Et apres toutes viandes peult menager poyres et condons auictz en la breze. Son boyre soit comme sera dit. Toutes fois se garde sur toutes choses que il ne boyue point de Vin quasi iusques a ce que il soit parfaitement guery. car il nest riens q tant frappe la teste ne qui tant conduyse les matieres au cerueau comme le Vin. ne qui plus legierement face recidiner/ne qui plus debilitte le cerueau. ne qui plus donne cours de humeurs au cerueau. ¶ Soit doncques content seulement de eau auecques mye de pain ou de Verius auecques de leane ou auecques eau rose Vieille en la quelle aura bouilly du sucre. Toutes ces choses confortent lorifice de lestomac lequel est debilitte en toute percussion de teste a cause de la finite quil a auecques le cerueau par le nerf q vient du cerueau a lorifice de lestomac pour laqste afinite p compassion contrer les humeurs a lestomac de celuy q a este frappe sur la teste. se suiuet

Le second

Dormissemens. Et aussi avecques ce que ces choses confortent lo-
ri fice de l'estomac ilz empeschent les fumees quilz ne montent au
cerueau. Et sil ne se pouoit abstenir de Vin au mois son Vin quit
benura soit Vert et debile mesle avecques eue rose sucree ou avec
ques eue en laquelle aura trepe de mye de pain et soit de eue les
quatre pars. Et la diette de celuy qui est cheut ou frape sans fra-
cture ne sans playe au commencement doit estre come en ceulx q ont
fracture iusques a ce que le medicin soit assure q ne se puisse plus
engendrier d'apostume et par especial iusques a sept ou huyt iours
et puis retourne a sa diette acoustumee.

Chap. ii. de la chuste ou pcussion en la teste avecqs playe
faicte de Vne espee ou dun baston ou dune saiette avecqs fra-
cture du crane ou sans fracture

Quant le medicin Viét enuiron aucun qui a este blessie avec-
ques Vne espee ou semblables. ou avecqs Vne saiette. il est
certain q il ya lesion ou crane il doit des la premiere Visitation oster
les cheueulx et le tondre avecqs cyseaulx. et incontinen apres quil
a tondü il doit humecter le lieu et les cheueulx avecques hyple ro-
sat et eue chaulde en puer. et en este avecques eue froide: et soit
de eue froide les quatre pars. et puis quant les cheueulx sont par-
faitement ramoytiz il les doit rete avecques Vng rasouer. Et ce-
cy doy's tu auoir pour reigle generale en toute blesseure de teste et
des autres lieux la ou il ya cheueulx. Et cecy fait le lieu qui est
rez tout a lenuiron de la playe soit ainsi oingt. Prenez hyple ros-
.3.ii. bol armenic. 3.i. Vin aigre. 3.i. soit mesle ensemble et tout chauf-
en puer et en este tout froit soit apliq sur le lieu. cest Vnguët deffet
tout mebre qui est blesse de se apostumer. Et en la playe soit mis
plumaceaulx a linges trepez en cest Vnguët. Prenez hyple ros. 3.i.
avecques le moyeu d'un euf et le tout mesle ensemble a de ces plu-
maceaulx a linges soit reply la playe. Et puis sur toute la playe
et sur tout le lieu rez soit appliquee Vne grande emplastre faicte a-
uecques hyple rosat et bol armenic ainsi quil a este dit dauant. Et
de rechief encores par dessus soyent appliquees des grandes estou-
pes trempes en eue froyde en este. et en puer trempes en eue
chaude et soient comprimees de leur eue. et puis soit lye et ben-
de aisi quil appartient. Et toutes ces choses doit traictier le cyrurgi-
en doucement avecqs ses mains et sans douleur en tant quil luy se-
ra possible. car cest Vne des choses qui plus est guenable en la gue-

142 Traictie

come fait lait et pourtant ceulx qui sont bleffiez en la teste soit la
 bleffure aneçs la fracture du crane ou sans fracture tu le doy
 garder souverainement puer et este de lait. et avecques ce est il con
 venable q en puer le malade pour le moins Vne fois le iour soit ar
 bistré & muez en este deuz fois. et par especial sil fait deshemement
 chaull. La maniere de guerir telles maladies p medicines a cause
 du tēps de la maladie et de la diette doit estre telle. Premier quant
 tu viendras au malade apres que tu luy auras oste ses cheueulx
 soit oingt avecques huyle rosat tout chaull. Secōdement ce iour
 mesmes soit faicte flebothomie aisi q la este dit. Et si tu cōgnois
 par les signes declares q y ait fracture du crane apres quil aura
 este seigne soit faicte incision de la peau aisi comme a este determi
 ne. ou soit incise la peau selon la figure et maniere declaree. Et soit
 remplie toute la peau avecques psūmaceaulx trepez en huyle ros
 sat et moyenfz deufz tout chaull. Et lapplicacion de telle huyle
 chaude avecques moyenfz deufz en la plaie doit estre faicte depu
 is le commencement iusques a lēte q tout los que tu as intencion
 de oster soit oste et lunction avecques huyle rosat et bol armenic ce
 doit faire depuis le commencement de lincision iusques a la pfaicte
 incarnation. car il n'y a riens qui tant deffende la teste & le cerueau
 de apostume apres quil a este seigne come fait telle duction. et par
 disteres ou autrement auoir le ventre au large Et note q ces trois
 choses sont tousiours vtils et necessaires es maladies de teste de
 puis le commencement iusques a la fin ou tout le moins iusques
 a ce quil soit assure de apostume quil ne luy vienne. car quant a
 cause de quelque playe que ce soit ne en quelque lieu quelle soit sur
 niēt apostume ou lieu il est tousiours a craindre et souuentefois
 mortel. Et saiches aussi que Vng oygnement fait avecqs huyle
 rosat et miel rosat meslez ensemble avecques ce quil conforte le li
 tu merueilleusement il nestie et absterge toute la noirceur et les su
 petfuites de la dure mere. Et sil ne oste la noirceur cest signe de
 mort. laquelle sen ensuit necessairement a cause de la mortificaciō
 du lieu. Et lapplicacion de ces petiz singes mouilleez en huyle rosat
 que lon met entre le crane et la dure mere se doyt fayre depuis le
 iour de la remocion de los en tout ou en partie iusques a lincarna
 cion de la dure mere avecques le crane. et adonques le chirurgien
 apres telle incarnation doit commencer a appliquer dessus poudre
 capitale incarnative et cōsolidative qui ce fait ainsi. *℞. thuris. cy*

Le second

peti nucis cypressi mirtiflorum mirre añ. ʒ. ꝑ. farine orobi. ʒ. i. fiat puluis cribellatus ex omnibus. Ceste pouldre se doit appliquer de cemment sur le lieu avecques estoupes trempées en eau froide en este. et en eau chaude en puer. desquelles soit bien exprimée l'eau et puis soit tie et bende ainsi comme a este dit par plusieurs foyes. Autre pouldre a ce mesmes. ʒ. mummie thuris dragaganti gummi arab. añ. ʒ. ꝑ. sanguis draconis farine ordei mirtiflorum añ. ʒ. ii. fiat puluis cribellatus. Ceste pouldre cy dernière est meilleure ou temps de este et l'autre vault mieulx en puer. Et pourroit on faire Unguens de ces pouldres desquelz se feroit tresbonne incarnation. Et adonques y faudroit il mettre huyle rasine et cire proportionnées selon quil appartiendroit. cest assauoir en Vne lib. de huyle a faire Unguens de Vne chascune pouldre par soy faudroit de cyre ʒ. i. et rasine. ʒ. iii. et se doyuent fondre ensemble la cire la rasine et huyle sur le feu. et puis soient coulées et en la colature soient mises les autres pouldres et soit fait Unguent. En la fin apres que le liu sera bien incarné y soit mis ceste pouldre consolidatiue. ʒ. nucis cypressi gallatum farine orobi añ. ʒ. ꝑ. sanguinis draconis mastice añ. ʒ. ii. fiat puluis cribellatus. Autre pouldre a ce mesmes. ʒ. litargiri tutie añ. ʒ. ꝑ. thuris mastice añ. ʒ. ii. mummie mirtiflorum galie nucis cypressi farine orobi añ. ʒ. iii. ¶ Entens icy et notes pour general enseignement en toutes fractures du crâne que sil apparoit aucune chair vinctueuse et superflue seulement tu la peulz oster avecques Unguentum apostolorum du quel la recepte en sera escripte a la fin ou avecques Unguentum Viride qui se fait ainsi. Prenez alun zuccari Verdet ou Vert de gris et miel de chascun ʒ. i. Et saches que il y a semblable proportion de ces Unguens a la chair mole du crâne ou de la dure mere comme est la proportion du miel rosat et de huyle rosat a la mundification de la noirceur et sanie de la douce mere. ¶ Et si a cause de la chuste ou de la percussion ne y a point de fracture du crâne occulte ou manifeste que tu pourras congnoistre avec lance comme a este dit. le malade n'a besoing d'autre chose apres que au commencement on luy aura osté ses cheueulx et quil aura este seigné et scarifié et clisterisé. fors seulement quil soit oingt avecques huyle rosat et bol armenic et pouldres de mirtiles meslées ensemble. Et puis applique par dessus Ung emplastre de belle cyre neufue chauffée au feu. car avecques telles choses est confortée la teste et le lieu frappe. et est prohibé le

Si s'ensuyuent
les vignavres
de la force

Traictie

la force ou la debilitacion du malade. Et avecq's disteres & suppo-
sitores et avecques iunctions intrinseques ou extrinseques et ifu-
sions & eplastes mundificatifz ainsi quil a este dit dauant ou pre-
mier chap. ¶ Et si la saiette a penetre iusques au p'fons. conside-
re en la maniere de extraire la saiette dauant q' la tirer hors. car cō-
mumement les malades meurent quant on tire hors la saiette si le
cerueau est blessee. car en lextraction la chaleur naturelle et les es-
peritz se exalient et defaillent le sentemēt et le mouuemēt. et ainsi
se mourēt ilz. Il est doncq's bon et guenable p'mier q' les cheueuls
soient ostez affin de trencher toute la peau en triangle si que la le-
sion du crane manifestement se puisse veoir a loeil. et adoncques
soit le lieu conforte avecq's bol armenic et huyle rosat par dehors.
Et par dedēs le fer soit molifie et le crane et le lieu qui est euiton
le fer soit conforte avecq's huyle rosat et le moyeu d'un euf & soit
ainsi laisse p' l'espace d'un iour. et le iour ensuyuant soit faicte fleg-
matomie de la cephalique de la partie contrainte ou scarificaciō ou
distere. Et detrechies avecques ce soiēt faictes les inunctions des-
susditz & confortacions et molifications ainsi cōe nous auōs dit.
Et le troiziesme iour ensuyuant soit cōsidere la disposicion du mala-
de. car sil estoit si tresdebile q'il ne peult aucunemēt soustenir lextra-
ctiō de la saiette soit delaissee iusques a la fin de sa vie. Mais si tu
appercois quil ait bonne vigueur et bon entendement et sain soit
ainsi oste la saiette. Avecques instrumens de fer soit oste de los qui
est pres de la saiette affin q' plus facilement et plus legierement et
a moīs de douleur et maīdre commocion de la teste par le medecin
la saiette se puisse tirer. car si tu ne la tire hors par ceste maniere le
cerueau sen esmonuera et les particules du crane sen esleuerōt vio-
lemēt et les mitingues cerebrales sen estenderont et les matieres
pour les violēces faictes courront au cerueau et ainsi sen apostu-
meta le cerueau ou il montra dauant a cause q' celles matieres sou-
dainemēt occuperont le cerueau et leur aduiedra seblablement cōe
il fait aux appopletiq's. Le cy fait la saiette soit tiree tout douce-
mēt avecq's les doys ou avecq's tenailles. Et icontinent aps soit
repley le lieu du crane qui est blessee avecq's petites pieces de ling-
trepees en huyle rosat & miel rosat essemble mesteles. Et soient mises
autres pieces entre le crane et la dure mere. de paour que a cause du
mouuemēt du cerueau les pannicules du cerueau ne yssent par la
fracture du crane & par latouchemēt des os du crane qui sont asps

Le second

et durs sans ditz pānicules lesditz pānicules soient blessez & de pa
 our que pour tel atouchement douloureux lesdictes parties se apos
 tumēt a lapostemacion desquelles sen pourroit ensuyure la mort
C Soit adonques procede en tel cas apres letractiō de la saiete
 cōme nous auōs dit ou premier chap. Et sa diette soit pareillemēt
 fort ou debile ainsi comme nous auons dit en ce mesmes premier
 chapitre. Et son boire pareillement. Et saches que en ce cas et en
 semblables tousiours son boire doit estre plus froit que chault cō
 me est eue ou aura bouilly ou trempē de mie de pain ou eue avec
 ques Verius ou eue rose Vieille avecques sucre. laquelle est meil
 leur que tous les autres beuraiges pour cause que en tel cas elle
 cōforte le stomach et lapetit et le retiēt plus que nul autre buuraige
 ou eue avecques Vin de grenades ou decoction de prunes seiches
 et non pas Vertes. car humidite des prunes Vertes destruit lappet
 tit. En ceulx q̄ sont debiles soit dōne Vin qui de sa nature soit debi
 le et Vert avecq̄s les quatre pties de eue rose Vieille avecq̄s du su
 cre. Et pareillemēt sa viande decline a froideur comme est mye de
 pain lauee en eue froide par plusieurs fois ou auuidon ou ordeat
 ou portulages ou lactues au lait damādes ou au Verius. et ce de
 puis le commencement iusques a ce quil soit assure quil ne si engē
 diera point dapostume et iusques a ce que le lieu soit incarne s'il
 patiēt est fort. Et sil est debile mēgusse chairs condites avecques
 les herbes dessusdictes. et avecques Verius et Vin de migrenes et
 semblables ainsi quil a este dit

C Le.iii. chapitre des playes qui se font ou nez et en la face a
 vecques Vne espee ou Vne sayette et semblables.

Les playes faictes ou nez ou en la face avec Vne espee ou
 autres seblables aucūeffois se font selon le long de la face
 et aucūeffois du large. & soiēt faictes du lōg ou du large de la fa
 ce aucūeffois ilz sont grādes & aucūeffois petites & estroictes. Et
 soiēt grādes ou petites aucūeffois ilz sont avec depdiciō dos & de
 la peau. Aucūeffois sans depdiciō dos mais senlemēt avec depdi
 ciō de la peau & aucūeffois avec seule lesiō sans depdiciō de substā
 ce. & s'il la plaie est petite sans depdiciō dos ou d̄ peau mais avec sen
 le lesiō tu nas besoig q̄ de iōdre les pties sepees enseble ou avecq̄s
 plumaceaulx ou avecq̄s cōsture. si les plumaceaulx nest oiēt suf
 fisans a gseruer les parties ramenees et cōtinuees en leur estat et
 figure Et ne soiēt pas obmis la flebothomie Vētosaciōs cūstures

*Impressum
1561*

Traictie

raison des playes et tresbon pour euitier q ne si engendre apostume car il nest riens q tant face courir les humeurs au lieu blessee & nature come fait la douleur ne qui tant debilitte la Vertu. et pour ceste cause est il cōuenable au cirurgien quil traicte doucement les mēbres et sans douleur. et aīsi par face ses opacions tant quil luy sera possible. car avecques telles douces opacions manuelles le cyrurgie en aconsoit fin louable. En la secōde Visitation le cyrurgien doit cōsiderer sur la playe faicte avecq̃s espee ou autres semblables et sur la Vertu du malade & sil a le Ventre eslargi ou restrain. car si le malade est fort et de la playe soit yssu pou de sang soit faicte flebothomie de la cephalique de la mai en la partie contraire de la lesion. laquelle cephalique est aupres du pousse. ou soit Ventose entre les espaulles ou es pties de derriere. Et sil a le Vētre restrain soit clisterize aīsi qme nous auōs dit ou premier chapitre. ou luy soit dōne Vng suppositoire fait de sauon ou de lait ou de quelq̃ fiel ou avecques qlque autre chose cōuenable qui les face aller a la selle. Et si le patiēt estoit debile et q̃l soit pou yssu de sang de la playe soit tant seulement Ventose. Et sil est dur du Vētre luy soit donne tāt seulēmēt Vng suppositoire. Et sil est yssu beaucoup de sang de la playe soit fort ou debile ne le fais pas seigner ne Ventoser. mais fais quil ait tousiours bō Ventre ou par clistere ou par suppositoire ou autrement aīsi quil te semblera estre de faire. Et saches que toutes telles choses sont choses cōmunes et necessaires en toutes playes de teste & en toutes playes depuis le dyastragme en amont et aīssi depuis le dyastragme en abas et pareillemēt flebothomie de la partie cōtraire et Ventosacion et molesse de Ventre avecques clisteres ou suppositoires ou autrement. Et avecques emplastre avecq̃s choses froides enuiron la playe. car quant telles choses seront bien faictes et par ordre aīsi quil appartient ilz prohibent et deffendēt q nul apostūle ne se puisse engēdier. Et si la playe faicte avecq̃s espee ou autres choses semblables est si fort dilatee q Vne peau ne puisse iōindre a lautre soit consu avecq̃s fil double & cite & soit bien ferme apres que les poilz ont este rez et ostez. Et soit laīsee la playe assez ouuerte en la partie basse quant elle y sera engendree. Et sur la playe y soit continuellemēt applique ceste pouldre. Prenez sang de dragon et bol armenic de chascun. ʒ. ʒ. soient puluerizees et criblees et appliquees sur le lieu la playe bien ouuerte. ou

Le second

quelle demeure ouuerte et soit applique dessus cōme sur les autres
 playes huyte rosat au omēcement avecq̃s le moyeu f d'un euf. Et
 enuirs la playe huyte rosat et bol armenic ainsi q̃ a este dit. Et sa
 ches que en nulle playe trois iours aps quelle est faicte en este qua
 tre iours en puer si nest quelle soit avec fracture du crane doit on
 appliquer dedēs huyte avecques moyeu f z deu f z. Mais est conue
 nable quant a la mundificacion et confortacion du lieu y appliq̃e
 cest eplastre. Prenez miel ro f coule. z. i. farine d'orge. z. i. f. farie de
 fenugrec. z. f. soit tout incorpore ensemble. Et ne soient delaissees
 les inunctions qui se font avecques huyte rosat et bol armenic ou
 qui se pourroient faire avecques ius de herbes froides cōe avecq̃s
 ius de morelle et semblables affin de euitier que apostume ne si en
 gendre. et aussi pour la confo: tacion du mēbre insques a tant que
 apres lincarnacion est requis de y appliquer des q̃solidatifz. ¶ La
 mundificacion faicte soit encharnee la playe avecques ceste pout
 dre icarnatiue. Prenez gomme dencens mastic Vernis de chascun
 z. ii. mirre. z. i. farine de orobi. z. f. soient puluerizees et criblees et
 meslees ensemble. Du soit incarne avecques tel Vnguent. Prenez
 rasine. z. iii. cire. z. i. f. pouldre dencens et farine de fenugrec de cha
 scun. z. f. huyte doline lib. i. f. la rasine avecques la cire soient fon
 dues ensemble puis soiēt incorporees avecq̃s huyte et puis soient
 adiouppees les autres pouldres z soit reserue au besoig. ¶ Lincar
 nacion faicte soit cōsolide ainsi quil a este dit. ou soit mis pouldre
 qui se fait aisi. Prenez corces de grenades nōmees psidies mūmie
 noir de cypres des fueilles de bugrose seches de chascun. z. f. soient
 puluerizees z criblees. Et si telle playe estoit avecq̃s fracture du
 crane z ne soit pas grande ne ample. si quelle puisse s'assire pour o
 fter le crane bleſſie la playe soit dilatee et eslargie en forme trian
 gulaire a celle fin que plus facilement le cyrurgien avecq̃s ses fer
 temēs manuelz puisse labourer en la remocion de los. Et y soit p
 cede en telle remocion de los selon la figure de la lesion et la force
 ou debilite du malade ou la nature du lieu aisi comme il a este dit
 dessus ou premier chapitre Et si la playe de la teste a este faicte du
 ne saiette. ou la saiette a penet re insques au pfons ou non. Si elle
 na penetre dauāt q̃ tu la tires oste luy les cheueulx. Et puis dila
 te la playe avecq̃s Vng rasoner affin q̃ la saiette ysse sans difficul
 te z sans douleur. Et la saiette tiree hors pcede le medici avec fies
 bothomie z scarificacions selon q̃l semblera estre conuenable selon

H. J.

Traictie

et suppositoires au gñement selon quil te semblera estre cōuenable selon lexigence du malade et selon sa force et Vertu a celle fin q̄ le lieu ne se puisse apostumer. Et soiēt mises ioupte le lieu piezses de linge et grādes estoupes ainsi que a este dit affin que le mēbre soit conforte et fortifie si quil ne recoyne les superfluitez des autres mēbres qui sont sains des le cōmencement. Et soit conforte tous les iours cōtinuellemēt iusques a ce q̄l soit assure quil ne se engēdiera poit dapostume auecqs cest Vnguēt duquel soit apli que bonne quantite dessus. Prenez ius de morelle ou de iombarde qui est appelle semp Diua. 3.iii. huyle. 10. 3.ii. bol armenic. 3.i. Vin aigre. 3. 3. soiēt meslees ensemble et soiēt appliquez linges trēpez de des dessus la playe. Du soit applique de ceste pouldre auecqs Vng moyeuf deuf. Prenez gūme dragagant gūme arabic bol armenic de chm. 3. 3. soiēt puluerizees et criblees Et si tu voyois apres cecy que ta playe eust besoign de aucune mūdicaciō soit mūdifie auecques miel rosat mesle auecqs farine dorge ou auecques miel rosat et terebentine et farine dorge meslees ensemble. Et la mūdicacion faicte soit incarne auecqs pouldre de thure. et en la fin soit cōsolide auecqs pouldre de noir de cypres et lauemens faitz auecqs Vin chault Et saiches q̄ Vi chault fait adherer la chair et la fermer. Et si la playe est estroicte et faicte auecqs Vne saiette et soit auecques depdicion dos ou de chair efforce toy de engendrer aucune chose en lieu de los a celle fin que la cycatrice soit plus belle et moins aparēte. Et tu le pourras faire auecques cest Vnguēt. Prenez gūme dēcens mirre de chm. 3. 3. farine de fenugrec. 3.i. rasine. 3.iii. cire. 3.i. 3. huyle lib. i. soit fait Vnguēt. Du tu le peulz faire auec ceste pouldre se tu veulx. Prenez mastic gūme dēcens mirre dragagant gūme arabic de chm. 3.ii. farine de fenugrec. 3.i. soiēt meslees ensemble. Ne presume pas mettre de celle pouldre sur la playe si nest apres que tu auras garde la reigle des choses qui se doiuent faire au cōmencement. Mais applique sur la playe continuellemēt miel rosat mesle auecqs Vng moyeuf deuf iusqs a ce quil soit tēps de lencharner. Et aps la mūdicacion faicte soit consolide auecques ceste pouldre. Prenez noir de cypres corces de grenades apellées psidies mummie de chm. 3. 3. soyent puluerisees et criblees Et si la playe est āple et grāt soit du long ou du large de la face soit considere sil ya aucune separacion dos ou non. Et sil ny a nulle separacion dos fay y cousture et adherence des parties aisi

Le second

carre nous dirons. Et si il y a separacion dos si que il ne ait aucune adherence en ses circonferēces ou quil ne se tiēne point avecques los sain en aucun lieu soit oste ledit os aīsi separe. et puis soit coufise la playe en faczon. que les parties eslongnees lune de lautre se puissent ioindre et adherer fermemēt lune avecques lautre. Et si cest os separe tiēt encoires avecques les os sains si quil ne soit pas separe en toutes ses circonferēces soit estroit sur les os sains avec future et plumaceaulx a instrumēs et benDES en faczon qđ demeure ou lieu sil te semble auis qđ soit possible. Et si ne te semble point auis estre possible soit oste ledit os tant que la playe est recēte. car aīsi infesteras tu moins le malade qđ si tu ly laisses par long temps et apres quil soit necessaire de lofter car tu feras douleur au malade a cause de la playe que tu renouuelleras et aīsi a cause de la nouvelle douleur pour la temociō de los nature sera troublee et sa cause de plus longue maladie de mauuaise consolīdacion de la playe. Et note a ce propos Vne reigle generale comment se doiuent faire les coustures en toutes playes ou il est besoīg de faire cousture.

C Premier que les coustures sont meilleures et plus durables avecques simple fil ou avecques fil retors et cite que avecques saie pose que la saie soit plus subtile que nest le fil. car le fil a principalement quant il est cite nest pas si fort trenchant et est de plus longue duree que nest la saie: et pourtant est il de moindre douleur. et a ceste cause est il prefere en coustures chirurgicales par sur la saie.

C Secondemēt tu doys noter que la cousture doit estre faicte avec Vne aguillie triāgulaire po^r cause quelle penetre mieulx le membre et plus facilēmēt.

C Tiercement tu dois considerer la maniere de coudre. car aucuns cousent les plaies aīsi comme font les peleriers leurs peaulx. et telle cousture est de plus belle cicatrīfacion. Aussi se font aucunes fois les coustures avecques nouz: a connepiens des parties et telles coustures se doiuent deuy fois reitter par le pertuis mesmes en la premiere connepien. et en la seconde seulement Vne fois affin que le nou demeure plus ferme et entre Vne connepien et lautre doit demourer distance. Aussi pareillement la cousture se fait par applicacion de plumaceaulx et de benDES dun chascun costē de la playe: et puis lon coust les extremitēz des benDES et des plumaceaulx lune contre lautre. car aīsi les parties distantes de la playe sont ramenees et iointes lane cōtre lautre. Mais telle cousture na point de lieu si nest quāt la playe est pe-

titte et n'a pas besoing de grant raiement et adherence des parties l'une contre l'autre. Et aussi pareillement telle cousture ne se peut pas faire en tous lieux, mais seulement es lieux esguaults et plains. Pareillemēt aussi se font aucunes fois coustures en leszant les aiguilles ou lieu infiltrées et iuoluees de fil trois ou quatre fois en maniere que les leures de la playe demeurent fermes et adherētes l'une contre l'autre, et pareillement telle cousture n'a point de lieu si n'est en vng grant membre comme en l'espaule quant elle est blessée et quant la playe a besoing de forte et longue conducture des parties et forte adherēce. ¶ Et si la playe a este faite avecques vne saiette considere si la saiette apparoit ou non. Et si elle apparoit pourtant que a extraire la saiette est le dangier affin de fuir la tumeur et scandale des gens laiz et des fēmes laisse la iusques a lendemain si n'est quelle fust parfondée que facilement et sans difficulte et sans douleur tu la peusses tirer hors, car adonques la pourtois tu tirer autrement non, mais entretant soit mortifiele lieu avecques huyllē rosat actuellement chault. Et le premier iour soit garde la reigle du commencement des playes avecques flebotomies Ventosacione clistere et suppositoire ainsi que a este dit. Et soit regy de diette froide en boire et en menger. Et soit oigt le lieu enuiron la saiette avecques bol armenic et avecques ius de huyllē rosat actuellement chault en faczon q'entre la cannulle de la saiette et la circumferēce de la playe et de la saiette si est possible. Et le iour ensuyuant apēs tu viendras a tō malade, et si non q' trop grande debilitaciō du malade ou autre chose te ēpēsche tu viendras a ton malade tu prēdras la canne de la saiette q' te appoistra avecques tenailles de teleres et ferme biē tes tenailles en opriant la main sur la partie inferieure des tenailles a celle fin q' les dents de tes tenailles puissent fort iprimer sur la cannule de ta saiette et quant tu auras ce fait reuolue tes tenailles a dextre et a senestre, et puis ramene ta saiette ou lieu ou quel elle estoit premier et ainsi en tirant tout droit et linealemēt sans difficulte tu la pourras tirer apēs q' en reuoluāt ainsi a dextre et a senestre la saiette tu luy auras eslargi la voie. Et la saiette tirée replie la playe sans cōprimer et sans faire douleur avec des linges et estoupes trempées en huyllē rosat tout chault et vng mouyeuf deuf et cecy soit continue insq's a troyz ou quatre iours. Et adonques ommence a rectifier la playe avecques mundificatifz et assauiot avec miel rosat et farie d'orge et terebētime ou avec miel

Le second

rosat et farine d'orgez farine de fenugrec qui mitigue la douleur a la mundificacion faicte soit incarné avecques Gomme dencens et soit cōsolide avecques ballausties et semblables communes escorces de grenades dictes psidies et noiz de cypres. Et si la sayette est si parfons que on ne la puisse Voir enquiers toy delle si elle est ou nez en traictant avecques Vne tente entre les ptuys du nez ou ailleurs. si elle est ailleurs et si tu ne la peulz trouuer aucunemēt molifie tousiours et cōforte le lieu avecques huyle rosat iusques a la consolidacion de la playe si tu peulz par ceste Voye cōsider la playe. ou iusques a tant que la sayette te aparoisse : car biē souuēt en ceste maniere la sayette te est manifestee ou nature ingenieusemēt la expellist en lieu conuenable et se tire hors so ymesmes sans difficulte ou se manifeste en faczon que le malade facilēmēt on le medicin la pourront tirer. ¶ Et si la sayette n'aparoist poit ne se manifeste point en faczon que on la puisse Voir a loeist combiē que au tast on la treuve bien efforce toy de mettre en la cānulle de la sayette huyle rosat et molifie le lieu de la playe avecques ledit huyle par aucun temps. Et quant il te semblera que le lieu soit molifie metz ou pertuys de la cānulle de la sayette Vne tente avecques Vng croch et et imprime le crochet ou pertuys de la cānulle iusques a la Vacuite inferioire de la cānulle. et adoncques reuolue ton crochet Vers la partie exterieore et esmoue avecques ton crochet en la cānulle de la sayette la dicte sayette et la tire hors si tu peulz. Et sil est impossible de la extraire retourne de rechief molifie le lieu et a le dilater. Et maiteffois nous auons dilate le lieu de la sayette apres la premiere experience du crochet avecques Vitreol mis ou pertuys de la sayette. ¶ Et apres que nous auons mis ce Vitreol de quoy on fait lancie dedens le ptuis de la sayette avecques huyle rosat Vng iour ou deux apres nous Venions essayer si la sayette estoit poit esmouuee avecq's Vne tente et adoncques nous la tirons liberalemēt sans douleur. et cecy dois tu reiterer trois ou quatre fois. et generalēmēt par tāt de fois avecques ce Vitreol de quoy on fait lācie que tu tires ta sayette. car par ceste Voye elle ne euitera poit ou quelle soit tira ou que se monstera au medici la maniere comment elle pourra yssir ou le lieu le plus habile a sen yssir. Et si la sayette occulte ou manifeste est barbellee metz en chascun ne des barbes Vne cānulle d'atayn. ou le tuyau de la plume d'une oye et puis prens avecques tes tenailles la cānulle de la sayette

Traictie

q̄ est ou meillieu. car en la tirant ainsi les barbulles de la saiette ne se pourront ficher ne infiltrer par les lieux p̄ ou ilz passeront p̄ cause que la plume doye ou la cannule darain empeschent l'infiltracion. La saiette aīsi ostee soit procede en la cure ainsi quil a este dit dauant. Et si le miel rosat ne estoit suffisant a mundifier le lieu a cause daucune chair mole la engēdree soit mundifiee la playe avecques Vnguētum apostolorū ou avecques Vnguentū Viride. Et apres la mundificacion soit icarne avecques encēs et consoli de avecques pouldre de noix de cypres. ¶ Sa diette au commencement soit mye de pain lauee en eue par plusieurs foyes et ordeat ou amidon avecques laict damādes laictues cocordes et pourpie pareille mēt avecques laict damādes et ce iusques a ce quil soit asseure quil ne y vienne point dapostume. Mais si le patient est debile mēgusse chair de mouton et poullales boullies avecques les herbes dessusdictes perdriz faisans petiz oyseaulx habitāses arbres et non pas es eues: oenfz molletz mye de pain cuyte avecques bouez des chairs dessusd. et le moyeu d'un euf. Et en la fin peult mēger de ces chairs icy rosties ou en paste et confites avecq̄s ceste pouldre. ℞. cinamomi electi. ʒ. ii. cardamomi galange gariofilorū aī. ʒ. ii. croci. ʒ. ʃ. fiat puluis. Son boire soit du cōmencemēt eue rose Vieille cuicte avecq̄s succte ou eue cuicte avecq̄s Vi de grena des ou eue avecques Verius ou eue avecques mie de pai. Ou la decoction de prunes seches. En la fin boyne du Vin foible et stiptic mesle avecques les deuy ou les trois pars de eue ou avecques la decoction dessusdicte.

¶ Chap. iiii. des playes en la substāce de loeil avecq̄s Vne sayette ou avec autre chose q̄ ait blessee la cōiunctine ou le cornee.

Les playes des yeulx sont dangereuses tant pour loeil que pour l'affinite de loeil avecques le cerueau. Et se font les playes en ce lieu aucunes fois avecques saiettes qui apparoissent et aucunes fois qui ne apparoissent poit. Et soit apparente ou nō il te fault considerer ou gouuernement du lieu et proceder enuiron la playe et les circunferences de la sayette avecques confortatifz et mollificatifz. Et avecques toutes les choses dessusdictes preseruatines quil ne se puisse engendrer apostume ou lieu. Et soit dette ainsi que au commencement des playes ainsi que a este dit es chapitres precedens. Et si la sayette apparoist en faczon qu'on la puyssse prendre avecques tenailles soit prise la cannule de la sayette.

Le second

le avecques les dens des tenailles fermement et soient le dictes tenailles reuolues a dextre et a senestre et puis soient ramenees au premier lieu et tire tout droit car ainsi arracheras tu la saiette. Et de ceste heure la soit replie la playe avecques huyle rosat tout chaull meste avecqs Vng moyeu de deuf. Et le .iii. iour soit comence a mûdifier la playe avecqs miel rosat et farine d'orge et farine de fenu grec. Et la mûdification faicte soit le lieu icarne. Et en la fin solide. et si la saiette napparoist aucunement. les regles gardees de la maniere de proceder tant en la cure par medicines que en la diette quant au commencement des playes tous les iours soit emply deux fois le lieu de la saiette de huyle rosat tant seulement et tout chaull. et en soit remplye la playe iusques au psons avecques Vne tente trempee oudit huyle ou tât par font qui te sera possible. Et apres que la playe sera dilatee il te conuient secher la sayette avecques tes ferremens et puis le tyter hors. Et si la playe avecques cest huyle rosat ne se peut suffisamment dilater mûdifie l'entree de la playe avecques Vnguentū Viride et puis la dilate avecques Vne tente de medule de laureole ou de esponge ou de aristologe ronde et seche et quāt l'entree de ta playe sera mûdifiee et dilatee serches la saiette et la tire hors sil est possible par la maniere que nous auons dit. Et si avecques toutes ces choses tu ne la peulz trouuer laisse faire a nature. car nature par son industrie et par pourriture du lieu ne cessera de la esmouuoir iusques a ce quelle l'ait manifestee et reduite au lieu plus conuenable a yssir hors si que le malade de par soy sans medici liberallement et sans douleur la pourra tirer hors.

Cen ay deu en mon tēps en loeil ou nez et en la cuysse q̄ y sont demontees mussées par l'espace d'un anet plus. lesquelles puis après se sont manifestees. lesquelles liberallement sans mollesce et sans douleur de par soy ou avecques pou de ayde ont este tirees hors.

Touttefois ne tarde point que tu ne entēdes guerir la playe par ou est entree la sayette ainsi comme nous auons dit. Et se en la cōiunctine ou en la cornee se faisoit quelque petite playe d'une Vergue ou d'une aguylle ou quelque autre petite chose. Les regles generales gardees qui se appartiennent a garder au commencement de toutes playes soit procede apres ce depuys le commencement iusques a la fin avecques ce colire. Et puis dessus soit applique le mēplastre tel que nous le dirons. Le colire se fait ainsi. Prenez bol armenic. 3. i. tuthie preparee sang de dragon gumme arabic de chascū

Traictie

z. s. soient puluerizees & criblees et soiēt meslees avecques eue ro
seib. i. et soiēt mis en Vng Verre. lequel Verre avecques toutes ces
choses soit mis en Vng Vesseau plain de eue en faczon que le Ver
re soit pēdu sur leau sans quil touche le fons du Vesseau ne ses cir
cunferences en forme dun bain marie et soit mys sur petit feu a
bonyllir par l'espace de Vne heure. puis soit oste de dessus le feu: et
avecques ces choses y soit adioupte du Vin de grenades. z. ii. & soit
laisse par Vng iour et soit coule. Et de cecy soit mis en loeil to^{us} les
iours deux fois. L'emplastre qu'on doit mettre aps sur loeil ce fait
ainsi. Prenez ius de iombarde appelee semper Vina z. ii. ius de mo
rele. z. ii. Bol armenic gomme dragagāt mirre de chascun. z. i. soiēt
puluerizees et criblees et meslees ensemble. Et si tu ne pouois a
voir des ius des herbes dessusdictes ou lieu du ius de semper Vina
soit mis autāt de eue rose. et en lieu du ius de morelle soit mis au
tāt de Vi de grenades. Tel colire avecqs l'emplastre cōsolidēt les
playes des yeulx et deffendent loeil quil ne recoyue les superflui
tez et q̄ telles playes ne se conuertissent en mauuaises maladies.

**Chapitre. V. des playes ou col avecques Vne
espee ou avecques Vne sayette ou autres choses
semblables.**

Les playes qui se font ou col d'une espee ou d'autres choses
semblables ou ilz se font selō la lōgueur du col ou ilz se fāt
selon la largeur. Et avecqs ce ou la nucque est bleissée ou non. Et
ie entens cy par le col la partie postérieure de la gueule qui est depuis
le cōmencement de la nūcā iusques a la septiesme spondile de l'es
pine. Si la playe est du long du col et grāde & sans lesion de la nūc
que sans aussi quelque depdicion de chair du dos ramene les pties
ensemble avecqs Vne cousture faicte avecqs fil cire ainsi cōme on
te a dit par cy dauāt. touteffois laisse en la partie dembas Vne ou
uerture a celle fin que la playe se puisse mundifier. Et metz en cel
le ouuerture de la pmiere Visitation Vng moyeu deuf avec huyle
rosat meslez ensemble tout chault en puer & en este nō. Et soit mis
sur la cousture de poudre de gūme dragagāt de sang de dragon et
de gūme arabic. Et le lieu au p̄ environs de la playe soit o^u forte a
uec bol armenic mesle avec huyle rosat et Vng pou de Vi aigre & de
ius de morelle ou de q̄lques autres herbes froides. Et dauāt la se
cōde Visitation ordōne luy sa diette & fay q̄l ait le Vētre large & sil est
besoig q̄l soit seigne & Vētose. Et en la scōde Visitation en l'ouuerture

Le second

de la playe ne soit plus appliqué de hyule rosat mais y soit mis miel rosat avecques farine dorée. Et si tu veulx plus mundifier à conforter le lieu y soit adioupte Vng pou de terebentine Et si tu veulx plus conforter le lieu que le mundifier ne y soit point mis de terebentine. ¶ La mundification faicte et apres que tu seras seur quil ne si engendrera point d'apostume soit le lieu icarne et osolide avecques les choses que nous auons dictes. ¶ Et si celle grāt playe est faicte du long avecques deperdition de la peau. mais non pas des os toute la consideration soit a conforter le lieu enuiron la playe & de lincarnet et restaurer et consolider avecques medicines à font venir la peau: desquelles nous auons fait mention ou. V. liure de nostre pratique et es chapitres dauant ditz. ¶ Et si telle plaie est faicte du long avecques lesion des os et separacion de iceulx los soit oste sil te semble que par quelque reduction des parties confortacion et icarnacion du lieu ou autrement par art ne se puisse cōseruer. Mais sil te semble aduis que los à est blessie se puisse conseruer ou lieu soient ramenees les parties de la playe avecques cousture et coufues ainsi cōme nous auons dit. Et lesdictes parties ainsi ramenees soient cōseruees avecques pouldres. emplastres. ligacions. et plumaceaulx iusques a la fin Mais si la playe est avecques deperdition de la peau et des os soit procede avecques restauratifz et confortatifz. cestassauoir avecques confortatifz trois à soient appliquez aux enuirs de la playe. Et avecques restauratifz qui engēdrent la chair cōme est ceste pouldre. Prenez gūme dencens. z. i. farine de nugrec dragagāt gūme arabic mūmie de chrs. z. ii. soit puluerizees ou avecques Vnguēt fait de rasine à nous auons dit dessus. Et la restauracio faicte avecques lincarnacio entēs a la cōsolidacion. Et si telle playe est avecques lesion de la nucque tu dois cōsiderer les membres qui cōsouffrent a la lesion de la nucque silz ont perdu leur sentiment et leur mouuement en tout ou en partie ou non. Et sil ne sont point pdu soit procede avecques confortatifz du lieu enuiron la playe ainsi cōme il a este dit. et avecques cousture des parties. fors quil est necessaire de laisser la playe ouuerte ou lieu la ou appoist la lesion de la nucque & conforter la nucque avecques miel rosat et terebentine et farine de fenugrec meslez ensemble & soit appliqué tout chaull sur le lieu ou avecques miel roff mesle avecques hyule de mastic ou avecques hyule de lis fait avecques especes. Apres la cōfortacion du lieu et que tu seras assure quil ne si engendrera point d'apostu

me soit le lieu incarné et consolidé. Et si les membres a cause de la
nucque qui a esté blessée en ont perdu leur sentement et leur mouue
ment en tout ou en partie bien soit / il le recouueront mais que la
nucque ne soit blessée que du long et non pas du large. Soit proce
de a la guetison de la nucque avecques incarnatifz et cōfortatifz
delle. cest assauoir avecques miel rosat et terebentine ⁊ farine de fe
uigrec. ou avecques miel rosat meslé avecques huyles aïsi comme
il a esté dit dauant et iusques au tempps de lincarnacion de la nuc
que qui est blessée. puis soit incarnée la playe et consolidée. Mais
tousiours soit le lieu conforte enuiron la playe avecq's les choses
que nous auons dictes. Et si la playe est petite et soit faicte du lōg
du col toute fois avecques lesion de la nucque soit procede avecq's
medicines confortatiues de la nucque et du lieu qui est enuiron la
playe et avecques incarnation de la playe apres que la nucque se
ra incarnée et que lon sera assure quil ne si engendra point dapo
stume. Et si telle playe est sans lesion de la nucque soit au commē
cēmēt conforte le lieu et la playe mollīfīee avecques huyle rosat ⁊
vng moyeu deuf meslez ensemble. et soit applique tout chault sur
le lieu en puer et en esté soit applique tout froit iusques a trois ou
a quatre iours. Et puis soit mundīfīe le lieu avecques farine dor
ge et miel rosat meslez ensemble. Tiercement soit incarné et en la
fin consolidé. Et si la playe est faicte de la largeur du col ⁊ est grā
de avecques lesion de la nucque et du trauers de la nucque inconti
nent les membres inferiores a cause de la lesion de la nucque per
dent leur mouuēmēt et leur sentement. ne iamais plus ne le recou
urent. mais non pourtant ne doit pas lesser le medecin de proceder
en la cure: mais y doit proceder avecques plus grande curiosite et
diligence en confortant et incarnāt la nucque aïnsi cōe nous auons
dit. car mainte fois nature avecques les instrumēs medicinaults
par subtille operacion et non sensible fait puy's es membres ce qui
semble aduis au medecin estre impossible / pour cause que a bonne
nature quasi nest il riens impossible aïnsi comme dit Galien sur
la. vii. particule des afforismes ou commēt de cest affor. Quibus
cunqz inter renes et ventrem flegma concluditur. ⁊c. Conforta
tif tres bon et incarnatif de la nucque blessée oultre et par dessus
ceulx qui sont ditz dauant. lequel se doit appliquer sur la nucq ble
sée depuy's le commencement iusques a la fin de son incarnation
se fait aïnsi. Prenez miel ro's coule. ʒ. iii. cyre non coulee de laquelle

Le second

a este extraict le miel .z. p. Gumme dencens .z. ii. mirre .z. i. gūme de
 gagāt mummie de chascun .z. p. huyle de mastie .z. ii. la cire et layle
 soiēt fondues ensemble et meslees au feu avecq̃s les autres pou
 dres et le miel rosat. Cest Vnguet incarne la nuque blesee et la co
 forte et oste la douleur du lieu. Et ne delaisse pas pour ce de reduy
 re les parties de la playe distantes lune de lautre et les coudre en
 semble. Et les conseruer par poudre et autres choses et fuir en tel
 cas avecques propres instrumens. Et si la playe est grande et faic
 te de la largeur du col sans lesion de la nuque touteffois est elle
 avecques icision daucune Vene de laquelle yst trop de sang. les pa
 rties distantes de la playe soiēt consues iusques a la Vene de laquelle
 yst ce sang. Et soient conseruees les pties reduictes avecques ap
 plicaciō de ceste poudre sur la cousture. Prenez sang de dragō bol
 armenic gūme dragagāt gumme arabic de chascun .z. p. soient pul
 uerisees et criblees et soit lye sur le lieu avecques phumaceaux et
 estoupes biē et deuement affin que le lieu demeure ferme avecques
 telle costure. Et sur la Vene ou sur le lieu dōt flue le sang soit mis
 aubin deuf avecques poudre de mummie et de alun zuccarin ou il
 soit mis de poudre de gip et de mummie ainsi quil a este dit dauāt
 ou premier chap. de la chuste ou pussion de la teste. Ou y soit ap
 plique ceste cy. Prenez de raspeure de cartes et de toille d'araigne de
 chascun egalemēt avecques ces choses et avecques aubin deuf soit
 faicte emplastre sur la Vene. Ou soit fait cestuy cy. Prenez poud
 re de royle de fer poudre de tuilles rouges gumme dragagāt gū
 me arabic mastie de chascun .z. p. avecques aubin deuf soit appliq̃
 sur la Vene car il restraira le sang. Et saches que cestuy cy en tel
 cas est fort retraitif. Et si le sang ne se retrait par ces choses soit
 cauterizee la Vene avecques Vng cantere ront. et sur le lieu cauteri
 ze y soit mis aubin deuf avecques quelcune des poudres dessusdi
 ctes. et soit ainsi laisse par Vng iour ou plus selon quil te semblera
 estre conuenable. Et si la playe est petite il na besoing fors de re
 duction des parties eslongnees avecques cousture: et puis soit pro
 cede avecques confortatifz et mundificatifz et mollificatifz du
 lieu. et puis avecques incarnatifz et cōsolidatifz iusques a la fin
 Et si la playe est faicte avecques Vne saiette et soit avecques lesi
 on de la nuque que tu congnoistras a ce que les membres inferio
 res en ont perdu leur sentemēt et leur mouuement ou sens que la
 nuque soit blesee toute ton intencion doit estre a tirer hors la say

Traictie

ette en mollifiant le lieu et en dilatant la playe ou est la sayette
auecques Vng rasouer a celle fin que liberalemēt et sans molestacion
le plus que faire se pourra la sayette puisse estre tyree en reuol
uant la sayette decaz dela a dextre et a senestre auecqs Vnes tenail
les et puis soit reduicte en son lieu et tiree tout droit aisi cōe nous
auons dit dauāt de lexttraction des sayettes ou crane. Apres lext
traction de la sayette en la premiere Visitation soit emplie la playe
duyle rosat et le moyen d'un œuf tout chaullt en yuerz tout froit
en este. Et en la seconde Visitation iusques a ce q̄ soit incarné soit
procede en mettāt tousiours en la playe de la sayete miel ros avec
ques incarnatifz ainsi comme nous auons dit soit auecques lesid
de la nucque ou non. Apres auecques induratifz et consolidatifz
Etie appelle induratifz les medicines qui ont a oster la durese e
Ventosite de la chair engendree cōme est mitre sarcocole et alil zuc
carin et aloes et Vnguentum apostolorum et Vnguentum Viride
selon quil apparoiſtra au medecin estre de faire selon quil a Visite
en tel cas. Note icy Vne regle generale a prenoſtiquer en tel cas q̄
toute playe qui paruiuent iusques a la substance medulaire du cer
ueau ou de ces pannicules ou a la substance de la nucque soyt dur
long ou du large ou iusques aux racines des nerfz qui nayssent
du cerueau ou de la nucque et par espicial des spondiles sur les cos
tes ou iusques aux nerfz nobles qui sont en la fontaie du genou
et qui sont es adiutoires et lieux determines. toutes telles playes
quant a la rigueur de lart sont tousiours mortelles car telz lieux
pour laffinite et continuite quilz ont auecques le cerueau, le cerue
au consouffre est blessie a la lesion de telz membres. a la lesion dir
quel sensuyt la destruction du sentement et du mouuement q̄ sont
necessaires a la Vie. Et si doncques ilz sont necessaires a la Vie il
sensuyt bien que quant ilz sont destruitz a cause de la playe que la
mort sen ensuyt necessairement. Et iacoit ce que ce iugement soit
scientific touteſſois ne me semble il pas bon. ne ie ne conseille pas
que pourtant le medecin desiste comme desesperer de la cure de y apa
pliquer les remedes conuenables aussi biē que sil pouoit par sa sci
ence estimatiue guerir le patient. car nature occultement et auecs
ques engin tressubtil es cas qui ressemblent impossibles au medici
en procede et souuentefſois les ramene a sante et a tresbonne fin.
auecques les instrumens et appareilz raisonnables du medici sou
uentefſois aussi sans aide du medici. Mais est biē conuenable que

Le second

le medecin en telz cas soit cault a prenostiquer affin quil ne soit de
 tracte des gres laicz & que lon nait de luy mauuaise estimation. ou
 quil ne soit argue de ignorance. car si p ceste maniere le malade gue
 rissoit la renommee du medici seroit eptollée et croisteroit pour la
 bonne fin qui sen ensuyuroit de ce. laquelle estoit desesperee apres
 la prenosticacio faicte. Et pour cōfermer mon dit ie descriray les
 exemples daucuns cas desespez selonc lart esquelz ie laboutray dun
 bout a lautre qui avecques laid & de dieu et de medicine ont este pre
 seruez de mort. Je Vy Vng homme a cremonne qui se nōmoit laz
 rin qui fut blesse en la teste avecques Vne espee ou autre chose sem
 blable et fut perfondee la playe iusques a la substance du cerueau
 du long de la teste depuis lamoytie de la teste iusques au frōt. Et
 tantost quāt ie le Vy apres que ie luy oste ses cheueulx et nestoye
 la teste du sang et daucuns os q estoient separez des os saiz ie pre
 nostiquay de la mort et le iour ensuyuant ou le troiziesme iour aps
 quil fut blesse il cheut en pclusion & fut perclus de perclusion Vni
 uersale et dedens le lict faisoit ses superfluites de la premiere et de
 la seconde digestion. cest a dire quil Vrinoit et faisoit la matiere fe
 cale ou lict sans en sentir riens. et avecqs ce fut six iours sans me
 ger. mais il buuoit de leau froide avecques du sirop rosat et aucu
 neffois de leau bouillie aisi cōme disoit sa femme ne pour ce ie ne
 desistay iamais iour que ie ne le pensasse ainsi cōme il a este dit da
 uant et le. Vi. iour apres quil fut chut perclus il demāda a mēger
 et addcques ie luy donnay du brouet et le boire tel cōe il a este dit. et
 ne luy ddāy point de Vin et en la mundification de la playe ie pro
 cede avecques miel ros & autres choses semblables. et ainsi avec
 ques mes instrumens medicinaulx nature labora si bien quil fut
 restitue a sa sante pmetaine et Desquit aps plus de pp. ans. Et de
 cas semblable plusieurs en ont este gueriz en mon temps ¶ Je en
 Vy Vng autre a cremone qui fut blesse dune saiette en la nucque
 tātost apres quil fut frappe il pdit son sens et le mouuement en to
 les mēbres depuys la nucque embas a si q tous les iours il chioit
 et Vrinoit ou lit et en auoit grāt honte quil ne le sentoit point a ie
 le guery ainsi cōme ie ay dit. aps que ieu prenostiq de sa desespera
 cion et de sa mort. Et fut restitue en faczon q avecques deus bar
 stas il alloit et cheminoit par la Ville et Desquit aisi. p. ans apres.
 ¶ Je ien Vy Vng autre a cremōne qui se nōmoit gabriel de pizole q
 fut blesse en la cuisse sur le petit forcille & passa la saiette iusques a

Traictie

la superficie de los et ne blessa poit los. Et estoit de la saiette dun
arc ainsi q son disoit et avecqs tous mes istrumens medicinaults
ie ne le peulz presuer ql ne luy futuint et rigueur et fieur a mou-
rut de des le mays de la maladie. Saches doncqs et note q toutes
fois et quâtes que a cause de qlque blessure ou de la nuch ou des
nerfz nobles futuint rigueur forte avecqs fieur ou sans fieur
telle rigueur signifie grâde lesiõ ou cerueau ou en la nuch ou es
nobles nerfz et p cõsequent la mort. Et sil est avecques fieurs et
vigiles a destruction dapetit et pesanteur de tout le corps et alies
nacion detendement ilz signifient la mort sans point de faulte. Et
pareillemet si luy futuiet Vng flux de Ventre demourât tousiõrs
cette rigueur et pareillement la fieur cest signe de mort. mais si a
cause de ce flux de Vêtre ressoient ces accidens dessusditz ce seroit
bõ signe et est signe de Rigueur de nature sur la maladie et sur ces
causes. De la diette quelle elle doit estre quât a omencement au mil
lien et en la fin nous lauons assez dit p cy dauât par ce que nous
auons traictie de la diette de toutes playes en general. et peillemet
de son boire. Et saches ql nest riens qui plus soit ennemy du cerue
au que le Vi. et pourtant fay abstenir tous malades blesez en telz
lieux de boyre Vin tât que tu pourras si nest que lufance ou autre
chose te contraigne a ce.

¶ Chap. Vi. des playes en loreille ou aux enuirs avec Vne espee
sayette ou autre chose semblable et de la maniere de les guerir.

Quant aucun est blessie en loreille ou aux enuirs la lesiõ du
cerueau a cause de cest de craindre de paour ql ne sen ensuy-
ue la mort. et pareillemet est a craindre la lesion du nerf de l'ouye.
car quât le nerf de l'ouye est blessie l'õme en deuient sourd qui luy est
Vng tresgrât inconueniẽt. Et pour ceste cause est il cõuenable en
telz cas au medici de diligẽment cõsiderer de paour que par defaul-
te de diligẽce aucuns des deus cas a inconueniẽs nen aduiẽne. car
plus que le malade Vne fois enchet en luy des deus inconueniẽs
iamais ne se peult reparet. Considere bõcques le medecin en la na-
ture de la playe ou en la figure et en la maniere comment il a este
frappe p maniere de inquisition. car par telle maniere pourra il de-
mir a la ggnouissance derniere de la lesion. ¶ Si doncques la playe
a este faicte avecques Vne espee ou autres semblables et soit si grã
de quelle a besoing que les parties soiẽt reduictes p cõsuture soiẽt
cousues et enuiron la playe soit procede avecques confortatiz du

Non est
de seigns pour le
de seigns

Le second

lieu sur la cousture: & s'uatifz de la cousture aisi q nous auons dit.
 Et en l'ouuerture de la plaie le .i. iour y soiēt appliqz molificatifz
 avecqz Vng moueuf deuf & de huyle ros. Et les autres iours avec
 mundificatifz et cōfortatifz faiz de miel ros et farine d'orge: & au
 cuneffois de terebētin: & aucuneffois de m. rre et sarcocole mesle a
 uecques le miel dessus dit. Et cecy a lieu quāt la playe a besoing de
 plus grāde et plus forte mūdificacion. Et avecqz ces choses soit
 tousiours gardee la regle quenable au gnrēment de toutes play
 es. cest assauoir de flebothomye Vētosacion avecqz scarificacion
 clistere et suppositoire. Et boyue de la decoction de prunes seches
 car telle decoction lenist le Vētre ne ne pmet point que les fumees
 & vapeurs humorales montēt au cerueau. Et pareillemt Vse des
 autres buurages desquelz no^u auons fait mēcion p cy dauāt lesqz
 Vafēt mieulx que ne fait la decoction de prunes quāt a la qforta
 cion de loxifice de lestomac: de lapetit et defendēt q les fumees ne
 montent au cerueau. mais bien est Vray qz ne sont pas lenitiues
 du Vētre ainsi que est la decoction de prunes. Et si la playe est peti
 te si q elle na aucune necessite q les pties distātes soient ramenees
 p cousture l'une avec l'autre soit pcede en la playe ainsi cōe il a este
 dit. fors de y faire cousture. Et soiēt gardees toutes les regles de
 uādictes de la flebothomye. qfortacion. molificaciō. mūdificaci
 on. diette: buurages aisi q a este dit iusques a la fin. & adonques
 soit icarne et qsolide aisi q l a este dit p cy dauāt. et si la playe a este
 faicte avec Vne saiette & il te semble aduis q l y ait dāger a la tirer
 considere dauāt que tu la tires hors. car si elle a penetre iusques au
 cerueau il ne peult estre q le malade en brief tēps ne encoire en alie
 nacion de son entēdemēt ou vomissemēs ou Vgistes ou trēblemēs
 ou debilitē de son sentemēt et de son mouuemēt ou agitaciōs avec
 ques douleurs q est signe de spasme: & de la mort finablement. Et a
 uecqz ce appoist Vne rougeur au p yeulx avec Vne noirceur & q
 nite deulx. Quāt p ces signes aisi apparēs et aussi p giecture q tu
 en prēdias de la maniere cōment il a este blesse tu pas assure q le
 cerueau est blesse. ou tire hors la saiette ou non il est tousiours dā
 gereulx de mort. mais cest plus hōnorable chose den extraire la sa
 iette hors q de la luy laisser. car en la luy laissant il sembleroit que
 on ne sceust et q l'ouurier fust ignorāt. Soit dōcques tiree en obser
 uāt les solēnitez dauādictes. obien q a lexttraction de la saiette q
 penetre iusq au cerueau sensuine epalaciō des esperis aimables.

Traictie

expiraciō de la chaleur naturelle. et biē sonnēt sincopes et defaillie
mēt de cuer a la mort. ¶ Le lieu blesse de la saiette soit molifie et
distat avec Vng rasoaer ou autre chose. et soit q forte le lieu tout a
seuirs de la playe aisi cōd no^{us} ands dit. Et la saiette tiree hors si el
se est penetrātē iusques au cerueau ou iusques au nerf de l'ouye q
tu se pourras ggnostre pce q l'en est deuenu sourt et p latouchemēt
de la saiette le lieu soit mūdifie et icarne et q solide en la fin ¶ La
biette dicte et son bunnage soit obfue ainsī q l'a este dit et spālēmēt
se abstiēne de boyre Vi iusques a ce que le malade soit assenre quil
ne si engēdriera point d'apostume. car il luy est conuenabē po^{ur} car
se que ainsī cōme il a este dit. il nest riens qui si soubdainement tou
che le cerueau et les nerfz. ne qui plus tost soit cause de engendrier
apostume ou cerueau blesse ou enmy les nerfz quant ilz sont bles
sez comme le Vin. et pourtant est il bon quil sen abstienne.

¶ Le. Vii. L. des playes en la gorge et en ses pties avec Vne espee
ou Vng consteau ou autre chose sēblablez la maniere de les guerir
Siches que toutes playes de la gorge soiēt faictes de sayets
te ou de espee du long ou du large sont dāgereuses tāt a cau
se de la cāne du polmon qu'on appelle la trache artere que a cause de
la cāne de lestomac que son appelle meri ou ysophagus lesquelles
apparoissent en la gurgulle. Et aussi a cause des deu^x Venes appel
les gupden lesquelles sont manifestees a dextre et a senestre de la
gurgulle et de la trache artere soubz lesquelles passent deu^x grādes
arteres lesquelles imēdiate se dirigent au cuer et au polmon a la
lesion desquelles le polmon et le cuer en souffrēt a cause de laffini
te. Parquoy en est empesche le polmon de son mouuement necessai
rement et la chaleur du cuer en est estainte ainsī qui se fait quā
les humeurs courent soubdainement au cuer et sen ensuyt mort
soubdaine. Mais les playes de la cāne du polmon et de lisofage q
est la cāne de lestomac sont mortelles p espicial a cause que a la les
sion de la cāne du polmon sensuyt empeschemēt de la Voye de lalai
ne et de lait qui est necessaire a enēter le cuer et de le piture que les
fumees et Vapeurs chauldes et caprineuses non conuenables a es
uēter le cuer. parquoy le cuer ne se peult conuenablement atreper
et refroidir. Et aussi a cause que la lesion de la cāne de lestomac
empesche la Voye p ou doit passer la viande a lestomac qui puis ce
doit cōuertiren nourrissement pour tout le corps. et pour ces deu^x
raisons peulz tu Deoir q la lesion de la canne de lestomac nest pas
cause de mort si soubdaine comme la lesion de la canne du polmon

Le second

pour cause q̄ la nature de l'homme peult plus longuement demourer et attēdre le deffault de la Viāde sans mort quil ne fait le deffault de la laine. Et pour confermer telz iugemens sur les playes de la gorge ie declareray cy aucuns exemples de gens blessez en la gorge qui sont escheuz entre mes mains et apres ien declaireray d'autres. ie Vy Vng seigneur nōme boniface lequelestoit nepueu du feu marquis pelanice q̄ fut blessie avecq̄s Vne petite saiette par les Venes nōmees gūyden ou de la Vene q̄ apparroit pres de la trache artere en la gorge & fut ceste playe en la partie senestre de la trache artere. et de ceste playe nen yssit que deux ou trois gouttes de sang et ne penetra poit la saiette aucunement ne en faczon quelle y peust demourer a ceste heure la mesmes dauant moy il mourut et tout le lieu en fut noir si et luy vit Vng rugit en la cāne cōme Vng oiesme ou Vng son iusq̄s a la fin de la Vie lors ie pēsay q̄ ce fust a cause q̄ la saiette eust este epoissonnee et il nen fut riēs. mais cecy luy vit manifestement a cause de la playe q̄ estoit en la Veine qui portoit le sang au polmon et au cuer. a cause de ces. ii. mēbres tāt nobles a locasion de laquelle ces deux mēbres nobles souffrirēt et mourut. Je auoye pense de le faire seigner des. ii. bras affin que le sang se titast aille^z et q̄l ne allast pas au cuer mais la briefuete du tēps empeschā mon intēcion. ¶ Je Vy Vng autre nōme fansus hōe de court q̄ fut frappe dauant moy dun cheualier dun glaive q̄ tenoit en sa main en iouāt en la trache artere et es Veines gūyden. et incōtinent il cheut a terre quasi cōme Vng homme mort bien par l'espace dune heure et ie iugeay q̄lestoit mort par ce quil men apparroissoit. mais touteffois il luy demoura Vng pou d'alaine et en la fin il retourna & Desquit et fut guery. Je en Vy Vng autre estant prisonnier en la cite de cremōne lequele par despacion ce trēcha la cāne du polmon & de lestomac si que quāt il beuuoit ou mengeoit sa Viāde et son boire et son alaine yssioient par la playe. Je cōtinuay les pties separees bien et decēment et conferme le lieu avecques poudres et bandes et plu maceaux. lequele fut guery en Vng mois et Desquit. mais ie scay biē quil ne trēcha pas les Venes qui se appellent gūyden. Je Vis Vng autre qui estoit cheualier qui fut blessie en la guerre de Vne grāde saiette laq̄lle entra en la gorge de la partie dextre au p̄s de la Vene gūyden mais touteffois il ne toucha pas lad̄ Vene. mais p̄sa toute la gorge iusq̄s de lautre costē a lespaule senestre de mes ppres mais en tiray la saiette en gardāt les soies

Traictie

nitez deffusdictes lequel fut gueri pfaictemēt et desquit lōg tēps apres duquel ie en eulx bon salaire. Considere dōcques es playes de la gorge q̄ sont faictes auecques Vne espee. ou autrement soyent du long ou du large. ¶ Et silz sont grādes ramene les parties et les reiointz ensemble en les cousant et soiēt gardees et conseruees et souuerture de la playe soit mundifiee. Apres que tu auras garz de les autres reigles et sa dirte et son beuurage. Et si elle est petite y soit pcede cōme nous auons dit sans cōsuture. ¶ En lextracti on de la sayette. et par espicial la ou il seroit doubte en la extrahā il y conuient attendre sil te semble a duis tant a cause de la quātiz te de ladicte saiette q̄ a cause du lieu blesie tāt a cause de la dilata cion du lieu aussi q̄ a cause de sa mōlificaciō et q̄fortaciō. cecy fait soit tirée hors de la saiette et eplie la playe auecques huyle rosat et moyeuf deuf. ¶ Le. vii. iour y soit mis du miel ros auecqs farie dorgez ce iusques a pfaicte mūdifacacion. Apres la mūdifacacion soit icarnez finablement q̄solide auecques les choses dictes et a dire

¶ Chapitre. viii. des playes en lespaule auecques Vne espee ou Vne saiette ou autres choses semblables

Les playes faictes en ce lieu sont de craidre a cause du nou et aussi a cause de laffinite du lieu auecques la nucque et auecques les grāns nerfz qui Viēnent du cerueau. Et aussi a cause que ce lieu est fort douloureux. Et a ceste occasion ce lieu legierement se apostume quāt il est blesie en quelque maniere q̄ ce soit Et suruiennent rigueurs et fientes aceulx qui sont blessez en ce lieu de q̄lques petites causes laquelle est signe de spame et de mort aduenir. Lesquelz signes silz apparroissent en playes faictes en la teste soyent auecques fracture du cerueau ou sans fracture sont plus certains a signifier la mort que es playes de lespaule. car rigue^r es playes de la teste et des nerfz nobles ne se fait fors a cause du cours de la matiere au lieu blesie et debile. laquelle matiere quant elle trouue le cerueau et la teste et les nerfz et les membres nerueulx blesiez et debiles se diffund p my les nerfz cōmuns et fait Venir ceste rigueur et elle ne se multiplie point. car si elle se multiplie elle les remplist et fait spasme ou elle se assemble ou lieu Vlcere et fait apostume et si elle se eschauffe fait fiente. Et ainsi par les blessemes des mēbres nerueulx aduiēt spasme pour la douleur q̄ attire les humeurs et pour la debilite du membre a cause de la solucion de continuite ou membre. Et a cause de la laceracion de la q̄ple

Le second

pion du membre Les choses sont causes q̄ les membres fors euoy
 ent leurs supfluitez aux membres bleffiez & aux plus debiles. Re
 garde doncques que telz incōueniens et plusieurs autres cōme sin
 cope et autres se doyuent ensuyure a cause de la lesiō de l'espaule po
 cause que ce lieu est ytinue avecques l'espine moyennant la cartilas
 ge de los de l'espaule et avecques le thorax moyennāt los de la fut
 cule et avecq̄s le cerueau moyennant les nerfz. ¶ La playe ou elle
 est faicte du long ou du large ou avecques Vne saiette. Et soit du
 long ou du large si elle est grande quelle ait besoig que les parties
 distātes soiēt ramenees & ioinctes avecques cousture soiēt consu
 es selon aucune des manieres dessus declarees selon q̄l semblera
 au medicin estre. de fairez ou l'yeu plus bas y soit laissée ouuerture
 affin que la sanie quant elle y sera engēdrée puisse liberalemēt y
 sir. Et sur la cousture a celle fin que les parties reioinctes se puis
 sent confuer y soit mis de ceste poudre. Prenez sang de dragon gū
 me dragagāt bol armenic de chm̄. ʒ. ʒ. soient puluerizees et cribl
 es. Ou y soit mis de ceste cy. Prenez gūme dragagāt gūme ara
 bic mastic de chm̄. ʒ. iii. sang de dragō. ʒ. i. soient puluerizees & cribl
 es. En l'ouuerture de la playe qui est demourée au plus bas le pre
 mier iour y soit mis huyte rosat tout chault avecq̄s Vng moyeu
 deuf. & tous les iours aps miel rosat messe avecques farine d'orge
 et aucune fois avecques mirre & avecq̄s terebētine & sarcocole quāt
 il a besoing de plus grāde mundificacion et plus forte. Et p'espe
 cial quant le medicin sera assure quil ne si engendrera plus dapo
 stume. Enuiron le lieu soit mis bol armenic messe avecques huy
 te ros. et avecques Vng pou de Vin aigre. ¶ La mundificaciō fai
 cte et que lon est assure quil ne sengendrera point d'apostume: le li
 eu soit incarne et puis consolide. Et si la playe est petite quel nait
 aucun besoig q̄ les parties soyent ramenees. Soit pcede ainsi cō
 nous auons dit d'auāt. fors quelle ne doit point estre cousue. et
 aussi ny doit on poit mettre de poudre pour conseruer les parties
 ramenees et conioictes. Et si la playe a este faicte avecques Vne
 sayette le lieu soit mosifie avecques huyte ros actuellemēt chault
 et soit dilatee la playe & puis soit la saiette tirée avecq̄s tenailles
 puis soit emplye la playe de linges et de tentes trempées en huyte
 rosat et en moyeuʒ deufz. Et enuiron le lieu soit mis confortat
 if de bol armenic & le iour ensuyuant y soit mis miel ros et farine
 d'orge et soit mūdifie. Et si dedēs la playe y supere p̄croissoit Vne

Traictie

chair vinctueuse et molle soit desechee avecques vngt^m apostolor^x duquel la recepte en est escripte ou chap. des fistules en general. et que nous destrirons en la fin ou avecq^s vnguentū viride. La mūdiflication faicte soit incarne le lieu et consolide. Et ne soyēt pas obmises les regles qⁱ sont necessaires au cōmenceuēt de la flebothornie et largesse de ventae. Sa diette et son boire soit ainsi cōme nous auons dit iusques a ce q^l soit assure quil ne si engēdre plus delapostume. Et puis apres lon peut mieulx donner du vinassez aigue que lon ne fait es playes de la teste

Chapitre. ix. des playes en ladiutoire avecq^s vne espee ou vne saiette & autres choses semblables

Quant ladiutoire est blesse de trauers avecques vne espee le plus souuēt le muscle cōmun & les cordes qⁱ mouuēt le bras sont trēchees: et ainsi le bras pert son mouuēmēt et chet le bras ou nou de la racete lequel iamais plus ne se peult restaurer. Et avecques ce sont trenchez aucuns nerfz subtilz et motifz de trauers et aucunes fois du tout. et ainsi la partie inferioure pert le mouuēmēt et le sentement. et aucunes fois non pas du tout. et en tel cas par laide du medecin le membre recouure le sentement et le mouuēmēt. Aucunes fois aussi aduiēnent telz accidēs des plaies faictes dūne saiette quant il aduiēt par espial que la saiette a pse le muscle et le lacert totalemēt. Si la playe a este faicte en ce lieu avecques vne espee ou autre chose semblable et soit faicte du long il ne pdes ra pas a cause de ce le sentemēt ne le mouuement du bras si nest q^l y ait erreur en la cure ou a cause du medici ou cause du malade sur soy mesmes. Mais si elle est faicte de trauers et elle soit grāde soyz ent ramenees les parties ensemble et conseruees et le lieu conforte enuiron la playe. Et soit molifie et mūdifie. Et si de la playe yst moult de sang soit restrainct ainsi comme nous auons dit. Et si nen est gueres yssu soit flebothornie et scarifie aisi quil te semblera este de faire selon la force ou debilitē du malade. Et ait le ventre large si que vne fois le iour pour le mois il doise a son retrait. Et si la playe est petite selon le lieu cōiecture & pēse la quātite du sang qui en est yssu et y soit pcede selon quil en est yssu. Et si la plaie est faicte du long soit grande ou petite y soit procede en obseruāt les regles dessusdictes du commencement des playes et des condicions du lieu et de sa diette iusques a ce quil soit assure quil ne se

y puisse plus engēdier d'apostume. Et si les nerfz ont este trēchez
 a trauers en tout ou en partie il ne men desplayst pas. & adonques
 les boutz des nerfz trēchez soient ramenez et cousuz qinsi comme
 la peau ou la chair ainsi q'il a este dit. car quāt nature trouuera ces
 parties des nerfz ainsi conioictes par le medicin plus legieremēt
 et mieulx elle continuera les parties des nerfz trenchez et si engen
 diera vng meilleur lien que si les parties nestoiet ramenees & cou
 sues et se fera le mēbre et la cicatrice pl^{us} belle. Et si aucū vouloit
 obiiicer que la douleur faicte ou nerf a cause de la pointure de la
 guylle pourroit estre cause de sparne il nest pas vray. mais ē moīs
 que neant. mais se sedera la douleur apres seulement par l'applica
 cion dun pou de huyle rosat tout chault sur les parties du nerf a
 uecques vng moyenf deuf. Et cecy peulz tu veoir par vng exem
 ple bien familier par vng cas semblable en la restauration des os
 rompuz. car quant le restaurateur conduyt les parties de los rom
 pu et les continue bien et fermement ensemble avecques bendes et
 ligatures qui est vne chose equipolee a la cousture faicte en vng
 nerf trenche nature plustost et mieulx engendie vng pore sarcoy
 de ou vng lyen qui est tout vng. par lequel les parties de los rom
 pu sont continuees. & en est faicte la forme du membre plus belle &
 ainsi sen conuertist et reduit mieulx le membre a son operaciō na
 turelle. ¶ Et par cecy apparroist manifestement que ceulx qui di
 sent que si vng nerf en ce lieu ou en autre est trenche de trauers et
 en partie tant seulement ou par la moytie que dauant que soyent
 cōtinues les parties trenchees quil fault premier le trēcher tout
 oultre: et puy que se doyuent conioindre les parties ensemble en
 rent et font contre l'intencion de nature. Et qui fait ainsi iduit en
 nature et es operacions de medicine labeur plus difficile et plus
 long et ne excuse point le malade qui ne seuffre de grans douleurs
 Et en ce faisant il empesche la cōtinuacion du membre qui se pou
 oit faire a cause de la partie saine qui estoit demouree du nerf qui
 n'auoit pas du tout este trenche. laquelle i'amaīs plus apres l'inci
 sion totale dudict nerf ne se pourra separer. Et qui plus est les par
 ties inférieures q'encores receuoient leur sentement et mouuemēt a
 cause de la partie saine du nerf qui estoit demouree pose quilz fus
 sent diminuees se perdront du tout. et aīsi la maladie qui estoit cu
 rable en tout ou partie sera incurable par l'erreur du medicin et le
 membre qui se pouoit restaurer et recouurr son sentemēt & son mou

nement en tout ou partie par celle partie du nerf qui estoit demou-
 ree est rendu finablement insensible et immobile. Et combien que Gal.
 & Auicenne en son quart liure ressemblent auoir dit le contraire, tou-
 tefois si l'on regard de bien leur dit ilz cōviennent auoir dit cōe moy
 et veulent que les nerfs qui ne sont trēchez que a moytie ne se doy-
 uent pas trencher du tout, fors en Vng cas, cest assauoir la ou au-
 trement on ne pourroit euitier la mort qui sen ēsuueroit a cause du
 spasme q̄ sen ensuyuroit sil ne estoit trēche du tout, car sil ne en ens-
 uinoit spasme il ne se doit point trencher. Soit doncques procede
 en telle cure selon quil est escript. Et si en tel nerf trēche en tout ou
 en partie ne se pouoit faire cousture les membres blessiez qui sont
 sur le nerf soient cousuz avecques les parties du nerf et puis soyēt
 ramenees et cōfermees et ioites l'une contre lautre au mieulx que
 l'on pourra, a celle fin q̄ nature avecques layde des instrumens me-
 dicinaulx et de lart puisse faire restauraciō ou mēbre. Ce fait soit
 procede avecques confortatifz et pareillemēt sur la cousture de la
 playe & en louuerture qui est demouree en la partie basse avecques
 mundificatifz. Et ou nerf avec mundificatifz des nerfs qui se
 font avecques nitre terebentine sarcocole & miel rosat sil est neces-
 faire et que la playe le requiere. Ou avecques autre mundificatif
 des nerfs qui soit fait avecques lupins et miel rosat et terebentine
 Car ces mundificatifz ostent p̄p̄riement linfection et la pourritu-
 re des nerfs. Et ne se doivent pas appliq̄r sur les plaies des nerfs
 sinon apres que l'on sera assure quil ne si pourra plus engendrer
 dapostūle, car a cause de leur forte astringion si on les luy appliquoit
 au commencement ilz pourroient faire courir les matieres au li-
 eu et pourroient ainsi estre cause de apostumer le lieu. Mais au cō-
 mencement y soit procede avecques les remedes locaulx et avec-
 ques diette & potion et eslargissement de Ventre et flebothomie de
 la partie contraire ainsi quil a este pit par cy dauant, et si la playe
 en ce lieu a este faicte avecques Vne sayette il ne fault autre chose
 sinon de tirer la sayette doulcemēt et souefuement & sans douleur
 en tant quil sera possible apres la molification du lieu et la dilata-
 tion de la playe, & apres le p̄traction la playe soit remplie de hyple-
 rosat avecques Vng moyeu deuf. Et puis avecques mūdicatifz
 et avecques toutes autres choses conuenables et requises en la cu-
 re de toutes playes quant au cōmencement au milieu & en la fin.
 Et soit diette et aduenure aīsi cōme il a este dit. Et si le lieu se apo-

Le second

fumeoyt et que le medecin ne len eust peu garder ne defendre avecques
 tous les remedes locaux cōme purgations flegmothomies
 minorations et aultres ce seroit tresmauvais signe et signe de des
 bilite de nature et sur la corruption du membre blesse et sur fievre.
 Soit procede a la cure de lapostume et de la playe en telle maniere
 Sil est fort et vertueux soit diete avecques ordeat amidon laictu
 es corcōdes portulages espinars apareillez avecques lait damans
 des. Et son boire soit vin de grenades ou verius avecqs les deux
 parties de eue chaulde en yuer ⁊ avecques eue froyde en este ou
 il soit mis plus ou moins de eue selon quil apparoiſtra au medi
 cin ou quil se trouuera au goust ou boire de la decoctiō de prunes
 seches et par especial sil estoit dur du ventre et non pas de prunes
 verdes pour cause que les prunes verdes destruisent plus lapetit
 et engendrent plus de superfluitez en lestomac ou boyue de vin
 de grenades. Et si le patient estoit foible et auoit este aſſige par
 long temps il peult mengier de la char de mouton cuyte avecques
 les herbes dessusdictes. Et sus ces viādes mettre de ceste poudre
 ℞. cinamomi. ʒ. ii. cardamomi. ʒ. ʒ. gariofilorum croci ana. ʒ. ʒ. Il
 peult aussi manger de chars de gelines poulet ⁊ chapons ⁊ petisoy
 seaults sauluaiges habitans es pres et arbres et non pas es eues
 et soient boillies ⁊ aulchuneſſois rosties ou soient mises en paste
 pour leur donner appetit sil ont mauuais. Et boyue du vin qui de
 soy soit debile avecques les deux parties de eue ⁊ soit vin blanc ⁊
 stiptic affin de luy prouoquer lapetit. Et si le patient peult tolerer
 le medecin doit faire quil aille tous les iours a son reſtrait avec
 ques clistere ou autrement. En la cure enuiron le lieu apostume
 soit ainsi procede. Continuellement y soit aplique miel rosat colle
 mesle avecques farine dorge et terebentine. Et enuiron lapostu
 me et la playe de bol armenic mesle avecqs huyle rosat ⁊ vng pon
 de vin aigre. Et sur lapostume soit mis tel maturatif. Prenez ra
 cines de gyp mauues trancheez menu et bien mundees de leurs su
 perfluitez et cuites et puis pistees en vng mortier. lib. ii. farine de
 fenugrec et de semence de lin de chascun. lib. ʒ. des summitiez de a
 net et des fleurs de camomille de chascun. ʒ. ii. gresse de porc fon
 due tant quil suffise a incorporer toutes les choses dessusdictes en
 semble et tout chault soit aplique sur le lieu. Du cestuy cy. Prenez
 huyle de camomille. ʒ. iii. gresse de porc fondue. ʒ. ʒ. farine de fen
 grec ⁊ de semence de lin de chascun. ʒ. iii. farine dorge tant quil suffi

fise a lespessir. Et tout chaulte soit aplique sur lapostume iusques a parfaicte maturation. et si a leure de la generation de lapostume y suruenoit douleur intolerable ou lieu ⁊ ne se apliquast emplastre dessus qui peult seder la douleur elle soit mitiguee avecques huyble rosat ⁊ bol armenic et Vi aigre. .i. de opii et. .z. i. de iusquiame et ce iusques que la douleur et acuite soit cessee ⁊ puis ne y soit p^{re}mys fors que bol armenic ⁊ huyble rosat avecques Vin aigre tant seulement et en soit hoste le opium ⁊ le iusquiame. Lapostume mature si tu peulx faire deriuier la sanie legierement ⁊ sans douleur iusques a l'ouuerture de la playe soit faicte. Et si non soit tranche lapostume selon la figure du membre et puis soit procede avecques munificatifz et aultres ainsi que nous auons dit dauant ou premier liure. Et cecy est Vng enseignement general en la cure de tous apostumes avecques playes en quelque lieu quil puiissent estre.

Chapi. p. de playes ou coude avecques espee ou sayete ou aultres semblables ⁊ la maniere de les guerir.

Les playes ou coude sont dangereuses a cause de la concatenation et infiltration des nerfs ⁊ des lyens qui lyent les os car ce membre est cōpose des diuerses figures lesquelz os et tout le membre quant ilz sont blessez ilz perdent legierement leur propre figure laquelle puis apres ou iamais elle nest reparee ou a grāt paine pose quil soit bien pense du medecin. Et si la playe est de trauers vers la partie interieure ⁊ domestique il est a craindre que la Vertu defaille a cause du grant flux de sang des Venes ⁊ arteres qui illec sont manifestees leq^l flux bien souuent ne se peult retraindre ⁊ ainsi a este occasion la Vertu deffault et le malade se meurt. Soit doncques toute ton intention a retraindre le sang de la playe en cest lieu Et sont d'aucunes gens qui craignent si tresfort le flux du sang de ce lieu que quant on les veult saigner de ce lieu pour la crainte quilz ont le sang se retire tout au cent et leur deffault la Vertu et sincopisent et meurent. Soit doncques le sang retrainct avecques les poudres dessusdictes ou chapitre cinqiesme des playes du col. Et avecques cauterization et puis soyent ramenees les parties et reioinctes ensemble si la playe est grande et cosue. et la costure soit cōseruee avecques choses appropriees ainsi come il a este dit. Et si la playe ē en la partie sauuaige ⁊ posterieure et grāde soit du trauers ou du long les pties soient reduytes et

Le second

reiointes ensemble et conseruees ainsi comme nous au ons dit. Et soit pcedre avecq's deffensifz quil ne si engēdre apostumee et puis avecques mūdicatifz et icarnatifz et consolidatifz et diette et de boyte et avecques autres choses necessaires iusq's a la fin Et soit Vne chascune des choses faictes a heure et en tēps conuenable ainsi come nous auōs dit. Et soit q'siderer la force ou debilitē du malade et selon q'l sera fort ou debile luy soit ordōne sa diette et son boire. De la ligature des mēbres nous ne ten auons point ple a cause quelle ne se peult ap'rendre si nest p'vsaige et en la voyant faire. Toutefois est il cōuenable que la ligature dun membre blessie soit faicte selon la millleure forme q'l est possible de faire quāt au regart de la plaie Verbi gratia si la playe est faicte de trauers ou coude en la ptie dōmestiq'. le coude se doit lier et le lieu en faczō q' le bras soit ploye es la poitrine affin q' les parties q' ont este ramenees ce puiffēt mieulx adherer lune avecques lautre. Et si la playe est en la ptie sauuaige et posterioire la ligature se doit faire le bras tout estendu. Par telles diuerses manieres de ligatures et de diuersemēt disposer le mēbre en faisant la ligature en Vng mesme mēbre selō que les playes sont en diuers lieux sen continuēt et se reioignēt mieulx les pties de la playe et sen fait meilleur consolidacion. Si la playe faicte en ce lieu est faicte avecq's Vne espee et est petite si q'lle na nul besoing que ces parties soyent reiointes et ramenees lune contre lautre le lieu soit cōforte et mūdifie et consolidate. Et soient gardee's les autres regles des playes quant a la ligature et quant a la diete. Et si Vne sayete est entree dedās le coude soit molli'fiē le lieu avecques hyple rosat et dilatee la playe sil est possible et soit tiree tout doucement tant quil sera possible. Et puis a leure de lexttraction soyt rēplie la playe avecq's moyen deuf et hyple rosat meslees ensemble. Et puis soit pcedre avecq's mūdicatifz fais avecq's miel rosat et farine d'orge. Et le lieu soit cōforte enuiron la playe avecq's q's bol armenic et hyple rosat et Vng pou de Vin aigre meslees ensemble. Et sil y apparoi'ssoit quelque supfluēte soit hostee avecq's Vnguentū apostolorū et semblables. Et la mūdification faicte soit incarne et consolidate avecques les medicines dessusdites.

Chapi. xi. des playes en la racete de la main avecques espee ou sayete et autres choses semblables et la maniere de les guerir.

En quelque maniere que ce membre soit blesse avecques quelque conque instrumēt que ce soit il nest pas si dāgereulx ne si

Traictie

mortel cōme sont les playes du coude pour les causes deuāt dictes ou chapitre precedent. Toutefois le lieu est fort sensible et les playes y sont fort doloieuses & legieremēt se y apostume la playe a cause des nerfs qui y sont & de leur infiltration & a cause aussi de sa diuerse ligation Et aussi pareillemēt a cause que le membre pēd abas. Et si la playe est telle quelle requiere costure y soit faicte et sinon non Et si Vne sayette a penetre dedens soit hostee en gardāt les conditions dessusdictes. Et soit toute ton intention en tel cas a conforter le lieu avecques hyple rosat et bol armenic avecques Vng pou de Vin aigre meslees ensemble affin que le lieu ne se apostume. Et soit aussi ton intention a mitiguer la douleur incōtinēt Et si nest yssu de la playe que Vng pou de sūg soit faicte flebothomie en la main de la partie contraire. Et sur la playe des le premier iour y soit mis de hyple rosat mesle avecques Vng moyou deuf iusques a trois iours puis y soit mys du miel rosat avecqs farine doige. Et par trois ou quatre iours soit diete de diete froide et q̄l ne boiue point de Vin. Et si par ceste maniere la douleur ne cēs soit point soit mesle avecqs bol armenic et hyple rosat et Vng pou de Vin aigre. .j. i. de opium et .z. i. de pauot ou de iusquiam blanc et le tout soit puluerize et icorpore avecques .z. ii. de suc de morelle ou de ioubarde dicte semper Diua & soit emplastre le lieu enuiron la playe plusieurs fois le iour et la douleur sedee soient ostez l'opium le iusquiam & le pauot de paour que le lieu se refroidisse trop et se debilitē a cause de ces choses stupides Et en toutes autres choses soit fait ainsi comme nous auons dit au chapitre precedent. Et si apres la consolidation & cicatrization de la playe de la racete ou du coude ou de quelque autre membre nodeux quel quil soit y est desmoure Vng nou ou Vne dureſse en maniere que le membre ne puisse ployer soit applique dessus le lieu continuellement ceste emplastre. Prenez litarge en poulbre. .z. iiii. hyple commun. .z. p. muscilages de fenugrec muscilages de semence de lin de chascun. .z. i. p. muscilages de guymaulues. .z. iiii. la litarge soit mise sur le feu en Vne cassole avecques hyple et soit lessē boyllir a petit feu en le mouuant sans cesser avecques la spatule tant et si longuement que le litarge soit dissouls et puis soient adioſtees les muscilages tousiours en mouuant avecques la spatule tant et si longuement quil dienne a bonne spissitude et a forme demplastre et puis soit oste de dessus le feu & soit fait magdaleon du quel soit applique sur le lieu. Et soit

Le second

vingt et mūdifie le lieu avecques tel Unguent. Prenez rasine. lb. ʒ. i. cire. ʒ. ii. huyle de camdille lb. ii. farine de semence de lin et de fenuz grec de chascun. ʒ. ii. mastic gūme dencens de chascun. ʒ. i. gresse de porc et de geline et doye et de cane de chascun. ʒ. i. la cire et la rasine soient fondues ensemble sur le feu et puis y soiēt adionptees les apunges & boillent vng pou iusques a ce quilz soiēt incorporees tout ensemble puis colees & puis y soient adionstees les farines et soyent fait Unguent. Lempastre soit cōtinuellemēt applique sur le lieu & de l'unguēt soit oingt vne fois le iour. Autre Unguēt. ʒ. apūgie porci piguedinis galline anseris et anatis añ. ʒ. iii. cere. ʒ. i. litargiri. ʒ. i. olei cois. ʒ. iii. farine fenugreci et semis lini añ. ʒ. i. bdelii opposonacis masticiis thū añ. ʒ. ʒ. infundātur gūme in vino & postea liqfiant oia simul. cū gūmis. Ita q̄ bene incorporata sint & colentur et reponant in vase. Cest Unguēt est plus mūdifiatif & plus cōfortatif des nerfz que nest lautre. Et est conuenable q̄ a toutes les cures quil remue les dops de tous costez par au cū tēps a cel le fin que les nerfz par leur mouuemēt et par cest Unguēt puyssēt estre remollifiziez car ainsi faire est le meilleur.

Chap. xii. des playes penetrātes et nō penetrantes en la poitrine avecques espee sayete ou aultres semblables.

Toutes les playes q̄ se font en ce lieu soient grādes ou petites avecques espee sayete ou autre sēblable silz ne penetrent ont et doibuent auoir vne seule intention curatifue fors que les grandes et larges ont besoing de reduction des parties avecques cousture et de cōseruation des parties reioinctes avecques la poudre dessusdicte. Et les playes qui se font avecques sayete ont besoiing q̄ la sayete soit tyree hors le plus legieremēt q̄ faire se peult & avecq̄s moindre douleur. Lintētion generale curatiue q̄ requērent les playes si est de garder le lieu q̄ ne se puisse apostumer en le confortāt au p̄ eūir dōs q̄ ne recouue la matiere des aultres mēbres avecq̄s bol armenic huyle rosat & autres sēblables & ce depuyz le qmēcemēt iusq̄s a la fin. Et en l'ouuerture de la playe p̄ laquelle la sanie se doit mūdifier le p̄mier iour & le second quelle soit rēplie de linge ou de tentes infuses en huyle rosat tout chaūlt mesle avecq̄s vng moyeu f deuf Et les io² saps doit estre mūdifie avecq̄s farine dor ge & miel rosat ou avecq̄s autre farine sil ne sen trouuoit poit dor ge cōe est farine de spelte dauopne de segle car toutes telles farines se peulēt liciteemēt mettre ou mūdifiatif. csi de la playe p̄ssoit trop

Traictie

grāde quātite de sang le p̄mier iour et le secōd en lieu du p̄le rosat &
 demoyonp̄ deufz y soit apliq̄ des medecines restraictiues de sang
 desq̄elles nous auons assez ple ou chap. des playes du col fct̄es du
 large & en dautres lieux. Et aps̄ q̄ le s̄g sera p̄faictemēt restraict
 soit mūdifiez icarnes en la fin cōsolide. Et si la playe en ce lieu est
 penetrante iusq̄s au dedēs cōsidere si aucun des membres nobles
 est point b̄esse cōe le poullion ou le dyafragme ou le p̄anicule q̄ di
 uise du large la poitrine p̄ la moytie Et si tu cōgnois q̄ aucun de
 ces mēbres nobles soit b̄esse tu dois demourer en bōne pronostica
 tion et p̄nostiquer de la mort pour cause que tous ces mēbres sont
 necessaires a lalaine lesquelz ne se restaurēt point. Ne pourāt
 ne dois tu lesser de faire ce q̄ est de raisō ainsi cōe nōte au d̄escla
 re ou chap. des playes de la gorge. car souuent effois nature en telz
 cas ouure occultemēt et bien souuēt avecq̄s les instrumens de me
 dicine elle fait ce qui sebloit au medecin estre impossible car a natu
 re quāt elle est forte il ne luy est riē ipossible car elle faict passer la
 sanie par les os ce q̄ aparoist ipossible au medecin. Soit doncques
 ton p̄mier pensēmēt a cōgnoistre si la playe est penetrāte q̄ tu cons
 gnoistras par ce q̄ son soufle yst par la playe & p̄cipalemēt quāt
 on luy bouche les narines & la bouche. et a ce q̄ sent vne pesanteur
 au dedēs enuīd le dyafragme et q̄l crache du sang en toussissāt. si
 telz signes aparoissēt & il soit febricitāt tu peulx estre certain q̄ la
 playe penette doncques ou soyas assure de la penetration ou q̄ tu
 en doubtes toute ton intēt̄ion soit p̄mieremēt a dilater la playe af
 fin que liberalēmēt le sang & la sanie quāt elle sera engēdree au de
 dens puissēt yssir avecq̄s vne tēte infuse en huyle rosat sans moy
 eu deuf et cecy soit q̄tinue iusq̄s a ce q̄ la penetratiō te soit clere
 manifestee. Et avec ce cōtinuellemēt soit apliq̄ au p̄ environs bol
 armenic avecq̄s huyle rosat et vng pou de vin aigre. Et aultres
 telles choses seblables. apres q̄ la penetratiō te aparoistra fort p̄
 cede avecques mūdifiatifz en ceste maniere. Premier soit gette
 en la playe avecques vng embol ou avecques vng instrument de
 chist̄re de ceste decoction. Prenez gumme dencens mirre farine de
 lupins de chascun. ʒ. ʒ. miel rosat cōle. ʒ. iii. fleurs de camomille. ʒ.
 i. vin blāc. lb. ii. le tout boyll̄y ensēble avecques le vin soit coule
 et de la colature en soit gette dedens ainsi quil a este dit en determi
 nee quantite selon que le malade le pourra toll̄er. ¶ Apres ce
 q̄ faict le malade. sil estoit chose possible soit tourne dūng cost̄.

Le second

sur aultre et puis soit encline sur la playe a celle fin q̄ la medicine
 puisse yssir. Et soit tant de fois reitere a chascune Visitation si le ma-
 lade le peult tolerer que de la decoctiō ysse toute clere. Et si le mala-
 de ne pouoit tolerer tantes reiterations a cause de sa debilitie luy
 suffise en mettre Vne fois & puis en la playe soit mise Vne tente et
 sur la playe en maniere de emplastre soit mys ce mundificatif. Pre-
 nez miel roſat colle lib.i. mirre encens sarrocole de chiri. ʒ. ʒ. farine
 dorge en farine de fenugrec tāt q̄l suffise a les espeſſir en maniere
 dune emplastre Aultre a ce mesme. Prenez miel roſe colle. ʒ. Vi. tere-
 bentine. ʒ. iii. farine dorge tant quil suffise a les espeſſir. Avecques
 ces mundificatifz ou semblables soit cōtinue tous les iours Vne
 fois ou deuy le lauement dessusdit et puis soit applique lemplastre
 iusques a ce que la sanie soit desechee. Et quant elle sera sechee soit
 incarnee le lieu & consolide. ¶ Et notes q̄ en telles playes de la poi-
 ttrine ceulx ne sont pas a ouyr qui veullent faire incisiō embas au
 coste entres les costes entre la.iiii. & la. V. coste diminuee ou entre
 la.iii. & la.iiii. car depuis que la penetration est manifeste la matie-
 re sanieuse yst liberaleement & sans empesche & est le lieu mundifie
 par ledit instrument. et aussy par la playe qui se feroit de nouveau
 ne se feroit fors que additiō es douleurs & debilitation plus grans
 de aucūes deperdition des esperis et de son souffte q̄ encores seroit
 cause de plus grāde debilitation. Et pour ceste occasion en tel cas
 ne se doit point faire de nouuelle playe si nest que le lieu blesse ce en-
 flast & ce apostumast & fist eminence manifeste. Car sil y aparoiſt
 eminēce lon peult faire seurement incisiō du long ou lieu dessusdit
 et selon les rugues & par la soit tiree hors la sanie pou a pou & suc-
 cessiuement & non pas soubdainement ne aussy toute a Vne fois en
 grande q̄tite ne de la premiere incisiō. car leſperit vital se eſpalle
 roit et sensuyuroit ſincope & defaillement de ceur et la mort. car il
 nest pas possible que lon puisse extraire grande q̄tite de superflui-
 te ou non superfluite et quelle ysse soubdainement du dedans que
 les esperis et la chaleur naturelle ne yssent quant et quāt & quil ne
 se diminuent a la diminution desquiculx Bien souuent sen ensuy-
 uent defaillemens & ſinopes. Et ce cy ont voulu tous les philoso-
 phes & specialement yppocras en la. Vi. pticule de ses affor en ce cas
 la. Quicūqz empici aut ydropici vultur aut iscinditur hūis flue-
 re sanie aut aqua repete oīno pereūt Dit ainsi yppocras ou lieu des-
 susdit quicūqz soyēt ydropiqs ou empimatiqs sil sont cauterisez

Traicte

ou inscis quāt la sanie on aquosite en yssent soubsaineēt ilz me-
 rent. ¶ L'incision faicte tout incontīnēt deuāt quil ysse grāde q̄tē
 te de sanie la playe soit remplie avecq̄s Vne tente mise iusques au
 parfond et iusq̄s au dedans trāpée en huyle rosat et miel ros mes-
 lées ensemble si que toute la matiere sanieuse q̄ est demoree le iour
 ensuyuant apres se puisse tirer et le lieu p̄faictemēt mūdifier sans
 aucun empeschemēt. Et cecy fait soit tiree la tente de la playe su-
 perieure. Et soit mūdifie le lieu avecq̄s Vnguentū apostolorū & sem-
 blables et soit cōsolide le plustost que faire ce pourra. ¶ La playe
 soit tous les iours lauee avecq̄s Vin tant seulement ou avecq̄s de
 decoction de mirre & corces de grenades nōmees psidies ou ballausti-
 es boullies en Vin. Ou soit laue avecq̄s decoction de alun zuccari
 et corces de grenades dictes psidies mirre & autres semblables boil-
 lies en Vin. Et soit incarne et consolide. Et sur la playe nouvelle
 des la premiere Visitation en auāt avecques la tente soit mys em-
 plastre dessus telle que a este dit dessus. Et en la concauite y soyt
 mys la decoction des choses dessusdictes avecq̄s Vng embot ou a-
 vecq̄s instrument d'ung clistere ainsi cōme il a este dit. Et environ
 la playe soit aplique bol armenic huyle rosat et Vin aigre meslees
 ensemble et soit continue cecy iusques a la parfaicte desiccation de
 la sanie laquelle puis quelle sera desechee soit incarne le lieu avec-
 ques poudre faicte de gūme dencens de mastic & mumie meslees
 ensemble egaleement. Et soit consolide avecq̄s poudre de noys de
 cypres mūmie bol armenic gales et gūme dragagant meslees ega-
 lement. Et tous les iours soit laue avecques Vin stiptic tout pur
 ou quel soyent trampees estoupes & linges lesqueulx soyent apli-
 quēz dessus a chascun a pareil & soyent bandes & lyez sur la playe
 Et si la penetration de la playe iusques au dedans est doubteuse
 en faczon que elle ne se peult manifester avecques tentes ne aposi-
 tion de huyle rosat tout chault ne avecq̄s quelque aultre chose que
 lon y mette ou par quelque aultre operation que face le medecin.
 Adoncques fault il considerer en la pesanteur du malade & des co-
 stes et a la playe. Et sil auoit fieure & prostration d'apetit. Et sil
 ne pouoyt dormir et si se pouoit tourner dūg coste sur aultre ou nō
 et si a grant peine ou non. Et si ces signes ne aparussent ou la p̄-
 part cest signe que nature est forte et quelle ne craint riens cest le
 siōn ne quil ne luy est riens impossible car cest signe quelle a trou-
 ue remede et moyen par lequel avecques conuenables instrumens

Le second

medicinaulx elle guerira par faictemēt Et pour ceste occasiō nest il necessaire en tel cas si nest de proceder avecques les medecines dessusdictes des playes en ce lieu non penetrantes. Mais si les signes dessusdis aparoiſſoyent ou tous ou la plus part il te faut cōsiderer car si le malade estoit debile avecques mauvais appetit et quil ne repouſast point cest signe de mort et ne te y conuient riens faire si nest des choses cōmunes. Mais si tu le trouues avecques bonne force et bonne Vertu et quil suporſtege bien sa maladie ou cōpetēmēt il est cōuenable que le medecin face nouuelle playe en la ptie inferiore ou coste de la maladie tirant vers le spine touteſſois estoigne de le spine et soyt faicte du long des costes et selon leurs rugues entre la quattiesme et la cinquieme coste ou entre la.iii. et la.iiii. Mais pour cause q̄ le dyastragme se reflexe ⁊ retourne en sa cōtiguation avecques le spine ⁊ aneçs les costes iusques a la tierce coste et plus laquelle reflexion empesche souuent apres la perforation faicte lissue de la sanie et du sang collige sur le dyastragme et pour ceste occasion est il meilleur que l'incisiō se face entre la.iiii. et la. V. q̄ entre la.iii. ⁊ la.iiii. de pour de tel cōpeschemēt. car les medecins en tel cas pensent nauoir pas penetre iusques au pfond a cause de cest empeschemēt et touteſſois ilz y ont penetre et aulcunessoyz procedent a plus grande perforation et sensuyt pys que par auant. ¶ La playe ainsy nouuellemēt faicte soit mise dedens Vne tente trempee en huyle rosat tout chaũt iusques au parfond et soit continue iusques a ce quelle cōmence a ieter sanie. Et gardes que a leure de lapareil tu ne lesses pas de la playe yssir sanie p long temps ne la playe ouuerte non pas tant seulement par si long temps que tu mettroyſ a faire et preparer ta tente. car longue expiration des playes de ce lieu menent le malade a defaillemens et syncopes. Et quant la sanie cōmencera a aparoiſtre et a yssir de la playe le lieu soit mundifie par la playe nouuelle avecques la decoction dessusdite par Vng embot ou Vng instrumēt de clistere ainsi quil a este dit. Et sur la playe avecq̄s la tente soit applique aulcun des emplastres dessusdis en ce chapitre mesme. Mais enuiron la playe anciēne si tost que tu cōmanceras les mundifications vers la nouuelle soit hōſtee la tente de la Vieille et soit incarnee ⁊ cōſolidee. car la mūdificaliō de la nouuelle playe excuse la Vieille de toute mundification et de tout peril. Sa diete soit depuis le cōmācement iusques a ce quil soit assuree q̄ ne se y puisse plus engendrer

Traictie

dapostume et iusques a ce que le malade se commence a debilitier
auecques or deat et amidon fais au lait damandes ou mesmemēt
lait damandes espinars. lactues. Bortages et fenoil preparez as
neques lait damandes cōme les aultres ou aultres herbes se mbla
bles. Son boire pareillemēt iusques a ce tēps mesme soit decoctiō
de ysop et de reguelice ou decoctiō de grains de grenades douces
ou ptisane dorge auecques racines de fenoil ou de persil. Et tel
bruuage est meilleur que nulz des aultres. Et quant ton malade
ecommencera a debilitier a cause de lepiture de la sanie mengasse
chars de moutō et poletz boillies et leurs brouetz auecqs moyeulx
denfz auecques ceste poudre. ℞. cinamomi. ʒ. i. cardamōi. ʒ. ii. croci
ʒ. ʒ. terantur et cribrentur. de ceste poudre soit mys sur toutes ses
viandes. Et adoncques peult boire de Vin blanc cler adouiferāt
a soit aigue auecqs la decoction dorge dessusd ou auecqs eue tou
te simple chaulde en puer a froide en este. Et quāt le malade ce cōs
mencera a fortifier a la sanie a desechier dōne luy de chars de mou
ton et de ieune beuf dung an boillies preparees et abillees en diuer
ses manieres soit en paste ou autrement. Et des rosties. chapōs
faisans. petōris. gelines. et petis oyseaulx phabitās es arbres et es
pres et nō pas es eues. Et du Vin aigue ainsy cōme nous auons
dit. a si tu craīs la fieure tu peulz adiouster ou diminuer de la char
et du Vin ainsy qui te semblera selon la force ou debilitie du malade
et selon que la fieure sera grande ou petite car si la fieure creissoit
trop grande retourne a sa premiere diete et a son premier bruuage
Et sil ne vouloit point de char en lieu de char luy soient dōnez bro
chetz ou luez poudrez a salez par vng iour sardenes a aultres telz
poissons rostis ou boillies auecques saulces faictes de especes et a
uecques sucre et raisins de latesme persil a vng pou de Vin aigre
La mundificatiō de la playe faicte et la sanie desechee soit le
lieu incarne et latente soyt diminuee en rōtite et en grosseur tous
les iours iusques a ce que la playe soit incarnee et en la fin consoli
dee. Et si ceste playe totalement ne se peult consolider ou si elle se
conuertist en fistule il conuient auoir recours au chap. subsequēt
la ou nous desclarerons cōment lon doit proceder et gouverner le
malade quant telle playe se conuertist en fistule ou quil y a quelque
disposition qui empesche la consolidation.

Chap. xiii. des playes penetrātes et non penetrātes au dors et

Le second

en l'espine avecques Vne espee ou avecques Vne sayette ou aultres choses semblables.

Les playes du dors sont plus de craindre que celles de la poitrine et par especial que celles de la partie anterieore si telles playes du dors sont penetrantes car toutes les parties spirituelles sont aliees de forte ligation avecques le dors & la partie posterioire & pour tant par Vne petite penetration au dedens ces lyens et ces parties se peulnt blesser qui sont necessaires a la Vie et quant ilz sont blessees on est en peril de mort qui n'est pas ainsi des lesions des autres membres et particules qui sont au lieu. Et come ainsi soit que telz lyens soient plus tost blessez quant la partie posterioire est blessee que quant la partie anterieore est blessee. Il sensuit que les playes du dors sont plus dangereuses que celles de la partie anterieore. Et oultre plus la nucque se peult blesser avecques l'espine parquoy telle lesion n'est pas mauuaise seulement de par soy mais tant pour soy que pour les aultres membres des quieuilz luy sont transmis nerfz motifz et sensitifz lequel inconuenient ne peult aduenir a la lesion de la partie anterieore. et pourtant les playes de la partie posterioire sont plus dangereuses que celles de la partie anterieore.

Si les playes du dors ont este faictes avecqs Vne sayette ou avecques Vng costeau ou aultres choses semblables il n'est pas conuenable de extraire legierement la sayete mais successiuelement et sans douleur si est possible ainsi qu'il a este dit par les chapitres precedens. et la sayete tyree hors soit la playe grande ou petite penetrante ou non penetrante manifeste ou non manifeste ainsi comme nous auons dit au chapitre precedent. et y soit procede par incision faicte ou coste entre les costes en la partie basse si elle est penetrante et soit dieete & mundifie la playe nouvelle & la Vieille consolidee ainsi que nous auons dit illecqs. & si la nucque e blessee soit procede ainsi come nous auons escript ou chap. des playes du col avecqs choses confortatiues de la nucque. & avecqs ces choses en tel cas soit gardees les regles de la flebotomie & detorsion selon q'il te semblera du grant flux de sang ou du petit de la playe penetrante & non penetrante. & ne soit pas obmis q'il soit clisterize to^u les iours si en a besoyn ou luy soit donne suppositoire pose q' tu lessasses to^u les aultres remedes car en tel cas il e conuenable. car estre souuent clisterize & auoir le ventre large ne permet pas legierement se multiplier la sanve ne la playe apostumer. Et si telles playes faictes en ce lieu et pe-

Traictie

netrantes ne se desechoyēt ou temps quilz se deutoyēt desecher a la
 nis du medicin ne ne se pouyent incarner ainsi quil deuroyent cest
 signe q̄t se cōuertissent en fistule ou en q̄lq̄ autre mauuaise dispo-
 sition qui empeschera leur consolidation Et quāt le medicin aper-
 soyra cecy adonq̄s seuremēt retourne au chap de fistule en ch̄m
 membre qui est escript ou premier liure ou au chapitre des apostu-
 mes penetrans es costes car la trouuera il la cure parfaictement
 terminee ainsi quil no^r a este possible et la a este dit que le medicin
 cauterisast les leures de l'ulcere avecq̄s Vng cautere actuel tāt par
 fond quil sera possible. en faczon touteffois que nulz des mēbres
 nobles ne puisse estre blesse et puis soit procede a hoster, lescarre.
 Puis soit mundifie le lieu et consolide. Nous en auons guery en
 nostre tēps p ceste maniere plusieurs qui auoyēt fistules penetrā-
 tes en ces lieux. Soit diete & procede quant aulx autres choses
 ainsi cōme nous auons dit.

Chapitre. p̄iiii. des playes penetrantes et non penetrātes en lo-
 tifice de lestomac avecq̄s espec saiete ou autres choses seblables.

Quant tel lieu est blesse de quelque playe que ce soit ou avec-
 ques quelcun instrument si la playe a penetre elle nest point
 douteuse si non quil y eust erreur ou du medicin quil le lessast a-
 postumer ou du malade sur soy mesme Soit extraicte la sayete ou
 quelque instrument que ce soit si cest la fiche ce qui se peult leggiere-
 ment faire a cause que en ce lieu il ne ya nulz os. Et puis quant el-
 le sera tiree soit amply le lieu des la premiere Visitation avecques
 huy le rosat tout chault en yuer & tout froit en este avecques Vng
 mopen deuf. & soit conforte le lieu enuiron la playe avecques huy
 le rosat bol armenic & Vng pou de Vin aigre et de suc de morelle ou
 de ioubarde appelee sp Vina. A la seconde Visitation soit applique
 sur la playe & dedans Vng mūdicatif lequel soit continue iusq̄s
 au tēps de son incarnation. Et si la playe ne penetre point soit du
 long ou du large et soit grāde & ample soyēt ramenees les parties
 & vers la partie iferiere y soit laisse ouuerture affin q̄ la sanie puis-
 se yssir liberalēmēt quāt elle y sera engendree Et sur la costure soit
 mys pouldre conseruatiue de labicte costure escripte en plusieurs
 lieux. Et enuiron la playe soit mys Vng defensif de paout q̄ ne si
 engendie apostume et en louuerture de la playe soit mys Vng mū-
 dicatif fait d miel rosat & farine dorge ou autre farine dune mes-
 me nature & ainsi soit procede iusques a la fin de la mūdification

Le second

Et adoncqs avecqs Vin chault stiptic & poultre incarnatine soit incarné & cōsolide. De la flebothomie scarification. clistere. suppositoires. diete. Bruuaige soit fait aisi cōe des autres iusqs a ce q̄ soit asseure quil ne si engendre plus d'apostume. Et si ceste playe a penetré iusques a la substance de lestomac soit faicte avecqs Vne sayete tant seulement ou avecqs aultre chose soit premier tirée hors la sayete tout legieremēt & si aps le ptraction de la sayete il dormist et crache du sãg cest signe q̄ la sayete ou linstrumēt a penetré iusqs aux parties intrinseques de lorifice de lestomac. adoncqs soit faicte ta pronostication que la playe est mortelle tant a cause de la finite & cōtinuite que lorifice de lestomac a avecques le cerueau aisi q̄ se scait par lanathomie parquoy est de craindre de spasme & de dolent que aussi a cause de la neruosite du lieu qui empesche la cōsolidation. Tant aussi a cause de son office qui en est corrompu leq̄ est necessaire pour tout le corps cest assauoir de apeter la viande et nourrissement necessaire au corps sans leq̄ la vie ne peult estre. Soit procede en tel cas avecqs confortatifz & mondificatifz & plus souuēt avecqs incarnatifz fais de gūme dencens et aultres choses semblables. Et ne presume aucunemēt de mettre Vne tente qui entre la playe de la substance de lestomac mais te suffise de y mettre ton mūdificatif avecqs Vne tente qui penetre seulement iusques a la supfluite de la playe de lestomac. mais soit toute ton intention apres le .iiii. ou. V. iour de la playe de incarner la playe. car tu nas quasi besoing daultre chose car a cause de lincarnation bien tost faicte nature cōmance a congutiner le lieu mieulx avecques son lieu. Par ceste maniere se guerira il si peult recepuoir guerison. Et boyue cōtinuellemēt sil est possible de la decoction de gūme dencens et de mastice le .iiii. ou. V. iour apres luy soit donne harbinmēt du Vin stiptic qui soit aigue avecqs la decoction de lussdicte chault ou froit & non avecqs aultre eane car cest la meilleure maniere qui soit de y pceder & ainsi ce pourra il bien incarner. C'en veis Vnḡ q̄ fut blessé en ce lieu avecqs Vne grāde sayete q̄ passoit tout oultre en faczon quelle fut tirée par derriere. Et seulement en le lauuant avecqs du Vin il fust guéri & desq̄ long tēps aps. mais ie ne le guery pas. Et si la playe ne venoit q̄ iusques a la moytie de la substāce de lorifice de lestomac ou nauoit pas penetré iusqs au dedans de lorifice de lestomac que tu pourras scauoir. car il ne crache ne ne dormist point de sang. Adoncqs telles playes ne sont.

Traictie

pas si dangereuses et sont plus aises a guerir. Soient gueries ainsi comme lon a dit des penetrantes mais ne y soit point mis de tene ou soit tant seulement mise a la superficie de la peau de l'orifice de la playe Et soit incarne le plus tost que tu pourras. car cest le meilleur et le plus utile pour bonne fin et par especial en ce lieu.

Chapitre. p. D. des playes ou ventre de puis le stomac en embas iusques a la cuisse penetrantes et non penetrantes ou avecques penetration et playes des boyaulx ou sans playe des boyaulx faicte avecques une espee ou aultres semblables ou avecques une sayete et de la maniere de la tirer.

Les playes de ces lieux si ne sont penetrantes ne differēt en riens quant a leurs cure des playes non penetrantes dont est faicte mention ou chapitre precedent. Et si ilz sont penetrantes ou ilz sont faictes dune saiete ou d'ung aultre instrument qui a penette iusques au dedans. Sy elle est faicte dune saiette soit tiree la saiete si tu la voyes. Et si tu ne la peulz trouver lesse la. car quant telles saietes sont ainsi mussees ou a cause quilz sont mussees au dedans si l'homme demourroit en vie nature y besongneroit serrement par temps et la reduiroit a aucun membre manifeste au dehors si que puis apres legierement elle se pourroit arracher et extraire. Il est aussi conuenable en tel cas que tu consideres si le zircus ou l'omentum qui est la petite peau faicte en maniere d'ung teth qui couure les boyaulx aussi partie du foye ou de la ratelle yst et soit point par ladicte playe. Et si le zircus yst par la playe il te fault considerer sil est point noir si ou non. Et si nest point noir si retourne le par la playe au dedans si la playe est suffisante et puis soit cosu le lieu et en ceste costure soit compris le cyfac autrement appelle orientil avecques ton aiguille en faczon que apres la consolidation de la peau par dehors il ne demeure rogné ou lieu a. la cause que les parties du cyfac qui auoit este trache ne auoient este reduites parquoy ne se stoient peu cōglutiner car iamais puis apres ne se pourroyent elles cōglutiner si non que de nouveau reouurist la playe avecques vng rasoer et de nouveau ramenast et coust les parties et le cyfac tout ensemble. Et si la playe ne estoit suffisante soit dilatée avecques vng rasoer sagement et puis soyent reduites les parties et cousues et soit procede ainsi come nous auons dit. **E**ntens icy a ce propos que les coustures qui se font es playes penetrantes de ces lieux peulnt estre faictes en deux manieres. L'une que les parties

Le second

du cyfac soiēt ramenees et cousues particulièrement et a par soy.
 Et puis apres encores de rechief les parties exterieores de la peau
 soiēt aussi ramenees p dessus et cousues. L'autre que les deu p. cest
 assauoir le cyphac et la peau soient cousues ensemble p vne simple
 cousture. si q la peau exterieore et le cyphac soiēt compris ensemble
 avecq's poitz necessaires et cōuenables et soient ramenees. et ceste
 seconde maniere est moins douloureuse et plus durable q n'est la pre
 miere et de plus legiere operacion et plus parfaicte. mais en la pre
 miere il ya moins de deception que en ceste cy. Et toutes les cou
 stures aussy que nous auons dit se doiuent faire avecques fil cite
 Et si le zibus est noir sy ce qui est noir sy et corrompu soit oste & tren
 che. et soit cauterize le lieu superficiallement et legierement a ceste
 fin que les Veines qui sont emmy le zibus par le benefice du canis
 tere soient reduictes. cecy fait soit reduicte la partie saine du zibus
 au dedēs. et puis soient ramenees les parties de la playe et cousu
 es aisi quil a este dit. Et si les boyaulx yssent dehors par la playe
 et ilz ne sont poit blesez soient remis dedēs. Et si tu ne les y peulz
 remettre procede a les remettre en deu p manieres. Premier chauffe
 fe les et les molifie avecques vne grande esponge infuse en deco
 ction de camomille et de ameos et de anis et puy s'oyent oings a
 uerq's huyle de camomille apres que tu les auras eschauffees avec
 ques lesponge ainsi que a este dit. & puis efforce toy de les remettre
 au dedens. Et si par ceste maniere tu ne le peulz remettre soit esclar
 gye la playe legierement et saignement. et puy s'les remet; dedens
 et puis soient ramenees les parties & cousues ainsi comme nous a
 uons dit. Et si les boyaulx sont blesez il te conuient prenostiquer
 que telle playe est mortelle toutesfoies ne desiste pas de proceder en
 la cure raisonnablement. et si les boyaulx sont trenched tout a tra
 uers totalement adoncques necessairement fault il que le malade
 meure. ne iamais nest possible de le guerir. Et si les boyaulx sont
 trenched du tout ou du trauers en partie tant seulement et nō pas
 du tout soient ramenees seurement les parties du boyau qui a este
 blese et soiēt cousues aisi q les peletiers cousent leurs peaulx. car
 cest la mieue maniere de couloir en tel cas. car pour la continuite
 du fil la cousture dure plus longuemēt et la longue duree de la cou
 sture en tel cas est fort vtile affin que nature ait plus lōg temps a
 congutiner ces parties. car nature tarde de les lyer et conioindre
 en ce lieu a cause des superfluites stercorales qui incessammēt s'ou

Traictie

ent par les boyaulx. Et sur la costure y soit incōtinēt mis de pou-
dre qui se adhere a la cousture cōe ceste cy. Prenez mastic de gūme
dragagant gūme arabic de chascun .z. i. sang de dragon mūmie de
chascun .z. ii. soient puluerizees & criblees mais deuāt q̄ y mettre ce
ste poudre soient eschauffez les boyaulx avecques Vne esponge in-
fuse en Vin chault ou infuse en la decoction dessusdicte et apres tin-
fusion soiēt desechez & adoncqs soit mis la pouldre sur la cousture
et en grāde quantite. et puis soient remis dedens sil se y peulēt re-
mettre. et sinon soit dilate la playe ainsi quil a este dit. et apres soit
prede a la cousture du cyphac de la peau aīsi cōe il a este dit ¶ Et
ne escoute pas icy ceulx qui disent que dauant que reconlōre les bo-
yaulx que lon y doit mettre Vne cānulle de sambuc ou daultre cho-
se dedens le boyau & q̄ sur telle cānulle se doit coulōre le boyau qui
a este blesse car ce seroit Vne grāde erreur car comme ainsi soit que
dedens les boyaulx il y ait maintes inuolutionset tortuositez na-
ture apres ne la pourroit mettre dehors. ¶ Item quant les super-
fluites intestinales Viēdroient la pour lempeschemēt q̄lz auroiēt
au sortir a cause de ladicte cannulle il feroient doulceur ou lieuz fe-
roient apostumer le boyau et seroit la playe mortelle. Mais sil se y
deuoit riens mettre en cest lieu il vauldroit mieulx en lieu de la cā-
nulle de y mettre Vne partie dung boyau de quelque beste car il y se-
roit plus aplicable et plus obeissāt a nature mais ne cecy ne autre
chose nest Vtile ne conuenable a ceste operation. ¶ Et pour plus
grāde declaration de ceste operation ie te escripuray cy Vne exēple
dung tel cas qui aduint Vne fois entre mes mains. Je guery Vng
homme qui estoit de pauie de pradelles lequel se appelloit iehan leq̄l
se frappa dūg couteau parmy le Ventre si que les boyaulx yssoiēt
dehors. Et estoit faicte la playe selon le long et le large du Ventre
a ceste heure la y auoit a pauie Vng homme quon appelloit octo-
bon qui estoit cyrurgien lequel y fut appelle et quant il vit les bo-
yaulx qui yssoiēt dehors et qui estoient blessez pronostiqua quil
en mourroit. et Vouloit remettre les boyaulx au dedens il ne les
peult remettre a cause q̄lz estoient en fleze & q̄ la playe du Vētre estoit
petite & estroite. & ainsi vit le bō maistre a moy avecqs les parēs et
amis du malade au palais cōmun la ou ie estois me priāt pour la
mour de luy q̄ ie alasse avecqs luy Veoir le malade laq̄lle chose ie
fis. Et quāt ie le vis avecqs ces boyaulx ainsi blessez ie doubte
fort mais tantost ie fis apporter du Vin chault car ie nauois pas

Le second

tēps de faire apporter autres medecines plus ppres & avecq̃s ce si
 ie eschauffe et laue tresbiē les boyaulx de cest hōe & en les lauāt yf
 soit de diuers lieux et diuerses playes des boyaulx la merde et la
 matiere fecale. Et ce fait ie ramene les pties distātes des playes
 et les cousi ainsi cōe les peletiers font leurs peaulx & sur la coustu
 re ie mis d la pouldre dessusdicte bōne quātite & icōtinēt ellē se prist
 et adhera a la cousture & aux boyaulx apres ie voulu remettre les
 boyaulx au dedēs laq̃lle chose ie ne peu faire adonc̃s ie pris dng
 rasoir & dilate la playe en quātite guenable & en bōne maniere & les
 remis au dedēs Apres ie ramene les pties du cyphac & de la peau &
 les cousi ensēble avecq̃s vne seule cousture. et puis cōtinue la cure
 avecq̃s maistre octobon & fut guery le malade leq̃l aps fut marie
 et eult de beaux enfans & Desquist lōg tēps. Et si p la playe yst le
 foie en partie & le foye soit blesse en son espaisseur iamaiz ne segue
 rist tāt a cause de lemerosogie & flux de sāt̃ q̃ yst de la playe q̃ au
 sy a cause de son opatiō leq̃lle est necessaire pour soy & pour tout le
 corps. Mais si la playe estoit seulement en daucunes petites et sub
 tiles pties du foye il pourroit biē guerir. Si tost dōc̃s cōe te apa
 roistra le foye ou la ratelle au dehors soit remise car les playes de
 ces mēbres ne seussent point de opatiō manuelle. Et soiēt rane
 nees les pties ensēble & cousus le cyphac avecq̃s la peau & les play
 es de ces mēbres soient lesses a nature et soient iugees mortelles. &
 quāt tu auras faicte la cousture en toutes les playes de ces lieux
 icy aux pties exterieures soit mis pouldre q̃seruatiue de ladicte cou
 sture. Et enuiron la playe soit mis deffensif ainsi cōe nous auōs
 dit mainteffois. Et ne te chaille guerres es playes faictes en ces li
 eux dser de mūdificatifz car ilz corūpent et dilatēt la cousture q̃
 est necessaire et pffitabile en tel cas. Mais pcede avecq̃s eplastes
 incarnatifz et mūdificatifz cōme cestuy cy mais p̃mier sur la cou
 sture y soit mis pouldre q̃seruatiue de ladicte cousture Emplastre
 Prenez gūme dencēs. ʒ. i. mūmie sanc de diagon mastie de chascun
 ʒ. ii. miel rosat coule. ʒ. vi. farie dorge tāt q̃l suffise a lespeisir. Aps
 ce p aucun b:ief tēps y soit mis q̃lque simple incarnatif. et puis soit
 q̃solide. Sa diette soit ainsi q̃l a este dit. mais sil pouoit faire q̃ en
 ces viādes et en ses buirages il d̃sast de decoctiō de mastie ou de
 gūme dēcens il seroit moult vtile Et sil auenoit q̃ le sāt̃ & la sanie
 demourassent ou cyphac & es boyaulx lesquelz ne se pourtoient mū
 difier pour la cousture que ia est faicte et la playe close ne tē chai

Traictie

le guerres car nate de tel sang et de telle sanie en fera l'une des deux choses. car ou elle les resouldra ainsi q^l se fait en plusieurs apostumes ou elle les menera au p^l lieu des aygues et la en engendrera ung apostume euiroⁿ lequel apostume tu pcederas avec maturatifz et autres medecines necessaires et icisions et mūdificacions aisi cōe il a este dit ou premier liure. Et si nature ne peult en faire l'un des deux du sang et de la sanie q^l sont demourez cest signe de mort et de incurabilite de la playe et de forte lesion q^l est puissante de destruire nature et ses opacions ou quel cas le medecin ne peult dōner remede. Entēs que en ce cas il est necessaire et cōuenable d'auoir le ventre large ou avecq^s clisteres lenitifz ou suppositoires faitz de fiel ou d'autres choses molles et nō mordicatives. Et po^r ceste cause en tel cas nest pas loue le salgēme ne suppositoire fait de sauon ou autres choses semblables.

Chap. p^ovi. des playes en laigne et pties adiacentes avecques vne espee ou avecques vne sayette ou autres choses semblables.

Lien doit cōsiderer en la maniere des playes q^l se font en ce lieu soiēt faictes avecques vne saiette ou avec quelconque autre chose. Dōcques les regles obſuees et gardées de la mōdificaciō de la saiette du lieu et dilataciō de la plaie soit estraicte la saiette et avecq^s ce sil est necessaire soit flōme et scarifie. Et soit souuēt clisterise ou prēne suppositoire affin dauoir bō vētre et doise a son retrait to^t les io^rs seld la q^l tite des viādes q^l prēt et p^l affin q^l tousio^rs il se puisse expeller q^lq^l choſ des supfluites. Sa diete soit ordōnee tēdāt a frigidite iusq^s a ce q^l soit assure q^l ne si engēdre plus d'apostūe. Et pareillemēt son buirage aisi cōe nous auōs dit.

En tel cas ya p^lncipalemēt deux choses a cōsiderer. cest assauoir si la vessie est blessee ou nō. Secōdemēt si le ciphac q^l soustiet les boi^s au p^l q^l ne descēdēt en la bo^rse des couillōs et blesse ou nō car si la bo^rse ou la bourse des couillōs ou les aignes ou les autres mēbres adiacēs sont blessez tu dois cōsiderer silz ont besoig de cōsture et reductiō des pties ou nō Et silz en ont besoig a cause d^l leur grādeur les pties soiēt ramēnees et pcede aisi cōe il a este dit. Et silz nē ont besoig le lieu soit deffendu et mūdifie la playe et puis icarne et en la fin cōsolide. Et si les mēbres adiacēs sont blessez q^l tu pourras scauoir p^l ce que lurine yst par la playe il te cōuient p^lnoſtiquer que la playe est mortelle a cause q^l la vessie pour lamo^r de substance nerueuse. et aussi pour la residence de lurine corrodant la substance de

Le second

la Vessie parquoy accroist et se dilate plus fort l'ulcere ou la playe pour ces causes les playes de la Vessie ne se peuvent consolider. Et cōbien que ce iugemēt soit raisonnable touteffoīs ne doit on pas delessier de proceder en la cure selon raison. De tout ton entendemēt tu dois entendre enuiron l'incarnation de la playe de la Vessie depuis le cōmencemēt et conforter le lieu de paour qui ne si engendrie apostume. Soit doncques dessus applique cest incarnatif. Prenez miel rosat lb. s. encens mastice gūme dragagant de chī. z. i. soyent puluerizez & meslez. Confortatif pour mettre sur la playe se doit faire de bol armenic et de huytle rosat et Vng. pou de Vin aigre. Et dedens la playe nullement en quelque tēps q̄ ce soit ne y soit applique ne mys aucune huytle car quelque huytle, quelle soit empesche la Vessie puis quelle est Vlceree ou nauree quelle ne se puisse cōsolider. Et pour ceste occasion en toutes playes ou Vlcérations de Vessie soit enite de y mettre de luytle. Et soit incarné le lieu et cōsolide s'il est possible. Et si le ciphac q̄ retient les boyaulx est blesse q̄ tu pourras scauoir par ce q̄ les boyaulx descendent abas. Efforce toy de toucher ledit ciphac et le regarde & ramene les pties s'il est possible avecq̄s cousture & soit mis sur la cousture poultre restrainiue et en la playe au dehors poultre incarnatiue laquelle nous auons dit deuant. Et ne presume nullement en aucun tēps de mettre dessus de luytle. Et par ceste maniere soit incarné & non autrement & en la fin soit cōsolide. Et fay q̄ le malade en tel cas ait tousiours bon ventre & mol. car cest chose conuenable & Vtile a l'intention du medecin. Et se abstienne le malade de boire a son pouoir spālēmēt es playes de la Vessie et soit son boire sriptic.

Chapitre. p̄ vii. des playes faictes en la hāche ou en la scie faictes avecq̄s Vne espee ou avecq̄s Vne sayete & la maniere d̄ la tirer.

Quant il aduiert q̄ la scie est blessee la playe n'en est pas dangereuse sinon pour la grandeur du membre et a cause de sa netuosite et pour la lesion du ligament en la lesion duquel ton demeure boiteux. Sy la playe est dune sayete qui soit entree en los avecques engin et subtile inuestigation et mollification du lieu avecques huytle rosat tout chault & dilatation de la peau de la playe soit extraite la sayete. Et apres que tu l'auras tiree hors la playe soit remplie des la premiere Visitation avecques Vng. moueu deuf et huytle rosat meslees ensemble et enuiron le lieu soit mys bol armenic & huytle rosat et ius de morelle ou de ioubarde apellee semp

Traictie

Vinaet Vng pou de Vi agre. En la seconde Visitation soit mis en la playe et sur la playe tel mūdicatif. Prenez miel roſ. lib. ſ. farine de fenugrec et de ſemēce de lin de chaſcun. ʒ. ii. huyle de camomille et de farine d'orge de chriſt. ʒ. i. ſoient meſlez enſemble. ce mūdicatif eſt fort mitigatif de douleur. Et toute ton intencion es playes de ce lieu cy doit eſtre a mitiguer la douleur et a euitier q̄ ne ſi enge bre point dapoſtūle. car en tel cas ne ya point de peril ſi neſt par ces deux. ¶ Sa diette ſoit froide iuſques a ce q̄ ſoit aſſeure q̄ ne ſi pu iſſe p̄ enge drier dapoſtūle. et affin que la douleur ſoit ſedee. Et pareillement ſon boire. Soit dōcques ſon boire ptiſane d'orge avecq̄s racines de pſil. Et ſi la playe a eſte faicte avec Vne eſpee en maniere quil ait beſoing de couſture et q̄ les parties ſoyent ramenees ſoit faicte. et puis ſoit pcedee avecq̄s les autres ainſi cōe nous auōs dit dauant par mainteſſois. et ne ſoit pas obmiſe la ſaignee et la ſcarification et largreſſe de Vētre. car ce ſont choſes treſutiles en tel cas Ne les oubliē doncques pas et il ten ſuccedera bien.

¶ Chap. p viii. des playes en la cuiſſe avecq̄s Vne eſpee ou Vne ſayette ou autres ſemblables.

Quant la cuiſſe eſt bleſſee la playe en eſt dangereuſe pour la mort du lacert et du grant muſcle q̄ illecques ſont deſquelz pſſent les cordes qui viennent pour mouuoir la cuiſſe et les piedz. Et a cauſe des nerfs qui viennent du cerueau deſquelz le muſcle et le lacert ſont opoſez qui font condoloir le cerueau avecq̄s la cuiſſe a cauſe de ceſte playe a laquelle cōpaſſion douloureux ſouuent teſſoien aduiēt ſpaſme. Et a cauſe des grandes venes et arteres des cuiſſes deſquelles quāt il ſont trēchez ſenſuit Vng grant flux de ſāg lequel nullemēt ne ſe peult reſtraindre ou a grāt peine Et ſil ne ſe retrait il ſenſuit neceſſairemēt la mort. ¶ Les playes ce ſont en la cuiſſe ou du long ou du large grādes ou petites eſtroictes et parfondes ou non parfondes. Si la playe eſt grāde ſoit faicte ou du long ou du large ſi elle neſt parfonde ſoient ramenees les parties diſtātes et couſues. Et ſoit mis ſur la couſture pouldre cōſeruatine de la couſture et ſoit laiſſee en la ptie plus baſſe de la playe Vne petite ouuerture par laquelle la ſanie ſe puiſſe mūdifier ap̄s laquelle ſera enge dree. et dedēs la playe ſoit mis huyle roſat avecq̄s Vng moyen deuf. Et enuiron la playe cōtinuellement y ſoit mis bol armenic et ius de morelle ou de ioubarde dicte ſp Vina meſlez avecq̄s huyle roſ et Vng pou de Vi agre. Apres la pmiere Viſita

Le second

cion soit mis sur la playe en la sapfice de l'ouuerture mūdicatif fait de miel roſ et farine d'orge ou d'auoine ou de ſegle ou d'autre maniere de grain qui ſoit de ſemblable vtu. Et quāt la playe ſera mūdifiee ſoit icarnee et en la fin oſidee. Et ſi la playe eſt grāde ſoit faicte du long ou du large. ſi elle eſt p fonde cōſidere le lacert ſil eſt trēche. et ſil eſt trēche du tout ou en partie. et oſidere auſſi ſil y a qe que Vene ou artere qui ſoit trēchee a cauſe de quoy ſ'eſuit trop grāde flux de ſang. et ſi le nerf eſt trēche ſoit trēche en tout ou en partye et ſoient ramenees les parties ſeuſemēt ⁊ conſues avec fil cire eſemble. car par le ramenemēt des parties du nerf trēche du tout ou en partie ſe fait meilleur cōtinuacion du mēbre et plus briefue guerriſon de la playe et a mois de labeur a nature. Et puis ſur la couſture du nerf ſoient ramenees les pties de la peau et de la chair diſtantes et conſues eſemble ſi non que trop grāt flux de ſang l'ēpeſchaſt. Du quel cas au pmiier et des la pmiere Viſitacion tu dois reſtrindre le ſang aīſi quil a eſte dit ou chap. des playes du col. Et le iour enſuiuāt aps la reſtauracion du ſang retourne a la couſture de tō nerf. et de la chair ⁊ de la peau aīſi quil a eſte dit. car il eſt quenable et confere ou cas. Et ſi le flux de ſang ne te ēpeſchoit point ſoit pcede des le cōmencement a la couſture du nerf et de la peau aīſi quil a eſte dit. Et ſur la couſture ſoit applique pouldre cōſuatiue de la couſture. ⁊ enuiron la playe ſoit mis deſſenſif. et en l'ouuerture d la playe moyen deuf avecques huyle roſ. Apres que le ſang ſera reſtrait et q tu ſeras aſſeure quil ne ſi engēdiera point d'apostūle ſoit mūdifie le lieu avecques miel roſ et farine d'orge. et puis ſoit pcede iuſques a la fin aīſi q l'a eſte dit. Et ſi la playe eſt eſtroicte et par fonde ou ſi elle eſt eſtroicte et non p fonde. et avec flux de ſang ſuperflu. Premier ſoit reſtrait le ſang aīſi quil a eſte dit. Et ſoit conforte le lieu dēuiron la playe quil ne ſi engēdrie poit d'apostūme. Et ne ſoyes pas ſi hardi en telle playe ne en ſemblable ne en mēbre nerueux et ſpālement nodeux ſoit la playe par fonde ou non de y mettre tēte. fors ſeulement que en l'orifice de la playe: affin que l'orifice de la playe ne ſe cloue. car pour cauſe de la grandeur de la tente quāt elle par fonde iuſques a la ſubſtāce du nerf et quelle touche le nerf a cauſe de tel atouchement et de la fricacion quelle fait ſur le nerf elle cauſe douleur a cauſe de la ſenſibilitē du nerf et de la debilitē et eſt cauſe de y faire courir les humeurs au lieu et de le faire apoſtūer dōt ſenſuyt la fiēvre et la mort finablement. Soit doncq

Traictie

mis en lieu de la tente en la playe iusques au pson de huyse rofat tout chault lequel par son oleaginosite dilatera la playe et mitiguera la douleur et confortera le lieu et le gardera de se apostuler. Et en la superficie et entree seulement y soit mise Vne tête laquelle ne pson de point mais soit tât seulement superficielle trêpee en miel rof et huyse rof si quil y ait les deux pars de miel rof et la tierce partye de huyse rof. et cecy soit continue iusques a ce que tu soyas assente quil ne se pourra plus engêdier dapostume ou lieu. puis aps soit pcede avec mundificatifz faitz de miel rof et terebentine et farine de lupins. Et la mûdificacion fctê soit incarne et consolide. Et si de la playe de quelle maniere quelle soyt nest yssu q Vng pou de sang soit fctê flômie de la main de la ptie gtraite de la Vene q est être le doy ânulaire et le doy auriculaire q est appelle la Vene saluatelle ou soit fctê de la Vene du foye en la mai de ptre ou de la Vene de la ratelle en la mai senestre ou soit fctê Vêtosaciô ou scarificaciô es naiges. et soit clisterise ou ait suppositoires icessâmêt iusqes a ce ql soit assente ql ne si egêdier apostûe Sa diette et sô buurage au qmêcent de la playe tédêt a frigidite. touteffois a cause de la debilite peult il mēger de chair refrence avec agreste Vi de grenades ou Vin aigre Et bouillies avec laictues ou autres herbes froides et cocordes seches ou Vertes. Et son boire soit Vi debile avec les.iii.pars de eue

Chap. xix. des playes ou genou avec Vne espee ou Vne sayzette ou autres choses semblables et la maniere de les guerir

Les lieux dâgerieux et mortelz du genou quant ilz sont blesez sont les fontaines de la qcaute qui se treuuent en la ptie anterieore du genou soubz la rotule. et sont aussi ou dernier foce de la grâde et de la petite cuisse. car en ces parties la y sont continuez aucuns nobles nerfz qui viennent du cerueau et de la nuque a cause de quoy quant ilz sont blesez ilz ont Vne douleur itollerable soubdainemêt a laquelle douleur bien souuêt sensuit spasme ou lieu et la mort. Ou a cause desquelles si tresgrâdes douleurs sensuit si tresgrâde debilite du lieu quon ne peult deffendre que les douleurs ne y courent de toutes pars. et que le lieu et le membre ne se apostume par tēps. Et avecques ce se fait Vne rigueur qui signifie que la matiere est diffuse sur les mēbres sensibles et sen ensuyt laiffiure et souuêt la mort. Si les playes en ce lieu sont fctês avec Vne saiette ou autre chose ague cōme Vne lance ou autre chose semblable qui aye parfonde iusques a los ou non. soit tyree en obseruant les reigles

Le second

et la maniere de le y tractio des saiettes dictes par cy dauant p plusieurs fois. Et ne psume pas de y mettre Vne tête aucunement en la playe fors seulement en lorifice de la playe de paour quelle ne se cloue. mais soit mis dedès la playe huyle rof tout chault leql par son oleaginosite garde qlle ne se cloue et auecs ce se de les doutez et oforte le lieu. Mais en lorifice de la playe et tât seulement en la superficie y soit mis Vne tête trepee ondit huyle rof tout chault. et ne soit oprimee aucunement ne pfondee la tente. car huyle rof supplie en lieu de tête. car a cause de la pfondacion de la tête ou lieu q est netueu pour la pſence des nobles nerfs quât la tête parfonde iusques a eulx par son atouchement cause douleur en lieu a laqlle douleur sensuinēt les accidēs dessusditz ieuitablement. Et soit procede aisi auecs ceste tête a huyle rof iusques a ce q tu soyes assuree ql ne si engēdrera plus d'apostume ou lieu. Et en ce cas ne doit pas estre creu le conseil de ceulx q disent q es playes des nerfs lon ne doit poit mettre de huyle a cause q huyle corrompt les nerfs et les desecher: car il nest pas Vray. La Verite de cecy pa declaree ou. xiiii chap. des pūctures des nerfs. Soit doncques le lieu cōtinuellement conforte iusques a ce q tu soies assuree d'apostūle auec bol armenic huyle rof et semblables. Et soit seigne de la ptie contrainte ou Vētoſe a scarifie es nages sil est pou yssu de sang de la playe et sil est hēme fort et robuste. Mais pour qlque chose ne dois tu laisser de le chistetizer ou luy donner tous les iours suppositoires ou autre chose q supplie en defaulte de eulx a luy eslargisse le Vētre. car l'usage de eulx raisonnement garde a assuree ql ne se y puisse point engēdrer d'apostūle. Et aps que tu seras assuree ql ne se y puisse poit engēdrer d'apostūle soit. pcede auecs mundificatifz faitz de miel rof et de terebētime a de farine dorge. Et soit mis qtinuellement en la playe huyle rof tout chault actuellement et Vne tête superficielles mēt en lorifice de la playe iusques a ce ql soit pfaitement mūdifie Et si a cause de lunctuosite de luile ou pour qlque autre cause il se apparoiſſoit ou engēdroit quelque chait molle a ductueuse en lorifice de la playe ou dedès la playe soit ostee auecs Vngtū viride fait de alun zuccari a de Vert de Gris et de miel egalemēt ou auecs ques Vngtū apostolorū. Et aps le psiccacion a mūdifiaciō soit incarné et ofolide. Sa diette soit telle q nous auōs dit dessus. a pareillement son boire. Et si la playe est large et grant ofidere sil ya poit des parties des os sepees lesqlles ne y puissent demourer. car

Traicte

adonq̃s les fault il oster. Et puis aps quilz serōt ostees soyent re-
 iointes les parties ⁊ ramenees et cousues et la cousture conseruee
 Et en la partie plus basse y soit laissée Vne ouuerture en laq̃lle le
 premier iour ⁊ le second y soit mis huyle roṣ et Vng moyen deuf.
 Et puis soit mundifie avecques miel roṣat et farine dorḡe. Et si
 tu voyes que la partie de los soit separee. mais non pas en faṣson
 quelle ne se puisse bien adherer aux os sains. ou quil ne y ait point
 des separez: les parties distantes soyent ramenees et conseruee la
 cousture avecq̃s poulḡe. Et le lieu soit defendu avecques toutes
 choses necessaires. cestassauoir avecques flebothornie clistere et se-
 blables. Et sa diette ⁊ son viuraige soiēt froitz. Et en lorifice de
 louuerture qui est demouree en la plus basse ptie y soit mis huyle
 roṣ et Vng moyen deuf iusques a deux iõs. Et en lorifice de lou-
 uerture q̃ est demouree en la plus basse partie y soit mis huyle roṣ
 et Vng moyen deuf iusques a deux iours. Et puis soit pcedē avec-
 ques mūdifiatifz faitz de miel roṣ ⁊ de farine dorḡe iusques au
 temps de son incarnation. puis soit incarnē et consolide

Chap. xxv des playes de la petite cuysse. cestassauoir du
 moult de la iambe avecques Vne espee ou Vne sayette

Aomme aīsi soit que par le petit forcile de la cuisse en la haulte-
 sse de la cuisse en la partie interiore se y trouue des nerfz ro-
 bles et lacertes qui descēdent du genou icontinēt et sans moyen ⁊
 du cerueau et de la nuque moyennant les parties intermedianes
 pour ceste occasion quāt le lieu est blēsse spālement avec Vne saiet-
 te ou avecques autres choses seblables: telles plaies sont a crādre
 et nõ en auons veu de telz cas par plusieurs fois perir. Et si la sa-
 yette ou autre chose seblable a entre la petite cuisse ou au lieu des-
 susbit. et avecques ce a entre dedens los soit le lieu molifie avecq̃s
 huyle roṣ tout chault. et le lieu de la playe soit ppare en faṣson que
 la saiette ysse plus facilement et soit tiree. puis soit rēplē le lieu du
 ylle roṣ tout chault pur sans autre chose. et en lorifice de la playe
 soit mise Vne tente trēpee et ifuse en ce mesmes huyle. Et enuiron
 la playe soit mis cōtinuellement bol armenic avecq̃s huyle roṣ et
 suc de morelle ou de sp Vina avecques Vng pou de Vin aigre. Et
 puis que la douleur sera sedee ⁊ que tu seras assure q̃ ne si engens-
 dtera poit dapoſtūle soit oster luyte. ⁊ en lieu de luyte soit mis en la
 playe et dessus la playe Vng mūdifiatif de miel roṣ et de te rebē-
 tine et de farine dorḡe ou dauoine ou dautre graī seblable en Ver-
 tu. Et la mūdificaliō faicte soit incarnē et cōsolide. Et soit fle-

Le second

Bothome ou Vétose et chisterize si en e besoig. Et p ceste Doye n'ay
 ce paour de los qui est blessee. car il sera biẽ mundifie p le benefice
 de cest mũdificatif. Sa diette et peilllement son boire soiẽt telz cõe
 a este dit iusques a ce q tu soyas assuree q ne si eẽẽdiera plus dapo
 stume. Et aps que tu en fas assuree mẽgusse de la chair et boyue
 du Vi aigue. Et si la playe est grãde soit du long ou du large et a
 uec grãt flux de sang le sang soit restraict les pties reduictes & cou
 sues et la cousture cõpuee & le lieu defendu. Et le iour esuiuat aps
 que le sang fa restraict y soit mis du miel roẽ avecques farie d'orge
 iusques au tẽps de son icarnacion. Et puis soit pcedẽ avec les au
 tres remẽdes guenables iusques ala fi. Et si los de la cuisse a este
 rõpu tout a trauers les parties de los soiẽt reduictes & soit cousue
 la playe et ses pties cousues avec ligatures et plumaceaulx ius
 ques a la gũtacion du lieu et pore sarcopde. et avecqẽs ce soit cõpuee
 la cousture tout a lenuiron avec bol armenicet huyle roẽ. et sur la
 playe soit mis huyle roẽ avec moyeux deufz iusques a la firmaci
 on des pties de los & de la chair esemble. car avecqẽs ce que ceste me
 dicine cõforte le lieu avecques ce est elle assez mũdificatiue et miti
 gatiue de douleur. & pour ceste occasion est elle cõuenable iusques a
 ce quil soit assuree et les pties aussi. Et adõcques soit pcedẽ avec
 icarnatifz et cõsolidatifz ainsi cõe il a este dit es autres. En sa di
 ette et en son boire soit pcedẽ ainsi cõe il a este dit dauãt. fors que
 aps quil fa assuree q ne si eẽẽdiera poit d'apostume il le quier nour
 rit de chair et d'autres choses visqueuses. Le chap. depend des fra
 ctures avecques playes desquelles nous ferõs mentiõ ou. iiii. liure.

Chap. xxi. de l'incision du pie ou de la main aps la deliberacion.
S Il aduenoit q l'ast. trẽcher Vng pie ou Vne mai a quel que
 Vng delibererẽt il y fault aĩsi pceder. Premier soit tyree la
 peau du fõcle de la mai Vers le coude biẽ fort et la peau du fõcle
 du pie Vers le genou et aĩsi soit liee biẽ fort et y demure iusques a
 ce que l'incision soit pfaicte. Et soit signee avecqẽs dencre ou autre
 chose le lieu qui est aps le nou du pie ou de la mai enuiron d'un doigt
 ou d'un pouce a celle fin de cõter le nou de la racete. car si l'incision
 estoit fctẽ ou nou a cause des liẽs et des nerfz q lient le lieu il si fe
 roit Vne douleur intolerable a cõe de quoy se y pourroit engendrer
 Vng spasme pour la contraction des nerfz et apostume et la mort.
 Mais se l'incision est faicte ou lieu signẽ los est trẽche apres le nou
 oultre ces pties et ou lieu la ou il apparõist poreulz. et pourtãt ne

nyst point l'incisiō a la mouelle de los ne les nerfz ne sont pas trēchez ne les liēs en lieu si sensible comme est le nou

Chap. p.ii. des playes en la racete ou au nou de la cheuille du pie
Q Est lieu quant il est blesse les playes sont de craindre pour deux chos. Premieremēt a cāe de sa qposiciō. car il est cōposē de plusieurs petitiz os necessaires a la iointure du lieu pourtant quāt ilz sont blessez soit la playe grāde ou petite ilz perdēt leur posicion et le mēbre sa forme. laquelle forme ou posicion los iamaïs ne recouure ou a grāt peine et a grāde difficulte a cause que le medecin ne peult pas biē traicter ces os a cause qz sont trespetiz. et po^r cause aussi quilz sont musses et ainsi en demeure souuēt la cure imparfaicte. Secōdemēt a cause du grāt nerf qui est mis en cest lieu par leq^l grant nerf le focile a les os avecques leurs liēs sont contigues ēsemble et en recoiuent leur sentiment et leur mouuement. Et pourtāt quāt cest lieu est blesse telle playe iduit en ce lieu tel inconueniēt ou mēbre quil ne se peult reper ou a grāt peine. Si dōcques la playe est fctē dune saiette ou autre semblable le lieu soit mōsifiē avec huyle ros tout chaull. Et ne soit pas trēchee la peau de pa^r que a cause de linfiltraciō des nerfz ilz soient trenchez tout a trauers lesquels sont necessaires au mouuement du lieu qui puis ne se pourroit recōsolider. et aisi le mēbre ou en tout ou enpartie pderoit son mouuement. La mōsificacion faicte soit tiree la saiette et le lieu emply duyle ros hault affin q la playe ne se cloue. et ne y soit mise aucune tēte qui puisse pfonder de paour q la tēte touche le nerf et soit cause de plus grāde douleur et dapoſtūer le lieu. Ceste matiere de proceder en la cure soit tenue iusques a ce que la douleur soit mūtiguee et quil soit assure quil ne si engēdiera plus dapoſtūe. Et as dōncqz soit mūdifie le lieu avec miel ros. et farine dorge cōtinuellemēt depuis le cōmencemēt iusques a la pfaicte icarnacion. Et le lieu soit cōforte aux enuironz avec bol armenic huyle ros et Vin aigre et autres semblables. Et soit faicte flōie de la main ou du pie de la ptie cōtraire sil est necessaire ou soit dētose es nagges. et soit cōsterize a celle fin ql ait tousiours le dētre mol. ou luy soiēt donnez des suppositoires si ql puisse aller a sele vne fois ou deux tous les iours pour le moīs et soit diete de diette froide au qmēcement. et peillemēt de son boire. Et si apres.iii. ou.iiii. ou. v. iours le malade se trouuoit debile soit nourty avecqz chaires bouillies avecqz les herbes dessusd. et boiue du Vin qui ne soit pas vineux et y soyēt mises

Le second

les trois pars deau aïsi quil a este dit . Et si la playe a este faicte dune espee ou dautre seblable si ql ait besoing que les parties soiēt ramenees considere sil ya poit de piez es dos qui soiēt separees des os sains qui ne y puisse demourer et les oste. et puis soiēt ramenees les parties et la cousture soit cousuee ainsi cōe nous auons dit es autres. Et si le nerf est trēche du trauers en tout ou en ptie soyent ramenees et reioictes les parties du nerf ⁊ cousues et puis les parties de la peau y dessus le nerf. Et soit ghuée la cousture avecques la pouldre dicte par plusieurs fois. Et en lorifice de la playe qui doit estre lessée ouuerte en la partie plus basse y soit mis iusq̃s a troyz iours du ple rof mesle avecques les troyz parties de miel rof coule. Et apres ce tēps quant la douleur sera cessée y soit mis du ple rof mesle avecques farine dorge. Et enuiron le lieu soit mis vng deffensif qui y soit continue depuys le comencemēt iusques a la parfaicte incarnation du lieu. et puis soit consolide. Et en toutes les autres choses soit fait aïsi comme nous auons dit.

Chap. p.iiii. des plaies du peigne du pie avecques esperon autres choses semblables.

Quant cest lieu est perse avecques vne saiette ou autre seblable ou ql est blessee tu dois considerer . car si la saiette a perse tout le lieu ou vne partie les regles gardees de lestractiō aïsi comme nous auons dit dessus soit tiree la saiette et soit remply le lieu du ple rof tout chault. Et en lorifice de la playe soit mis miel rof mesle avecq̃s huyle rof avecques vne tête non pfonde. mais seulement quelle garde la playe de clore et soit continue cecy iusques a ce que la douleur soit mitiguee. Et soit gforte le lieu aux enuironz avec bol armenic ⁊ huyle rof et vng pou de vi aigre mesle ensemble et autres seblables. Apres que la douleur sera cessée et q̃ tu seras asseure ql ne si engēdiera poit dapostūe le lieu soit mūdifie avec miel rof ⁊ farine dorge. Et la mūdificaliō fctē soit icarne et gsolide. Et sil a este blesse avec vne espee ou seblables. ⁊ ensuiuēt grāt flux de sang soit retrainé le sang aïsi cōe a este dit des plaies ou col. Et si la plaie est grāde qlle ait besoing de reductiō des pties ⁊ de cousture sil ya des pties des os sepees q̃ ne puissent demourer soiēt ostes ⁊ puis soiēt ramenees les pties de la playe ⁊ cousues ensemble. et soit cōsue la cousture avec pouldre fctē de sang de dragō de gūme dragagāt ⁊ de gūme arabic et enlouetture de la plaie q̃ est demoustrée au plus bas lieu soit mis miel rof mesle avecques huyle rof at

Traictie

Et ainsy enuirds de la playe y soit mis Vng deffensif quil ne si engendre apostume avecqs bol armenic a huyle rosat et semblables. Et cecy soit fait iusques a ce que tu soyes assure qd ne si engendre point dapostume iusqs a ce que la douleur soit cessee puis soit mundifie le lieu avecqs miel rosat et farine dorge ou dauoyne ou aultres semblables et la mundification faicte soit incarne et cōsolide. Et si les parties des os ne sont separees ou silz ont este separees, mais ilz peulēt bien demourer soient reiointes les patties et procede du tout en tout ainsi cōme il a este dit. mais prepare le en maniere quil ait tousiours le pie esleue amont de paour que les humeurs ne y descendent. car avecques telle maniere de faire et de tenir son pie. a sil est clisterize a seigne a pcede avecques deffensifz le lieu sera pserue de sapostumer. Et la diete et son boire soyēt froyz car aussi par telle maniere de y proceder osteras tu les douleurs. Saches que les apostumes de ces lieux pxiemēt ne sont pas dangereux si nest a cause de la douleur. apostumes. rigueur. fieures. debilitēz. a spasmes. q sen ensuyuent aulcunefois a cause de la lesion des nerfz qui vienēt du cerueau a de la nucque en ce lieu pour la finite de ces mēbres quilz ont ensemble. Et pourtant qui ne seroit la douleur ilz pourroyēt ecorir spasme cōe il aduiēt souuēt

Chapitre. piii. de la pointure des nerfz faicte a Vng chascun membre avecques Vne espee ou aultre chose semblable.

Ceste maladie est perilleuse pour troyz choses. et specialēmēt quant la pointure est faicte avecques Vne espine ou aultres choses semblables et quelle se cloue et ne apatoist point. Premier car pour la douleur les humeurs courent au lieu et le font apostumer et pare special quant on ouure lapostume car on tranche le nerf parquoy se destruit loperation du membre en tout ou en partie. Secondemēt car a cause de la pointure du nerf est causee douleur et courēt les humeurs et se dispersent par les membres et en emboient les nerfz Et tiercemēt car a cause de la continuation du nerf avecques le cerueau. le cerueau consouffre a se debilitē et recoyt les humeurs lesquieulx se diffundent par la substance a par les nerfz et sensuit spasme et finablenēt la mort. **S**ur ce chapitre ce fait Vne question laquelle est trouuee ou quart liure dauicenne ou chapitre de la solution de continuite des nerfz a scanoir si les mediciens que lon applique sur les nerfz descouuers blessent plus que celles que lon applique sur les nerfz couuers. Et semble qui auicenne

Le second

Duesse dire que la médecine soit chaude ou froide que l'on applique
 sur le membre ou sur le nerf qui est couuert blesse moins. car la couuer-
 ture empesche que la nuysance ou le mal quelle fait ne puisse pene-
 trer si legierement iusques au cerueau ou aux Visces. A ce ste questi-
 on nous respondons que Vng nerf ou Vng membre quant il est descou-
 uert il perd sa propre nature et sa complexion et son sentement. et pour-
 tant Vng nerf descouvert est fait insensible. Si respond pour ceste rai-
 son que plus seurement l'on peult appliquer toutes medecines sur
 Vng nerf descouvert que quant il est couuert. Le antecedent est de ar-
 stote ou liure de sensu et sensato en ce y dictu est igitur de propriis
 instrumentis sensui. c. la ou il dit que quant Vne chose sensible est mi-
 se immediatement sur son organe et sur son sens quelle est faicte in-
 sensible. Et dedes le liure de aia dit. q. caro et lingua est sicut aer
 et aqua in visu et auditu. il dit en ce lieu que la chair et la langue est
 comme leaue en la Vene et l'air en loye. Toutefois nous concedons
 bien que si Vne tresforte medecine en opacion est mise sur Vng nerf
 descouvert a cause de la continue de ceste partie descouverte avecq
 sa couverture sa nuysance pourroit penetrer iusques au cerueau et
 aux Visces. mais toutefois quant elle est mise sur la partie descouver-
 te elle blesse moins ceste partie descouverte que si elle estoit couverte.
 car pour sa descouverture elle a perdu sa propre complexion. et pour ce-
 ste cause le lieu est faict insensible: et ainsi en ceste partie la se sent
 moins la nuysance. Soit doncques procede en ce cas avecques cho-
 ses dilatatives de l'orifice de la playe comme est huyle chaude. car
 huyle a cause de son oleaginosite dilate toutes playes et a cause de
 sa chaleur elle penetre iusques au parfond de la playe. Et a cause
 quelle est temperée en sa complexion elle attrape la complexion du mem-
 bre et oste les douleurs. et ainsi en ostant les douleurs elle empesche
 le cours des humeurs au lieu Et en dilatant la playe si les humeurs
 ilz controient ilz auroient expiration. Et s'ilz ont expiration ilz ne
 se diffunderont pas ainsi par les nerfs. et ainsi ne se ensuyra il pas
 spasme ne si legierement le lieu ne se pourroit pas apostumer. Et
 cecy a lieu et Verite au commencement de la pointure. Mais plus sub-
 tillement considerans nous par long temps au commencement de ces
 pointures faictes en membres nerveux y avons mis de huyle ro-
 sat actuellement chaude lequel a cause de son oleaginosite dilate et y
 penetre a cause de sa chaleur actuelle. et a cause de sa rosee il con-
 forte le membre quil ne recoive les humeurs et latemper. par quoy la
 douleur se en mitigue et aussi au commencement de ces pointures me-

Traictie

semble il meillieur: combien que luy le soit tresbonne & tresutile en tel cas pour les raisons dessusd. Se taisent dōcques ceulx qui disent que luy le ne vault tiens es playes des nerfs a cause quelle les corrompt et desèche. Mais biē qfesse ie que la longue Vsance de luy le et iusques a la fin de la guerison de la playe a cause de sa remolicion pourroit biē remolir les nerfs et les corrompre. Et en la fin elle empescheroit la cōsolidacion et conglutination des pties. si non que par le medicin saige et Vsite entel cas luy fust oste cest ēpeschement avecques autres medicines ēsemble meslees avecqs luy le comme est Vngtū apostolorum ou Vngtū Viride qui de leur ppriete ostēt et mundifient la superfluite Vnctueuse et mole qui est engendree en la playe des choses Vnctueuses cōme de huy le ou dautre cause. mais au cōmencement iusques a ce q son soit assure quil ne se y puisse plus engēder dapostūle est Vtile et cōuenable es poitures des nerfs pour cause ql dilate la playe estroite: et pour sa tēperance oste la douleur des nerfs. Et p cecy dois tu noter q la douleur est ostee dun mēbre blesse en trois manieres. pmiere par aplicaciō des choses attrēpees sur le lieu douloureux cōme avecques ēplastre q se fait de huy le de semēce de lin et de fenugrec: et de leurs farines et de fleurs de camomille et de guinaumes et p le baing en decoctiō des choses dessusdictes si le medicin a cause de la pointure ou de la playe craint gnoit de spasme y doit mettre qtinuellement le malade sans auoir crainte que le baing nuyssist a la playe toutes telles choses par leur attrēpace en attrēpant la cōplexiō du mēbre ostēt la douleur. Et toutes telles choses sont appellees des medici s anodines. cest a dire attrēpees et mitigaties de douleur p la nature de leur attrēpace. Secondement les douleurs sont ostees des mēbres p applicaciō de choses contraires ala maladie du mēbre. cōme quoy: si le mēbre est douloureux par chaleur ague la douleur en est ostee p froidement qui luy est cōtraire. Tercement les douleurs sont ostees avecques medicines stipefacties cōme sont opiū iusquiamme et les autres medicines seblables quāt on les appliq sur la douleur avec Vng pou de Vi aigre. mais telles medicines cōme sont ces dernieres ne se doiuent pas longuement qtinuer. mais icontinēt la douleur sedee ilz se doyuent oster dessus le mēbre. car p leur longue demouree sur le lieu le mēbre se en pourroit mortifier et corrompre et sen pourroit ensuyure la mort. Et si ne se doiuent poit admiſtrer sans tresgrande necessite et encores quilz ne demeurent gueres sur le mēbre. Telles medicines se peulēt seurement appliquer sur la pointure des nerfs close.

¶ Le second.

ou non close iusques a ce que la douleur soit sedee. Et y soit applique huyle actuellement chault iusques a ce que lon soit assure quil ne si engendrera point d'apostume. Et ie entens par huyle actuellement chault huyle qui soit boyllant quant on le met sur la pointure ou huyle chault potentiellement et actuellement comme huyle de enforbio ou de castoreo. Mais note que ces huyles chauly potentialement et actuellement pose quilz penetrent plus tost que huyle commun ou que huyle rosat iusques au parfond de la playe. touteffois aussi pour leur chaleur potetiale ilz font vne attractiō de humeurs au lieu et pourroient estre cause de faire apostumer le membre. Et pour cause au commencement les autres Valent mieulx et quant la pointure est recente. mais ceulx cy Valēt mieulx au proces de la maladie et quant la maladie est inueterēe. ¶ Touteffois notes icy que si la pointure estoit close si quelle n'aparust point il seroit bon que la peau fust tranchee par dessus avecques vng rasoir sur le lieu de la pointure a celle fin que les humeurs se peussent enaporer & aussi que huyle chault peult mieulx penetrer au parfond de la pointure et puis soit procede a la cure de la pointure ainsi come nous auons dit. Et sur le membre poinct loing de la pointure soit applique huyle rosat avecques bol armenic & suc de morelle & de semper diua avecques vng pou de vin aigre a celle fin que par ce le lieu fust deffendu que les humeurs ne y courussent a cause de la douleur et pour le garder d'apostumer. Et soit flebotomie de la partie contraire ou soit ventose & scarifie Et soit chisterise ou preigne suppositoires. Et la douleur sedee et que tu seras assure quil ne si engendrera plus d'apostume le lieu soit mundifie avecques vnguentum apostolorum ou avecques vnguent fait de sarcocole mirre & farine de lupins mestees avecques huyle rosat & soit applique tout chault sur le lieu. la mūdification faicte le lieu soit laue avecques vin et il guerira. Sa diete soit froide au commencement iusques a ce que la douleur soit cessée et pareillement quil soit assure quil ne si engendrera plus d'apostume. puis apres se transfere hardiment a la maniere de viure acoustume car par ceste voye sera bien guery si non quil y ait erreur du medecin ou du malade sur soy mesme. Saches que il nest riens pire en tel cas ne pareillement en toutes maladies de nerfz que habitatiō charnelle avecqes femmes par especial iusques a ce quil soit assure et parfaictement guery.

¶ Chapitre. p. p. v. des playes faictes de la morsure d'ung chien ou

Traicte

d'autres semblables en Vng chascun membre.

Quant Vng chien de la morsure a blessé aucun membre incontiz-
nent et au commencement soit mis dessus cest emplastre Pre-
nez Vng oignon et soit tresbien pisté et avecques ce y soit adiou-
te de sel cōmun. 3. ii. et de huyte cōmun. 3. i. de miel ros. 3. iii. et avec-
ques cest éplastre soit procede iusques apres la mūdificalion de la
playe. Et environ le lieu y soit continuellemēt mis bol armenic a-
vecques huyte ros et ius de morelle ou de sp. Diua ou Vng pou de Vi-
aigre. Et sil nest gueres yssu de sūg de la playe soit flebothome de
la partie contraire et chisterize. Autre éplastre bon et Vtil a mettre
sur la morsure et sur la playe qui oste la malice du lieu et mūdifie
vehemētement. Prenez Vng oignon soit pisté et incorpore avecques
3. i. de scordeon et 3. i. cicoree et sel cōmun et huyte commune de chīte
3. ii. miel rosat. 3. iii. Et si la beste q̄ a fait la morsure estoit entragée
comme Vng chiē ou Vng cheual soit medicine le lieu ainsi cōe nous
auons dit. Et soit canterize avecques Vng cantere actuel. Et en-
viron le lieu soit fait comme ie ay dit. Mais garde q̄ tu ne le faces-
seigner. car le Venin se diffunderoit p̄ le corps. mais soit chisterize et
boiue chascun iour de ceste medicine. R. gētiane. 3. V. thuris. 3. i. cā-
netis cātorum totaliter adustorum. 3. p. terātur et cribrentur. Et
en prene chascun iour au matin. 3. i. avecques de eue froide iusq̄s
a. xl. iours. Sa diette soit iusques a trois iours avecques amidon
et ordeat. ou avecques laictues et cōcordes et seblables. Et son bu-
traige pareillemēt iusques a trois io^{rs} soit ptisane d'orge ou eue
simple bou illie ou eue froide avecques mie de pain. Et puis aps
iusques a. xl. iours specialermt sil est mors dune beste entragée avec-
ques poullez bouilliz et laictues et semblables. ou de chair de mor-
ton bien frāc eufz mollez et chancres confitz avecqs ceste poul-
dre. R. cinamomi. 3. iii. cardamomi. 3. p. croci. 3. p. et boiue du Vin blanc
avecques les deux pars de eue. Et garde biē le malade ceste reigle
car sil encourt la craite de boire de leue iamaiz ne en guerira.

Chapitre. pp. Vi. de ceulx qui sont flagellez et batuz et pē-
duz et estendu les bras et les piedz avecques Vne corde ou
autres choses semblables.

Quant aucune est bastu de bastons ou de verges ou de courtro-
es ou quil est pendu et estēdu par les bras avecques Vne cor-
de si que ses bras en sont apres sans mouuement et sont stupides et
douloureux. ou si que en ses membres il a Vne pesanteur et Vne fū-
l. i.

Le second

peut et avecques ce le sang est couru aux membres flagellez et estendu. En telz cas tu dois entēdre que ceste maladie se doit redupre aux chaps. des contusions ou contractions des lacertes et extensio des nerfz et au sang mort emmy les membres contenu apres que on a este frappe ou que lon est cheut. Et sil y auoit fracture ou dislocation dds et playes tu doys recourir a leurs chaps. La cure des flagellez et bastuz ou qui ont este estēduz avecques Vne corde si les membres depuis le nobil en amont sont le plus blesez soit flebothomie des piez et Ventose et scarifie des parties basses. Et cecy fait tous les lieux blesez soit oings avecques huyle de mirtilles attrelemēt chault. ou avecques huyle rof mesle avecques pouldres de mirtilles et bol armenic. Et cecy soit fait continuellemēt tous les iours iusques a la confirmacion du lieu quil ne se apostume. ou qe ne se enfle. Et cōmunement cest iusques a trois iours apres la seigneurie ou apres quil sera Vētose. Et si pendant ce temps il ne alloit poit a son retraict soit clisterize ou boiue ceste colature. R. reubarbari electi. ʒ. ii. puluerizetur et cribretur et misceatur cum ʒ. ii. sirupirof. et soit donne au matin avecqs eue froide en este et avecques Vin aigue en yuer de ceste medecine a besoig tout homme q est flagelle ou qui a este estēdu. Et si les membres dembas sont blesez soit faicte flebothomie ou scarificacion en la ptie superieure. Et si toutes les membres egaleement sont blesez soit faicte flebothomie du pie et de la main. ou soit mis Vne Ventose en la partie damont et en la partie dembas. Et puis soit faicte inunction et soit purge ainsi cōme nous auons dit. Et si est necessaire il peut tout seurement de quatre iours en quatre iours reiteler sa medecine de reubarbe ainsi quil a este dit. Et apres la seigneurie et la purgacion et la firmacio du lieu avecques les huyles dessus soit oingt le lieu avecques cest Vnguent. Prenez de cyre. ʒ. iii. rasine. ʒ. vi. terebētime. ʒ. viii. huyle commun ʒ. ii. Gumme de encens farine de fenugrec de chm. ʒ. ʒ. soient puluerizees les choses a puluerizer et la cyre et la rasine soient trencēes par pieces et soient fondues au feu. et quant ilz seront fondues y soit adiointe huyle et la terebētime et puis la pouldre de encēs. et puis quāt ilz serōt bouillies ensēble soit coule le tout: et avecques cest Vnguent soit oingt le lieu dauant disner et dauant souper et incontīnēt apres quil sera oingt soient mis ou baing q soit fait avecques decoction de fleurs de camomille et de anet et de calament de roses et de poliol et ne demeure gueres ou baing. Et aliffue du

Traictie

baing soit oingt iterato avecques ledit Unguent. & soit fait ce baing
insques a la fin de la guerison tousiours de troys iours en troys
iours: ou de quatre en quatre. mais soit oingt tous les iours Une
fois pour le mois. Et tous les iours depuis le commencement iusques
a la fin quil Use de decoction de prunes fors que les iours quil prie
dra la decoction de reubarbe dessusdicte. Et son boire ordinaire soit
ladicte decoction de prunes avecques semence de fenoil ou decoctio
de grenades et sucre. Et mengusse amido ordeat auenat ou spelle
ou panee fctē de mie pain et de moyenlp deufz. Et puis aps pour
ra User de Vin blanc bien aigue et de chairs de petit oyseau lps de ge
lines et de monton franc & de ieune beuf dun an avecques menues
herbettes et de purte de pois cices. Et User de anagalis qui vauit
autāt a dire comme mariolaine il confere moult en tel cas. Et au
cuns des anciens disent q si celuy qui a este batu ou flagelle ou ty
re est mis soubdainemēt en la peau dune brebis ou dun cheual qui
soit fresche escorchee et ecores toute chaude que incontinent il sera
guery de sa flagellation. mais nous ne lauons pas esprouue en no
stre temps.

Chap. p. vii. et le dernier des choses q empeschent la consoli
dation des playes ou des Vlcres en Vng chascun mebre.

Sachez que cest chapitre est general en toutes maladies lesq
les le medicin entent a cōsolider oglutiner et sigiller. Les
causes qui empeschent la bone et brieue consolidation des playes
et des Vlcres sont. p. La premiere est la grant quantite de la des
perdition du membre qui a besoing de grande generation de chair.
et pourtant elle a besoing de long tēps a la consolider. La secon
de cause si est la figure de la playe ou de l'ulcere. car quant elle est
ronde elle empesche la brieue consolidation. & a ceste cause est il cō
uenable a Vng medicin que toutes playes ou Vlcres il reduyse a
son pouoir a figure liguee laquelle legieremēt et en brieu temps se
consolide. La tierce cau se est la durese et ineruacion des leures
de la playe laquelle se doit oster avecques mundificatifz et modifi
catifz et cautere. & aucunes fois par incision selon quil semblera au
medicin a quoy faire y fault long temps. La quarte cause est la
secheresse du mebre et de l'ulcere laquelle se doit oster avec fomenta
cids faictes ou membre avec decoction de camomille de fenugrec
autres choses semblables: et multiplicacions de incarnatifz ou
membre. et en tel cas le meilleur remede si est de engresser le corps.

Nota sur
le capit. vii.

En font
les playes
qui ne se
peuvent
consolider
par le
moyen
des
medicines
seules
et
ont
besoin
d'operation
chirurgicale

Le second

CLa. V. cause si est quant en l'ulcere y a quelque os corrompu ou de que chair marcide et supflue. Ou quel cas est il requis que los corrompu soit oste et peillément la mauuaise chair avecques medicines et instrumens qu'enables. **C**La. Vi. cause si est quant on applique sur la playe ou sur l'ulcere des medicines trop chaudes qui dissolent la chair et fondent la gresse. Et cecy pourras tu scauoir par ce que quant tu ostes ton appareil de sur l'ulcere en lieu de sanie en yst du sang ou d'une matiere sanguinolente ou quel cas le medecin se doit absteindre de y mettre plus de telles medicines. **C**La. Vii. cause si est trop grande quantite de sanie liqide laquelle le medecin ne peut descher. ou quel cas est requis que le medecin transfere la matiere par d'une autre voye a la plus basse partie du membre que quil cauterize l'ulcere antique et quil mûdifie le corps avecques medicines conuenables ainsi quil a este dit ou premier liure. **C**La. Viii. est l'alteracion de laoplexion du membre a chaleur ou a frigidite. laquelle se doit oster par son contraire. Et la. ix. si est que au temps de la consolidation le medecin permet entrer quelque poil ou quelque pouldre ou quelque huyle en l'ulcere qui la garde de consolider. **C**La. x. et la derniere si est la mauuaise situation du membre quant a la figure de la playe come quoy si aucun est blesse ou ge nou ou au coude du trauers et a leure de la consolidation il pleoit le membre. ou sil estoit lie en faczon que faulxist que le ployst telle situation du membre engarderoit la consolidation. Et ainsi semble il estre utile et conuenable de bien et deuement situer son membre a leure de la consolidation selon la forme de la playe.

CPy finist le second traictie

Et commence le tiers.

CPy commence le.iii. traictie des fractures et dislocacions et contient. xxxix. chapitres.

Le premier chapitre de la fracture des os du nez sans playe et avecques playe.

Le.ii. chap. de la fracture de la mandibule sans playe et avec playe.

Le.iii. chap. de la fracture de la furcule sans playe et avecques playe

Le.iiii. chapitre de la fracture des os de la poitrine

Le. V. chap. de la fracture des costes ou de la declinaison de icelles

Le. Vi. C. de la fracture des spoidiles sans playe et avecques playes.

Le. Vii. chapitre de la fracture de los de l'espaule.

Le Viii. chap. de la fracture de los de l'aduintoite sans playe et avecques playe.

Traictie

Le. iij. l. de la fracture du fociel du bras sans playe et avec playe.

Le. p. chap. de la fracture de los du peigne & des dois de la mai sans playe et avecques playe

Le. p. i. chapitre de la fracture de la hanche

Le. p. ii. chapitre de la fracture des os de la cuyffe sans playe & avecques playe et apostume

Le. p. iii. chapitre de la fracture de la rotule du genou

Le. p. iiii. l. de la fracte du fociel de la cuisse sans plaie ou avec plaie

Le. p. v. chapitre de la fracture de los du tallon

Le. p. vi. chapitre de la fracture des os du peigne et des os des dois du pie sans playe et avecques playe

Le. p. vii. chap. des dislocacions et molificaciōs et torcions et separacions et a quelles heures propremēt ilz se font

Le. p. viii. chap. des dislocacions de la mandibule inferioie

Le. p. ix. chap. de la dislocacion de l'espine ou des spondiles

Le. p. x. chap. de la separacion du furtule et de los de l'espaule sans playe et avecques playe

Le. p. xi. chap. de la dislocacion de l'espaule ou de la teste ou de ladiu toire sans playe et avecques playe

Le. p. xii. chap. de la dislocacion du coude sans playe ou avec playe

Le. p. xiii. chapit. de la dislocacion des nouz de la racete de la main sans playe et avecques playe

Le. p. xiiii. chap. des dislocacions des os des dois de la main

Le. p. xv. chap. des dislocacions de la hanche et de los du Vertebre sans playe et avecques playe

Le. p. xvi. chap. de la sepacion de la rotule du genou

Le. p. xvii. chap. de la dislocacion du poplice ou du genou avecques playe ou sans playe

Le. p. xviii. chapitre de la dislocaciō du nou de la racete du pie sans playe ou avecques playe

Le. p. xix. chap. des dislocacions des dois du pie

Le. i. l. de la fracture de los du nez sans playe ou avec playe

Saches q los du nez aucūeffois est foute & aucūeffois il est rōpu et soit rōpu ou foute sil est sans playe au omēcemēt en ce pendant q la maladie est fresche soit restaure des la pmiere distacion car il sendursist ou la maladie demeure a ppetuite ou la fisgure est mauuaise. ou si aps long tēps et quil est endursi tu le dois restaure il y auroit si tresgrāt douleur q le mala de ne le pour.

Le tiers

soit follet ou le lieu se apostileroit a cause du contres des humeurs
 au lieu p la douleur q y soit causee & ainsi se feroit vne maladie opo-
 see q seroit p^{re} mauuaise a guerir q la p^{re}miere qui soit simple. Soit
 donc los q est foule ou rōpu egale a ton pouoir des le cōmencemēt
 par telle maniere metz vng de tes dois dedēs le nez et estieue los q
 est foule ou rōpu qtre mōt ou a dextre ou a senestre iusq̃ a ce q̃l soit
 egal. pfaictemēt. et si tu ne le pouois faire avec ton doy metz ou p
 tuis du nez du coste blesse vng bois rōt bñ vni & decēmēt aplani et
 soit oigt avec huyle rōf et avec ce bastōr ton doy soit remis cest os
 rompu ou foule a sa forme naturelle. Et tu pourras enueloper led
 bois de linge q fust trēpe en huyle rōf. car ainsi le bois dessusd en se-
 roit p^{re} tractable. La restauraciō de los fctē et de son equaciō au mi-
 eulx q̃ est possible soit mise vne tēte de estoupes q soit dure ou p^{re}u-
 is du nez du coste blesse ou cōmy les deux p^{re}u is sil ē necessaire mais
 sil nē est besoig nē soit mis q̃ en vng. car le malade en soit trop gre-
 ue pour lē peschemēt q luy feroiēt a anoir son alaine. et soit lad tē-
 te mouillēe en cecy. Prenez bo^{re} armenic. ʒ. i. mittiles. ʒ. ii. sang de dra-
 gon gūme arabic gumme dragagāt de chm. ʒ. ii. soiēt mis en poul-
 dre biē subtilēz criblées et destrēpees avec aubī deuf et soit fait ai-
 si cōe iay dit Et peillemēt en soit mis sur le lieu avec plūmacean p
 appliqz sur les costes du lieu & du long & du trauers. & cecy fait soit
 lie dune bēde large de deux dois q soit reuoluee p le dauāt. & le derri-
 ere de la teste fermerāt & soit couche sur la p^{re}tie saine et lequaciō du
 nez ainsi fctē et lie le mēbre et bēde ainsi q̃l a este dit soit flōme de la
 main ou dētoise entre les espaulles Et soit oigt le lieu enuiron le nez
 de huyle rōf mēste avec bol armenic et ius de morelle ou de ioubar-
 de dicte sp viua avec vng pou de vin aigre. et telle vinctiō soit fctē
 to^{re} les iours vne fois ou plus selō q̃l te semblera. Et soit clisterize
 ou p^{re}ne suppositoire to^{re} les io^{re}s si quil voise vne fois ou deux p^{re}le
 iour a son retrait. car cela alege le paciēt. En la seconde Visitaciō
 mette avec la tēte dedēs le nez de la poudre dessusd avec huyle rōf
 mais sur le nez en la partie extēiore y soit mis de lad poudre avec
 ques aubī deuf. et soit cecy q̃tinue iusques a la confirmaciō du mē-
 bre pfaictement si que le mēbre ne se puisse plus bouger de son lieu.
 Et ne soit p^{re}lie q̃ de trois iours en trois iours ou de deux en deux
 Et si telle fracture est avec plaie los soit egale ainsi cōe no^{re} auons
 bit avec le doy ou avec vng bois. et puis soit pcedēe avecques la tē-
 te et la poudre dessusd avecques aubī deuf et huyle rōf enuiron

Traictie

la partie intérieurement aïsi cōme nous auons dit. Et de la partie extrin
seque. Pmier soiēt ramenees les parties & cousues si la plaie le requi
ert. et sur la cousture soit mis de la d pouldre avecques aubin deuf.
et aucuneffois avec huyle ros chault melle avecques la pouldre et
soit lie le lieu et q̄sues les parties avec plumaceaux appliquez du
long et du large et de trauers & puis soit bēde. Et si la playe ne req̄
ert poit de cousture soit pcedē en la cure pareillement en toutes les
choses dessusd. lesquelles sont necessaires a la restauration de los &
a la disposicion de la playe. Et environ le nez avecq̄s defensif fait
de huyle ros et bol armenic et ius de morelle ou sp̄ Vina & Vng pou
de Vi aigre. En tel cas soit lie et appareille le mēbre ch̄m iour Une
fois a cause de la playe. Sa diette iusques a troyz ou quatre iours
decline a froidēur iusques a ce quil soit assure quil ne si puisse pl̄
engēder d'apostume a cause du flux des humeurs au lieu et iusq̄
a ce que la douleur soit remise et cessē. & soit de amidon ordeat & ris
cōfit avec lait damādes et mopeufz deufz et ius dagreste. Et son
burrage ces iours soit decoction de prunes seches ou ptisane dorze
ou eue cuicte. Et aps quil fa assure de apostile et que la douleur
sera cessē il peult mēger de chair cōme de mouton piedz et eptremi
tez de pourceau chair de gelines et semblables & chair de ieune beuf
et faisans p̄diz et semblables. Et boiue du Vin rouge bien aigue
avecq̄s les deuy pties de eue ou avec autant de eue cōme de Vi.

Le.ii. chapitre des fractures de la mandibule sans playe ou avecques playe.

Il te conuient sauoir que l'opacion du medecin es fractures
et dislocaciōs depend de la Veue et de latouchement Usuale.
car sans auoir acoustume de le veoir legieremēt ne se peult comprē
dre au moins la maniere de esgaler le mēbre et de le restaurer et de le
lier combien que la propinacion des medicines diette flebothomie
cistere et autres choses semblables dependent de la bonne ymagina
cion et du bon entendement. ¶ Si los de la mādibule est rōpu soit
de la supiore ou de linferiore. et soit sans playe. metz ta mai de p̄tre
en la bouche du malade si la machouere de p̄tre et la superiore est rō
pue & si la machouere senestre et iferiore est rōpue y soit mis la mai
senestre. Et soiēt reduyctes les parties avec la main p̄teriore ap̄
dāt avec celle qui est au dedēs de la bouche & fay tāt avec tes maïs
que les os soient egalez et la restauration par faitement faicte.
Le cy fait soient liees les dens de la mādibule q̄ est saine avecques

Le tiers

Les dens de la mandibule q̄ est blessee par ceste maniere. Soit prins Vng fil de lin et Vng fil de soye & soyent retors ensemble et puis soyent cirez avecq̄s de la cire et avecq̄s ce fil cire soyent lyees les dens ainsi cōme sont tissues les hayes et soit tant et si longuement ce fil entrelasse entre les d̄s de la partie saine et de celle qui est blessee en les entrelassant maintenant par Vne dent maintenant par l'autre ainsi comme sont les hayes que le lieu et le mēbre soit ferme. Et en la ptie exteriere soit mis Vng emplastre fait avecques Vng aubidenf et avecq̄s ceste pouldre. Prenez bol armenic. ʒ. i. mumie mastic gūme di. agagāt gumme arabic de ch̄n. ʒ. p. soiēt puluerizees et criblees. Et puis soit lie le lieu fermement de la ptie exteriere avecques plumaceaulx & linges trēpez ou d̄it emplastre. Et le lieu ferme & le lieu soit flebothōe et Bētoise entre les espaules et le iour ens. prene Vng clistere ou Vng suppositoire. Et euiton les parties loigtaines soit mis huyle roʃ avec bol armenic et Vng pou de Vi aigre Et ne mengusse iusques a la parfaicte firmacion du membre fors que choses sorbilles et liquides cōme amidon & semblables briouetz Et boyue iusques a troyz ou quatre iours de ptypane dorge ou de eaue cuycte ou decoction de prunes seches et nō pas Vertes. Et ces iours ap̄s luy soit dōne du Vin rouge bien aigre. Et si telle fracture de mandibule est avecq̄s playe. Pmier le lieu soit biē esgallē & les dens liees avecques le fil ainsi cōme nous auons dit. Et puis soiēt ramenees et reioinctes les parties et cousues si la playe le requiert Et soient ʒpuees les parties ramenees avecques pouldre & aubidenf & soit lie la playe. touteffois la ligature de la playe soit separee de celle qui tiēt les os rompus en leur figure propre en faczon q̄ la playe se puisse Deoir Vne fois le iour et estre muee ou deuyx foyz sil est besoing et que los qui est blesse puisse demourer avecques la ligature ferme si que la ligature ne soit point ostee fors que de quatre iours en quatre iours ainsi q̄ se doit faire en fracture sans playe ou de trois iours en trois iours. Et si la playe na aucun besoing de cousture soit laissēe et soit la playe guerye ainsi que ceulx q̄ en ont besoing et soit flebothome sil est necessaire. Et tous les iours prene clisteres ou suppositoires. Et sa diette et son boire iusques a la fin soit ainsi quil a este dit dessus

Le.iii. L. de la fracture de la furcule sans playe et avecq̄s playe
QEst os quant il est rōpu a tart aduient apres que ou lieu de la rōpeure ne y apparaisse Vng nou. Et avecques ce son ega

Traictie

lacion ne se fait pas de legier bien par faitement a cause de sa tortuosité naturelle. et aussi que les instrumens epteriores qui sont requis a l'esgalaciō du lieu ne se y peulent bōnement appliquer. Sil aduient que los de la furcule soit rōpu sans playe soit esleuee la partie fouter et la partie qui est demourree esleuee soit cōprimer iusques a ce quil soit egale selon la forme et figure naturelle. Et adoncques y soit applique dessus linges ou plumaceaux doubles et du long & du coste de los rōpu qui soiēt trēpez en aubin deuf mesle avecques ceste pouldre. Prenez bol armenic. ʒ. i. mastic gūme dragagant mīsmie gūme arabic de chīr ʒ. ʒ. soyent puluerizees et criblees. Et sur lesd plumaceaux soit mis Vne piece de cuir bouilly et sechee gcaue en la maniere de la furcule qui cōpriene et embrasse la furcule avecques ces plumaceaux dedēs soy et sur ce cuir bouilly soyēt mises estoupes trēpees en la pouldre dessusdicte et aubi deuf. Et sur toutes ces choses soit tie et bender soit la bēde large de Vne paulme ou enuiron. et soit le lieu bien afferme avecques ceste ligature et avecques coustures faictes tout a lenuirō de la bēde. Et soit aīsi laīse pour trois iours ou pour deuf au moins. Et dancun en lieu de ce cuir bouilly et seche y mettēt de petites astelles otiguees ensemble du long cōprehendentes la furcule dedens soy. Et sur ces astelles y mettent des estoupes. et puis liēt et ferment le lieu decēment aīsi cōme nous auons dit. Cēcy fait le malade soit flebothome de la main de la partie contraire de la cephalique ou soit Vētose entre les espaules. Et soit clisterize souuēt ou prenne des suppositoires Et enuiron le lieu soit oīngt avecqes huyle roē et bol armenic avecques du ius de morelle ou de semper Vinaet Vng pou de Vin aigre iusques a ce q le lieu soit assure q ne sapostumera poīt. Sa diette soit ordeat amidon et semblables. Et son boire soit ptisane dorge ou decoction de prunes seches ou eue cuicte. et en la fin mengusse piedz de pourreau et autres semblables Viādes q engendrent grosses humeurs et visqueuses affin de plusost engendrier en la rōpēre de los Vng pore sarcoide. car tel pore se engendrie mieulx de grosses humeurs visqueuses q dautres. Et cēcy soit cōmun en toutes fractures dos. Et si telle fracture de la furcule est avec playe les parties soiēt reduictes & reioinctes et puis cousues sīz en ont besoīg et sur la cousture soit mis de la pouldre dessusdicte. sans aubi deuf Et la ligature de los rōpu & egale soit tellemēt fctē que la playe se puisse tous les iours appeiller sans ce q telle ligature q tient et tye

Les parties de los . car celle ligature q̄ tient les os ne se doit bouter
 fois de trois iours en trois iours ou de deux iours en deux iours
 Et sur la poudre qui est sur la cousture soit mis to^r les iours miel
 ros meſle et incorpore avecques mundificatifz et cōfortatifz et a
 vecques la poudre dessusdictē. Et quāt la playe ſa mūdifīe ſoit
 incarnee avec poudre de gūme de encens et de yreos meſlez enſem
 ble egalemēt. et ne ſoit pas obmis que enuīrō le lieu bleſſe ſoit mis
 deſenſif fait avecques hyple roſ et ſemblables. car il eſt treſcōue
 nable et vtile en tous cas eſquelz l'on craīt flux des humeurs au li
 eu. Et ſi la playe ne requiert poīt de couſture ſoit laiſſee et tous les
 iours ſoit procede avecques la poudre et le miel roſat iuſques au
 temps de l'incarnation. Et ſoit flebothome et Ventose et cliſterize
 Du luy ſoit donne des ſuppositoires ainſi quil te ſemblera le mei
 leur ſelon le flux du ſang de la playe grāt ou petit et de la largēſſe
 de ſon ventre tous les iours. Et en la fin apres quil ſera aſſeurē q̄
 le lieu ne ſe apoſtūmera point luy ſoit dōnē de gros Vin rouge a de
 la chair qui engendre gros ſang et viſqueux comme piēz et eſtre
 mitez des beſtes et chair de mouton et de ieunes agneaux et de gē
 nes et de chapons perdrix faiſans et petitiz oyſeaulx de gens es ar
 bres eſtes prez et non pas es eaulx. Et pain de pur froment biē fer
 mente et bien cuict et ſale et moyeulx deuxz . et la diette p ces tēps
 ſelon quil te ſemblera eſtre conuenable ſelon la force et la debilitē du
 malade. car telle diette a la fin tāt pour le malade que pour la ma
 ladie ſera trouuee vtile

Le.iiii. chapitre de la fracture des os de la poitrine.

Saches q̄ le nōbre des os de la poitrine eſt. vii. leſquelz ſont
 contigues eſemble avecques ſept coſtes moyennant le carti
 lage leſquelles coſtes ſont fermees et enſerrees avecq̄s leſd cartila
 ges deſquelz os to^r enſemble ſe fait la poitrine de telle forme cōme
 tu voyz. Il aduiēt aucuneſſois que los de la poitrine ſēble eſtre
 rōpu pour cauſe quil eſt ploie au dedēs. Et ce pouras tu congnoi
 ſtre par la Vene en la regardant et par la douleur qui ſent et par la
 touchemēt du medecin. Par la Vene le pouras tu congnoiſtre a ce
 que le membre a perdu ſa ppre forme et figure quil auoit naturelle
 mēt par auāt quil fuſt bleſſe. et par la douleur quil ſent ou lieu car
 la ou eſt la douleur la eſt la maladie. Et p latouchement du medi
 cin a ce q̄ en comprimant le mēbre cōe les pties feroiēt eſemble il ſont

Traictie

son. car se il fait son auecques les autres signes cest li signe de la fracture. Et si y a touchement du medecin il ne fait poit de son ou lieu mais bien y a douleur et a perdu le membre sa forme. cest signe qui n'est pas rompu mais seulement foute et playe et encline vers la partie interioire. Et si a telle contusion est yssu du sang par la bouche cest signe que quelque veine est rompue en la partie des spondiles qui est fort de craindre et suspeczon de mal. car souuentefois de tel le rompente de veine le malade paruiet a estre ptisique et a male corruption du membre que le membre sen corumpet et desechera en tout ou en partie laquelle iamaiz puis ne guerira. Apres que tu seras assure de la fracture de los ou q'est seulement playe sans fracture efforce toy des la premiere visitacion de regaler les parties de los auecques tes mains et en faisant toussir le patient volontairement. Et si tels les choses ne suffisoient a lequacion du membre rompu ou playe soit mis dessus une grant coife autrement ventose sur le lieu rompu ou playe sans incisio. car ainsi la partie foulée au dedens sen tirera au dehors et se pourra faire meilleur equacion du membre. Et lequacion faicte au mieulx que tu auras peu soit applique sur le lieu emplastre adheret qui ait puissance de attirer les os rompus ou plays vers la partie exterieure qui se fait ainsi. Prenez farine de feues lib. p. mastice gumme diagaat gumme arabic de chin. z. i. bol armenie z. ii. soient puluerizees et criblees et incorporees auecques aubin deuf et applique sur le lieu. et soit bien lie et soit renouuelle de trois iours en trois iours ou plus ou moins selon quil te semblera estre bon. Et tantost apres la ligature ou quil ayt crache du sang ou non soit flebori home de la veine du foye en la main entre le doigt auriculaire et le doigt annulaire en la main de ptre. Ou soit ventose entre les espaulles auecques incision ou sur les nages. Et environ le lie eu soit oingt et emplastre auecques huyle rof et bol armenie et ius de moelle et de semper diua. et ne y soit point mis de vin aigre. car en tel cas il n'est point conuenable car il blesse naturellement ce membre. Et ainsi soit gouverne auecques cest emplastre deffensif et clistritz elou prene suppositoires iusques a la confirmacion du lieu et le lieu conferme soit gouverne le lieu et conforte auecques ceste emplastre. Prenez mastice gumme de encens mummie de chascun z. p. bol armenie z. i. farine fenugrec. z. ii. cire. z. i. rasine. z. ii. huyle lb. p. la cire et huyle et la rasine soyent fondees au feu et puyes soyent ostees du feu et coulees et puyes y soyent incorporees les autres

poultres soit fait emplastre avecques lequel tous les iours Vne fois ou de deux iours l'un en soit applique sur le lieu & le lieu recou-
te. Cest emplastre q'orte le lieu et le rēt traictable et apte aux mou-
uements de lalaine & dilate la poitrine qui estoit estroissie p le premi-
er eplastre. ¶ Sa diette depuis son commencement iusques a ce quil
soit assure quil ne si engēdre nulle apostume soit avec orbeat ami-
don et ris confit avecques lait damādes. Et avecques panee fai-
cte de brouet et de moyeuix deufz et de mie de pain sans chair. Son
boire soit en ce temps la ptisane oorge ou euee sucree ou decoction
de requesice ou de ysope. Et oste la crainte quil ne si engēdre apo-
stume. mēgusse de chair de mouton de ieune beuf dun an ou poncez
gelines chapons faisans pdriz et semblables rosties et bouillies.
et boiue Vin doux et cler et aigue a moitie. Et Use avecques ses vi-
andes de ceste poultre. ℞. cinamomi. ʒ. ii. cardamomi. ʒ. ʒ. croci. ʒ. ʒ.
pulsuerizentur et cribrentur.

Chap. V. de la fracture des costes et de leur plication

La. xii. costes en nōbre desquelles. xii. il y en a sept complet-
tes qui se peulent rōpre en plusieurs lieux. Et y en a cinq au-
tres q ne sont pas parfaites lesquelles ne se peulent rompre fors
seulement en Vng lieu plus Vers lespine a cause que en ce lieu la ilz
ne obeyssent poit au cop mais soustiēnent le coup. & en lautre extre-
mite Vers lestomac a cause quilz sont molles et ployent ilz suppli-
ent au coup et ne rompēt pas si tost. Et ie appelle les sept costes cō-
plettes a cause quilz acomplissent Vng demy cercle ou Vng cercle
complet avecques les os de la poitrine avecques lesquelz ilz sont i-
serrees et firmees. Et ie appelle les cinq autres icomplettes a cause
que des ce quilz yssent de lespine ilz ne font pas avecques les os de
la poitrine ou autres Vng cercle complet ne demy cercle. mais font
seulement Vne. partie dun demy cercle. ¶ Sil aduient que les costes
se rompēt en Vng lieu ou en deux que tu po^ras scauoir par latou-
chemēt et le lieu douloureux a cause que en comprimant la main des-
sus tu orras Vng son et le malade seuffre ēpeschement en son alai-
ne et principalement a leure quil a tire son alaine. Et si par la com-
pression faicte dessus ne se y fait aucun son & le malade par telle cō-
pression ne seuffre point de difficulte dalaine ne douleur en lieu cest
signe que la coste nest q ployee au dedēs. Adoncques efforce toy de
asseuer la ptie depressee ou rompue avecques tes mains en ployāt

Traictie

la partie esleuee en tant quelle se iſere a la partie depreſſee et ployee car ſi les parties de la coſte esleuees ſe iſerent et ſe fichent avecques les parties de la coſte depreſſee ou rompue par ſa Vertu eſtienera la coſte fondee et ainſi ſe fera la reſtauracion. Et aide touſiours nature avecques ton opacion manuelle en le faiſant touſſir. car cela te aydera bien en tel cas. Et ſi p ceſte maniere ne ſe pouoit eſleuer & qd ne ſen peuſt faire reſtauracion. ou ſi la coſte neſtoit que fondee & nō pas rompue et la douleur pſeuerast fay le fort touſſir et ſur le lieu fonde ou rompu ſoit applique Vne grāde Vētoſe ſans ſcarificaciō ou incifion. Et faicte lequacion et eſleuacion au mieulx qd te ſera poſſible ſoit mis ceſt emplaſtre ſur le lieu. Prienez farine de febues ou farine Volatile de moult lib. ꝑ. maſtic gūme dragagāt gūme arabic de chm. z. i. mūmie bol armenic de chm. z. ꝑ. ſoiēt incorporees en ſemble avecques arbin deuf. Enuiron le lieu ſoit mis deſſenſif de hyple roſat et bol armenic & ſuc de morelle ou de ſemp Vina. Et ne y ſoit point mis de Vin aigre. car il neſt pas conuenable en ce cas le lieu ſoit tie fermemēt avecques linges et eſtoupes ainſi qd a eſte dit et ſoit couuert. Et ne ſoit point deſſye ne oſte lemplaſtre de troyſ iours ne de deuy. Et tantost aps la ligature ſoit flebothome de la Veine du foye ou de la ratelle qui eſt entre le doy anulair et le articulaire de la ptie gtratre. ou ſoit Vētoſe et ſcarifie de la ptie gtratre. Et tous les iours priene Vng cliſtere ou Vng ſuppoſitoire ou qd que autre choſe qui le face aller a ſeſte Vne fois ou deuy le iour. Et ſoit gtrinee ceſte ligature depuis le cōmencement inſques a la parfaicte cōfirmacion et fay coucher ton malade a lenuers. car il luy vault mieulx q de coucher ſur le Vētre. Et la firmacion du mēbre parſaictemēt faicte ſoit applique ſur le lieu ceſt Vnguēt. ℞. rafine z. iiii. cere. z. i. bdeſſū opponac aſ. z. ꝑ. maſtic thuris aſ. z. i. ſanguē nis draconis mūmie aſ. z. i. olei. z. viii. bdeſſū et oppoſonacum di mittant in oleo ꝑ diem mediū poſtea ponātur ad ignē cū rafina et cera factā diſſolucione coſet totū et puluis aſiatū terū cum tepidū fuerit incorpetur cū predicto colato et de hoc oī die ſemel locus epy thimetur. Ceſt Vnguēt diſpoſe le mēbre a mouuemēt et oſte la douleur du lieu et ſede les douleurs et fait cōglutiner & pēdre le membre qui eſt rompu. Sa diette et ſon boire ſoit par les tēps ſelon la force ou debilité du malade ainſi qd a eſte dit par cy dauant.

Ce. Vi. chapitre des fractures des ſpondiles avecques playe ou ſans playe

Les spondiles ne se rōpent pas comme les autres os. mais ilz sont attritz et contus. laquelle attricion et cōtusion des spondiles infere nuyssance mortelle a cause de la lesion de la nuicque et pour l'impulsion des spondiles au dedens du corps a laquelle impulsion il sen ensuyt grande difficulte de alayne et distension des lacertz et des nerfz intrinseques & bien souuent apostemacion du dedens et la mort. Il fault secourir au malade incontīnēt et au commencement sil ya fracture ou attricion des spondiles sans playe avecques flēbothomie de la partie contraire de la main de la cephalique q̄ est au pres du pouce ou soit Ventose aux nages ou au lieu plus bas du lieu blesse avecques scarification Et te efforce de exalter le lieu en faisant toussir le malade & avecques tes mains a ton pouoir et soit mis sur le lieu le plastre des farines et des gummēs ditz dessus. Et soit tie le lieu & bande decēment et soiēt mis pluma ceaulx et estoupes sur le lieu affin de le tenir plus fermement. Et enuiron le lieu soit mis defensif de bol armenic et de hyple ro & autres semblables sans vi aigre. et ne soit poit deslie si non les iours ditz. Et se couche sur les costes ou sur le Ventre. Et si se coucheoit mieulx sur l'espine il se y peult bien coucher cōbien que soy coucher sur l'espine du dos boute plus fort l'espine ou dedēs et les spōdiles. Mais pour cause que ceste maniere de coucher luy est mois douloureuse et q̄ la douleur est cause de atirer plus fort les humeurs au lieu et de le faire apostumer a celle cause est il pruis au malade q̄ se couche sur le dos sil se y couche plus a son aise & a mois de doulērs cōbien que telle maniere de se coucher ne luy est pas bōne. Et ce que ie dy en ce cas soit entendu en tous autres cas. car telle maniere de gesir est tousiours meilleure au malade qui luy est douloureuse. Et soit tous les iours clisterize ou prēne suppositoire et face en maniere quil aille tous les iours Vne fois ou deux a son retraict. Et a la fin de la restauration soit applique Vng emplastre dessus le lieu fait de bdelio & oppoconaco et rasina sur le lieu ainsi cōe a este dit Et si la fracture ou attricion est avec playe et la playe ait besoing de reduction des parties et quilz soiēt cousues tu doys p̄nostiquer que telle playe est mortelle pour les raisons dessusdictes. Ne pourtant ne dois tu pas desister de pceder en la cure selon raison. Doncques si tu trouues les parties des os separees il les te quient oster et si non de laisse les. Et sur los des spondiles rōpu ou attrit soyēt ramenees et reioites les parties et cousues. Et sur la consture soit

Traictie

mis de ceste pouldre. Prenez gomme dragagat sang de drago ma
 fait gomme arabic mûmie de chascun. ʒ. ʒ. soient puluerizees et cri
 bles. Ceste pouldre est conseruatiue de la costure. Et sur la cou
 sture iusques a la fin de la firmacion du membre soit mis cest em
 plastre. Prenez mastic gûme dragagat gomme arabic sang de dra
 gon de chîn. ʒ. ʒ. mummie. ʒ. i. miel ros. lib. ʒ. ʒ. farine d'orge. ʒ. iii. soy
 ent incorporees ensemble. Enuiron la playe & enuiron le lieu soit mis
 deffensif et confortatif du mebre q̃ le lieu ne recouue les humeurs
 et pour euitier et garder le lieu d'apostumer. Et si la playe n'est tel
 le quelle ait besoing de reduction des parties y soit procede comme
 en l'autre qui en a besoing avecques la pouldre et lemplastre iusq̃s
 au tẽps de la consolidacion et firmacion de los contrit et contus
 ainsi comme nous auõs dit dauant. car la playe a cause quelle est si
 petite ne se doit point couldre. mais l'autre se doit couldre pour cau
 se quelle est si grant ainsi quil a este dit. Sa diette et son viuraige
 soyent variees selon le commencement le milieu et la fin et selon la
 force ou debilitẽ du malade ainsi quil a este dit

Chapitre. Vii. de la fracture de los de lespaule:

Quant los de lespaule est rompu il est besoing a cause de sa fi
 gure de sa grandeur et situacion de proceder a son adequaci
 on a restauracion par ceste voye et non autrement. le restaurateur
 comprime fort avecques sa main sur la partye eminente: et avec
 ques l'autre main tyre le chief de lespaule en tyrant au long. a cels
 le fin que la partie qui est esleuee ou celle qui est folee delegier pu
 ysse retourner en son lieu. Et si par soy ne le pouoit faire quil aye
 vng ministre qui luy aide. Et la restauracion faicte ainsi q̃ a este
 dit soit mis sur la fracture eplastre faicte de farine de feues duql
 la recepte en est escripte ou chapitre de la fracture des costes. Et
 enuiron la fracture y soit applique le defensif escript en ce mesmes
 chapitre. Et sur lemplastre soient appliquees estoupes baignees & in
 fuses ou dit emplastre et sur les estoupes soyent mises astelles fa
 ctes de saule seches faictes selon la figure de lespaule & sur les astel
 les soyent mises autres estoupes et puis soyent tresbien liees. Et
 la ligacion faicte soit fletotome ou bentose et clisterize et prenne
 tous les iours suppositoires. Et ne soit desliee fors q̃ de trois iours
 en trois iours et avecqs ceste voye soit pcedre iusques a la confir
 macion du lieu. Et en la fin soyent ostes les astelles et le lieu soit

de sorte avecques Unguens faitz de bdelio & oppoponaco aisi q̄l est
escript ou chap. de la fracture des costes. Et soit diete et gouuerne
en son boire et en son menger depuis le commencement iusques a la
fin ainsi quil a este dit ou chap. de la fracture de la mādibule.

Che. viii. chap. de la fracture de los et de ladiutoire sans
playe ou avecques playe et apostume.

Quant los de ladiutoire est rompu on le congnoist par latou
chement en ceste maniere le medecin doit avecques ses deux
mains traicter le lieu blesse et mettre Vne main sur le lieu blesse et
l'autre dedens et auoir Vng instrument avecques lequel il soustie
ne le coude avecques le bras et adonques le medecin en mouuant
ses mains souefuement oira le son de los rompu ou il sentira la se
paracion de los rompu. Et quant il sera ainsi assure de la fractu
re et que telle fracture sera sans playe adonques soit procede en la
restauracion par ceste maniere Premier dauant la restauraciō soit
prepare ceste emplastre. Prenez farine de febues ou dorge ou farine
de Volatile de moulin lib. .ij. mastice gūme dragagant arabe de cha
scun .z. i. mummie bol armenic de chascun .z. .ij. soient puluerisees &
criblees et incorporees avecques aubin deuf si quil soit fort mou.
Et sur de grans linges ou estoupes soit applique ledit emplastre.
Et par dessus de grans estoupes baignees en eue et eprimees &
deux bendes qui soient de la largeur de quatre doys et quatre ou
six estelles bien subtiles qui soyēt de saule ou dautre boys traicta
ble comme est le bois que lon met es foudreaulx de espees. & cecy ai
si prepare le medecin Vienne a la restauracion et equation du mem
bre. et lequacion faicte soit prins Vne grande piece de linge de la la
gueur de ladiutoire et plus. & la largeur soit de la grosseur du bras
sur lequel soit estendu cest emplastre. Et dauant que appliquer les
plastre soit mis sur le lieu Vng linge bien nect et bien delye trempé
en huyle rosat tout chaull en yuer et tout froit en este. et puis par
sur le linge soit applique ledit emplastre. car le linge ainsi mouille
en huyle rosat empesche que lemplastre ne adhere trop fort au mem
bre et se de les douleurs & conforte le lieu que les humeurs ne y cou
rent et le garde de apostumer. Et puis sur lemplastre soit applique
des estoupes ainsi trempées oudit emplastre. Et sur les estoupes
soient mis quatre ou six estelles par ordre. et puis sur ces estelles
soient mises autres estoupes toutes seches. et sur ces dernieres
estoupes soit appliquee la ligature avecques tes bendes et soit com

Traictie

mence la benDeure sur le lieu blesse avecques la premiere benDeure &
 soit plus estraint sur le lieu avec la premiere bēde que au p^{re} extremi
 tez du mēbre et avecques Vne partie de la bēde soit p^{re}cede avecques
 la ligature en tirāt amont et avecques lautre partie de la bēde soit
 p^{re}cede en tirant abas Vers la partie inferiore du mēbre et soit fer
 mee la benDe en la liant de fil par dessus. et puis par sur ceste benDe
 soit commēcee la ligature avecques lautre benDe en commençant
 a linferiore partie de ladiutoire enuiron le coude en procedant avec
 ques la ligature iusq^s a lespaule & soit tousiours plus fort estrait
 le lieu blesse que les eptremitez a celle fin que pour ceste stricture le
 lieu soit deffendu que les humeurs ne y courent. Et sur ceste dernī
 ere benDe soit faicte Vne autre ligature ferme avecques Vne petite
 benDette qui soit de la largeur dun doy & de la longueur des autres
 benDes. Et doiuent estre les autres bēdes si longues qu'il suffi^sent
 a linuolucion du mēbre et plus. Et toutes ces choses doit traicti^{er}
 et le medicin sans douleur a son pouoir. Et se garde de estrairdre au
 cunement si fort le mēbre que au p^{re} extremitez du mēbre enpuisse ve
 nir aucune tumeur ou aucune stupeur ou membre car ce seroit tres
 mal fait et sen pourroit en ensuyure la mortificaciō du mēbre. Et
 ne soit point deslie le mēbre fors de trois iours entrois iours ou de
 quatre en quatre. Et enuiron lespaule soit mis deffensif de huy^{le}
 rosat et de bol armenec et de suc de morelle et de semper Vina et Vng
 pou de Vin aigre affin de garder le lieu de se apostumer. Et le iour
 de la ligacion p^{re}miere soit flebothome de la partie contraire de la ce
 phalique qui est aupres du poulce ou Vētoise entre les espaulles & sur
 les nages. Et soit clisterize ou prēne suppositoyres en faczon q^{ue} le
 malade Doise to^{ut} les iours a son retrait Vne fois ou deux. Et soit
 diete iusques a ce q^{ue} la douleur soit cessēe et que lon soit assure q^{ue} ne
 se engendrera point d'apostume ou lieu avecques ordeat amīdō ris
 et laictues et corodes abillees et p^{re}parees au lait damandes. Son
 boire soit ptisane d'orge de decoction de primes seches et nō pas Vers
 tes. ou de eaue cuycte ou eaue avecques Vin de grenades ou Vin de
 agreste et y soyent les deux pars de eaue pour le moins. La douleur
 cessēe et q^{ue} tu seras assure q^{ue} ne sengendrera point d'apostume ou li
 eu. son boire soit gros Vi rouge & doulx & cler. Et la Viande soit ex
 tremitez de pourceau et de Veau & semblables et des intiores des be
 stes cōme tripes et telles et chairs de mouton bien franc et de ieune
 beuf dun an et de ieune porc pouletz gelines chapons perdrix fais

Le tiers

sans et to^o oyseaulx de genns es arbres et es prez et nō pas es eues
 et moyenfz deufz et par especial sil a lestomac debile il peut auffi
 menger des figues seches et des noip et dauelapnes et des raisins
 ou Vues passes apres quil aura mēge en yuer en este non Et peut
 menger les chairs dessusdictes boillies avecques fenoil persil bou
 raches et semblables et rosties en paste ou en la cassole aucūeffois
 car toutes telles Viādes engēdrent grosses humeurs et Visqueuses
 conuenables a engēdier le pore sarcopde qui est le lieu des os rom
 puz. et par ceste Voie se fait meilleure et plus legiere restauracion
 et firmacion du lien. Et soit le bras suspēdu au col avecq̃s son mā
 teau ou avec Vng linge qui comprēne tout le bras et le coude pour
 le soustenir. et cecy soit continue depuis la premiere Visitation ius
 ques a la fin de la restauracion. Et sil ya playe avec la fracture
 soit telle quelle ait besoig que les parties soyēt ramenees et confus
 es considere sil ya aucunes parties des os q̃ soient separees. lesquel
 les ne se puissent recontinuer et soient ostees Et ceulx ne sont pas
 a ouyr q̃ disent que quant la mouelle yst des os quilz meurent et q̃
 iamaiz ne se peussent restaurer. car il est faulx cōme aīsi soit que la
 mouelle des os se engēdre cōtinuellement de nouueau de humidite
 Vnctueuse des humeurs aīsi cōe la chair q̃ se engēdre du sang pour
 tāt ne dois tu pas crāidre que la restauracion ne sen puisse biē fai
 re apres la deperdition medulaire. Les parties des os ostees et se
 parrees soit confus et puis soit egale le membre et lye avecques astes
 les aīsi cōme nous auons dit dauant et soiēt trēchees les astelles
 selon la figure de la playe. et la playe avec sa cousture soit laissez de
 scoverte a celle fin que to^o les iours Vne fois ou deus elle puyss
 estre pmuee sans ce que la ligaciō de la fracture soit ostee. Sur la
 cousture de la playe ou sur la playe q̃ nest pas cousue quant elle est
 petite soit mis tous les iours ceste pouldre. Prenez mastic gomme
 dragagant gūme arabic de chīn. ʒ. i. mūmie sang de dragon de chīn
 ʒ. ʒ. soient puluerizees et criblees. Et sur le lieu par dessus la dict
 pouldre soit mis cest emplastre lequel soit tous les iours renouel
 le. Prenez miel rosat coule lib. ʒ. farine dorge ou farine Volatile de
 moulin. ʒ. iii. de la pouldre dessusdict quon met sur la cousture. ʒ. i
 ʒ. soient incorpees ensemble avec ceste pouldre. et cest ēplastre soit
 pcedē tous les iours a la guerison de la playe q̃ est avecq̃s coustur
 re ou sans cousture iusques a sa parfaicte mundificacion et incar
 nacion. Et puis apres soit guery le lieu aīsi mundifie et incarnē

avecques ceste poultre mūdicatiue et cōsolidatiue. Vprenez noīz de cypres galle mūnie gūne dencēs de chm. ʒ. i. soiet puluerizees et criblées. Sa diette soit variée aīsi cōe a este dit en lautre cas. et pareillemēt son boire. et si ou lieu se engēdre apostume ⁊ pour quelques defensifz q̄ lon y mette lon ne len a peu garder soit flōe ⁊ Ventose et clisterize et regy avec autres chōs semblables ⁊ pcede avec maturatifz et icision et mundificaciō ⁊ autres aīsi cōe noīz aūds dit ou p̄mier liure des apostumes sanieu p en ladiutoire.

C Le. ix. chapitre de la fracture du focile du bras sans playe ou avecques playe.

N E te esmerueille pas si les os du focile et les autres ployēt aucuneffois sans rōpre. car la chaleur natu telle qui les viuifie les arroise de humidite nutritiue actuelle ⁊ merueilleuse en vng corps vif combien quilz soient secz par leur nature. par quoy quant on chet ou quon est frappe aucuneffois se enclinent ⁊ se foulent sans ce quilz rompēt. Et la differēce par laquelle tu congnoystras silz sont ploiez ou rompuz se cōgnoist par latouchemēt quāt ou lieu blesse lon y oyt quelque son: ou non. car quant lon oyt vng son ou vne asperite ou lieu. comme si les os froyēt lun qtre lautre cest signe quil ya fracture et quant lon ne y en oyt point: cest signe quilz ne sont que ploiez. Et aucuneffois il aduiant que tous les deux os du focile sont ploiez ou rompuz. et aucuneffois aduiant que il ny en a que vng. Et si tous deux sont rompuz fay que il y ait deux ministres. lun qui tienne la mai au droit de la racete fermement et la lache. ou le tend a la Volente du restaurateur. et lautre qui tienne le coude ferme et le relasche. ou le estende selon quil sera necessaire. ou le tienne ferme selonque le restaurateur voudra Et a lheure de la restauracion soit la figure de la main et du bras telle que la partie domestique de la main. cest assauoir la paulme soyt tournee vers terre quant le malade sera assis sur le banc. et la partie fenestre soit au contraire. Et prepare le restaurateur de huy le rosat et emplastre et astelles quatre ou six selon la grosseur ⁊ subtilite du bras et deux bendes et petiz linges et estoupes en nombre suffisant. Et adonques adapte et adience le restaurateur son malade et les ministres aīsi comme il est conuenable et les choses aīsi preparees soit mis le malade entre les mains des ministres qui le doyēt tenir a leur de la restauraciō et adonques le restaurateur traicte les os rōpuz du long et du large sigeremēt ⁊ sans douleur q

Le tiers

les egales et reduire en leur propre figure . car p la douleur que lon fait au lieu de la restauracion les humeurs courent au lieu & font apostumer le membre. Se abstienne doncques le restaurateur a son pouoir de luy faire douleur et de tirer fort le membre & ne face pas forte ligature sur qlque membre que ce soit. car toutes telles choses preparent le mebre et le disposent a le apostumer et a stupeur. et finalement a corruption et mortification. Et ne soit aucunement gardee la regle de ceulx qui a leure de la restauracion mettēt le mebre en eaue chaulde. car ilz moli fient le mebre et le debilitent et rendent apte et quenable a recevoir les humeurs de ailleurs et se apostumer. et le malade qui estoit simple ce fait cōposte et ce double la maladie et son intencion curative. Et nous te ferons foy et porterons tesmoygnage en quel cas leaue chaulde est conuenable en restauracions does: en quel cas non ou traicte des dislocaciōs ¶ La equacion et restauracion du membre faicte et spālément quāt il est sans playe icontinēt soit mis sur le membre Vne piece de toyle nette longue & large de la grosseur du mebre qui comprēne tout le bras ou tout le mebre de tous costez trempee en huyle rosat et puis bien epprimer. car cest linge avecques luy le defend le membre quil ne recouue les humeurs & q les eplastes que lon doit puis mettre dessus qui sont Visqueux et q fort se adherēt au mebre ne se y puisset adherer oultre mesure et plus quil nest besoing et fait aussi q telz emplastres a leure de la pparacion du membre se puissent oster legierement sans douleur pour y en remettre dautres q est Vne chose fort conuenable en la restauraciō et se de et mitigue les douleurs q aduiennēt au mebre rōpu de quelque cause que ce soit Et sur ceste toile en soit appliquee Vne autre longue et large selon la grosseur & longueur du bras sur laquelle soit estendu de la masse de lemplastre dicte ou chap. precedent de la fracture de ladiutoire et soit lye et bēde ainsi cōe illecques a este determine. Et si le grant focile ou le petit focile est rōpu et lautre soit demoure sain. pareillement te cōiēt il proceder et par Vne mesme maniere et par Vnes mesmes medecines mais plus debiles. car le focile sain te ayde beaucoup principalement a cause des astelles. car en tel cas tu peulz proceder avecques mais Vne nombre de astelles. car le focile sain sert de astelles. mais le grāt focile en tel cas est le plus fort et le meilleur. Et saches q le grant focile Viēt depuis le petit doy auriculaire de la partie siluestre iniques au coude. et le petit focile Viēt de la partie domestique depuis

le poulce iusques a la curuatie du coude. Et cecy peult tu scauoir par lanathomie. Et incontinent apres la premiere ligature si non que aucun accidēt ou trop grāt debilite du malade lempeschast soit seigne ou detorse auecques scarificacion et clisterize ou prenne des suppositoires selon quil te semblera de la Vertu du malade. car toutes telles choses sont a euitier quil ne se engēdre point dapostūle ou lieu blesse. Et auecqs ce soient oingtes les extremitēz du bras. cest assauoir du coude et de la main auecques deffensif fait de huyte rosat et de bol armenic et autres semblables. Et le bras soit suspēdu au col apres quil sera lye auecques Vng linge. ou soit mis et ordonne sur Vng coyssin qui vault mieulx iusques a deux ou a trois ligatures. car tu en seras plus assure quil ne si engēdre point dapostūme. et aussi le repos du mēbre sur la partie domestique sur le coyssin la ou il sera couche en long te aydera beaucoup en tel cas. Et si la fracture est auecques playe ou soit tant seulement lūndes focielles rompuz ou tous deux tu nas besoig dautre chose si nest que la ligature apres les astelles et estoupes soit faicte et ordonnee et que les astelles soyēt trenchedes en telle maniere que la playe apparois se en tout ou en partie selon quil en sera besoing pour la mundificacion. Et si la playe est telle quelle ait besoig de cousture soit cousue et en la partie plus basse de la playe y soit lessée ouuerture a celz le fin que mieulx et plus facilement la playe se puisse mundifier p tēps. Et sur la cousture y soit mis de la poulbre conseruatiue. Et sur ceste poulbre conseruatiue soit mis eplastre conseruatif et mundificatif et defensif escript ou chap. precedent de la fracture de ladiutoire. Et si la playe na besoig aucun de reductiō des parties/ paraillemēt y soit procede et auecqs Vnes mesmes choses. La maniere de le dieter depuis le cōmencement iusques a la fin a cause du cōmencemēt du moyen ou de la finde la force ou de la debilite du malade ne se varie en rien de la maniere qui a este dicte ou chap. precedent de la fracture de ladiutoire.

Et. p. L. des os du peigne et des dois de la mai auec playe ou non.
Sil aduiēt q les os du peigne de la mai q sont quatre en nōs bre se rōpent ou les os des dois qui sont en chācun doy trois et soiēt sans playe a tō pouoir soiēt restaurez et egalez sans dōleur et lequaciō fctē soit mise la piecē de toille dessus a lemplastre de farines et des pouldres fait et icorpore auec ambū deux escript ou chap. pistre de la fracture de ladiutoire. mais seulement ledit eplastre auec

Le tiers

ques lad^e toyle soit mis sur le lieu de la fracture des os des doys et soit fait seblablement en tout & par tout aisi cōe a este dit. Et sur le plaistre soit mis Vne piece de toyle. Et de la ptie siluestre soiēt mis petiz fardeaux destoupes et plūaceaux. et en la ptie domestiā soit mise Vne astelle large de la largeur dune pauline si q̄ le lieu puyss^e estre decēment oprie sans douleur si est possible. Et en la ptie domestique au dedēs de la pauline soiēt mis de petiz fardeaux & plūmaceaux destoupes et de ceste mesmes ptie domestiā sur les estoupes et plūaceaux soit mis Vne astelle large de la largeur de la pauline & longue en maniere q̄lle oprienne to^l les.iiii.dois fors q̄ le poulce iusq̄s a la summite des doys & Vers la racete iusques au milieu du bras. L'ecy fait soit ferme le lieu. et toutes ces chōs soyēt lyees et bēdees avec Vne bēde large de la largeur de quatre doys. Et soit cōmencee la sigature a la summite des doys en pcedāt vs la racete et Vers le bras en la reuoluāt a l'enuier. & sur le lieu blesse soit plus fort estrait affin que le mēbre et les os rōpuz se puiſſēt mie ilz adherer & se fermer. Aussi telle ligature de fend le lieu de se apostumer. Et sur la bēde soit ēcores de rechief lie avec Vne petite bēde estroycte dun doys q̄ oprienne & ferme toutes les autres choses. Et soit sur spēdue la maiⁿ ou lieu avec Vng linge. Et aps ce tout le bras soyē oingt avecq̄s deffensif fait de huyle roſetbol armenic. et Vng pou de Vi aigre. En la restauraciō des os des doys ou de Vng doys y soit mis Vne astelle de la largeur dū doys & lōgue depuis la summite du doys iusques au milieu de la vole ou de la pauline de la main avec emplastre & estoupes et soit pcede ainsi que lon a dit. fors que en la fracture des os des doys en lieu dōs petiz fardeaux destoupes & plūmaceaux lon doit tant seulement pceder a former et Vnir le lieu avecq̄s pieces de linge tant seulement. car avec ces linges se fait moīdre mōceau ou lieu qui est guenable & fort Vtile a cause de la petitesse du lieu. et ne soiēt point desliez ces os la quāt ilz sont rōpuz depuis la pmiere restauraciō si non de quatre iours aps. et p especial si telle fracture est sans playe & es autres ligatures qui se font en la fracture des autres mēbres soiēt desliez & reliez de ciq iours en ciq iours. Et soit oigt le lieu Vers la racete avecq̄s le deffensif dessusd^e Et soit flōme et Vetoſe et clisterize. ou prēne suppositoires aisi q̄ a este dit es autres. Mais si la fracture est avecques plaie soit la fracture desliee to^l les iours & appeillē tous les iours Vne fois. mais ne soient pas Variez le plaistre les astelles la grāde bēde et la petite

si non que immédiatement se doit appliquer sur la playe ou sur le membre rompu Vng linge trepe en huyle ros mesle avecques poultre de mumie et de sang de dragon. & sur ce soit mis leplastre ainsi come aeste dit. Et aussi en tel cas est il cōuenable que le doy malade soit lye avecques le sain. laquelle chose nest pas necessaire en autre cas. Sa diette et son boire soit ainsi come il a este dit

Le. xi. chap. de la fracture des os de la hanche

L Os de la hache se rōpt de stapeure et de chuste. et quant il se rōpt du long il se nōme scissure ou fente. et quāt il se rōpt du large a la Verite il est rōpu. La scissure sen cōgnoist p latouchemēt car en courāt du long de la hache lo. treuve la separacion de los et treuve son les pties de los sepees lesquelles ne sonnēt point aisi cōme font les autres os rōpuz ne ne sedent pas a latouchemēt. Avecques ce te conuiēt il cōsiderer la maniere et les causes de la pcussion Si los de la hache est fendu tu nas besoig si non de mettre incontīnēt sur la scissure cest ēplastre. Prenez farine d feues ou farine Volatile de moulin ou farine dorge lib. ꝑ. mastic dragagāt gūme arabic de chm. 3. i. mūmie bol armēic de chm. 3. ꝑ. soiēt puluerizees & criblees & incorporees avec aubi deuf en faczon q̄l soit biē mol et liq̄de & soit estēdu sur Vng linge et mis sur le lieu et sur ledit ēplastre soyent mis estoupes baignees en eue & soit exprimees si quil ne y ait plus de eue & puis soiēt de rechef mouillēes ou d emplastre. Et puis soit lye et ferme le lieu avec Vne bēde large de. Vi. doys et en chascune inuolucion soit cousue avecq̄s fil. Et enuirs le lieu soit oigē avec defensif fait de ius de morelle ou de sēp Diua avecques huyle rosat bol armenic et Vng pou de Vi aigre. et nen soit bougē la ligature de cig iours aps. si non que la douleur fust trop grande. ou q̄ yeust stupēur ou mēbre a cause de la ligature. Et soit flebothōde de la main cōtraire de la Vene qui est entre le doy annulaire et l'auriculaire ou soit Ventose de la ptie contraire. Et soit son Vētre large en faczon que tous les iours il doiē Vne foy ou deup a son retrait. Et aps la pmiere ligature soit deslie le lieu & appeillē de. Vi. iours en. Vi. iours. car telle scissure des le omēcement est legietemēt guetie et quasi q̄lle ne req̄ert fors q̄ la cōfirmaciō des pties et leur cōseruaciō en bō estat avec leplastre dessusd et ligaciō iusq̄s a la pfaicte curaciō. Et si los est rōpu q̄ tu le peus cōgnoistre p ce q̄ aeste dit ou autrement est il necessaire que les pties soyēt cōprimees ensemble & regales avecq̄s les mains du restaurateur avec layde du ministr

Traictie

ou des mistres. Et cecy fait soit mis sur le lieu lemplastre dessus
 avecques Vng linge trepe en huyle ros. et Vne autre pieſſe de linge
 trepee oudit eplastre par dessus ledit emplastre et puis estoupes
 plumaceaux en faſſon queltes opprennent toute la hanche. Et sur
 ces estoupes soit mise Vne aſtelle de ſaute ou de quelque autre boys
 traictable faicte ſelon la figure de la hache ⁊ ſur la aſtelle ſoient mis
 ſes dautres estoupes baignees en eue et bien eprimees. ⁊ ſur ces
 estoupes ſoit faicte la ligature avec ta benſe aſi cōme il a eſte dit
 deſſus et ferme le lieu bien et decēment et ſans douleur a tō pouoir
 Et enuiron le lieu bleſſe ſoit faicte iunction avecq̄s deſſenſif et de
 de trois iours en trois iōs ou de quatre en quatre ſoit deſlie ⁊ mue
 Et ſoit flebothome et Vetoſe et cſterize ou prenne ſuppositoires
 ainſi cōe il a eſte dit. Et ſoit otinue en la cure avecq̄s ledit eplastre
 et la dicte ligature iuſques a la fin. car en tel cas neſt requis autre
 choſe. Sa diette et ſon boire ſoyēt ordōnez ainſi cōme il a eſte dit
 deſſus en tous les autres.

¶ Le .vii. chapitre de la

fracture des os de la cuyſſe avecques playe ou ſans playe

Quant los de la cuyſſe eſt rōpu lon y doit bien cōſiderer pour
 deux choſes. ceſtaſſauoir pour lamour de ſa grādeur. ¶ La
 ſeconde ſi eſt a cauſe du grant muſcle qui y eſt colloque. car il eſt la
 racine et la naiſſance des cordes qui nouent les parties baſſes. La
 rompeure de los de la cuyſſe ſe congnoit a la Deoir et a latoucher
 a cauſe que quant il eſt rōpu pour ſa groſſeur et pour ſa grandeur
 le mēbre pert ſa pprie figure et avecques ce ou lieu de la rōpeure y a
 Vne eminēce. Et telz ſignes ſont cōuenables et Vtiles quāt los de
 la cuyſſe eſt rōpu ſpālement ſans playe. Si doncques los de la cuyſſe
 eſt rōpu ſans playe. premier dauant que pceder a la dequacion
 diſpoſe des choſes qui luy ſont neceſſaires. ceſtaſſauoir deſtoupes
 de aſtelles de linges de bēdes ⁊ de petiz benſeaux et de huyle roſat
 par ſoy et de lemplastre des farines et des pouldres et du deſſenſif.
 Et cecy fait pceder a lequacion du mēbre decēment et ſouefue mēt
 ſans douleur a ton pouoir. Et a leure de lequaciō ſoit mis Vng mi
 niſtre qui ſouſtienne la cuyſſe et la tiennē fermemēt et la ſouſtiēne
 en la hanche et lautre qui la ſouſtienne ou lieu bleſſe ou genou. Et
 le tiers miniſtre la ſouſtiēne ou meillieu ⁊ la tiennēt ces miniſtres
 fermement et los egale incōtinent ſoit mis ſur le lieu Vng linge de
 la grandeur et de la largeur de la cuyſſe trempēe en huyle roſat ⁊ bi
 en eprimee ſi q̄l ne y demeure ſeulement que la Vertu. Et qui ne

Traictie

trouueroit point du ylle rofat en lieu de hyple rofat y soit mis de luy
 yle commun conquasse et melle avec aubin deuf. Et sur ceste piece
 soit mis cest eplastre qui soit estendu sur Vng autre linge. Prenez
 farine de feues ou farine Volatile de moulinou farine dorge ou de
 segle lib. p. mastic gūme dragagant gūme arabic de chm. z. p. mum
 mie bol armenic de chm. z. p. soient puluerizees et incorpees avecq̃s
 aubin deuf en faczon q̃l soit bien mol. et soit applique. Et sur ceste
 emplastre soyent mis troyz ou quatre fardeaux de estoupes selon
 quil en sera necessaire Baignees en eau et bien eprimees. et sur ces
 estoupes soyēt mises. V. ou. Vi. astelles de bois de saule ou de celui
 que lon met es fourreaux des espees. Et soyēt ces astelles de la lō
 gueur de la cuysse si q̃ ilz ne puissent blesser les nerfz du genou. ne
 pareillement les nerfz de laigne et les trois astelles qui se doyuent
 mettre en la partie supioze soyent plus grādes q̃ celles qui se met
 tent en la ptie inferioze du trauers. car la cuysse a cause de sa carno
 site inferioze et de la nage quant on cōmence a hier sur los rōpn la
 carnositerēgorge Vers la partie superioze et a la partie siluestre et
 pour ceste cause est il conuenable q̃ les astelles supiores et exterio
 res soyent plus grosses plus larges et plus fortes que les autres et
 soyēt toutes iuoluees en estoupes bien decēment. Et sur ces astel
 les soit mis de rechef des estoupes infuses en eau et bien expri me
 es. et sur ces estoupes soit lie et bēde et soit la bende large de quatre
 doys et soit cōmencee ta ligature ou lieu blesse en procedant contre
 mont Vers la hanche et Vers leigne et avecques lautre partie de la
 bende soit procede en tirant a bas Vers le genou. Et le lieu ou est
 la fracture soit plus fort estraint q̃ les extremitez et en la fin la bē
 de soit cousue en toutes ses reuolucions et sur ceste bende premiere
 soit encores bēde de rechief avecques Vne autre bēde dune mesmes
 largeur cōe ceste cy. et soit commencee la ligature embas Vers le ge
 nou en tirant contremont Vers la hanche et Vers leigne. Et le lieu
 blesse soit plus fort estrait que en nul autre lieu a celle fin que po
 le bñ fice de lestroicte ligature le lieu soit mieulx deffendu du co
 des fūmurs. Et toutes les reuolucions de ceste seconde bende pa
 reillemēt soyēt cousues cōme la premiere. Et cecy fait toutes ces
 choses soyent afermees et liees avecq̃s Vng petit ben deau qui soit
 si long q̃l suffise a lyer toutes les choses dessusdictes dū bout de la
 cuisse infq̃s a lautre. mais soit biē garde q̃ lon ne face pas si forte
 ligature quelle ifere aucunemēt doulleur ou stupent ou tumeur au

Le tiers

membre. car toutes telles choses preparēt et disposent le membre a se apostumer et flupent le prepare a corruption et mortificaciō. Les choses ainsi ordōnees le malade soit couche sur Vng bāc a lenuers et la cuyssse du long soit affermee avec linges et robes ou oreilliers affin quelle y soit en estat et disposicion quenable sans la mouuoir sil ē possible. Et sil nest possible soit bougee tout doulcemēt et sans douleur. Et la pmiere ligacion faicte deuy ou trois heures apres soit flebothōde de la ptie cōtraire de la main de la Vene qui est entre le do y ānulaire et l'auriculaire. ou soit Vētoise des nages. Et prēne des clistères ou des suppositoires to^{les} iours en faczō quil Vosse Vne fois a la selle pour le moins. Et ne soit bougee la pmiere ligature insques a trois ou quatre iours. Mais tous les iours soit Visite le malade et touche le lieu blesse et soit regarde sil est demouree en sa forme et en sa situacion telz q^l auoit este mis au commencement. Et si le medicin y trouue Variacion que y puisse donner empeschemēt soit tout doulcemēt le membre remis en bōne forme et bonne disposicion. nonobstāt ālque ligature qui y soit et puis soit relie de nouveau Et pourtāt le saige restituteur doit cōsiderer le lieu ouquel est la fracture et regarder sil y appoist aucune eminēce a cause de la malice equaciō. Et sil y appoist quelque eminēce ou difformite soit cōprimee telle eminēce et difformite avec plūaceaux et avecques astelles en faczon quelle soit ostee et le membre reduit a sa ppre forme. Et cecy soit fait parfaicemēt dauant q^l la ligature de los tōpu et le pore sarcopde soit engendrie et endursi. car puis que le liē y sa endursi a peine le medicin y pourra iamais bien besongner Sa diette au commencement soyt avec amidon fait de froment dorge ou de speltre ou de seigle ou dauoyne et espinars laictues bouraches cocordes pparees au lait damandes. Et son boire soit Vin de grenades ou de agreste emmy lesquelz y soit mesle les deux pties de rane ou son boire soit decoction de prunes seches ou ptisane dorge. ou decoction de racines de fenoi ou de persil. et ce insques a ce quil soit assure que le lieu ne se apostumera point. Et āps quil en sera assure quil Vse de bon Vin rouge doulx et cler aigue a lamoytie ou moins. Ou q^l prenne du Vin qui soit assez vineux cler et odorant ou quil soit mesle deauue ainsi quil a este dit. Et Vse aussi des extremitēz de pourceaux et des Ventes des bestes. car telles viandes font auancer la generacion du pore sarcopde. et a la restauracion du membre plus facilement et plus forte. il peult aussi Vser de petit oyseau pdegēs es

Traictie

ambres & non pas es eaues & de chairs de gelines de chapons de por-
lez perdriz faisans et moyeuſz deuſz et de fenoil persil et semblas-
bles avecq's la chair. Et si avecques la fracture y a Vne grāt plaie
qui a besoing de cousture et de reduction des parties. considere sil y
a aucunes parties de los qui soyent separees qui ne y puissent de-
mourer et soyent ostees. Et puis soyēt ramenees les parties de la
playe et cousues. et soit confuee la cousture avecques ceste pouldre.
Prenez mastice gūme dragagant gūme arabic de chm̄. ʒ. i. mumie
sang de dragon de chm̄. ʒ. ʒ. soyent puluerizees & criblees. Cely fait
le mēbre soit egale et restaure en sa propre figure ainsi que no's au'ds
dit. Et soyent trēchees les astelles selon la figure de la playe. Et
la ligature soit tellemēt faicte que to's iours Vne fois ou deuſ
la playe se puisse deoir selon quil sera necessaire. Et sur la playe pe-
tite ou grāde soit mis la pouldre souuēt effois dicte. et sur la poul-
dre pour la mundificacion du lieu y soit to's iours mis cest epla-
stre. Prenez miel roſ coule lib. ʒ. farine dorge ou farine Volatile de
moulin ou farine de segle. ʒ. iii. de la pouldre dessusdit à se doit met-
tre sur la cousture. ʒ. i. ʒ. soyent incorporees ensemble. De cest empla-
stre avec la pouldre soit mis tous les iours sur la cousture & sur la
playe. et sur celle aussi la ou na point de cousture iusques a la par-
faicte mundificacion et icarnacion. et le lieu mundifie et incarne
soit cōsolide avecques cestre pouldre. Prenez noir de cypres galle
mumie gūme de encēs de chm̄. ʒ. i. soyent puluerizees et criblees.
Sa diette ne son boyre ne soyent point Variez de la maniere dessus-
dit. Et si il se y engēdre apostume soit cure avecques maturatif et
incision & mundificacion ainsi cōde lon a dit ou premier liure ou cha-
pitre des apostumes chauly sanieuy en la cuyſse.

Le. xiiii. chapitre de la fracture de la rotule du genou.

A Est os se ront aucuneſſois du long & aucuneſſois du large
et se congnoist on pour le deoir et pour le atoucher en quel-
que maniere que ce soit il na besoing fors de estre egale et restaure
par les mians du medecin en estendant la cuiss: tant que lon peult.
Et ap's son adequacion & restauraciō soit mis dessus leplastre des
faries dessusd ou chap. des fractures de los & de la cuyſſe. fors que
en ce cas lon ne y met poit de linge trēpe en huyle roſ. car ce mēbre
quāt il est rōpu ne reget si nō son equalaciō oſtriction et coaduna-
cion des parties et repos. & apres lapplicaciō de lemplastre soit mis

ains enuid's deffensif auecques huyle resat et suc de morette ou de
 semper vina ou bol armenic et vng pou de vin aigre et apres ce soy
 ent appliquez dessus fardeans de estoupes et plia: ceans affin que
 le lieu demeure ferme. Et sur ce soit fait la ligature auecques vne
 bende large de quatre doys. et la ligature soit bien ferme et cousue
 et soit renouuellée de quatre iours en quatre iours ou p^{us} ou moins
 selon q^l semblera au medici estre de faire. Et soit flême de la partie
 gtraire de la Vene qui est entre le doy annulaire et le auriculaire ou
 soit detorse auecqs scarificaciō sur les nages. Et soit distertize ou
 prene des suppositoires si q^l vne fois ou deus le iour il voise a son
 retrait. Sa diette et son boire soyent ordonnez selon les temps et se
 lon la force ou debilitē du malade ainsi quil a este dit

Le. iiii. chap. de la fracture du foci de la cuiffe sans playe
ou avecques playe

Aucunefois tous les deux fociles de la cuyffe se rompent et aucunefois ne sen tont fors que Vng tantseulement. Et sil aduiet que tous les deux fociles soiēt rompuz sans playe il est bon et conuenable que le medecin deuant lequacion du membre prepare toutes les choses q̄ sont necessaires a la restauraciō quat auo defensifz ligatures q̄ des autres choses qui sont a ce conuenables lesquelles no^d auōs desclarees p cy dauant ou chap. de la fracture du focile du bras. Et si est conuenable que le restaurateur a leure de lequaciō ait Vng mistre qui tiennē le genou rōpu Vers la cuisse estēdu q̄ il lesteēde ou quil le relache selon q̄ dira le restaurateur. Et quil ait encores Vng autre ministre qui tiennē le pie auecques la cheuille et le talon biē ferme et quil estēde ou le relache iusques a la fin de lequacion selon que dira le restaurateur. Et le tiers ministre soustiēne la cuyffe a deux mais par le millieu. Lesq̄iles choses ainsy faictes et ordonnees le medecin ayt Vng linge de la longueur et de la largeur de la cuyffe et le trempe en hygie rosat et le exprime bien et le estēde sur toute la cuisse et sur ce linge soit mis leplastre dessusbit ou chapitre de la fracture de la cuisse qui soyt estēdu sur Vng autre linge. et sur cest emplastre soit mis deux ou trois fardeaux de estoupes selon la grosseur de la cuyffe. et sur ces estoupes soyent mises quatre ou six astelles selon que le membre sera. et sur ces astelles soyent mises encores autres estoupes et soit bēde et lyē auecques Vne bēde large de trois ou quatre doies et si longue quelle suffise a lyer fermemēt toute la cuyffe et comincē a.

Traictie

faire la ligature sur la fracture et sur le lieu bleſſe avecq's Vne partie de la bende en procedant Vers le genou et ſoit plus fort eſtraint ſur le lieu affin quil ſoit mieulx deſſendu du cours des humeurs & de l'autre partie de la bende ſoyt procede en tyrant Vers le pie. Et les aſtelles ſoyent enuelopees de eſtoupes et ſoyent ſi longues come la iambe ſi non quilz ne penetrent pas ou tallon ne ſur la racete du pie ne en la curuature du genou quil ne y bleſſent poit. Et ſur ceſte ligature en ſoit faicte encores Vne autre avecques Vne bēde auſſi longue et auſſi large que lautre. et ſoyent couſues ces ligatures en chaſcune de ſes reuolucions. Et la ligature de ceſte derniere bende ſe doit commencer a la partie iſeriere Vers le tallon en procedāt iufques au genou. Et tousiours ſoit plus fort eſtraint ſur le lieu que ſur les parties eſtre mes. mais touteſſois avecq's nulle de ces bēdes ſe doit ſi fort eſtraidre q'l ſenpuiſſe ſuivre douleur ou ſtupent ou tument ou mēbre. car ce ſeroit tresmal fait & en pourroit le malade deuenir peclus du mēbre et perdre le membre et ſur la derniere bende ſoit de rechief faicte Vne ligature avecques Vng petit bendeau qui ſoit ſi long quil ſuffiſe a lier et fermer tout. et ſoit de la largeur de Vng doigt. La ligature toute faicte ſoyent oingtes les extremitēz du mēbre. ceſtaſſauoir depuis le genou en amont et le pie et ces parties avecques Vng deſenſif fait de ſuc de morelle et de ſp Vina et de bol armenic et hyſle roſat & Vng pou de Vin aigre. Et ſoit fleboſſorne de la partie contraire de la Veine du foye ou de la Veine de la ratelle ou ſoit Vētoſe et ſcatifie es nages. Et ſoit procede avecques chiſteres ou avec ſuppositoires en maniere q'l Voife Vne foye ou deux le iour a ſon retrait. Et ſoit deſſie de trois iours en trois iours ou de quatre iours en quatre iours. Et ſoit Viſite tous les iours de pacur quil ne y ſuruienne choſe que le medecin ne y puiſſe bien obuier. Et ſi en la ſeconde ou en la tierce ligaciō apparoiſſoit quelque eminēce non decēte ou lieu rōpu ſoit oprimēe avec plume ceauy et aſtelles ſans grāt douleur en faſſon que le lieu retourne a bōne diſpoſicion et le mēbre en ſa pprie forme et ſoit ainſi continue iufques a la fin. Et ſi avecques la fracture il y auoit plāye grāde ou petite conſidere ſil y a aucunes parties des os ſeparees q ne y puiſſent demourer et ſoient oſtees et ne crains point de la medule ſi et le eſt chuſte ainſi comme nous auons dit ou chap. de la fracture de la diuoirte. Et puy ſoyent reiointes les parties et couſues. Dēcy fait le mēbre ſoit egale et trēche les aſtelles et ordonnees et la liga

*pour luy lier
la benche Vne
fois ou deux
le iour*

Le tiers

ture en faczon que la playe se puisse Deoir Vne fois le iour et appa-
reiller par le medicin. Et sur la cousture soit mis poudre cōserua-
tiue. Et sur la poudre eplastre deffensif et mundificatif et conser-
uatif iusques a lincarnacion. Et pareillemēt soit pcede si la plaie
est si petite quelle ne ait besoing de aucune cousture. Sa diette et
son boyre soit tel comme nous auōs dit selon les temps et la force
ou la debilite du malade.

Le .p. V. chapitre de la fracture du talon

Sil aduiēt que los du talon soit rōpu que on le cōgnoist par
latouchemēt. car on trouue les parties de los qui sedēt et dō-
nent lieu a latouchement du long ou du large. et aussi a la manie-
re de la percussion ou de la chuste et par la douleur. L'inqvisiciō fai-
cte et trouuee la fracture il na besoing fors q̄l soit ainsi emplastre
sans huyle rosat. Prenez farine de fenes ou de seigle ou de orge ou
farine Volatile de moulin sib. .p. mastic gūme dragagant gūme a-
rabie de chm. .z. i. mūmie bol armenie de chm. .z. .p. soyēt terees et tri-
blees et soyent incorpes avecques aubi deuf en faczon q̄l soit bien
mol soit estendu cest emplastre sur Vng linge. et puis soit applique
sur le lieu blessē et dessus soit mis Vng fesseau de estoupes mouil-
le en eue et biē exprime. ⁊ sur ces estoupes soient appliquees astel-
les de saule ou de quelque autre boys cōuenable en forme du talon.
Et sur les astelles soyent mises autres estoupes. et par dessus soit
bende de Vne bēde large de quatre doys ou enuiron. et soit le lieu bi-
en ferme avecques ceste ligature en faczon q̄l ne se puisse bouger.
Et soit cousue ceste ligature en chascune de ses reuolucions enuiron
le lieu ⁊ par tout le pie iusques a lamoytie de la iābe. Et soit oigt
avecq̄s deffensifz de bol armenie ⁊ semblables. Et soit flebotomie
de la main de la ptie contraire de la Vene qui est entre le doys annu-
laire ⁊ le auriculaire. ou soit Ventose es nages ⁊ Dorse a son retrait
naturellemēt ou par clisteres ou suppositoires tous les iours Vne
fois ou deup selon q̄l en sera necessitez quil a acoustume. Et ainsi
soit pcede en ce cas depuis le cōmencemēt iusques a la fi sans va-
rier. Sa diette et son boire soit ainsi q̄ lon a dit et selon q̄l semblera
au medicin estre de faire selon la force ou la debilite du malade

Le .p. Vi. chap. de la fracture des os du peigne et des doys
du pie sans playez avecques playe.

La fracture de ces os se congnoist facilement et na besoig le
medicin si non que le mēbre blessē ou rōpu soit touche. car p

Traictié

l'atouchement trouuera le bon restaurateur facilement la lesion du
 mēbre ne luy sera point mussée aucunement En lequacion de ces
 os sans playe ne y a besoig fors de Vne seule ligature faicte en ma
 niere de Vne sole de soulier et entre celle sole et les astelles ou Vng
 bois soyēt mises estoupes ou Vng feustre apres que los tōpu est re
 staure. et sur le lieu bleſse ou soit los du peigne ou les os des doys
 tōpuz ou los d'aucun des doys y soit mis lemplastre de farines et
 des pouldres escript ou chap. de la fracture du talon et de la iambe
 Et aux enuironz soit mis deffensif fait de bol armenic et huyle ro
 sat et autres choses semblables. et par dessus cest emplastre soit mis
 de facelles de estoupes trempées en eaue et bien exprimées. et puis
 trēpees ou dīt ēplastre. Et puis soit lie et bende avecques Vne ben
 de de trois doys de large ou enuiron et si longue quil suffise a la liga
 ture de tout le pie et du doy ou des doys. car quāt Vng os des doys
 est tōpu il conuiēt q'en sa ligature celui qui est sain ou tous les au
 tres doys du pie y soyēt compris affin quil demeure mieulx en son
 equacion ou en sa restauraciō. Et telle ligacion et ēplastraciō soit
 faicte en ce mēbre de trois iours en trois iōrs ou de quatre en qua
 tre et continue iusques a la fin. Et soit flōme de la partie contrai
 re ou Vētoſe. Et soit son ventre eslargi tous les iours avecqs sup
 positoires ou chisteres. Et si avecqs la fracture il y a playe le mem
 bre soit deslie tous les iours Vne fois a cause de la fracture et a cau
 se de la playe y soit mis Vne simple ligature avecques facelles d'es
 toupes ou avecqs Vng feutre. Et soit applique sur la fracture de
 puis le qmēcement iusques a la fin cest ēplastre. Prenez gūme d'ra
 gāt gūme arabic mastic de chm. 3. i. mūmie bol armenic de chm
 3. p. soiēt puluerizēz et incorpēez avec miel ros coule. La qfirmaci
 on de los ou des os faicte et la mūdificaliō de la playe soit cōso
 lide la playe avec ceste pouldre. Prenez gūme dencēs mūmie noir
 de cypres galles de chm. 3. p. soiēt puluerizēz et criblēs. et en la fin
 soit mis sur la playe ceste pouldre. Et sur la pouldre soyent mises
 estoupes trempées en Vin chault. car le Vin chault fait en tōr mem
 bres adherer la chair doucement et sans douleur. Sa diette et son boy
 re ne soyent point Variez de la maniere de dietter es autres fractur
 es ainsi quil a este dīt par cy dauant.

Le. p. vii. chap. des dislocacions et motificacions et torciōs
 et separacions et en quelz membres ilz se font.

Saches que Vng os est continue avecques Vng autre en quatre manieres. L'une est par les ioinctures comme los de ladicte soit est continue avecques los de l'espaule et comme la continuation des os des autres ioinctures. La seconde si est par l'assipion d'un os en l'autre comme l'assipion des dens en la mandibule superieure ou en l'inférieure. La tierce si est par inseracion d'un os en l'autre comme les costes qui sont inserées avecques les os de la poitrine. ou quant a la ligacion comme est la ligacion de los de la furcule en l'espaule ou la ligacion des. vii. os de la poitrine ensemble. La. iiii. maniere si est par ligacion des os ensemble en maniere de Vne see comme est la ligacion des os de la teste ensemble ou la ligacion des deux os ou de la furcule ou la ligacion des os de la mandibule inférieure au menton. Environ la premiere maniere proprement se fait dislocacion et non pas environ les autres ainsi quil apperra par la diffinicion de dislocacion. car dislocacion n'est autre chose que l'issue d'un membre de son lieu ou quel naturellement il ne se mouue a sa voulente. Mais modification torcion et separacion se font es nouz et es autres ioinctures. par quoy apparroist manifestement que la mandibule ou menton ne se peult disloquer mais bien se peult elle separer. et pareillement la furcule ne se peult disloquer mais bien en se peult separer de los de l'espaule. Aussi los de l'espaule et de la hache se separent et modifient et sont torquez. mais non pas disloquez. et la rotule du genou se modifie mais elle ne se disloque point. Seulement doncques les ioinctures noieuses se peulent disloquer. et come il apparroist modifier et torquer et separer par especial quant il se y fait forte commocion ou non de chuste ou de percussion sans que le membre sorte de son lieu ou sen bouge. et avecques ce le lieu en demeure fort douloureux. Et icy est a scauoir que nullement ne se doit ouyr le conseil de ceulx qui disent que en toutes dislocacions separacions modifications et torcions a l'entree de la restauration a la premiere Visitation son doit lauer le membre et le mettre en eau chaude. car tel conseil est inutile en tel cas. et n'est pas bon ne resonnable. car l'eau chaude rarefait le membre et le debilitte et le dispose a recevoir la matiere et les humeurs qui content au lieu douloureux. car par ceste raison l'eau chaude en tel cas pourroit estre cause de faire apostumer le lieu. et plus a cause de la posternacion du lieu le membre se pourroit convertir a male composicion innaturelle et par sa propre operacion. mais est il bien Vray que si le membre estoit.

endursi en sa dislocacion molification separacion ou torcion a cause de la prolixite du temps. et que au commencement il ne eust pas este parfaitement restaure. ou a cause de lignorance du medici. ou pour autre cause En tel cas est il quenable pour liduracion du membre ql soit mis en eue chaulde: non pas seulement en eue chaulde mais en eue chaulde ou ayēt bouilly des gypmaulues fle^zs de camomille fenugrec et semblables. car adoncqs leue chaulde en molifiant le lieu ne y atire pas la matiere pour cause que la matiere a cesse de fluxr par la distance du long tēps. et par especialle corps p^umier purge avecques medicines apropiées comme sont hermodactiles et turbit^h et autres semblables. mais molifie le membre qui est endursi. et ainsi le dispose a meilleur disposicion et pl^us facile restauration et conuenable. mais au commencement ce seroit tresmal fait Mais ie vueil que tu congnoisses que les dislocacions aucūeffois se font avecqs fracture en Vng mesmes membre et avecqs playe Et quāt ces trois diuerses maladies sāt trouuees en Vng mesmes membre et en Vne mesme heure le saige restaurateur dauant que y faire quelque chose doit preparer toutes les choses qui luy sont necessaires et conuenables tāt pour la fracture que pour la dislocacion et pour la playe. et aps ce il doit g^umecer a egaler la fracture si elle est plus dangerense que la dislocacion. et au contraire il doit commencer a la dislocacion si elle est plus dangerense ou toute en Vne mesme heure doit egaler la fracture et la dislocacion successiuement. Et lequacion faicte il doit ramener et reioindre les pties de la playe et les coudre sil en ont besoing: et si non non. mais en egalant la fracture et la dislocacion il doit disposer ses astelles et ordōner en faczon que la playe se puyssedeoit tous les iours nuier et appareiller sans ce q^u la ligature de la fracture ou de la dislocacion soit defaicte. fors par tēps limite et determine. Et en tel cas quil vse fort de defensif. car a cause de la grāde lesion du membre il se debilitē fort. et par aīsi de leger et facilement il se apostume sinon que par Vng saige medici il soit p^ufaictement deffendu. Soit doncques en tel cas toute ton intencion a deffendre et a conforter le lieu. car si le membre ainsi blesse se apostume il ya danger q^u sa composicion soit destruite et sa forme perdue et sa propre operacion. et par ce se pourroit le malade mourir facilement. Et ne oublie pas en tel cas de prenostiquer sur la mort du patient presens ses parens et amys. car g^umunement telles maladies ainsi diuerses et compostes sont mortelles. et par Vsaige le pourra:

tu congnoistre si tu y Deuy diligēment consideres.

CLe. p. viii. chap. de la dislocacion de la mandibule inferiore

Adcuneffois elle se disloque au dedēs et aucuneffois au dehors. Et soit disloquee au dedēs ou au dehors elle nest poie dangereuse. Les signes de la disloquaciō au dedens sont que la bouche demeure ouuerte & les dens anterieures de la mandibule sont plus hautes q̄ celles du derriere. Les signes de la dislocacion au dehors sont. car la bouche demeure close et ne se peult aucunement ouvrir. et le malade ne peult mascher la viande et se adherēt qu'asi les dēs au palais. et au dehors se apparoint vne eminence manifeste plus quelle ne doit on lieu de la dislocacion et ne peult pler. **C** Cōgnene telle dislocacion soit au dedens ou au dehors le saige restaurateur doit mettre en la bouche du malade les deux poulces & les affermer sur les dens molaires de la mandibule inferiore du malade et avecques les autres quatre doys de ses mains il doit par la partie exterieure apprehender la mandibule disloquee et auoir vng ministre q̄ tienne ferme la teste du malade. Et les choses ainsi ordonnees le restaurateur doit mouuoir la mandibule au dedēs fort & vers soy et au dānant et au derriere et en hault et en bas & la ramener en son lieu. Et lequacion et rāstauraciō faicte soit mis lplastre des farines et des pouldres sur le lieu et y soit laisse par vng iour et nō plus car en ce mesmes iour sera il guery. Et cest emplastre est escript ou chapitre de la fracture des os de la poitrine.

CLe. xix. chap. de la dislocacion de lespine et des spondiles

Quant les spondiles du col ou de la poitrine sont disloques il y a danger de mort soubdaine. il appt des spondiles du col quant ilz sont disloquez pour l'empeschemēt quilz dōnent es voyes de l'alayne. parquoy bien souuent et quasi tousiours sont cause de mort soubdaine. Et des spōdiles aussi de la poitrine il apparoint aussi. car pour l'empeschemēt quilz itroduysent es lacertes & es muscles qui mouuēt la poitrine naturellement et voluntaiement. par quoy le poumon en est empesche en son mouuement et sen ensuit la laine petite et frequēte et finablement la mort. Et de la dislocaciō des autres spondiles sensuyt aucuneffois nuyssance et douleur es reins et en la vessie et difficulte de vrine et empeschemēt es voyes vinales et apostūle en ces lieux et fieure et la mort. **C** Les signes des dislocacions des spondiles du col sont quil pent le col vers la p

tie de pte ou vers la fenestre. et que la teste chet en auant ou en attie sans aucun regyme de ladicte teste et que il ne parle point et ne peult aler. Mais quant a congnoistre les dislocacions des spondiles des costes ou des rains il nest requis autre chose pour les congnoistre fors la veue et latouchemēt du medici. En tel cas lō doit secourir au malade le plus legieremēt que on peult. Et sil aduiene que les spondiles du col qui sont sept ou quelque Vne de entre elles soyent disloquees il les conuient legieremēt restaurer dauant que les accidens dessusditz se augmētent en ceste maniere. Le restaurateur doit auoir Vng ministre qui tiennē le malade par soubz le mēton auecques Vne main et comprenne auecques ceste main tresbiē la mandibule inferiore. et lautre main mette derriere soubz la teste. et ainsi par ceste maniere eslieue le malade a son pouoit et agitte le dit malade en le tenāt tousiours selon la maniere dessusdicte. & puis auecques sa main de pte la partie esleue du spondile vers la partie interiore ou toutes les spondiles eminentes. Et face ce tant et si longuement et si fort que la restauracion soit bien parfaicte. Et la restauracion faicte soit applique dessus cest emplastre. Prenez hyple rosat. ʒ. i. mummie mastice dragagāt mirtilles gumme arabic bol armenic de chascun. ʒ. ʒ. soient puluerizees et criblees. et puis soit incorpore hyple rosat auec aubin deuf. et puis toutes les autres poudres ensemble et soit fait emplastre liquide et soit mis sur Vne piece de linge et applique sur le lieu Et de rechief soit applique par dessus Vng fesseau de estoupes trēpees encores audit emplastre. et puis soit lye et bende tout doulcemēt sans douleur. Et cecy fait incontinēt soit flōe de la main de la cephalique qui i est au p̄s du poulce ou soit Vētoise et scarifie entre les espaulles. et le iour ensuyuant ap̄s la seigneurie soit clisterize ou prenne Vng suppositoire si non q̄ le malade doise de soy mesmes Vne fois ou deux le ior a la selle. & iusq̄s a. iiii. iours sa diette soit ordeat ou amidon ou auenat ou de painee fctē auec moyeu deuf ʒa brouet ʒa mie de painee en eue. Et ces iours son boyre soit decoctiō de prunes seches ou de ptisane dorge ou de eue bouillie q̄ soit sucree. et le tiers iour ensuyuant pareillement q̄ soit de nouveau eplastre et appareille auec q̄s lemplastre dessusd. et puis retourne a sa diette acoustūee en sa sante. car il sera guery ou iamais nō. Et si aucunes des spondiles ds costes q̄ sont vii. ou des spōdiles des rains qui sont cinq sont disloq̄es ilz nont besoyn si nō q̄ le restaurateur yprime fort auec ses mains et les reduise

Le tiers

a leur lieu. Et puis soit applique sur le lieu lemplastre dessusdit. & puis par dessus lemplastre y soiēt appliquez plumaceaux & estoupes trempées en eau et bien exprimées. Et sur le premier fardeau de estoupes soyent mises aucunes astelles bien légieres et bien souples inuoluees en estoupes. et par dessus ces astelles soyent mises les autres de facelles estoupes. Et puy le lieu soit bien et fermement lye avecques Vne ben de large de Vne pauline. et soit ainsi lye iusques a neuf iours: car adoncques il sera guery se dieu veut. Et a l'enuiro du lieu malade y soit mis defensif fait avec huyle rosat bol armenic et autres semblables. Et icontinēt apres la pmiere ligature soit faicte seignie de la ptie qtraire ou Veto se des pties basses. et soit clisterize ou prene Vng suppositoire sinon qd Voyse libera le mēt a son retrait Vne fois ou deux le iour. & soit regy en sa diette ainsi que a este dit iusques a trois iours. Et pareillemēt de son boire ainsi qd a este dit. Et puis retourne le malade a sa maniere acoustumee de boire & de mengier. et si apres neuf iours ou apres quil se ra guery de la dislocacion demouroit ou lieu blesse aucune douleur ou aucune dureste soit oingt le lieu ou epithime avec cest Vnguent. *℞. olei. 3. Vi. cere farine fenugreci añ. 3. i. rasine. 3. iii. butiri 3. ii. thuris bdelii oppoponac añ. 3. p. pinguedinis anseris et galline añ. 3. p. dissoluatur oia ad ignem. et cū dissoluta fuerint colentur cū stamine et infrigidetur et vsui reseruetur.*

Le. pp. chap. de la separacion de la furcule et de los de les paulle sans playe et avecques playe

Qest os la cestassauoir de la furcule et de les paulle ne se peul lent disloquer. mais bien se peulent ilz rōpre ou estre separez des lieux esquelz ilz sont conioicts et contigues. Et pareillement les os de la poitrine et la summite des costes peulent bien estre separez et molifiez et ploiez: mais disloquez non ainsi quil apparroist p la diffiniciyn de dislocacion. Et sil aduiēt quilz soient separez des lieux esqz ilz sont Vnyz sans aucune playe. Et en sont les signes car il apparroist eminēce ou lieu. et aussi quāt on touche le lieu los separe se deprime ou se eslieue. Lecy congneu ainsi le restaurateur se doit pourueoir de lemplastre dessusdit qui est escript ou chap. precedent de la dislocacion des spondiles et de ben des et de plumaceaux & de estoupes trempées en eau et bien exprimées. Et quant il sera garny de toutes les choses dessusdictes comprime sa main sur le lieu de leminence et eslieue et reduyse par ceste Voye le mēbre en

son pprie lieu et puis soit appliq lemplastre et les estoupes trêpees en eane et exprimees et les plûlaceau. et soit tresbien ferme le lieu et bède ainsi que a este dit. et la bède soit cousue en ses renouclions. Et enuiron le lieu soit mis deffensif fait de huyple rof bol armenie. Vng pou de Vi aigre et autres semblables. Et soit flõe ou Ventose ou prêne des clisteres ou des suppositoires sil en est besoig. de la diette telle quelle luy est guenable. nous en auõs assez dit. Et si telle separation est avec playe et ait besoig de consture soit fctē. et sil nē a nul besoig soit laissée. Sur la playe avec la consture ou sās consture soit mis ceste poudre. Prenez mastice dragagati gumme arabic sang de dragon de chm̄. z. i. et soyent puluerizees et criblées. Et sur ceste poudre soit mis leplastre dessus d. Et note que en telle sepacion avec playe se doit mediciner et muer to⁹ les iours. et quāt elle est sans playe non. sinon de quatre iours en quatre iours. Et quāt la playe aura passe neuf iours soit mundifie et icarne avecques cest eplastre. Prenez miel rof lib. .p. farine de fenugrec ou farine dorge ou farine Volatile de moulin. z. ii. gūme de encens aloes de chm̄. z. .p. soyēt icorpees. La mūdificacion fctē soit qsolide avec ceste poudre. M̄. Prenez noir de cips mūmie galles de chm̄. z. .p. soyēt puluerizees et criblées. Sa diette et son boyre ne soiēt en riens variées de ceulx que nous auõs dit ou chap. de la dislocacion des spondiles

¶ Le. xpi. chap. des dislocaciõs de la teste de ladiutoire avecques playe ou sans playe

LE p^r souuēt la teste de ladiutoire en lespaule est disloque en la partie basse Vers le lieu chatopleur et atant aduient quil soit disloque en la ptie superioire et inēiore. et de la partie posteroire vs lespaule iamais ne se peut disloq̄r. et quāt la dislocaciõ de ce mēbre est vs la partie iēriore on laignoist a cause ql apparoiſt en ce lieu manifestement Vne eminence en maniere de Vng euf ou de Vne noir et pour la descēte de la teste du Vertebrelou de la teste de los de ladiutoire Vers le bas en la ptie supioire au qtraire appoiſt Vne cõcauite. Et si la dislocaciõ est de la ptie āterioire et superioire il apparoiſt manifestemēt Vne eminēce en la partie supioire et en la partie cõtraire vs le bas Vne qcauite. Vng signe qmū en toutes dislocaciõs q sont Vrayes dislocaciõs cest limobilite du mēbre disloq̄ ou li en auql naturellemēt le mēbre se mouue a sa Voulēte Se la teste de ladiutoire est disloque en la partie iēriore Vers le lieu chatopleur il est guenable que le restaurate^r ait Vng ministre qui tiēne le coul

Le tiers

De du malade ferme avec le bras q le lieue ou leste de ou le lache a la
 Boulette du restaurateur iusques a ce que la restauracion soit ache
 uee. Et Vng autre mistre q soustiène la teste & la personne du mala
 de et le garde q ne se mouue a leure de ladequaciō. Et quāt toutes
 ces chos seront ordonnees aye le restaurateur Vne pelote de fil ou
 de estoupes ou de linge ou de autre chose qui soit dure & forte q soit
 de la g̃tite de la vacuite de lesselle et mette teste paulme soubz lessel
 le. et quāt il y aura mise quil ait Vne longiere et la mette au droit d
 la moytie delle sur la paulme & tiène le restaurateur Vng des boutz
 de la puiette avec la mai de ptre et lautre partie en la main senestre
 Et cecy fait tiène la teste de ladiutoire amont et oprie soit & ferme
 et le mistre qui tiēt le coulde lache le coulde a celle fin que le lieu pu
 isse mieulx et pl^{us} facilmēt retourner en son lieu. Et soit telle opres
 sion fctē en maniere que le mēbre puisse estre reduyt en son lieu. car
 se la dislocacion a este fctē de frays : il ne pourra estre que los ne re
 tourne facilmēt en son lieu par ceste maniere Et lequaciō fctē soit
 dessus applique cest eplastre. Dienez farine de segle ou dorge ou de
 auoine lib. ꝑ. mastic dragagāt sang de dragon gūme arabic de chm
 z. i. mūmie bol armenic de chm. z. ꝑ. soiēt puluerizees et cribles et i
 corporees avec aubis deufz. et soit fait eplastre liquide et soit mis
 sur Vne piece de linge et eplastre tout le lieu amont et ebas. ou au li
 eu chatopleu. et sur cest eplastre ou lieu chatopleu soit mis Vne
 paulme destoupes ou de linge ou dautre chose rōde. Et par dessus
 soiēt mises de rechief trois ou quatre fardeaux destoupes qui opri
 nēt toute lespaulle et le lieu chatopleu. et sur ces estoupes trēpees
 en eaue et biē exprimees soit lye et bēde avec Vne ben de large de s̃y
 dōys et plus qui soit reuoluee dū coste et dautre iusques a ce que le
 lieu puisse demourer ferme. et soit cousue en toutes ses reuoluciōs.
 Et au p̃c̃uirs soit mis deffensif fait de bol armenic & hyple rof
 et semblables. & icontinēt aps la p̃miere ligacion ou ce mesmes io^{ur}
 soit flōe de la partie qtraire de la mai de la cephalique qui est au p̃s
 du poulce ou soit Vētofe sur les nages. Et soit clisterize ou prenne
 des suppositoires en fasson q̃l doise to^{us} les iours Vne fois ou deuf
 a son retrait et avec Vne longiere soit suspēdu son bras avec sa mai
 en oprenāt le coulde et lespaulle en fasson que ladiutoire puisse biē
 estre substēte et soit aīsi delaisse sans riens bouger iusques a trois
 ou a quatre iours ou pl^{us} ou mois selon q Verra le medicin estre de
 faire. Et soit traicte le mēbre a leure de la restauracion a son pou
 oir sans douleur & pareillerēt en toutes ses autres opacions de pa

Traictie

our q̄ les humeurs ne courēt au lieu blesse. car la douleur prepare le
 lieu a receuoir les humeurs et dispose tout le mēbre a apostemaciō
 Les choses ainsi ordonnees la diette soit ordeat auenat mie de pain tre
 ppe en eue laictues espinars & cocordes Vertes et seches ofites et p
 parees au lait damādes. et boiue decoction de prunes seches et pti
 sane dorge ou eue zucare ou eue cuicte toute pure iusq̄s a ce quil
 soit assure quil ne si engēdrera poit ou lieu d'apostūle. Et peut aus
 si mēger des poires & des pōmes cuictes. et puis retourne a sa diette
 aconstituee. Et si avec telle dislocacion y auoit playe en la ligature
 soit laissie la playe ouuerte. Et sil est besoig la plaie soit cousue; et
 si non nō. et to⁹ les iours soit pēse iusques a parfctē curacion avec
 cest ēplastre. Prenez miel ros lib. .p. gūe de encēs mastice dragagāt
 gūme arabic sang de dragon de chm. .z. .p. farine de fenugrec. .z. .ii. soy
 ent meslees ensemble. et lincarnaciō fctē soit q̄solidee la playe avec
 poultre fctē de noir de cyps. Et se los est sepe ou tors ou mollifie
 q̄ tu pourras scauoir a ce quil se mouue biē dedens son lieu. combiē
 que avec grāt douleur. et a ce quil ne y aura poit de signes manife
 stes de dislocacion. Tu dois pceder en la cure ainsi cōe sil y auoit
 dislocacion ainsi cōe nō auons dit. touteffois avec moīdre violence
 et meilleur maniere. Et si aps la restauracion demouroit ou mē
 bre aucune nodosite ou duresse soit mollifie avec Unguēt de bdelio
 et de opponaco escript ou chap. des playes de la racete de la mai
 en la fin du chap. et si cest os est disloque ds la ptie āteriore du co
 stedamont. Il nest autre chose req̄s si non que le lieu soit comprie
 avec les mains et soit soustenu ainsi cōe a este dit. et en toutes choses
 soit pcede ainsi cōe il a este dit. et si aps le tēps q̄ la restauracion de
 uoit estre q̄fermee cestassauoir. p. v. ou. .xx. iours aps ou environ
 ladiutoire descēdoit de p. soy. et quāt il est restaure et remis p le me
 dici en son lieu et chet de rechef ēcore cest signe de fracture ou de ses
 paraciō du ligamēt qui lye la teste de ladiutoire avec la boeste de les
 pauls. en tel cas la dislocaciō d ladiutoire ne recoit iamais curaciō
 ne peissent la dislocacion du ptebre de la cuiſſe si non q̄ la mollifica
 ciō du ligamēt pcedast de matiere hūide mollifiāt le lieu. laquelle hūi
 dite pourroit estre deseechee par hūifiee du cautere applique entrois
 lieux environ le ptebre. et si par ceste voye avec la ligature dessusd.
 le mēbre ne pnoit firmacion en son lieu et en sa situaciō il ne fault
 plus auoir de espoir en sa guerison; le meilleur et le p⁹ honnorable
 de laisser la cure. et si cest os a este p long tēps disloque et ia se qmē
 et a enſursit soit mollifie le lieu avec l'unguēt de bdelio et oppo. de

fasbitz. Et soit fomète tous les iours Vne fois ou deux avecques decoction de guimaues et de semence de fenugrec et autres semblables. Et la mundificacion fctē soit tire et remis le mēbre en son lieu avecques la paulme et Vne seruiette ainsi quil a este dit. Et si par ceste maniere il ne se pouoit restaurer soit mys ou lieu chatoyeux au droit de la dislocacion quelque chose rōde. Et puis soit prins Vng bois ront si grant que deux hōes le puissent tenir sur leurs espaulles: sur lequel bois soit applique ceste pilie ronde q̄ est au droit du lieu en gectāt le bras par dessus ce bois et Vng hōe tienne le malade par le coude et tire vers le bas biē fort: ou ce haussent ces deux hōmes qui tiennent ce bois sur leurs espaulles en fasson que le malade soit suspēdu au bois par son bras malade. ou soit le malade ainsi suspēdu a Vne eschelle a rotons car cest tout Vng. Et si par ceste maniere ladiutoire est reduit en son lieu cest bon. et si non soit deses se car la maladie est icurable. Mais si par ceste maniere il estoit reduit en son lieu soit pcedē en la cure en toutes choses ainsi quil a este dit dauāt apres que la restauracion sera faicte deuement

Le. x. p. ii. cha. des dislocacions du coude avec la playe ou sans playe

La restauracion de ce lieu est fort doubteuse a cause de la opo sicion. car en ce lieu ya plusieurs petiz os qui sont en fasson de Vne rotule a puyser leue despuyz q̄ a grāt difficulte ou iamais ne se peuēt restaurer. Ceste dislocacion se ggnōist par la touchement. quāt on trouue eminēce indue en ce lieu et aussi a ce q̄ le malade ne peult remuer le bras en son lieu ainsi quil auoit acoustume. Sans fracture ou dislocaciō peult escheoir ou lieu torsion modification ou sepacion que toutes se guerissent avec Vne mesme chose et par Vne mesme maniere ainsi que sil y auoit dislocacion. mais avecqs moins de peine et de travail quāt au restaurateur et moins de douleur quāt au malade. Et ne differēt en riens quāt a leur dette flōmie Vētosaciō buirage clisteres et suppositoires si nest que en dislocaciō avec playe pose que la playe se doine tous les iours de tier et appareiller avec medecines quenables. tout effois la dislocacion ne se doit remuer q̄ de troyz iours en troyz iours ou de quatre en quatre. mais q̄ torsions modifications et sepacions se doyuent toutes iours deslier et appareiller cōde la playe. Cōgneue et enq̄se la dislocaciō du coude il fault que le restaurateur prēne le bras du malade enuēt la racete avecqs la main dextre et avecqs sa main senestre gouerne et comprenne lacuite du coude. Et cecy fait mouue

Traictie

le bras du malade avec la mai de ptre de quoy il le tiert dauant et derriere en estendant le bras ou en le ployant tout doucement en faczon que la dislocaciō soit restauree et le mēbre remis en son lieu. Et incessamment soit appliqué dessus Vng linge trempé en huyle rosbie eppri mee et puis p dessus et soit appliqué le plastre constrictif dit dessus Et p dessus cest eplastre soit mis de facelles destoupes ensi grant nombre que tout le lieu en soit cōprins de tous costez et puis soit lye le coulde vers la poitrine et soit suspēdu aīsi ploye avec Vne longiete au col. Et ces choses aīsi ordōnees soit flōme de la partie gtraire de la mai ou soit Vētoise entre les espaulles et clisterize. ou prenne des suppositoires selon quil en sera necessaire et soit delie de deux iours en deux iours ou de trois en trois de paour que le lieu ne se enduret trop. Et toles iours et a toutes heures q sera mue. et deslie soit le bras estēdu et ploye tout doucement tāt et si longuement que le malade se puisse de luy mesmes estēdre. et ployer. et recy soit continue iusq̃s a la fin. et a la fin le lieu soit oīgt tous les iours avec Vnguet de bdelio et oppoponaco escript ou chap. des playes de la racete. ¶ Et si avecques la dislocacion y auoit playe q eust besoīg de cōsture soit cōsue et si non nō. et soit ordōnee la ligature en faczon que la playe se puisse toles iours mūdifier et icarner avec le plastre dessus dōu chap. superieur fait de miel et de pouldre. et apres lincarnaciō soit qsolide. Mais il te cōvient icy entēdre q en tel cas que si la playe est fctē de trauers du coulde ou au gtraire de la dislocaciō le mēbre ne se doit pas toles iours mouuoir et ployer quant on le deslie et quon le mue. car tel mouuement et telle plicaciō empescheroit la qsolidacion de la playe et la qtinuaciō des parties. Licarnacion fctē soit consolide avec pouldre de noīp de cypres. et alors se pourra mieus mouuoir le mēbre et ployer par le medeci affin que par tel mouuement enuitō le coulde puisse retourner le mēbre a son mouuement naturel. Et en la fi soit molifie le lieu avecq̃s lūguēt dessus dit. et quāt on loīdra soit souuēt ploye et mouue dauant et derriere. Sa diette et son boire soit aīsi cōe nous auōs dit ou chap. precedēt. Et soit avecques playe ou sans playe soit tousiours le mēbre suspēdu au col avec Vne longiete affin que le mēbre se repose. toute ffois soit ploye et lye tousiours selon la maniere plus conuenable a la continuation des parties de la playe. ou soit ordōnee et estēdu le bras tout du long sur Vng coyssin sil en est necessite. et au le de la playe qui soit faicte de trauers.

Le. p.iii. chapit. de la dislocacion du non de la racete de la main sans playe et avec playe

A Est mēbre est legieremēt oſte de ſon lieu ⁊ pour q̄lque cauſe tāt ſoit elle debile mais a grande difficulte ſe peut elle reſtaurer a cauſe des petitx os de la racete de la main qui ne ſe peuent traicter p le medecin. Et auſſi a cauſe que les teſtes des forcilles ſi en ſubtilēmēt ſont otigues avec les os de la racete et les os du peizgne. Et pourtāt quāt ce lieu eſt disloque a tart auiet ⁊ a grant difficulte quil y puiſſe reſtaurer et neſt pas ſans grāt douleur ⁊ ſans grāt travail ⁊ pour ceſte occaſion le plus ſouuēt ou le mēbre ſe torque ou ſe melifie: ou ſe eptēt ou ſe ſepe ſans dislocacion. Mais to^d les medics et les gēs laiz diſent q̄ toute douleur avec torſion ſepacion et molificacion en ce lieu eſt dislocaciō. mais il neſt pas vray. car dislocacion en tel lieu et ſemblablas eſt avec douleur ⁊ tumeur ou eminēce ou lieu avec priuaciō du mouuēmēt du mēbre. mais en torſion ſepacion ou molificaciō cela neſt pas reqs. La dislocacion ogneue face le reſtaurateur q̄ lun des miſtres tiēne la mai du malade ferme en oprenāt le peizgne de la mai et les doys fermemēt. et ſoit vng autre miſtre q̄ luy tiēne le bras. ⁊ q̄t il aura aīſi ces choſes ordōnees egale le lieu en opprimāt les pties eminētes avec la main vers les non eminentes. ⁊ cecy traicte ſans douleur en tāt quil ſa poſſible. Et cecy fait ſoit appliq̄ ſur le lieu icontinēt vng linge trēpe en huyle roſ tout chault et exprime. Et p deſſus ſoyt applique vng ēplaſtre reſtraictif fait de farie ⁊ de pouldre ainſi cōe a eſte dit deſſus. Et ſur ceſt ēplaſtre ſoit mis facelles deſtoupes trēpees en eaue ⁊ exprimees. et puis ſoit bēde p deſſus avec vne bēde large de trois doys. laq̄lle ſoit puis couſue en chaſcūle de ſes reuoluciōs. Et ſoit oigē le lieu aux enuirds avec deſſenſif fait de huyle roſ bol armenic et vin aigre ⁊ autres ſembles. Et ſoit flōe de la ptie ottraire de la mai. ⁊ face quil ait le vētre large. Et ne ſoit deſtie le lieu fors de quatre en quatre iours ſi non q̄l y ait playe. Et ſil y auoit playe ſoit mue la playe tous les iours mais la dislocaciō non. Sa diette ſoit froyde le p̄mier iour et le ſecond. et puis retourne a ſa maniere de viue acouſtume. Et ſil ya playe ſoit mundifiee ⁊ traictee de p ſoy ſans la dislocaciō avec emplaſtre fait de miel roſ dit deſſus des pouldres. Et ſi la playe requeroit reduction des pties avec couſture ſoit fctē. Et par deſſus ſoit mis pouldre conſuatiue de la couſture de laq̄lle no^d auons fait mēcion Et p deſſus la pouldre ſoit mis ſemp laſtre icarnatif deſſus. En la fin aps lincarnaciō ſoit oſat

Traictie

Se avec poultre de noiz de cips ainsi cōe nous auōs dit de la forsi-
sepacion et moſificacion et soit pcede avec Vne mesme chose. mais
plus legieremēt et debilemēt quāt a la restauracion. Et si a la fin
estoit ēcores demoure qlque douleur ou aucune eminēce indecēte
ou aucūe duresse soit oigt le lieu ⁊ epithime avec Vngtū de bdelio
et oppoponaco escript ou chap. de la fracture des costes

C Le. p. viiii. chap. des dislocaciōs des os des dois de la main
L Es os des doys de la mai legieremēt se disloquent a cause
de leur humidite q les dispose a ployer ⁊ flechir. Et le poult-
cede legier se disloq ou secōd non. et legieremēt se restaure. pareille-
mēt aussi to^{es} les dois quasi de qlconque cause tant soit elle debile se
torquēt ou se moſifiēt ou se separēt. et legierement se restaurēt silz
sont desloquez. Et silz sont cōtors sepez ou moſifiez soit le lieu em-
plastre avec ēplastre fait de farie et medicines ostrictiues aisi. Pre-
nez farie de feues ou de segle ou dauoyne ou farie Volatile de mou-
lin lib. ꝑ. mastice dragagāt gūme arabic de chm. ꝑ. i. bol armenic mū-
mie de chm. ꝑ. soit fait ēplastre fluxible q soit icorpore avec aubi-
deuf. Et soit estēdu sur Vng linge ⁊ mis sur le lieu blesse. et soit biē
lie le doys selon ce qui fa ⁊ soit laisse iusques a trois ou quatre iō^{es}
et soit cōtinue ceste ligacion en le renouuelāt de quatre iours iusq^s
a ce que le lieu soit oſferme. Et si le poultce est disloque ou secōd non
avec estoupes ⁊ linges et lēplastre soit lie en reuoluāt la bēde a len-
tour du bras et enuiron le poultce biē et decēmēt si q il puisse demou-
rer en la situaciō et en son lieu et soit cousue la bēde en les reuoluci-
ons et soit bende le mēbre selon sa figure et soit aisi laisse. et ne soit
deslie q de quatre en quatre iours. Et a la fin apres la oſfirmacio
soit oigt le lieu ⁊ moſifie et epithie avec Vngtū de bdelio ⁊ oppopo-
naco et gresses escript ou chap. de la fracture des costes. Et toutes
les fois q on le oingdra soit mouue le doys tout doulcemēt. et soue-
nement sans douleur. et aisi par tēps pourra il retourner a son ope-
raciō. de sa diette nous en auons assez dit par auant

C Le. p. v. chap. de la dislocaciō de la hāche et de los du Ver-
tebre sans playe ou avecques playe

Q Est mēbre le p^{er} souuent se disloq en la ptie basse vs la sum-
miēte de la nage et a tart se disloq en la ptie supiore. Et aucu-
neſſois il se disloq au ded^{es} vs leigne. mais au derriere vs los d la
hāche iamais ne se disloq a cause de los ⁊ de la hāche et de son lieu.
Et quāt il est disloq en la ptie basse le pie du malade se ecline au de-
d^{es} la cuisse en est cornee si q le talon ne se apuye poit sur la terre.

Traictie

Et apparoist ou lieu Vne eminence manifeste de la hanche. mais si la hâche estoit disloquee ou denouee ou le Vertebre en la partie haulte tout le pie en est esleue & courue egalemiēt. Et sil est disloque en la partie itérieure le pie est ecline au dehors Vers la partie siluestre & la cuisse est eslongnee p^r quelle ne doit et apparoist manifeste eminence en leigne. Quāt la hanche est disloquee en la partie inférieure ou en la partie supérieure elle se doit aīsi restaurer. soit mis le malade sur Vng bāc large tout a lenuers. et Vng ministre tiēne le malade fermemēt enuiron le genou avec les mains & aups de ce ministre y en ait Vng autre q̄ gouuerne la cuysse du malade. Et cest dernier ministre ne face aucune Violence a la cuysse. mais la gouuerne tout doulcemēt & legiereiēt. Et le tiers ministre tiēne le malade par les espaulles et le garde a la Voullente du restaurateur. Et le restaurateur mette Vne longiere longue iuoluee fermemēt entre la cuisse et les couillons et aīsi tiēne la cuysse amont affin q̄ los de la hanche ou du vtebre se esmouue de son lieu. & quāt le ministre sētira le mouuemēt de los cōmande au ministre qui tient le malade au droit du genou a leure de la cōmociōn quil tire le genou avec la cuysse ēbas Violētemēt et a ce faire luy aide le secōd ministre q̄ regist la cuysse du malade et cōde ses ministres tirerōt aīsi la cuisse du malade le restaurateur haulte los avec sa longiere. & aps relache sa longiere afin q̄ los aīsi tire et eslonge iusques au droit de son lieu en se retrayant puisse ētrre en son lieu et en sa gcauite. Que tu pourras ognoīstre a ce que aucun signe de dislocaciō anteriorē ou posteriorē ne y apparoist. lesquelz signes nous auōs declairez au omencement du chap. Quāt los du vtebre est disloque au dedēs. et le medecin trouuera Vne eminēce en la Vacuite de la hâchez dureſse. adōc q̄s led medici ou restaurateur ordōne trois ministres. aīsi q̄ nous auōs dit & couche son malade sur Vng bāc large tout a lenuers dit. Et peīssēmēt passe Vne longiere ētre les cuisses & les couillons du malade & soit la moytie de la longiere tiree Vers lēpine et lautre p̄s le nōbril Vers la partie domestiē et le meīlieu de la lōgiere soyt au droit du ſumē & du lieu. & adōnc q̄s face le restaurateur tout au gtraire de ce q̄ a fait en lautre. cōde quoy le restaurateur doit enioīdre aux estaurateurs q̄ gouuernēt le genou & la cuisse q̄ sans Violēce & le p^r dont cemēt q̄s peuēt q̄s tirēt los de la cuisse disloque p̄s le bas et quant le restaurateur sentira le mouuēnt de los adōnc Violētemēt avec q̄s sa lōgiere le tire gtrement et le remette en son lieu. car par aīsi

Traictie

se fera se il se y doit iamais remettre. Telle maniere de faire se doit tenir en tel cas a cause de la grandeur du membre es autres lieux non. Et le quaci^o du membre faicte soit applique dessus emplastre cōstri-
ctif fait de farines et poudres escript ou chap. des dislocaciōs des
os des doys de la main et soit estēdu sur Vng linge et appli^q sur le
lieu en faczon quil opriēne toute la hanche et laigne. Et nullemēt
ne soit applique dessus le lieu blesse huyle rosat cōbien quil ait este
fait en plusieurs autres lieux par cy dauāt. car le membre a cause de
la grandeur et de la difficulte de sa dislocacion a besoig de forte con-
strictiō et durable et non pas de modificaciō. et p dessus l'emplastre
soyent mises facelles de estoupes en nōbre quenable en faczō quel-
les opriēnent tout le lieu avec toute laigne lesquelles estoupes soy-
ent trēpees oudit emplastre qui soit bien liqde. Et soit employe la
vacuete de laigne en faczon quelle ne ēpescche la ligature Et p des-
sus soit bēde le membre dune bēde q soit large de plus dune paulme
laqle bēde soit reuoluee soubz leigne et soubz le nou. et puis Vers la
ptie saine Vers le nōbril et puis Vers l'epine. et soit cousue en chascu-
ne de ses reuoluciōs en faczon qle puisse demourer ferme sans soy
monuoit iusques au tēps de la secōde ligacion. ¶ La ligacion fai-
cte et bien fermee soit oigt le lieu euiton la bēde avec deffensif fait
de bol armenic et de huyle rosat avecques Vng pou de Vi aigre et au-
tres semblables. Et soit le malade couche a lenuers et avecqs ce a
celle fin que la restauracion du membre demeure ferme et que le mem-
bre ne pde la bonne forme de restauracion il est quenable que la peti-
te iābe du malade soit lyeē soubz la hanche fermemēt avecques la
hanche si que le malade tiēne son talon lye et adherēt avecques la
scie et demeure ainsi iusques a ce q le lieu soit ofirme. car il sera fort
vtille au malade pource que la restauracion sen cōfermeta mieulx
et en durera plus si la cōposicion a este bien fctē par le medicin et le
membre ait este bien restaure: car p ceste maniere de ligature la restau-
racion du membre. pose quelle soit mal faicte sen acōplira et se pfera
Et soit flōme le premier iour: et aps sa premiere ligacion de la ptie
cōtraire de la Vene q est entre le doy annulaire et le auriculaire qui
se appelle la saluatelle ou de la Vene epatique du bras droit ou de la
Vene de la ratelle ou bras senestre. ou soit Ventose es nages et en la
cuisse saine. Et Voise Vne fois ou deux a son retrait avecqs Vng
distere ou suppositoire et soit regy de sa diette et de son boire aisi q
a este dit ou chap. de la dislocaciō de ladiutoyre sans playe ou avec

playe. Et si avec telle dislocacion y auoit grãde playe qui reqst re
 ductiõ des pties iuge telle dislocacion estre icurable tant a cause de
 la difficulte de la dislocacion que a cãe de la grãdeur du mēbre q̄ em
 peschēt la firmacion du lieu. q̄ aussi a cãe de la playe qui ē pesche le
 quaciõ du mēbre et molifie le lieu si q̄l ne se pourroit firmer. Mais
 pource ne dois tu desister de y proceder par bons moyēs en la cure.
 Et en tel cas tu feras a ton pouoir en faczon q̄ le mēbre soit p̄mie
 remēt reduit en son lieu. et puis soit ēplastre et lye et soit trēche le m
 plastre au droit de la playe en faczon q̄ la playe appoisse. Et sur la
 cousture soit mis ceste pouldre conseruatiue de la cousture. Dienez
 sang de dragon mastic gūme dragagāt gumme arabic de chm. z. p.
 soyent pufuerizees et criblees. Et y dessus ceste pouldre soit mis sur
 la playe emplastre mundificatif cõfortatif et icarnatif escript ou
 chap. de la dislocacion de lespaule avecq̄s playes. Et avecq̄s ceste
 emplastre soit p̄see la playee et mūdifie tous les iours. mais la li
 gature de la dislocacion sãs playe ou avecques playe iamais ne se
 doit bouger que de troys iours en troys iours ou de quatre en qua
 tre. Et peillemēt dois tu p̄ceder si la playe est petite q̄ nait aucun
 besoig de cousture. Il te cõvient icy noter q̄ plusieurs mediciens en
 tel cas et en autres dislocacions des grans mēbres fctēs avecques
 playes q̄ ont besoig de cousture: premier reduysent les parties de la
 playe et les q̄fuent iusques a trois iours en remuāt et appeillant
 la playe tous les iours avec la pouldre et lemplastre dessusd. a cel
 le fin que la playe ne les ēpesche en la restauracion de los. Et le.iii
 iour ilz egalēt la dislocacion: car adōcques le sang est restraict et les
 leures de la playe aucunemēt appliquees et reioictes. Et puis aps
 ce tēps p̄cedent ainsy q̄ nous auōs dit. Ceste maniere ne me plaist
 pas tant q̄ la p̄miere pose quelle peust aucuneffois estre vtilement
 faicte. car iay paour q̄ qui lairroit la dislocacion iusques a ce tēps
 que pour la douleur q̄ ne cesseroit poit a cause de l'impfaicte opaci
 on que le mēbre sen enflast et le lieu sen apostumast a cãe du flux
 cōtinuel des humeurs au lieu parquoy sen ēpeschast la restauraciõ
 et a la finne se peult faire ainsy q̄ pour ceste cause le malade demon
 rast a perpetuite en telle maladie et q̄ par ceste voye se fist la mala
 die icurable. Soit dōcques guerye et cousue la grãt plaie par soy et
 la dislocaciõ apart soy. Et avec la pouldre et lemplastre icarnatif et
 mūdificatif iusques a la p̄faicte icarnacion. et puis soit q̄solide a
 vecq̄s pouldre de noi p̄de cips et semblables. Et si la playe est peti

Traictie

te il ne pa poit de besoig de poulidre q̄ p̄sue la cousture. mais soit cu-
 re p̄ soy avec eplastes mundificatifz et incarnatifz: et avec poul-
 dre p̄solidatiue iusques a la fin si nō que la ligature de la dislocaci-
 on ne se doit bouger si nest de trois iours en trois iours ou de quas-
 tre en quatre aīsi q̄l a este dit. Et soit gouverne en sa diette: en son
 boire aīsi cōe il a este dit ou chap. de la dislocaciō de la diuinite. Et
 si telle dislocaciō a este fctē de long tēps et soit ia endurcye: il me
 semble q̄l est plus hōnorable que tu ne tētremettes poit de la cure: et
 de la laisser q̄ de ten entremettre. Et si telle cure tu Voulois epercer
 en Vng hōe fort et robuste soit fait cōe ie fis en Vng hōe de plaisan-
 ce q̄ estoit filz de dōne monstablē lequel auoit este par l'espace dū an
 avecq̄s dislocaciō ou Vertebre et estoit lad̄ dislocaciō Vers la ptie
 postēriore en faczōn q̄l ne pouoit aller si nestoit avec des batons et
 estoit cest hōe icy ieune de laage de. p̄p. V. ans ou euitōn. Le p̄mier
 iour quil vit a moy ie le fis baigner en decoction de gypmaulues
 et de semēce de lin: et de fenugrec. et aīsi le fis tous les matīs baigner
 a ieu par l'espace de. p̄p. iours. Et a lissue du baig ie faisoies oin-
 dre le lieu avecques Vngtīn de bēdictio et de oppoponaco escript ou
 chap. des dislocaciōs des spondiles. Et cecy fait Vng mati a soleil
 leuāt ie euz avec moy maistre girard ricie et maistre alber q̄ estoie-
 ent maistres cirurgiēs. Et euz aussi avecq̄s eulx d'autres gēs: et as-
 sis mon malade sur Vng grāt bāc plus long et plus large q̄ le mala-
 de et tēpte avec les autres medicis et trouuasmes le lieu asse: bien
 molifie. et de ceste heure la ie lye sur son genou Vne bēde large et for-
 te et passay Vne. ptie de la bēde Vers la ptie domestiā de la cuyssse et
 l'autre partie Vers la ptie siluestre. et cecy iusques a la plāte des pi-
 edz et a la plāte des piedz de la partie blessee ie q̄tinue les chiefz de
 ma seconde ben de ensemble et les noue en fassōn quilz ne peussent
 courir pour q̄lque violēce q̄ lon y peust faire sinō quelle fust exces-
 siue: hors l'intēcion du restaurateur. et la ben de aīsi continue: et lie
 fort et ferme avec plusieurs Volucions sur le genou en fassōn q̄lle
 ne se pōroit bouger. Et q̄ plus est affin de tenir ferme la cuiisse ius-
 ques a la fin de l'operaciō la lye avec Vne corde et l'autre bout de la
 corde lye a Vng istrument appelle vulgairement Vng tour fait de
 bois et colloque cest instrument au p̄ piedz du malade avecq̄s deu-
 x hommes pour tourner cest instrument a leure de la restauraciō a
 mon plaisir et selon que ie leur disoye. cecy fait ie prins Vng l'insēu-
 subtil et long double lequel ie passay être la cuiyssse et les couillōs

du malade si que l'une moitie estoit estendue par dessus l'espine du dos du malade iusques a la teste. et l'autre moitie Vers le nombril iusques a la teste et la ie continue les deux boutz de ce linceul a les lie bien ferme a Vng pau fiche fort en terre. Et ces choses ainsi pparees et ordonnees ie me ppare eüiron la hanche du malade disloquee en la touchant doucemēt et tout legieremēt avecques mes mains et en la touchāt ie cōmande a ceulx qui estoient a gouverner le tout que ilz le tournassent tout doucemēt et non pas violēment. et ainsi le firēt. Et les cyrurgiens qui estoient avecques moy auoient ia pparees les emplastres constrictiues et facelles de estoupes et ben des et fil et aiguille et toutes les autres choses a ce conuenables et necessaires apres la restauration et les autres qui tournoient le tout a ma Volunte apres Vng pou de tēps esmeurent le Vertebre et le tirerent Vers la partie inferieure du lieu ou il estoit. et adoncs moy avecques mes mains et les autres medecins comprimasmes los en son propre lieu legieremēt et doucemēt. et puis fut applique sur le lieu lemplastre et les facelles de estoupes et fut lie le membre decēment et souefuement. et apres la ligature ie laisse le malade couche a lenuers iusques a quatre io²s. touteffois apres que le mēbre fut egale et quil fut lye et ben de ie oste le malade de dessus le banc et le deslye du tour et le mis en son lit. Et continue ceste ligature de quatre iours en quatre iours en renouellant lemplastre iusques au. pp. iour. et adonques ie luy oste tout et luy commande q̄l cheminaist tout doucement et ainsi se fist et fut parfaitement guery ainsi comme les autres medecins me narrentent puis apres. Et Desquit apres en bonne sante plus de. xii. ans. Et le Vis depuis plusieurs fois aller et Venir sans aucune nuyssance ou membre et sans quil clochast aucunement.

CLe. pp. Vi. chap. de la separacion de la rotule du genou

A Est mēbre ne disloque point mais se separe ou se molifie et se conuertist Vers la ptie inferieure plus quil ne doit et a tart Vers la partie superieure. Et cecy peulz tu scauoir par ce que quant lōme eslieue sa cnyssse la rotule du genou retourne en son lieu. En telle molificacion ou sepacion nest reqs si nest q̄ le medici face ester le malade sur piedz le corps tout droit et q̄l se a ferme fort sur les piedz ou soit couche a lenuers. et adonques le medecin avecques sa mai droicte bonte fort et a grāt Violence la rotule du genou en son lieu. car si tost quelle est aucunement esmeue elle retourne en son li.

en. Et la reduction faicte soit éplastre le lieu avecques lemplastre dessusdit. et puis soit lye et firme et soit aisi laisse iusques a quatre iours et puis soit deslye et encores Vne fois éplastre et relye si seta guery si la maladie est simple. Mais si elle estoit avecqs apostume ou playe soyt guerye la playe ou lapostume par soy selon quil sera necessaire et la molificacion par soy. Et si le membre en estoit enflé soit flebothome de la partie contraire de la main de la Veine du foye ou de la ratelle ou du pie de la partie qtraire de celle mesme Veine q est entre le doy anulaire et le auriculaire du pie. et soit Ventose es nages ou aux cuisses de la partie contraire. Sa diette et son boire soit aisi cōe lon a dit des autres. Le lieu soit oigt enuiron le genou avec deffensif fait avecques suc de sp Viua et de morelle et autres semblables. et ainsi par faictemēt sera guery en brief tēps.

Chap. p. vii. de la dislocacion du genou avec playe ou sans playe
A Brāt difficultee se disloque ce mēbre et facilēmēt est restauré. car quāt il est disloq si lōe tout droit se apoye Violēmēt dessus. et sur la cuisse legierēmēt de par soy sans aucune ayde du medici il se retourne en son lieu. Et si de par soy il ne Vouloit retourner en son lieu le medecin ait Vng mīstre quieste de fort la cuisse du malade. Et le medecin palpe et touche le genou du long et du large et tātost il le pourra retourner en son lieu. Lequacion fctē soit dessin applique Vng linge trēpe en hyple rof tout chault et biē exprimé. car telle dislocacion na pas besoīg de grāde restriction. Et par dessus ceste piēse soit mis Vng éplastre ostrictif. et par dessus lemplastre soiēt mises facelles destoupes trēpees en eaue et bien exprimées et soient trēpees audit emplastre biē mol et puis soit lié et bē de le lieu avec Vne bende large de. iiii. ou de. V. doys. et soit puis la bende cousue en chascune de ses reuolucīōs. et soit ainsi laisse p. iiii. ou. iiii. iours. Et soit oigt le lieu aux enuironz avec deffensif fait de hyple rof. de bol armenic et autres semblables. Et soit flōme ou pie de la partie qtraire. et chm iour Voyse a son retrait par soy ou p le bñfice de cīstères ou de suppositoires. Sa diette et son boire soit ainsi cōe est dit dessus. Et a ce ppos te conuient il noter q en toute dislocacion de qlque mēbre que ce soit si elle est simple sans plaie ou apostume aps quelle est restaurée elle est legierēmēt guerye. et si na pas besoīg de grādes ligatures. mais de molificacions separaciōs ou extēsiōs pour cause q ce sont maladies de nerfz de ligatures ou de lacertes requiert long tēps dauāt quelle puisse estre guē.

rie. Et pour ces choses dessus d'quant la dislocacion est restauree et que le membre ne peut retourner a son opacion vsuale le medeci doit iuger q' avec telle dislocacion ya eptesion ou nerf ou au lacet p' quil ne doit q' requiert q'fortacion avec vngues faiz de g'ues cde est vngt'm de b'dellio et oppopodaco ⁊ autres cde gress'es et semblables escriptz ou cha. de la dislocacio des spodiles. Et si avec telle dislocacion y auoit playe lon y doit pceder avec ligatures ppres differentes de la ligature de la dislocacion. ⁊ avec eplastes mundificatifz et icarnatifz escriptz ou cha. des dislocacions de l'espaule iusques a parfaicte icarnacion et en la fin soit q'solide avec pouldre de noir de cyps ⁊ semblables. et si la playe estoit telle que les parties eussent besoig de reduction soyent cousues et q'serue la cousture avecques la pouldre dessus dicte. Et puis soit mundifie et icarne le lieu avecq's emplastes et en la fin q'solide. Et conforte le lieu qui est enuiron la playe avecques deffensif affin de garder les humeurs qlz ne courent au lieu et que le lieu ne se apostume

CLe. pp. viii. chapit. de la dislocacion du nou de la racete du pie avecques playe ou sans playe

Est lieu et cest membre a grāt peine se peut restaurer mais le gieremēt se disloque. Et la difficulte de sa restauration est a cause de la posicio de los de la racete et des autres petiz os illeques colloquez q' sont. Vi. en nōbre. lesquelz a leure de la dislocacion se se parēt de leur ppre posicion. et lesquelz ne pareillemēt les os de la racete de la mai a leure de la restauration se peulent pas biē traictier a cause de leur occultacio. ⁊ aussi a cāe que leur q'posicion est de mauuaise restauration quant ilz sont separez de leur ppre figure. car leur ppre figure nest pas sensiblemēt ogneue. Doncq's quāt ce lieu ou ce membre est disloque ou molifie soit egale a tō pouoir sans douleur en tāt quil te sa possible: car il n'a pas besoing de grāt eptesion a fin q' pour la douleur les humeurs ne courent au lieu et q' le lieu ne sapostume. Lequacion fctē soit applique sur le lieu vng lige trēpe en huyle rof tout chault q' q'fortera le lieu ⁊ ostera la douleur. ⁊ sur ce linge soit mis lemplastre ostrictif fait de farines et de pouldres escript ou cha. de la dislocacio de l'espaule. Et soit oigt toute la petite cuyss'e avec deffensif fait du suc de sp. viii. ⁊ de morelle avec vng pou de vin aigre bol armenic et huyle rof affin de deffendre le lieu blesse quil ne recouue les humeurs et qlz ne y puissent courir. ⁊ par dessus leplastre de rechief soiēt mises facelles destoupes trempes

audit éplastre. Et p dessus soit bēde de Vne bēde large de .iiii. doies
qui soit puis consue p ces reuolucions. et puis soit couche le mala-
de a lēuers la cuisse esleuee et les piedz affin de mieulx deffendre le
lieu du cours des humeurs. Et demeure ainsi par .iiii. ou. V. iours
sans le tabiller. et te garde de trop estraidre le lieu de paour q̄l ne se
enflēz stupeface. car pour ceste cāe le mēbre se pourroit paralitiq̄re
en la fin mortifier. Lecy fait soit flde du pie de la partie q̄traire de
aucune Vene. & soit clisterize ou prēne des suppositoires selon q̄l en
aura besoig. Sa diette soit telle q̄l a este dit ou cha. de la dislocaciō
des spōdiles et pareillemt son boire. et si avec telle dislocacion y a-
uoit playe q̄ eust besoig de reductiō les pties soiēt consues et q̄ fue
la consture avec pouldre de sang de draggō mastice et autres dessusd
Et sur la pouldre soit mis éplastre de miel ro p̄ et des pouldres di-
ctes ou cha. precedēt. Et avec ces chop soit guerie la playe par soy
sans la dislocaciō si est possible. & si nest possible soiēt gueries tou-
tes deux ensemble avec ce mesme iusq̄s a ce q̄l soit pfaictemēt guery
et q̄ solide. & si la playe est telle q̄lle nait aucun besoig de reductiō des
parties soit guerie la playe avec éplastres mūdifiatifz et icarna-
tifz ou avec pouldres iusq̄s a parfc̄tē icarnacion. et puis soit q̄so-
lide avec pouldre de noir de cyps et semblēs Et sa diette et son boi-
re soit cōe de lautre. & si a la fin de la restauraciō y demouoit aucu-
ne douleur ou aucūe nodosite soit q̄ forte le lieu etiepythie avec Vn
guentū de hēlio et oppoanaco et autres gresses escriptes ou cha.
de la dislocacion des spondiles qui soit tāt et si longuemēt q̄tinue
que la douleur & nodosite soit par faictemēt ostee

CLe. ppi. chap. de la dislocacion des doies du pie.

Quant les doies du pie sont disloq̄z ilz ne requierēt si non q̄lz
soiēt egalez. et lequaciō fctē il est quenable q̄ le lieu soit épla-
stre avec cest éplastre. Prenez farine de feues ou de segle ou dauoy-
ne lib. .p. sang de draggō mastice gūe draggāt gūe arabic de chm̄. .z. i.
bol armenic mūmie de chm̄. .z. .p. soiēt puluerizez et criblez et soiēt i-
corporez avec aubis deufz en forme liquide. et soit mis sur Vne pie-
ce de toyle et applique sur le lieu tout doulcemēt et souefuement as-
pres son egalacion. Cest éplastre restraint de par soy assez. et pour
cette cause avec petite stricture adiointee sur cest éplastre sen pour-
roit biē ensuire stupeur ou mēbre a quoy doys tu aduiser. Tous-
les iours soit deslie de paour que avec quelque petite stricture sē sui-
uist aucun inconuenient. En la fin soit molifie avec lūguēt des

Le quart

gresses affin que la nodosite puisse estre ostee. Et p ceste voye soit reduyt le mēbre a sa pmiere sante. Et si sen ensuyuoit trop grande douleur au mēbre soit q forte le lieu avec defensif appliq a lenuir du lieu blesse. Et soit flōme du pie de la partie otraire de la Vene q est entre le doy anulaire et l'auriculaire. Et soit gouuerne le mala de avec diette & de son boire tirāt a frigidite. escript es chap. pcedēs

Ccy finist le tiers liure de la restauracion des fractu res et dislocacions.

Ccy cōmence le quart liure de lanathomye en general et des formes des membres et de leurs figures qui sont a considerer es incisions et cauterizacions. Et contient cinq chapitres

CLe pmiert chap. de lanathomie & figure de la teste de la gorge du col des espaulles et des autres mēbres opriés en ceulx cy et enuiron eulx selon quilz peulent Venir au dauant des mains du cyrurgien

Le. ii. chap. de lanathomie et figure de lespaule de ladiutoire & de la sep̃s q vault autāt a dire q le bras et de la main et des doys.

Le. iii. chap. de lanathomie et figure de la furcule des costes du thorap et de lespine iusques a lestomac

Le. iiii. chap. de la figure du Vētre inferiore depuis louifice de lestomac iusques aux hāches avecques parties des spondiles

Le. V. et le dernier chap. de lanathomie et figure du poplice de la cuysse du pie et des doys et des mēbres qui sont en eulx

CLe pmiert chap. de lanathomie et figure de la teste de la gorge et du col iusques aux espaulles et des mēbres en eulx existens et enuiron eulx selon que occourent deuant les mains du cyrurgien

Qombien q ie aye promis de determiner de lanathomie. toutes fois mon intēcion ne fut pas de nōbrier trestous les membres particulieremēt combien q les anciens ayent este contrāis de diuerfer les mēbres particulieremēt et de les nōbrier. Et cōbien ausi si quil soit necessaire de oesser que les mēbres simples ne se ratifient poit et qui ne sont pas diuisez en infinies pties pour cause que Vngchm corps est figure. toute fois leurs ratificacions ou diuisions ne peulent sensiblermēt manifester. car en plusieurs membres leurs dernieres diuisiōs et ratificaciōs ne se peulent p aucune voye sensible manifester. Ne Doys tu pas es plaies que quāt les os sont trēchez de trauers ou du long yssir de eulx le sang et les humiditez Lecy est tout notoire a ceulx q regardent et considerēt les incisions des mēbres simples par especial quant le corps est Vis. Et tu doys

estre sans doubte que de quelque partie du corps que pisse le sang quil
 est necessaire quil y ait des Venes. Et quant le sang flue actuellement
 chaull et le membre est en vie que la pñce de la chaleur et des esperis
 pest necessaire a la pñce desquelz sensuyt que la pñce des autres
 et ainsi necessairement se trouuent es membres dessus des Venes et des
 arteres. touteffois leurs ramifications subtiles et minutes ne es
 ditz membres ne en plusieurs autres sont manifestes sensiblement.
 Et ainsi si estoit possible par lanathomie de escrire la derniere diui
 sion des membres et leur nombre il seroit tant tedieu que a peine en ra
 porteroit lon quelque chose ou si pou quil ne soit gueres puffedable.
 Il me semble doncques pour le mieulx et pour le plus puffedable
 q ie doy pceder en lanathomie ainsi que iay pñmis. cestassauoir en ge
 neral de mettre le nombre la figure ou la forme et situacion ou loca
 cion des membres q peuēt estre manifestes sensiblement a celle si que
 en iceulx tu puisses pceder par incisions et cauteris et autres incisi
 ons manuelles sans erreur. Et pour cāe que la teste et ce qui est de
 dens. cestassauoir le cerueau est la racine ou est mis pour la racine
 de tout le corps et spālement est elle dicte la racine du sentement et
 du mouuement sans lesquelz lāne ne peut viure pfaictement par quoy
 est elle aucunement dicte la racine de tout le corps ie omenteray ses
 lon ceste consideracion a lanathomie de la teste et du cerueau et des
 autres membres qui sont en eulx et enuiron eulx. Le cerueau dñques
 est molen sa substāce mouellenx ayāt la figure longue selā la lon
 gueur de la teste leqle en sa totalite est diuise en trois pties cestass
 auoir en la ptie antioire en la posteriore et en la ptie du milieu lesqles
 les parties se appellent Vētricules pour cāe que en telles diuisions
 Vnechascune partie prēt la forme dun petit Ventre avec rotondite.
 Et ces trois Vētricules sont les qeantez esquelles sont les esperis
 animaulx et esquelles qeantez lesd esperis animaulx recoiuent alte
 racion et digestiō oultre celles quilz auoyēt eue du cuer a celle fin
 quilz soyēt aptes et quenables a faire les opacions aiales. Et cō
 bien q en gñal ces Vētricules soyēt trois en nombre. touteffois le
 Vētricule antioire qui est plus grāt que to^s les autres est diuise en
 deux pties manifestes. Et pour ceste cāe aucuns ont voulu dire q
 le cerueau estoit diuise en quatre Vētricules. Et combiē que les au
 tres Vētricules ayēt des separacions en eulx. touteffois ne disons
 no^s point quilz ayēt des diuisions pour cāe quilz sont occultes et in
 sensibles, mais en la diuision du pñmier Vētricule en deux parties il

nest pas aisi. car ce p̄mier Vētricule est diuise en deux pties maiſe
 ftes. En la p̄miere partie de ce p̄mier Vētricule du cerueau est ordo
 nee la v̄tu q̄ se appelle le sens om̄un ou la fantasie q̄ oprent toutes
 les formes cōpries par les ciq sens naturels et inge de elles aps la
 remocion de lap̄hension des v̄tus et des iſtrumēs sensibles exterie
 res. en la scde particule de ce p̄mier Vētricule est ordōnee limaginas
 cion qui retiēt a garde les formes ap̄phēdees du sens om̄un Du se
 cond Vētricule est ordōnee la cogitacion. et ou meillieu de ce secong
 Vētre est ordōnee le p̄ciacion. et ou dernier Vētricule du cerueau e
 ordōnee la memoire. Sur le cerueau sans moyē est ordōne v̄ng
 pannicule fort mol. touteſſois est il pl̄ dur q̄ nest le cerueau a celle
 fin q̄l puisse deffendre le cerueau de la dureſſe du p̄anicule superio
 re a des os du crane q̄lz ne bleſſent le cerueau. et ce p̄anicule est tissu
 de artēes et de Venes en maniere de v̄ng rez lyāt et tenāt fermement
 lesd Venes et artēes par la bonte de la opoſicion p̄aniculaire. Et est
 ce p̄anicule ſepare de la ſubſtāce medulaire du cerueau et continue
 avec le cerueau en aucun lieu par les Venes et artēes qui yſſent du
 dit p̄anicule et q̄ entret les om̄iffures et diuiſions du cerueau et ibi
 ſente diuifiēt la ſubſtāce. et luy dōnēt leſpit vital leq̄l puis edige
 re par la naē du cerueau et alce celui qui luy appartient pour eſtre
 iſtrumēt des opacions aiāles. Par deſſus ce p̄anicule en est ordōn
 ne v̄ng autre qui ē pl̄ dur q̄ ce p̄mier p̄anicule affin quil deſende le
 cerueau et le p̄mier p̄anicule de la dureſſe de los du crane de paour q̄
 le crane les bleſſe. Et eſt ce ſecong pannicule pareillemēt tissu de ve
 nes et de artēes en maniere dun rez lyāt et tenāt les Venes et artēes
 fermes par la bōte de la opoſicion p̄aniculaire. et est diuise du p̄mi
 er p̄anicule ne ſi na avec luy aucune continuacion ſi nest en aucū
 lieux p̄ leſquelz paſſent les Venes ſubtilēs et artēes au cuer et auſſi
 a cōdūner le p̄anicule ſubtil et mol du cerueau. Et ce p̄anicule eſt
 appelle des medecis la dure mere ou la mitigie ſuperiore du cerue
 au et lautre p̄anicule qui eſt ſans moyē ſur le cerueau eſt appelle la
 pie mere ou la mitigie iſeriere du cerueau. Le p̄anicule appelle la
 dure mere nest pas q̄tinue avec los du crane de paour q̄l ne ſoit bleſ
 ſe p̄ la dureſſe du crane ſi nest en aucūes om̄iffures et ioinctures du
 crane p̄ leſq̄lles yſſent les pties p̄aniculeuſes lyātes enſēble avec
 les artēes et les Venes capilaires deſq̄lles parties p̄aniculeuſes et li
 gamētāles avec toute leur ſubſtāce eſt fait le p̄anicule exērie qui
 cōure tout le crane. Et par cecy appoiſt q̄biē eſt de crādre lincisū

on du pānicule sur les gmissures et ioictures de los du crane et en
le perforāt avec vng trepā ou avec vng raspatoire ou sieu de la ioi-
cture de la gmissure. car p lincision ou sepacion en tel lieu sen ē sui-
roit nupsemēt et lesiō en la dure mere du cerueau. garde toy donc de
couper avec ferrems en telz lieux sil ē possible que tu le puisses en-
ter. et en apēsdois tu scauoir q le cerueau en la partie intiore soubz
los du frāt a deuy adiouytems semblables aux testes des manes
les esalles sopacion de vtu odoratiue est parfctē. et illec enuiron la
fin des carūcules du nez la dure mere y est pforee affi q les supflu-
itez cerebrales puissent vssir par ces voyes. et aisi cedit pānicule est
pforee en ptie q decline vers le palais affin que les superfluites du se-
cōd Vētricule et du dernier se puissent par la purger. Sur ces deuy
pānicules cestassauoir sur la pie mere et sur la dure mere sont ordon-
nez les os du crane de la teste qui sont six en nōbre. Le pmiier os du
crane de la teste est los du front q se appelle coronal. Et la figure ē
cōe vng demy cercle et a aucunes eminēces en la partie anterieure et
est continue en lad partie antiore avec los du front en maniere dune
see es tēples et en aucūes autres parties il est continue avec la mādi-
bule superieure en maniere aussi de vne see. et ē continue aussi peille-
mēt avec aucūes grās os nommez Vernalia en maniere de vne see.
Et la forme de la cōtinuacion est la fctē en maniere dune croix de
laquelle la ligne superieure est ostee. Les deuy os Vernalis sont conti-
nuez ou meillieu de la teste entre eulx peillemēt en maniere de vne
see. et pareillemēt aussi sont ilz continuez avec los appelle alanda en
maniere de vne see lequel os dit alanda est en facon de vne lettre grec
que telle 7 soubz cest os est mis los basilaire lequel nest pas continue
avec luy. mais il se substēte et pfait la figure de la teste. touteffois
cest os basilaire est applique a los dit alanda. et est mis et ferme en-
tre luy et la mādi-bule supieure. Et p ceste maniere et cōtinuaciō des
os et leur posiciō. la figure de la teste ē parfctē aisi q tu voyes et des
costes de la teste cestassauoir de la ptie dextre et de la senestre il y a
deuy os soubz lesquels sont les oreilles q se appellent os mādeux qui
ne sont pas continuez avec les grās os Vernalis si nest par la suppo-
sicion de vne partie a lautre. et embas dedens ces os vers la mā-
di-bule superieure y a vng petuy tortueux en los qui se appelle los
petueux cest a dire los fort dur lequel os est de la substance de los
mandeux par lequel passe le nerf de louyr. Les os doncques de la
teste qui comprennent le cerueau sont six et vng qui se appelle los
basilaire qui est en la partie posterieure qui soustient les autres os

Le quart

et parfait la figure de la teste Sur ces os icontinēt est le pānicule qui est oppose des pānicules itérieures lye avec les autres pānicules par les gmissures du crane. Et a este cree ce pānicule subtil et est en du par dessus to^o les os du crane qui les lye par dehors. Sur ce pānicule est fctē la peau grosse & pileuse qui est tissue et faicte de Veins & artēres et de nerfz à Viennēt au dehors. Et spālemēt elle est lyssue des nerfz à yssent du p^mier ptuys du p^mier spōdile & du par tuys qui ē entre la p^miere spōdile et la secōde qui est meslee avec Veins & artēres et pānicules qui tissent le pānicule qui couure les os d la teste. Et a este faicte ceste peau dure. et a en soy des parties char neuses & subtiles: lesq^lles ne se peuēt pas biē deoir qui font la gpo sicion plus grosse de ceste peau et du mēbre. Saches à toutes les inc isions qui se font en la teste se doiuent faire selon le cours des che ueux. car les nerfz de la peau dōt aīsi le plus souuent. ¶ Itē il te quiēt scauoir à toutes les icisions qui se font ne se doiuent pas fai re selon les rugues cōe au frōt. car pose que les rugues du frōt dōy sent de trauers. touteffois les icisions ne se doiuent pas aīsi faire. et par espāl les pfundes: mais au gtraire. car les nerfz du front inci dēt selon le long & non pas de trauers selon les rugues. En la teste en la partie antioire est ordōne le nez qui est oppose de os et de cartila ges leq^l est gtinue luy et ses pertuis a deux eminēces semblables a deux testes de mamelles à sont au front esuelles l'opacion de lab tu odoratiue ē parfaicte et le nerf qui Viēt au nez & dessus cōuena ble au sentemēt de ce lieu est diuise du tiers pareil des nerfz. D'au tre ces cho^x il y a Vng pertuis ou palais avec lequel le pertuys du nez sont gtinuez a celle fin que quāt on a la bouche close l'air puyt se yssir pour euēter le cuer & aussi a leur du dormir. Et soubz los du front en la partie antioire sont ordonnez les deux yeulx lesquels sont faiz et opposez de .iii. humeurs et de sept tuniquees en ceste mani ere de la partie antioire du cerueau yssent deux nerfz gcauez à sont du p^mier pareil de nerfz qui ont naīssāce du cerueau. lesquels quāt ilz se diuisent l'un d'auēq^s l'autre sont aucunesit conioītz. et se fait Vne concauite des deux gcauītez. et puis aps se separent l'un d'auēc l'autre. et en leurs exītures du crane ilz sont couuers de deux pāni cules du cerueau. et quāt ilz sont hors du cerueau il se fait de eulx Vng gros pānicule et dur qui se appelle scitotie^o. Et aps cestuy ce fait de ses mesmes nerfz aīsi couuers Vng autre pānicule qui se ap pelle secundina a cāe quil est le secon^d pannicule. et est fait et situe

Traictie

apres le p̄mier. Et cestuy cy op̄rēt en soy lument Vitre de loeil. Et
 aps ce p̄anicule ce fait Vng autre p̄anicule qui se appelle rethinius
 pour cāe quelle a telle figure cōe Vng rez. et op̄rent ce rethin⁹ lamo-
 ytie de lument cristalin en soy. Et de ce tiers p̄anicule se engēdie le
 p̄anicule nōe atane⁹ lequel ē ainsi appelle pour ce quil resēble en la fi-
 gure a Vne toyle d'araigne. Et cestuy icy op̄rēt en soy lamoptyie de
 lument cristalin fait lorbe avec le rethin⁹. Aps ce fait Vng autre
 p̄anicule nōme Due⁹ a cāe que en sa figure et en sa dispo^sicion il res-
 semble a l'escorece dū grai de raisin. Et ce p̄anicule est pse par lamo-
 ytie et ce ptuis se appelle pupila et se ḡttait et se dilate tāt quil est ne-
 cessaire et guenable a ce q̄ loperacion de la vtu Visible soit p̄fectē est
 lument cristali. et op̄rēt en soy tout lument albugineu⁹ q̄ est neces-
 saire a la op̄uacion deffense de lument cristali. Leq̄l humeur albu-
 gineu⁹ soit hors du ptuis du pannicule Dueal si non q̄l fust cou-
 uert et aīsi a il este necessaire de faire autre p̄anicule. leq̄l se appelle
 corne⁹ ainsi nōe pour la resēblāce quil a avec Vne corne clere et lucide
 leq̄l est engēdie du p̄anicu le sclerotiq̄ et lie avec le p̄anicule sclerotiq̄
 tout loeil. Et pour cāe q̄ telle ligacion nestoit pas biē ferme naīe
 a voulu pour le mieulx et affin q̄lle fust pl⁹ ferme Vng autre p̄ani-
 cule plus fort q̄ les autres. Et a fait Vng p̄anicule q̄ se appelle q̄iū
 cū⁹ lequel comprēt tout loeil et est fait du p̄anicule qui couure le
 crane du dedēs du q̄l nō⁹ audēs parle. car il est fait des parties p̄ani-
 culaires q̄ Viēnēt par les omīssures du crane des p̄anicules du cer-
 ueau. Et par cecy apert. cōe il est cōuenable de trēcher les Venes au
 front de trauers quāt les humeurs courēt du cerueau aux yeulx.
 En oultre cecy Viēnent aux yeulx des nerfz q̄ predēt du second pa-
 reil des nerfz du cerueau par le pertuis du crane aux yeulx qui dōs
 nēt sentēmēt et mouuemēt aux yeulx. par quoy ilz sentēt ce qui leur
 est nuyssible. Tu yeulx ognoistre par cecy cōmēt la seignie de la Ve-
 ne du front et des Venes des āgles lacrimalux des yeulx q̄ sont de
 la ptie du nez q̄ferētes maladies des yeulx a cāe de leur affinite q̄
 sont avec les yeulx. Dessoubz les yeulx en la ptie antioire soubz le
 nez en la mādibule supioire qui ē cōposée de. viiii. os mais la op̄osici-
 on et de leur q̄iunctiō est occulte et mal sensible. et poutāt de ceste cō-
 posiciō et de leur sepacion ne nauōs poīt fait de mēcion. mais soit
 mis seulement pour Vng os es op̄acions manuelles. ¶ En ceste mā-
 dibule superioire ya plante. p̄ vi. dens et en daucūs. viiii. tant seules-
 mēt. Sur los de la mādibule superioire ya Vng pannicule q̄ est fait

Le quart

pānicule à couure los du frōt & du tiers peil des nerfz qui Viennēt du cerueau & de Vne partie du quart peil & de Vne ptie du. V. & du. ii. pareil des nerfz à Viennēt de la nucq & du. iii. se fait la peau avec les Venes & artēs que nātes a ce à couure la teste. Et les nerfz à sont en ceste opōn à Viennēt des nerfz des peilz du cerueau & de la nucq dōnent fenterāt et mouuēmēt aux mēbres de la face et au palais & au nez et par espāl quāt telz nerfz entrēt la opōn des muscles mouuās ces parties icy. Il est donc cōuenable à les icisions qui se font ou à se doinēt faire es lieux de la mādibule supioire et du nez se facēt selon les rugues de ce lieu. car en ce mēbre les rugues icedēt ain si cōe font les nerfz et les muscles de la face & du nez. ¶ Du secōd pareil & du tiers des nerfz de la nucq Viennēt les nerfz aux muscles mapilaires à mouuēt la machouere iferiore. Ceste machouere iferiore est oposée de deux os qui sont qioitz ēsemble ou mēton en maniere dune see. Et en la partie postérieure ilz sont cōioitz avec la mādibule superioire nodense. en laquelle mādibule en daucūs y sont fichees & plātees. p. Vi. dēs et en daucūs. p. iiii. Et sont ces dens de la machoere iferiore liées avec la mādibule de liēs et pānicules à Viennēt du pānicule qui couurēt les os de la mādibule superioire qui les lie ēsemble des pānicules qui liēt la mādibule iferiore ou mentō. car toutes ces pānicules & toutes telles ligaciōs descēdēt du pānicule à couure los du crane qui est fait des pānicules du cerueau. Et par cecy appt cōment la douleur des dens blesse le cerueau et la teste par le moyē des pānicules et iduit Vne douleur vniuersale en toute la teste. Entre la mādibule supioire & la mādibule iferiore ē la lāgue à est chair mole Venueuse & lacertense et nerueuse receuāt le nerf sēsible du. Vi. peil des nerfz du cerueau du. Vii. peil elle recoit son mouuēmēt. Dedēs la langue y a. ii. Venes qui apparoissent q̄t on la lieue. lesq̄lles se flōient pour la maladie de la langue et pour les apostūes qui se font en la cachine d'elle. touteffois te conuient il icy noter q̄ en nul cas ne se doit faire flōie des Venes de la langue sinon que p̄cede vniuersale flōie ou Vētosacion entre les espaulles ou à le corps soit purge et mundifie avec medicine ou avec cistere car si non à telles choses p̄cedēt la flōie des Venes de la langue. il sen ēsuyt par telle flōmie attraction de humeurs a la gorge et sen accroist la maladie. par espāl si le corps est plectorice & retrait le Vētre. Ap̄s les mādibules soubz les grās os bnaux en la partie de p̄tre & en la fenestre sont ordōnees les oreilles durs et p̄fores qui est de la

Traictie

substance de los mādēux leq̄la en sa perforaciō plusie^{rs} renouaciōs
 en son passer. Et pcedē aīsi iusques au nerf du. V. pareil des nerfz
 du cerueau par leq̄l nerf se fait loupe. Et ce nerf aīsi orcaue sur cest
 os naīst vne cartilage estēdue en laq̄lle sont nerfz sensibles Venās
 du pānicule qui couure los du crane et ya illecques aucūes parties
 molles & charneuses. Il ya aussi aucūes renouaciōs de Venes et de
 nerfz semicirculaires qui iduisent le chirurgiē a faire ses icisions se
 lon ceste figure quāt en tel lieu icisiō est necessaire. Sontz la teste
 en la partie postērieure est la nucā sur la q̄lle nucque sont les spondi-
 les du col q̄ sont. Vii. ordonnees. De laquelle nucā du col yssēt sepe
 pareilz de nerfz des ptuis des spōdiles si q̄ le p̄mier pareil est du p̄-
 mier ptuis de la p̄miere spōdile leq̄l pertuis est v̄s le om̄cēment de
 la nucā la ou la nucque se separe & se espāt led nerf sur la peau de la
 teste et la se fait vne partie des muscles. Le secōd nerf yst du secōd
 pertuis qui est entre la p̄miere spondile et la secōde et monte a la pe-
 au de la teste et luy donne latouchemēt et selon aucūe partie se mes-
 le le muscle du col et des maxilles et luy donnent mouuement. Et
 le.iii. pareil yst du.iii. spondile et se estēt aux maxilles et aux mus-
 cles des espaules pour le mouuement. Le.iiii. pareil yst du pertuis
 supiore du.iiii. spōdile et passe aux muscles du dos et aux muscles
 de la partie antioire et de la poitrine. Le. V. pareil yst du pertuis su-
 perioire de la. V. spōdile et se espāt aux muscles qui mouuēt la teste
 et aux muscles du diafragme et aux muscles des espaules. Le. Vi.
 pareil yst du pertuis supiore de la. Vi. spondile. Le. Vii. pareil yst du
 pertuis superioire de la. Vii. spondile. Et ceulx icy quāt ilz yssēt ilz
 se espendēt a mont & embas aux muscles du col et des espaules et
 de la teste et du thorax de la gorge. ¶ Ap̄s les nerfz et les muscles
 sont ordonnez ou col les Veines et les arteres manifestes et occul-
 tes deuyx derriere les oreilles desq̄lles lincision est fort dangereuse
 car de leur icision pour l'affinite q̄lz ont au cuer et au polmō et au
 cerueau sensuyuent sincopes & defaillēmens en plusieurs choses et
 trop grant flux de sang apres lincision : lequel ne se restraint pas
 de legier et sensuyt la mort plusieurs foyz. ¶ Cy apparoiſt donc-
 ques que en tous apostumes du col et toutes incisions qui se doy-
 uent faire ou col se doyuent faire du long a cause de la posiciō des
 membres du col et de la naissance des nerfz qui vont selon le long.
 ¶ Et se doyuent regarder les Veines et les arteres qui sont conti-
 gues ensemble a cause que les grans arteres et manifestes en ce

Le quart

lieu dont soubz les Venes grâdes et manifestes si q̄ en ce lieu l'arte
 re ne fust blessee & p̄foree a la perforacion desquelles sen esuyuroit
 ce q̄ a este dit. En la p̄tie supioire sur les spondiles du col sur la par
 tie de la gorge e logee la câne de l'estomac q̄ se appelle meri ou le yso
 phage p̄ leq̄l passe la Viâde et le boyre a l'estomac laq̄lle e cōposee de
 lacertes de Venes & de artēs & des nerfz q̄ Viēnēt du. Vi. appareil des
 nerfz du cerueau et est otigue vs la gorge avec la canne du polmon
 nommee trachea artia laquelle trachea arteria est oposee de cartila
 ges & de nerfz qui Viēnēt du. Vi. appareil des nerfz du cerueau. Et
 est rugueuse & a des demis cercles vs la partii epioire. et en la conti
 guacion avec le meri ou la canne de l'estomac elle est plaine et leine
 et en la supme partie elle a le piglot dōt elle est couuverte affin que a
 leur quon mēgue il ne puisse riēs ētrer dedēs qui y puisse porter le
 sion fors seulemēt lair ou autre chose en sēblance de ayr. Et tu dois
 entēdre par le piglot Vne eminēce qui sapparoist en la gorge en la te
 ste de la gorge laq̄lle eminēce avec la figure quelle iduit ou lieu est
 necessaīre a engēdier et former diuerses Voip. Sur ce couuerteur &
 ceste câne sur la racie de la langue a este fait Vng istrumēt qui se ad
 here au palais en la fin q̄ est appelle Vnula qui est necessaīre a tren
 cher layr et a former diuerses Voip. Et par espāl si est de forme et
 figure et quātite naturelle Et pour ceste occasion quāt il excede il
 empesche la Voip et le trēche lon a celle fin quil soit meilleur instru
 mēt a former diuersitez de Voip Sur ces cānes a ordōne nature de
 grās nerfz & de petiz maifestes occultes q̄ Viēnēt du. Vi. & du. Vii.
 appeil des nerfz du cerueau et se meslent avec les muscles du colet
 de la gorge & des nerfz du. iii. et du. iiii. appareil des nerfz de la nuq̄
 Et des deup costes de la câne du polmon a de p̄tre et a senestre ap
 paroissent deup Venes manifestes noires qui se appellent gūyden.
 Et dessoubz elles ya deup arteres lesq̄lles Venes quāt elles sont i
 cises. le sang en Viēt du polmon duquel les Venes p̄cedēt sans moy
 en. et p̄ourtāt le polmon en souffre pour leur affinite et sensuyt lesi
 on en ses operaciōes et le cuer pareillemēt. et sensuit mort soubdai
 ne pour ceste cause. Et p̄ourtāt toutes les icisions qui se font en la
 gorge pour qlque cāe quilz se facēt se doiuent faire du long. Et doit
 lon euitier toutes les Veines de la gorge a son pouoir et espālément
 les grâdes Veines et cestes Veines nōmees gūyden. car toutes les
 Veines de la gorge ont dessoubz elles des arteres mīsses par les
 quelles ilz ont tresgrande affinite avec le polmon et avec le cuer.

Traictie

Et aussi toute incision faicte en cest lieu est perilleuse aïsi que manifestemēt il apparroist. Et saches que la gorge est cōtinue avec la furcule de la poitrine ou lieu q se appelle la boîte de la gorge ou la concavite de la gorge. Et est cōtinue le col avec la partie postérieure avec le. Vii. spondile q est au gñencemēt des spondiles de la poitrine. Et est aussi continue avec los de lespaule. car iusques a lumere affin que le malade se puisse mieulx mouuoit quāt il en est necessaire. Et q la forme en apparroisse plus belle et plus noble.

Le second chap. de lanathomie et figure de lumere ou de lespaule et de ladiutoire et du bras et de la main et des dops

Apres le col & la gorge tāt de la partie dextre que de la partie senestre sont ordōnees les espaulles. Esq̄lles espaulles trois os sont cōtignes a celle fin q la figure en soit meilleure et pl⁹ noble et plus vtile pour le mouuemēt et opacion. Le p̄mier de ces os cest los de lespaule duquel la forme Vers le col en la partie postérieure est large en maniere dune palle avec laquelle les fourniers tirēt le pañ du four. Et en sa longueur elle a vne acuite qui se extent iusques a la teste de lespaule Vers lumere passant par lamoitie de luy iusq̄s a la grāt latitude et largesse qui est Vers le col. en laquelle latitude y a vne grāde et āple cartilage continuee. la q̄lle cartilage se espāt par les pties des spōdiles de la poitrine iusques au. Vii. spondile du col. De lautre coste Vers lumere a los de lespaule vne grosseur. Et en la fin de ceste grosseur q se appelle la boeste de los de lespaule. en laquelle boeste los ront de la teste de ladiutoire y est renouu selonq̄l appartient a lopacion de ce mēbre. ces os ont este faitz de telle figure affin q lespine de la poitrine et le col en leurs situaciōs demourassent pl⁹ fermes affin que le mouuemēt de ladiutoire es espaulles se fist mieulx et plus seurement et q de quelcōques legiere cause ne se suyuiſt dislocacion de ladiutoire. Et par cecy appoist il manifestemēt q los de ladiutoire ne se disloque poit Vers la partie postérieure De la partie āteriore est ordōne en lumere vne teste de la furcule q est contigue avec los de lespaule. Et est le secōd os des troy os de lumere a celle fin q se mēbre demeure mieulx en sa firmete et q̄l suſſtēte ce lieu affin q legierement il ne sencline Vers la partie āteriore. Et pour cause que cest os en sa cōtiguacion est diminue et moindre que los de lespaule a celle fin que la figure du lieu soit plus belle & affin quil ne ēpesche le mouuemēt du Vertebre. Parquoy apparroist manifestemēt q a cāde de la diminuciō de cest os en ceste ptie le

Le quart

Vertebre de l'adiutoire se peut disloquer vers la partie antérieure. Et après ces os sont les liens insensibles qui lient et contignent ces os icy ensemble. Et y a ou milieu de ladite boîte un lien qui tient le vertebre avec la boîte. lequel quant y est rompu ou descendu & qu'il y a separation de continuité il empêche la restauration de la dislocation du vertebre en tant qu'il ne se peut aucune fois affermer en son lieu que de rechief il ne y passe hors après la restauration. Le tiers os de l'annexe est l'adiutoire qui par le dehors est gibbeux et bossu et au dedens est concave. C'est os cy est medullaire a celle fin qu'il pour sa rarité et pour sa grandeur il puisse estre fomenté de ceste moelle s'il en est besoyn duquel os la teste est ronde qui est la boîte de l'épaule et la est renouée. Et est contigue avec les deux autres os moyennant les liens en ce lieu ainsi qu'il a esté dit. Et l'autre extrémité de l'adiutoire est contigue avec les os du coude qui a la forme en maniere de une rotule avec laquelle l'os espuysse leaue. En laquelle rotule entre l'extrémité du fémur superior. Et sachez que le fémur superior est le moindre et tend a la partie du pouce iusques a la rotule du coude. Et l'autre fémur est embas et est plus long et plus gros et plus grant. Et tend vers la partie siuestre. cest assavoir du doigt auriculaire au coude et est supposé avecques une éminence locale en la longueur de l'adiutoire et de sa rotule et fait la figure du coude ague quant il se ploie. Et ce cy a esté fait a celle fin que cest lieu avec la teste de l'adiutoire fermée en la rotule demeure plus ferme & qu'il ne se disloque pas de legier pour la supposition du mineur fémur sur la teste de l'adiutoire. Cest lieu est fort lié avecques fors liens et insensiblement affin que la figure du membre et la situation de ces os demeure en sa fermeté. Et affin qu'il ne tombe quant il lieue quelque charge que il la puisse soustenir qu'il ne decline vers la partie siuestre et extérieure du bras. Et la fémur inferior & le plus grant environ son éminence prend la forme de un demy cercle. Après le coude sont ordonnées deux fémurs lesquelz de leur longueur sont esemble continuez moyennant les liens & le petit est inseré quasi dedens le grant. Et ungueres de ces deux fémurs a son addition & adiouxtement ou lieu la ou ilz sont conioints avec les os de la racette. Lesquelz os de la racette sont. viii en nombre desquelz. iiii en sont ordonnées vers la summité des deux fémurs. & les. iiii. autres sont contigues avec les. iiii. os du poigne de la main. Et sont liés ces os ensemble et nont point de moelle a cause de leur dureté et de l'épaisseur de leur substance. Si les os des fémurs ont moelle pour

Traictie

la cause dessusdicte en la declaracion de los de ladiutoire. combien que ou petit os elle n'aparoist pas si manifestement come ou grant tonteffois ya il Vne rarite et Vne poudrosite de substance ou petit foale en laquelle se treuve Vne humidite en maniere de mouelle ou qtiēt le lieu de mouelle. Apres les os de la racete de la main sont ordonnez les os du peigne qui sont quatre et sont liez avecqz eulx p leur voisinite et continuez par noudz au dehors de l'une de leurs eptremitez avecques les doys de la mai et non pas avec les os du pouce. car le premier os du pouce et le plus grant avecqz l'extremite du focile superieur ou lieu de la ioicture. Et cecy a este fait a celle fin quil se peust mieulx et plus fort et ql fust decement conioict avec les autres. iiii. doys. En chascun des doys de la mai il ya trois os qui sont lyez ensemble par lyez et sont noudex. Sur ces os et ces lyez sont ordonnez des nerfs qviennēt du. Vi. peil des nerfs des/shoulders du col et du. Vii. et du. Viii. desquelz avec simple chair et les tendons de ces os se font muscles qmouuent l'umere ladiutoire le coulde et le bras. Des eptremitez de ces muscles naissent cordes qmouuent les doys. les membres inferiores desquelz Vng grant muscle et manifeste est ou meillieu de ladiutoire si q l'une ptie de luy est en la ptie d'oumestique et lautre ē en la ptie siluestre. Desqelles yssēt et sont diuisees les cordes qmouuent le bras selon diuerfes pties. et ou bras il ya Vng autre muscle manifeste declinant a la ptie siluestre le plus souvent. lequel est espandu p le bras duquel se sepent diuerfes cordes qmouuent les doys au dedens et au dehors selon la necessite. Apres ces muscles sont ordonnees Venes manifestes et occultes. desquelles l'une est diuisee de la Vene asselaire ou de la Vene q est manifeste en lesselle. toutesfois quant elle passe par l'umere et par la ptie fenestre du bras elle est appelee la cephalique. car elle est de la Vene de laquelle l'une partie monte au cerueau lequel lebibre par le moyē des espaules. et par ceste partie nourrist elle les bras. et pour ceste affinite est elle ainsi nommee. De ceste Vene humerale vient Vne autre Vene manifeste qui passe par les parties manifestes de ladiutoire et par le bras. et est renouuee par les parties de ladiutoire et du bras. et par la partie siluestre de la main et sappelle la corde du bras laquelle se renouue selon ceste figure. et pour ceste cause est elle ainsi nommee. Et de l'asselaire inferieure vient Vne autre Veine qui passe par le par fons de ladiutoyre iusques au coulde. et en la partie inferieure du coulde est elle manifeste et se appelle la basitique et passe par le focile inferieur et siluestre et

Le quart

se ramifie entre le doy annulaire et le auriculaire et la elle se appelle la saluatelle ou epatique ou splenetique. Et de la Vene humerale et cephalique et aelaire inferiore naist et apparoi Vne Vene qui est en la cephalique du bras ou meillieu qui se appelle purpurea ou la Veine noire ou la Vene commune. Et ceste Vene sert communement es membres superiores et inferiores. & pourtant elle est ainsi appellee Soubz Vnechascune de ces Venes occultes ou manifestes ya Vne a ttre occulte ou manifeste. Et de ces muscles aisi composez avec ces Venes et arteres et avecques chair et aucunes parties netueuses sensibles se fait la peau de ces meibres et en sont couuers les os Et pour les pties des nerfz sensibles qui entret la composition de la peau exterieure est elle sensible. Et par les Venes manifestes du meibre les parties manifestes en sont nourries. Par ces choses aisi declarees il apparoiest manifestement comment ences lieux cy le cyrurgien doit proceder en ses incisions et es apostumes qui y viennent. car comme ainsi soit que tous les muscles et les nerfz & les cordes et les arteres et les Venes procedent du long depuis lumerale iusques'a l'extremite des doigts les lieux requieret et les apostumes qui si engendrent que l'incision et la cauterizacion y soyt faicte du long. Apparoist aussi comment la Vene cephalique qui est en la curuature du doy en la partie superieure et qui se manifeste ou petit fociet & superieur et passe entre le poulce & le doy indic deesset aux parties de la teste et comment la Vene qui est en l'inferieure partie en la curuature du doy qui passe par le fociet inferieure et est manifestee en la main entre le doy annulaire et l'auriculaire desert au foye et a la ratelle pour cause quelle est separee d'une partie de la Veine qui nourrist les membres inferiores. Et ceste la ou lieu dessusdit de la main se appelle la saluatelle. Aussi est il notoire comment la Vene commune sert aux membres superiores et inferiores laquelle apparoiest manifestement en la curuature du coude. & cecy est pource q'elle naist de lumerale supioire et de la celaire inferiore ainsi cōe il appoist manifestement. Doncq's tous les os de Vne main aisi quil apparoiest par leur anathomie sont en nombre. ppp. Et cecy a lieu si nous faisons separation entre la rotule & ladiutoire. Et si nous ne faisons point de separation il ne y en a que. ppp. tant seulement. Sachez icy que toutes les Venes partans du foye qui montent amont sont derivees et procedent du petit rameau de la grant Vene qui naist du foye. Laq'te grant Vene est diuisee en deux parties lune partie sen va au bpa

Traictie

fragme et l'autre ptie sen va a la cassule du cuer. et la se diuise ecores car l'une ptie est continuee avec l'oreille de ptre du cuer. Et ce rameau est encores diuise en trois autres rameaux p desqz l'un entre la gcaute du cuer. le second se espant a la sup fice du cuer. et le tiers se espant vers la ptie inferioire de la poitrine et de la furcule. Et du rameau de la furcule naist vng autre rameau q va a lumete a lesselle. L'autre rameau passe au dedens de la gorge sen va au cerneau a la teste et aulx mēbres superieurs et la se finist selon la necessite. Et p ces choses apparait q ille est la necessite des Venes desusdictes a la teste au cuer et au foye selon ceste diuision.

¶ Le. iii. chap. de lanathornie et figure de la furcule et des costes et du thorax et de l'espine iusq's a l'orifice de l'estomac.

Soubz la gorge en la partie anterieore sont ordonnez deu p os de la furcule qui par dehors sont gibbeux et par dedens sont concauez desquelz la teste de l'un est continuee avecques lumete a la teste de l'autre est continuee avecques la summite de la poitrine ou est la boyte de la gorge soubz lesquelz deu p os de la furcule a soubz laquelle boyte de la gorge sont ordonnez sept os de la poitrine. Et en le ptremitte dunchascun de ces sept os p a vne cartilayge dure de la longueur desdictz os depuys la contiguacion de la boyte de la gorge iusques a vng pou dessus les mammelles. Et illecques en ce lieu est l'orifice de l'estomac q est la vacuite inferioire de la poitrine. et ceste longueur avecq's la contiguacion desdictz os est ppremiēt appellee le thorax. La pposicion de ces os avecques les costes et avecq's l'espine posterieore ppremiēt se nome la poitrine. Les costes sont. xii. qui sont continuees avec. vii. spondiles. Lesquelles spondiles ppremiēt se nomment les spondiles de la poitrine. Et les autres. v. spondiles qui sont au dessoubz se appellent les spondiles des reins. Et sont les. xii. costes dessus cornee en maniere dun demy cercle desquelles le ptremitte des sept est continuee avecques les spondiles du dos. Et la grande dessusdictte coste cest celle du milieu. mais leur ptremitte anterieore avecques leurs cartilages est continuee avecq's sept os du thorax. Mais des costes posteriores qui sont les plus petites quant on comprime leur ptremitte en la partie antioire ilz ployēt au dedens pour cause quilz nont aucune soustenance ainsi cōe ont les sept grandes qui sont continuees avecq's les sept os de la poitrine et sont de eulx soustenuz. Entre les os du thorax a la gcaute des costes a les sept spondiles de la poitrine est colloq le cuer. et

Le quart

decline selon sa situacion vers la partie fenestre le plus. Et selon sa contenance vers la partie de ptre le polmō en ceste vacuite ē situe. mais selon sa situaciō il decline plus vers la partie de ptre. Et la moitié de luy decline fort vers la partie fenestre. Et illecq̃s a vng pānicule nerueux engēdre du diafragme tissu de nerfz et de grās Venes aī si cōde le dyafragme q̃ diuise la poitrine du long par le meillieu si q̃ vne partie du polmon est diuisee manifestemēt d'avecques l'autre. et est cōtinue ce pānicule aīsi diuisant la poitrine et le polmō par le millieu avec les. xii. spondiles posteriores de la poitrine. Et ne a fctē ceste diuision de la poitrine si n'est affin que si suruenoit qlque accidēt a vne moytie du polmon que nature se puisse aider de l'autre moytie pour atiter l'air au cuer et pour aspirer et pour respirer. Et ceste pūision a este natēlle a cāde de la noble opacion de la vertu q̃ estoit necessaire. ecores sans ce pānicule y en a vng autre q̃ est tissu de Venes et de artēs et de lacers ouq̃l est ēuelope le cuer lequel se nōde la capsule du cuer lequel naist et est cōtinue avec le pannicule q̃ diuise la poitrine par la moytie. en longueur et est de vne mesmes cōposicion avecques luy. Et tout cecy est notoire a ceulx q̃ estudiant en l'anatomie. Depuis la pmiere spondile de la poitrine iusq̃s a la. xix. laquelle pmiere spondile est la. viii. de toutes les spondiles en cōmencāt depuis la nuque viennent les nerfz sensibles et motifs de la poitrine et du thorax desquelz sont opposez les muscles de la poitrine. Et dois icy scauoir que les muscles et les nerfz motifs de la poitrine les vngs sont motifs volūtairement et ceulx icy vīennēt du. vi. et du. vii. pareil des nerfz du cerueau et aussi de la nuque. Et les autres sont motifs par la nature de la composition du thorax cōde il se doit en vng apoplectique ouquel le thorax se mouue a l'eure de son accez et a ceste heure la il ne se mouue poit par aucune vertu motiue q̃ luy viēne du cerueau. pour cause que a ceste heure la tout le cerueau est opilē si que ses vertus avec les espīs aimaulx ne se peulent diffondre. Les Venes qui viennent au pānicule qui diuise la poitrine par le millieu et qui viennent au nourrissemēt de la poitrine se ramifiēt du second pareil de la plus petite des grās Venes qui naissent de la gibbosite du foye dequel rameau viēt au dyafragme et du dyafragme a ce pānicule qui diuise du long la poitrine par le milieu. Et avec ces Venes viennent d'autres Venes du tiers rameau des Venes q̃ sont iserees en l'oreille de ptre du cuer. Les artēres qui viennent au pānicule et a la poitrine y viennent par la

mification du ran diuise de la grant artere qui naist en l'oreille fenestre du cuer et passe en se ramifiât soubz Vnecha'cune Vene affin que les mēbres qui sont nourriz d'aucune Vene ou des Venes soyēt pareillemēt diuifiez et cōfuez des arteres qui sont soubz lesdictes Venes. Et dōys scauoir que toutes les Venes et artēs manifestes qui viennent a nourrir et a diuifier les mēbres de la poitrine et du thorax et espālement en la partie pōteriore incedēt et Vont cōe les costes et les os de la poitrine et du thorax et especialement les grans nerfz q̄ viennent a la pōsicion des muscles de la poitrine q̄ ont leur naissance de la nuēque et des spōdiles de la poitrine. Et par cecy apparoist manifestemēt omēt se doiuent trēcher les apostūles q̄ viennent en ces lieux et omēt se y dōuēt appliquer les cauterēs silz y sont necessaires. car ilz se y doiuent appliquer selon que Vont les costes et par aīsi ne sensuyura il nulle decepcion ne aucune lesion des nerfz qui pourroiet venir par l'aplication fctē du long a cause de l'incestion des nerfz en ceste maniere qui est Vne chose fort Vtile en tel cas. car les icisions qui se font en telle maniere rēdent la cicatrice belle selon la forme des mēbres aīsi q̄l apparoist manifestemēt

CLe.iiii. chap. de l'anatomie et figure du Vētre extērieur depuis l'orifice de l'estomac iusques aux hāches et des spondiles de ceste ptie

Apres les costes de la partie antēiore et de la partie pōtrine: que est la peau q̄ couure l'estomac et les boyaulx laquelle est continuee avec sa mollesse iusques a los de la cuisse et est tout ce lieu illec iusques a celle ptie mol. et est appellee ceste peau extērieure le Vētre Et soubz ceste peau sont ordonnez les muscles necessaires a ce lieu qui sont. Viii. et no⁹ plerons icy de leur pōsicion. Apres ces muscles en la partie antēiore est ordōne le pannicule rugueux q̄ contiēt le zībus et les boyaulx qui ē appelle le cyphac. lequel quāt il est rōpu le zībus et les boyaulx descēdent a la bourse des conuillons. et aucune fois ce fait Vne eminēce en la cuisse a cōe de la descēte des choses dessus d'embas. Et adonc q̄s scauēt les medecins que la rupture du cyphac n'est pas fort grāde et q̄ facilēment elle guetira avec ēplāstres. mais q̄l soit a repos et qu'il se couche a l'envers sur le dos. Dessoubz ce cyphac est mis los de la cuisse qui est fait quasi en maniere d'un demy cercle si non q̄ en la superioire partie vers le nōbril il a Vne eminence lequel est lye es aignes avec les hanches a celle fin que par sa distāce y face que les lieux sustentent sa dureesse par ces liens duquel yst Vng corps netueux semblable a Vng lyeu soubz lequel et ouquel y

Le quint

plusieurs Venes et arteres selon quil luy en appertient selon la grandeur. Et ce corps nerveux: Veneux. et arterielux ainsi composé se appelle le membre Virile. en la teste duquel y a de la chair fort sensible et est couuverte dune peau affin quelle soit & puisse estre deffendue des nuyssances extérieures et affin que pour la fricacion sur la teste de la verge et le mouuement de ceste peau sur ladicte teste dauant et derriere la delectacion en soit plus grande et & pour telle fricacion le sperme en saille mieulx et que les Vaisseaux spermaticques par telle extension de la verge iduite par la fricacion dessus ilz enuient mieulx le sperme et le gectent hors. En après du cyphac descendent deux canules lesquelles se dilatent et eslargissent et en sont voyfins les couillons & couuers. Et la dedens sont lesditz couillons. Et avec ce au par parties des couillons des parties inferiores viennent des rameaux des Venes qui descendent des reins reuoluz par maintes reuolutions comprinses en la chair glanduleuse et blanche. laquelle chair transmue tout ce qui est de sang esdictes Venes en facon qui deuient blanc Et adoncques ceste chair enuoye ceste substance blanche aux couillons et la se fait sperme parfait et se y engendre deux pertuyx qui vont a la verge laquelle se erige quant les Vaisseaux et les puits de ladicte verge se emplissent de Vétostie et les Venes de humidite et les arteres de esperit et de chaleur. et adoncques se esmouuent les Vaisseaux spermaticques pour la multitude du sperme & de son acuite et ne cesse telle comocion iusques a ce que le sperme en soit expelle. Et du pannicule exterieur quant il se estent ou lieu de la cuisse et du didime et sur les canules qui viennent du cyphac se fait la bourse exterieure des couillons. Et en Vne femme en lieu de la verge se fait le col de la matrice. Et la matrice est nerveuse affin quelle se puisse estendre et aplier a leure de lenfantement quant il est necessaire. Et avecques ce deux adiouptemens qui se appellent les cornes. Et sous ces adiouptemens sont les couillons petiz & larges. Et son col par opataison des couillons est en maniere de la verge Virile reuersee. & la teste de son col a leure de semissid de sperme touche les couillons et les esmeue affin quilz gectent mieulx le sperme a la greuite de la matrice. Et lautre chef du col vient au con et illecques en ce lieu entre le con dedens le col de la matrice & la verge Virile a leure de labitacion charnelle. La matrice est colloquee entre les boyaux & la vessie & la est sa propre situation et est plus longue que la vessie & a collegance avecques les hanches et le spine avec lyens lasches et non pas estroit & a celle fin qui ces lyens

Tractie

se puissent mouuoit et amplier a leur de la cōception et de lenfantement ¶ Apres la fin des. xiiij. costes et de leurs spondiles en la partie postérieure sont ordonnez cinq spondiles des reins q̄ sont continues en la partie inférieure Vers la queue avec le dernier os leq̄l os ressemble estre compose de trois os occultes qui sont semblables a spondiles en leurs figures leq̄l os de la queue dernier compose de trois parties Vers la dernière partie a Vne cartilage q̄ est simple. & dūgchescun partuy de ces spōdiles naist Vng nerf Et de los de la queue naist tant seulement Vng nerf. car il na seulement q̄ Vng partuy et les nerfz qui viennent de ces cinq spōdiles viennent a la composition des. viii. muscles du Vētre (pareillemēt les Venes qui sōt ramifices de la grāt Vene qui descend au rais par deux rameaux a rais. Et lautre partie de ceste grāt Vene separee du foye ou ces deux rameaux viennent par le dos a la partie exterieure (aportēt le nourrissement a ces mēbres & aux muscles du Vētre. & de la grāt artere qui descend au diaphragme viennent des rameaux aux parties exterieures & aux. viii. muscles du Vētre qui viuifient ces lieux la & les eschauffēt. & dedēs ceste gēauite sont colloquez tōs les mēbres nutritifz. et sur ces mēbres nutritifz & sur les espūels aussi y a Vng mēbre nerveux tissu de muscles & de grās Venes & de artēs q̄ se mouue au mouuement de laspiraciō et respiraciō. et diuise les parties nutritiues de avec les spūelles. et se appelle le diaphragme et tiēt le lieu du cœur dū soufflet en ceste opacion. Et quāt ce mēbre est blessé tant a cœ de sa opōsiciō q̄ aussi a cœ de son operaciō necessaire & vtile cōtinuelle la playe est incurable et q̄ plus est elle est incurable simpliciter soubz le diaphragme. En la partie de dextre est naturellement colloque le foye au q̄l y a Vng petit rēhetz q̄ luy est colligee qui est la racie de toutes les Venes intrinseques et extrinseques. et en la concavite ou milieu de luy le cystis du fiel ou le sac la d colere duquel deux canaux sont separez dont luy porte la colere pour conforter la digestion de lestomac et lautre porte la colere aux boyaux affin que la Vertu expulsive soit confortee et la Viscosite des feces ostee. et en la partie senestre est colloquee la ratelle q̄ est alpee avec le foye moyennāt les Venes & Voyes p̄ lesquelles lumeur melencolic est portee du foye a la ratelle laq̄lle ratelle par Voyes deues enuoye ceste superfluite melencolic a lorifice de lestomac affin de conforter lapetit & enuoye aucune poicion pour conforter la Vertu retētiue des boyaux et de lestomac. Du milieu de ces mēbres est lestomac duquel la partie inférieure est

Le quint

estroicte et la superioire est fort ample et se termine la partie basse de luy ou lieu du nōbril & se appelle le premier Vaisseau ouq̃l nature a cōplist la premiere digestion Vniuersale et est faicte telle digestion au fons de lestomac ouq̃l la Vertu digestiue est Vigoreuse. et la sōt cōtinuez les boyaulx q̃ sont. Vi. en nōbre. Le premier se appelle duo Denum pour cause que sa lōgueur est de. xii. poulces. Et ce second apres cestuy cy se appelle ieiuniū & est ainsi appelle pour cause q̃l est tousiours dūyde. & en ce ieiuniū speciallemēt & ou duo Denum & ou fons de lestomac sont plantees les Venes messerayques p̃ lesq̃l les le foye tire la plus pure ptie de la Viande digeree a soy & ses mēbres la aussi chassent ceste porcion plus pure de la Viande digeree au foye. Avec le ieiuniū est cōtinue le plexon ou le boyau gresle Et apres cestuy est ordōne le monocule q̃ se appelle ainsi pour cause quil nest p̃fore que en Vne ptie de luy. Avec cestuy cy est cōtinue le colā ou le boyau gilbeux avec leq̃l est cōtinue le linguaon q̃ sen va tout droit coste a coste daucunes spondiles des rais et se finist ou cul et ennironnāt le pertuis du cul sont cinq grāes Venes esquelles le foye et la ratelle inuoiēt grāde porcion de sang melencolic. Et quāt ces Venes se ouuert ilz se appellent emortoydes. Sur ce boyau en Vng hōme vers la cuisse. et en Vne femme sur la matrice est colloquee la Vessie q̃ est Vesseau de lurine et nerueuse et son col est charnu pour la plus part. Et a la Vessie en soy deux peaulx. et en elle ya de petites Venes et arteres par lesquelles elle prēt son nourrissemēt et la Vie et passe son col soubz los de la cuyssse & se subtilise quant elle spet au dehors. & se fait son canail en maniere de Vne grāde Vene en Vng homme et entre la cōposicion de la Verge et passe insques a la chair soubz la vge est p̃foree par le meillieu et p̃ la lurine sen yst. doncq̃s il ya en la vge de lōme deux ptuis pour le mois Vng p̃ leq̃l lurie est expellee. et cestuy cy est continue avec le col de la Vessie & lautre p̃ leq̃l yst le spme. et cestuy cy est cōtinue avec les Vases spmatiques. Et se font ces deux pertuis en la chair de la Verge tantseulemēt Vng. Tanteffois aucuns disent q̃l ya la ecole Vng tiers ptuis par leq̃l nature en dormāt met hors le spme. et cestuy cy est different des autres. mais cecy ne ma point este notoire. En la Vessie de Vne fēme cecy nest pas requis. car le col est fort court. & pour cause de sa brief uete natē est suffisante de expeller toutes les superfluites q̃tenues en la Vessie p̃ lesq̃lles se pourroit engēdier la pierre grosse ou petite legieremēt en la fin de. xii. spondiles des costes. & sur la p̃miere spondile des costes de p̃tre et fenestre sont colloquees les deux roynons

Tractie

au dedans du corps & le deuytre est plus hault q̃ le fenestre de la concavite desquelz yssent deux canailz q̃ descendent embas iusques a ce quilz sont conioinctz a la peau epteriore de la Vessie et de la en apres ilz entrēt le col de la Vessie et p ces Voyes et par ceste maniere passe l'urine des rains a la Vessie. et se appellent ces canailz des medians les pores Britides. Il est manifeste q̃ l'ince des nerfs q̃ viennent des spondiles des rains & les Venes & arteres incedent pour la plus part par le Ventre epteriore et en l'aigne selon les rugues de ces ditz lieux. Et pour ceste occasion est il cōuenable q̃ les incisōs des apostumes de ces lieux soyēt faictes selon lesditz rugues et par reillement se doyuent ainsi appliquer les cauterres sur ces ditz lieux

Le cinquiesme chapitre de l'anathomie et figure de la hanche et de la petite iambe et des doys et des membres qui sont en eulx

Les os de la hanche sont deux cest assavoir en la ptie de ptre Vng et en la fenestre Vngaultre. Et Vng chescū deux est g̃rnie en sa ptie avec le dernier os de l'espine le quel est g̃pose de trois pties q̃ sont semblables aux spondiles des rains et en l'autre partie los de la hanche a Vne cartilage fort large faicte selon la forme en maniere de Vng demy cercle & en l'autre eptremite a Vne grosseur manifeste en laq̃lle y a Vne Vacuite qui se applle la boyste d la hache en laquelle entre le ptremitte ronde de los de la cuysse qui se nomme le Vertebre. Et est ce lieu lye avec fors lyens et insensib̃le et ou milieu de la boyte a Vng lien moyennāt le quel le Vertebre e st lye avec la boyste le quel lien quāt il est rompu ou destruit si los de la hanche y st hors de son lieu pose quil soit restant du medecin toutes fōys la ioincture ne areste point ou lieu mais de rechief y st dehors et ne se peut guerir quil ne demoure boysteux toute la Vie Et le signe que le dit lieu est mollifie cest quant le Vertebre est parfaicte ment restant. la restauration nen dure point ne ne se peut affermer. mais tousiours y st hors. **A**pres ceste boyste est ordōne los de la cuysse qui est Vng os meduleux par dehors gibbeux au dedes concave duquel le ptremitte superiōre & tre la boyte est fort ronde et est lye ainsi cōme nous auons dit & la il se reuoie a l'eure du moienement du pie & de la cuysse. Et l'autre eptremite qui est le ptremitte inferiōre entre la boyte du grant focile de la cuysse. et la est contigūe avec les deux fociles de la cuysse et lye avec fors lyens insensib̃les. Et cecy aeste faict en Vng chascun non a cellle fin que pour

Le quart

leur mouuement et confricacion ne sensuyue aucune lesion esdictz membres et en fussent blessez. Sur ceste ioincture qui est ou genou y est suppose Vng os ront cartilagineux qui se appelle loeil du genou: & selon aucuns il se appelle la molle du genou. Soubz le genou sont ordonnez les os de la petite iambe qui sont meduleux et continuez selon leur long iusques au talon et se appellēt les deux foci les de la iâbe desquelz le plus grāt et le plus gros se appelle le focolle inferiore. Et le moindre et le plus subtil et qui est le plus court se appelle le focolle superiore. Et en la fi de ces deux os ya deux adionptemēs et sont otinuez avec los du talon avec lequel est comoincet los q se appelle nauicula. Et de la partie inferiore est conioinct los altrib avec lesquelz troyz os cestassauoir los du talon los dit nauicula et los dit altrib est ioiñcte la racete du pie laq̃lle selon aucū se est composee de troyz os et selon aucuns elle est composee de quatre os et ceste opinion est la plus Vraye. La racete du pie est cōtinuee avec le peigne qui est composee de cinq os avec lesquelz os du peigne sont continuez les os des dois du pie qui sont. xiiii. en nombre. car il ya en chascun des cinq doys du pie troyz: fors que au poulce. ouquel ne ya que deux os pour cause quil na pas besoing de grant mouuemēt. & aussi nest il pas necessaire pour lamo² de la figure des dois quāt on les ploye. car les doys ne requierent point de telle flexure comme le poulce. et pour ceste occasion le poulce na pas en troyz os. Parquoy apparoit que to⁹ les os du pie avec la hanche sont. xppi. Et desptuis des cinq derniers spondiles qui sont les spondiles des rais du dernier pertuyx du dernier os se diuisent des nerfz et se ramifiēt qui viennent de la partie posteroire a la hāche par aucū longueur qui donnēt en ce lieu sens et mouuemēt & se meslent avec les lyens et la chair et aps ce lieu en la cuyssse se engēdre le grāt muscle leq̃l est espandu sur toute la cuiſse duquel sont diuisees de sonextremite les cordes qui mouuent les parties inferiores et superiores et par espāl le genou et la iâbe. Et soubz le genou se manifestēt deux grādes cordes q mouuēt la iâbe en la retirant et en leſtēdant. Et to⁹ ces nerfz avec les muscles et lyēs incedēt selon le long de la cuiſse et de la iâbe. Et se font aisi des rameaux de ces nerfz qui viennent des pertuyx des spondiles des rais et du dernier os des grans muscles et de petitx en la iâbe de lextremite desquelz naissent cordes qui mouuēt les parties superiores et le genou et les inferiores des piedz et des doys. Et se font ou genou et en sa fontaine & ou gras

Traicte

de la tãbe aucunes oposicions de nerfz & de muscles nobles par nature. lesquelz nerfz et muscles pour leur infiltracion quant ilz sont blessez ou pointz ilz portẽt leur nuyssance a leurs racines et la douz leur tellemẽt et en telle maniere que le medecin ne peult remedier q̃ le malade nen meure. Et pourtãt les playes de ces lieux sont fort a craindre. Les rameaux des Veines et de s arteres descendent des rains lesquelz rameaux des Venes procedẽt du rameau de la grant Vene qui naist du foye. Et les rameaux des arteres procedent du grãt rameau qui viẽt de l'oreille dextre du cuer au dyafragme. et du dyafragme descendent par le dos et se meslent contiguatiuement avec les Venes et viennent aux aignes et a la hãche et descendent avec les muscles et les nerfz du long iusques a l'extremite des doys. et sur les os desditz mẽbres en est faicte la peau exterieure sensible & en est nourrie & viuifiee. Parquoy apparoit manifestemẽt que les cisions des apostumes faictes en ces lieux se doyuent faire du long des costes & de la tãbe. Et omẽcent sur la hãche du long des spondiles des rains et non pas du long du corps. Et pareillemẽt se y doyuent appliquer les cauterẽs en telz lieux selon q̃ les membres sont.

¶ Cy finist le quatriesme liure

¶ Cy comence le cinquesme liure des cauterẽs selon quilz se peuent faire et des formes et des instrumẽs et des medicines necessaires et vtilẽs en vne chascune operacion. Et cõtient dix chapitres

¶ Le p̃mier chapitre des amonicions vtilẽs et necessaires a cauterizacion. et de la diffinicion du cautere.

¶ Le second chapitre des formes des instrumẽs cõuenables a cauterizer et des lieux esquelz ilz se peuent faire

¶ Le .iii. chapitre des medicines repercussives et confortatives des membres debiles

¶ Le .iiii. chapitre des medicines resolutives et digestives des apostumes et des humeurs colligez en aucuns membres

¶ Le .v. chapitre des medicines mundificatives & desiccatives avecques mordicacion et sans mordicacion

¶ Le .vi. chapitre des medicines incarnatives.

¶ Le .vii. chap. des medicines consolidatives et sigillatives

¶ Le .viii. chap. des medicines molificatives de duresses qui demeurent apres la consolidacion et restauration

¶ Le .ix. chap. des medicines cauterizatives et blẽtatives.

¶ Le dixiesme chapitre de la narracion et exp̃lication des mes

dicines simples aux operations dessusdictes

Le premier chapitre des amonitions utiles & necessaires a cauterizacion et la diffinition de cauter

Cautere est Vne medecine fort noble aydant a l'alteracion de la disposicion du membre duquel nous voulons rectifier la complexion et a resoudre les matieres corumpues obtenues ou membre et a restraindre le flux de sang. Par ceste diffinition il est a doubter si le cauter est utile a l'alteracion de chascune complexion. Et semble manifestement quil confere de sa nature en complexion froide et moyste sans matiere ou avecq's matiere par la contrariete que a le cauter a ceste complexion a cause du feu. parquoy il resout la matiere froide et altere la male complexion froide et moyte en disposicion contraire qui est la guerison. car toute guerison se fait utilement par son contraire. mais en complexion chaude sans matiere et seche sans matiere et en complexion chaude & seche ensemble sans matiere il ne confere gueres combien que a cause de la simplicité de sa bonne action elle ne nuyse point. toutefois a cause de la chaleur actuelle et de la secheresse finale il est prohibe que en complexion chaude ne seche simples et pareillement en complexion chaude et seche sans matiere. mais quant elle est faite avecq's matiere la modification du corps faite si la matiere qui nourrist ceste male complexion chaude et seche ne se resout en tel cas nest il pas prohibe. car le cauter a cause de la bonte et simplicité de son operation resout toute matiere contenue en aucun membre sans la lesion du membre apres la resolution de la dicte matiere se oste la male complexion qui en estoit foncee. Et ne vault l'objection que tu pourrois faire a la cure nest pas en tel cas faite par son contraire. car en tel cas il eschet ainsi que come il fait en la guerison de Vne fièvre tierce p'scammonee. car par la remocion de la matiere semblable est ostee la disposicion qui estoit maintenue par telle matiere. Et se appelle ceste maniere de guerison curacion faite par son contraire par voye de remocion. car si la presence d'aucune matiere fonce et maintient aucune disposicion la remocion de telle matiere sera cause de la destruction de celle disposicion. Et ainsi ceste maniere de guerison est dicte estre faite par son contraire. et spécialement elle a lieu en cauter qui se fait avec feu. Car cauter a se fait avec medecines na lieu aucunement si non a en male complexion froide et fort humide. car cauter qui se fait par medecines par la nature de sa composition destruit la disposition du membre si non quelle trouue

Traictie

son contraire et soit pour luy resister cōe est frigidite intēse en Vng
 corps humide avec matiere froide . ouquel cas le cautere avec feu
 na pas lieu pour cause q̄ le cautere fait avec feu ne contient rien de
 cōposicion si non ce q̄ luy en aduiēt de la forme & de la figure de l'in
 strumēt. car si le feu ne y en porte poit quant q̄lque bon cyrurgien
 et biē stille en besongne si n'est simplemēt tāt seulmēt pour laq̄lle
 cause ne blesse il aucunemēt la cōposicion du mēbre. Et p ces cho
 ses apparotist manifestemēt cōment ne quāt ne ou se doiuent faire
 cauteres avec medecines. touteffois le plus souuēt se doiuent ilz fai
 re avec feu pour cause q̄ le cautere fait avec medecines ne se doit ap
 pliquer si non sur Vng corps moyste ou q̄l habōde matiere froide &
 en este et en corps robuste et en mēbre loingtain des mēbres princī
 paux et spālément du cueur. mais en cautere potēcial ces chōs ne
 se obseruēt poit. car pour sa bonte il se peult appliquer en tout tēps
 et en chascū mēbre et en toutes oplexions avec matiere et sans ma
 tiere fors ou cas q̄ nous auons ecepte par auant. Et par ces cho
 ses petist la raison de ceulx qui disent que l'oyne doit point appliq̄
 les cauteres avec feu si non ou p̄ temps pour cause que adonc les
 humeurs se esmouuēt et adonc les cauteres conferēt. Ceste raison
 n'est pas suffisante. car cōe aīsi soit q̄ toutes maladies puissent Ven
 nir en to^r tēps il est notoite que le cautere fait avec feu pour sa bon
 te laquelle ta este declaree en tout temps se peult appliquer sans au
 cune lesion. En oultre te conuient il scauoir q̄ cautere iamais ne se
 doit appliquer si n'est aps la mūdifcacion du corps fctē Vne fois
 ou plusieurs selon q̄ le corps est plectorique. ¶ Il te conuient aussi
 scauoir que le plus noble cautere et le plus attrepe cest celui qui se
 fait avec or. Secōdement et aps luy cest celui q̄ se fait avec argēt
 ou anticalque. Mais pourtāt quil est plus seur de ouurer avec cau
 tere d fer soit plustost esleu cautere de fer q̄ nul autre q̄ se puisse fai
 re de q̄lque metal q̄ ce soit pour cāe que le medecin peult mieulx me
 surer les ipressiōs du feu en Vng istrumēt de fer q̄ en Vng istrumēt
 dor ou dautre metal car si les istrumēs faiz dor ou dargēt sont lais
 sez ou feu tāt & si longuemēt q̄ on les voye blanchir a cause du feu
 ilz pderōt leur forme & figure q̄ leur estoit dōnee du medecin ce que
 ne admiēdra pas es istrumens faiz de fer et aīsi le medeci seroit trō
 pe en son opaciō. Et si ie dueil Vng peu de feu il ne appra pas es i
 strumēs dautres metaulx que de fer pour la couleur et teneite de
 pceulx. parquoy on ne pourroit congnoistre combiē les istrumēs

Lequiné

font chaulx qui n'est pas ainsi en ceulx de fer pour la doubte de leur substance au regard du feu et ainsi soit eslen cautere de fer sur tous les autres cauterres qui se font des autres metaulx cōbien q̄ en certains cas nō eslisons cauterres dor ou d'argent ou de auricalcū cōde en la cauterisation des paupiettes des yeulx renuersees et cecy pour cāe quilz recopuēt mois du feu & en ce lieu la reiteration de l'operation est meilleur que paracheuer ce q̄ lon entend de faire tout a vne fois a cause de la tenerite & noblesse du lieu. Ceulx qui ont entendu la Verite de cest oeuvre sont conuenuz que depuis le premier iour de la cauterizacion iusques a la remociō de l'escarte lon doit appliquer sur le lieu brule des choses vinctueuses comme beurre. ou apōge. ou huyle rosat. et l'escarte ostee ne soit faicte aucune violence a la playe avec pelotes de cyre ou d'autres choses. mais soit laissée consolider la playe petit a petit sans y mettre aucun consolidatif. car tel cautereigne par son igneite du commencement altere la complexion resoust toute la matiere. Et si on le laisse ainsi par vng an ainsi comme au commencement il purge et resoult la matiere froide et la matiere trouuee en ce lieu. mais il debilitē le membre si que en la fin il retire de la matiere et recidiue les douleurs ou lieu qui est grant inconuenient et mal. Les modernes et aucuns des anciens font violence a la playe du cautere apres la remociō de l'escarte et y mettēt vne pelote de cyre ou destoupes et tiennent ainsi la playe ouuerte p long temps et telle maniere de fapre mayne le malade a mauuaise v'sance et recidiuacion de douleur. car apres la resolution de la matiere contenue ou lieu pour laquelle le cautere a este faict. le cautere par v'saige de mondifier la matiere qui estoit ou lieu ya tyre autre matiere plus habile. cestassauoir matiere chaulde & ne la purge pas pour cause que la Vertu quil auoit tyree du feu est consumee pour la longuesse du temps avec laquelle elle alteroit la matiere froide et la resouloit. Et par cecy apparroist il que le cautere au commencement alteroit toutes matieres. mais a la fin elle nen resoult nulle car la Vertu est cōsumee. mais purge la matiere habile. cestassauoir la matiere chaulde. et aisi n'est il pas conuenable que lon y face violence pour le faire plus durer si non quant on le fait en mēbre charneux et espes duquel la matiere est fort parfonde grosse et infiltrée cōme en vne sciaticque et en melencolie et en paralysie & semblables.

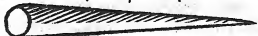
Traictie

CLe.ii.chap.des formes des iſtrumẽs quenables a cauteriſer et des lieux eſquelz ilz ſe peuvent faire

Les formes des iſtrumens avec leſquelz on fait les cauteres ſont diuerſifiẽes ſelon l'intẽcion de l'ouurier ſelon la forme et la figure des mẽbres eſquelz le medecin'entend de beſongnet. Et pourtant q̃ les anciens ont parlẽ diſſuſement des formes deſd iſtrumens leſquelz ilz ont multipliẽ en nombre ſelon diuerſes formes il me ſemble auis que ceſt le meilleur de les reduire a ſi p̃ figures avec leſquelz tous cauteres vtils aux maladies des mẽbres ſe peuvent faire. Le premier eſt oliuaire ou cotellaire qui eſt vng iſtrument fort commun en tous mẽbres duquel la forme eſt telle.



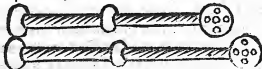
CLe ſecond cautere eſt clauai qui eſt vng iſtrument aſſez commun es petiz membres duquel la forme eſt telle.



CLe tiers eſt punctual qui eſt vng iſtrument commun a faire petites aduſtions duq̃l la forme eſt telle que le clauai ou telle.



CLe.iiii.cautere eſt rond qui eſt vng iſtrument commun a ipreſſions profondes es membres et en leſions de nerfz et es Venes & arteres duquel la forme eſt telle



CLe.v.cautere eſt vng petit cautere q̃ eſt vng iſtrument commun pour les enfans duquel la forme eſt telle que le clauai.

CLe.vi.cautere eſt trianguulaire qui eſt p̃prie aux hanches et ſe peut faire quant nous auõs beſoing de forte plicacion ou de perforacion ou lieu pour quelque cauſe duq̃l la forme eſt telle que le punctual.

Saches que en tout lieu ouque l'ya douleur et il ne ſe reſoult poĩt par le benefice de purgacion ne par vñctions ne emplaſtres en tel

Le quint

lieu peult on seurement apliquer Vng cautere. Et si le lieu doloireux est nerueux cōe est le genou ou le coulde ou l'espine ne soit pas perforee le pesser de la peau auec le cautere de paour que le nerf ou l'artere ne en soyent blessez ou la racine des nerfs. Ceste cōsideracion eue seurement se peulent cauterizer es maladies spirituelles comme en douleur de teste lon applique Vng culteraire ou lieu ouquel se termine le grāt doy quant la racine de la paulme est mise sur la racine du nez. Et se doit iprimer ce cautere iusques a lespesser de la peau afin que le lieu soit bien brule et affin que la disposition du feu puisse passer iusques au parfond. Et ofere pareillemēt ce cautere en catarrhes qui content et fluēt au nez et a multiplicacion de humiditez ou cerueau et a douleurs des dēs et des yeulx. Et a toutes maladies q'aduiēnent par frigidite et hūidite du cerueau cōe est paralisie appoplexie et semblables de cē mesmes instrumēt aussi lon applique des cauterres en ces mesmes maladies quāt les p̄niers ne cōferent sur les deux cornes de la teste en locipice et sur les deux cornes antérieures et lole de la teste et en la partie posteriore la ou naist la nuq̄ mais le cautere en ce lieu ne se doit pas iprimer et doit estre rond l'instrument avec lequel lon cauterize ce lieu. ¶ Lon fait aussi des cauterres avecques l'instrument punctual en douleurs de oreilles ou pres des racines des oreilles. Et ce sont des cauterres avecques le petit cautere es paupieres des yeulx quāt ilz sont molifiées de quelque humidite et se doit pou iprimer le cautere en ce lieu ou poit. Ilz se font aussi deux cauterres de chascun coste lun entre les oreilles et les nerfs du col. mais lon doit euer les Venes manifestes et les arteres et se font pour le flux de lermes et pour les maladies des yeulx et en paralisie de la nuque quāt elle est blessee en son origine et en sa naissance avecques instrument culteraire ou clauelaire qui vault mieulx. Du lieu chatoylleux se fait Vng cautere pour les dōle⁹ de l'espaule. et avecques instrument rond se font des cauterres en l'espie qui ne se iprint poit pour la gibbosite ou pour les douleurs de l'espine ou des rais. Avecques cautere rond se font trois cauterres en la poitrine spālemēt en maladie asmaticq̄ et en empyē et sur la poitrine et sur le nombril. Et en l'office de l'estomac se font cauterres avecques instrument clauelaire et l'imprime lon moyennement En ydropisie et en colique se font des cautes sur la ratelle et sur le foye

Traictie

se font des cauterres clauaires et oliuaires pour leurs opilatiōs et pour leurs doloers En leigne se font de petis cauterres pour les doloers de la Vessie et po² la colique & sur la queue avecq^s ce mesme instrument ou avecq^s calualaire pour la douleur du lieu. Sur la hanche se font ttoys cauterres sur le nou avecq^s instrument triangulaire. Et se peulent faire sur les costes deuy cauterres oliuaires en ce mesme lieu pour ceste mesme cause. Ilz sen font aussy soubz le genoil en la cōcauite entre les deulx cordes et se y doyuēt faire cauterres rōs ou clauaires pour la douleur du genoil a cause de la matiere presente ou pour cōplexion froide. Et en la plāte du pie entre le doy ānulaire & le auriculaire ou entre le poulce et le doy indic² du pie se font pour maladie podagre cauterres pūctuaux ou petis cauterres et aucuneffoys contelaires selon que le malade est Et pour ceste mesme cause sen font en la partie domestique et siluestre et es concavitez de la cheuille du pie. Tu dois scauoir que cautere nest pas dite la derniere des medicines pour cause quelle se doyue faire le dernier mais poutāt quelle ne se doit point faire si nest apres les autres medicines. Cest assauoir apres les purgations et inunctions et emplastrations ¶ Et si adonques le cautere ne oste du tout la maladie tu doys reiterer les purgations emplastrations & inunctions iusques a ce que par cauterres et medicines la maladie soit consommee du tout & soit ostee si que nul Vestige nen demeure si est possible. Toute l'intentiō du medicin soit de euitier les nerfs et les arteres quāt on canterize quelque lieu de paour quilz ne sen suyuent ou membre contraction a cause de la desiccation ou emorrogie et flux de sang arterial qui ne se restraint pas legierement car le flux de sang des arteres ou des Veines ne se peult restraindre si nest p l'une d ces quatre manieres cest assauoir ou p extractiō de Vene ou par ligation ou par aposition des choses constrictiues et froides ou des choses chaudes et adustines comme est chaulx ou semblables ou par la combustion faicte par aucun cautere souuenteffoys reitere sur le lieu selon que nous auons declare on se cond liure ou chap. du flux de sang Et poutāt q avecq^s medicines se peulēt faire les cauterres il est cōuenable quilz se facēt aisi. Soit prise Vne gousse dail q soit mūdēe de ses supfluitez & entamee en sa substance de chescūe ptie de ses eptremities cecy fait soyt trāche la peau du mēbre ou du lieu la ou tu Deulx apliq^r ton caut^r et dedēs

la playe soit ensevelie ceste dent dail et soit fermee le lieu avecques plumaceaulx et estoupes et bandes et soit lessée ainsi demy iout et puis soit hostee et soit pcedee avecques beurre ou choses vinctueuses et aultres choses aisi q̃l a este dit du cauterer avecques feu. Il te conuient aussi scauoir q̃ il se peult faire des cauterres es pties spirituelles avec de ppres istrumens q̃ sont moyez entre les cautes fais avec fer et les cautes fais avec medecines car il ne se flament pas avec le feu aisi que les cauterres de fer et si ne imprimēt aucune composition ou membre ne en lespaisseur de la substance comme font les cauterres fais par medecines. Et ces cauterres pcy sōt cauterres fais dor et dargent qui se doyuent appliquer sur les membres qui sont de craindre pour le cauterer ou pour lincision. Et telz cauterres sont vtils en l'ouueration des paupieres et en lopilation du ptuis de la treille et du neez. Et ces cauterres pcy emportēt le nom de leurs formes. Le cauterer dor ou dargent avecques le quel se doiuent cauteriser les paupieres tenuessees se apelle lingal du quel la forme est telle q̃ le olinaire

L'autre cauterer dor et dargent avecques le quel se cauterisent les opilations et carnosites qui naissent es oreilles et au neez se appelle canterium acutum du quel la forme en est telle que le calual.

Et au cinneffois ce cauterer est intromis par vne canulle a leure de la cauterisation de paour que la chaleur actuelle de l'istrument ne blesse les pareilz du membre

Le.iii. chapitre des medecines repercussives et confortatives des membres debiles

Des medecines repercussives et confortatives les vnes sont chaudes et les autres sont froides. Les medecines chaudes et confortatives conuiennent en matiere froide au commencement Et les medecines froides conuiennent en matiere chaude au commencement en tout flux de humeurs de membre en membre Des medecines chaudes repercussives les vnes sont simples et les autres sont composees. Les simples sont comme eue dantis herbe nommee absinche et son suc et fume terre et marubium et opuntia montanum et scicade et toute herbe en laquelle il y a amertume avecques chaleur non superflue. Et des gummessont comme mirre ensens et mastic. Et des huyles comme huyle dabsinche et de mastic des farines comme farine de lupins. Les medecines com

Traicte

posees chauldes repercussives sont come cest emplastre. Prenez suc
d'absinche. 3. iiii. huyle de mastice. 3. ii. mirre. 3. i. farine de lupins tant
quil suffise a les espessir. et soit mis tout chault sur le lieu. Autre a
ce mesmes. 12. poiii Belsticados Belmarubii lb. 8. pistent optie ma
sticis. 3. i. olei de absinche. 3. ii. aceti. 3. iii. farie lupinor quod suff ad
inspissandū misceatur simulz buliāt aliquantulū. et soit applique
tout chault sur le lieu. Cest eplastre eschauffe toute matiere froide
et tout mebre froit par sa chaleur actuelle et avec sa gplexion acqz
se par les simples desquelz il est opose. Et pour cāe que les simples
sont stiptiques ilz confortēt le mebre debile et affermēt le lieu q les
superfluites ne y courēt des autres mebres et quil ne les recoyue. et
pour ceste occasion en douleurs et apostiles froiz au qmēcemēt ilz
sont fort vtils et quēnables et par espāl si le corps est deuernēt pur
ge come avec pillules fetides minores ou avec pillēs de hermodati
lis maioribz. ou avec trocis de turbith et de hermodatilis. Doncqs
la purgacion quēnablement fctē les emplastres soient appliquees
sur le lieu ou sur lapostile: car ainsi se mitiguera la douleur et garde
ront la maladie quelle ne croisse ou la destruiront du tout. ¶ Pillu
les fetides maiores q sont cōuenables aux douleurs des nouz da
dos et resoluēt toute matiere froide et disquense et effacēt la colique
et ne permettēt point que apostile froyt se puisse engēdrer ou aug
mēter quāt ilz si dōnent au qmencemēt. 12. bdelai serapini armoni
aci oppoponaci seisi siccute pulpe colloqntide aloes succottrini epy
thimi. añ. 3. B. scamonee. 3. iii. spice croci castorei añ. 3. i. eufoibii. 3.
8. et ifundant gūme in aqua porri et fl trocisci admodum cicez. La
dose de ces pillules est. 3. i. 8. ou. 3. ii. au soir quant il sen va coucher
mais quil ne soupe poit. Pillules maiores de hermodatilis qui va
lent a tout apostile froit et a douleurs de pīctures et a tout cours de
matiere froide de mebre en mebre. 12. hermodatilor satyrionū sene
añ. 3. B. eufoibii. 3. ii. cetauree minoris colloqntide añ. 3. B. yerepis
gre turbith añ. 3. p. taspie ziziberis sinapis pipis castorl añ. 3. i. fl
pillule admod cicerl magni cū succo cauliū Bel porri. La dose enest
3. i. 8. ou. 3. ii. Dulsuis pigre q être esdictes pillules. 12. pulueris rosp
tubea. spice mastice pilobalsami carpobals cassielignee asari cinaz
momi añ. 3. B. aloes succottrini ad duplū oīm terant et cribellent et
recondant in vase et vsui refuentur. Trocis quēnables a oster les
douleurs des mebres q viennent de matiere froide qui court et a pres
seruer les apostiles et a les diminuer. Et par espāl les escrouelles

Le quint

Unites **℞** diaziziberl **℥**.i. puluerl turbitl albinum Sati canosi **℥**.
℥.hermodatilorū **℥**.i. incorpentur simul cū sirupo ros **℥**.i. ony peult ad
 ioupter ii. ou. iii. ou. iii. grains de diagrafe selon la force et Vertu
 du paciēt et addeques ilz seront de plus forte opacion. **Opaziziber**
 avec leq̃l se font lesd trocis **℞**. zinziberl **℥**.i. liquitl **℥**.iii. melegeate
 gariofl cardamomi nucis muscate añ **℥**.ii. zuccari lib. ii. fl sirup
 cū zuccato coct⁹ et fl admod diamargaritō. ¶ Les medicines qfor
 tatiues des mēbres debiles et repetcussiuēs froides sont cōe morelle
 et son suc semper Vina et son suc plantain et son suc acetose mittus
 et semen eius et semblables. Les huyles sont comme huyle ros huy
 le de mirtilēs et huyle de galles. Les gummes sont sang de dragon
 dragagāt gūe arabic. Les boys sont to⁹ les sandaup et cāfre. Les
 farines sont farine dorge farine de segle. Les Venes de t̃re sont cōe
 bol armenic gipplū ceruse et toute terre de q̃lconque g̃ere quelle soit
 albumē oui et aqua ros toutes telles medicines simples sont qfor
 tatiues et repetcussiuēs froides Les medicines cōposees sont epla
 plastres et Unguēs cōme confortamē boli qui se fait ainsi. Prenez
 bol armenic **℥**.i. huyle ros **℥**.ii. Vin aigre **℥**.℥. soit tout mesle enseble
 et mis enuiron la playe en la curacion des apostiles et en herisipile et
 en herpes estionem⁹ Autre a ce mesmes Prenez ius de morelle ius d
 sep Vina de chm lib. ℥. bol armenic **℥**.i. huyle ros **℥**.i. Vin aigre **℥**.℥.
 soient meslees ensemble Autre a ce mesmes Prenez pouldre de mir
 tiles **℥**.i. huyle ros **℥**.i. Vin aigre **℥**.℥. soient meslees ensemble. En
 plastre repetcussif q̃ se doit mettre sur les apostumes au commence
 ment. Et se doit appliquer sur le cueur en passions veneneuses a le
 deffendre **℞**. sandalorum rub. **℥**.i. cāfore **℥**.ii. solatri sp Vine añ **℥**.
℥. pistētur et incorporētur cum **℥**.ii. olei ros et **℥**.iii. aque ros et soyt
 mis sur le lieu et enuiron le lieu par espāl au cōmencement des play
 es quilz ne se apostumēt. Et es apostumes Veimeup il se doit met
 tre enuiron le lieu et non pas dessus le lieu. Et es douleurs proce
 dantes de cause chaulde il se doit mettre sur le lieu et enuiron le li
 eu en ceste reigle cy pour appliquer les emplastres a lieu apres la sei
 gnee de la partie contraire du lieu blese ou apres la Ventosacion
 ou clisterizacion. ¶ Clistere en tel cas se fait ainsi **℞**. aque mal
 uarum lib. ℥. olei Viola. lib. ℥. reubarbari **℥**.ii. mellis ros **℥**.iii. salis
℥.℥. pistentur et bulliant et fiat clistere oī hora necessaria. Daz au
 tre **℞**. electuarii de succo ros simplicis **℥**.i. sene epythymi polyposii
 quercini añ **℥**.i. pistentur herbe et bulliant in aqua et coletur illa

Tractie

aqua et recipiatur de illa lib. i. olei Violarij ʒ. iiii. salis ʒ. ii. dissoluatur electuarium et zuccar et sal cum p̄dicta aqua feruēt et cū dissoluta fuerit coletur totum et f̄l clistere Tous itelz clisteres purgent la colere aduste et Veneneuse et non aduste et euacuent les boyaux et lestomac de toute superfluite Medicine la patine q se prent par la bouche se fait aīsi R̄ reubarbari ʒ. ii. puluerizētur et misceantur cum ʒ. ii. si r̄ rof. et soit dōnee au matin avecques iiii. ʒ. de decoction de polipode Une autre. R̄. electuarium de succo rof simplicel ʒ. p̄. dissoluatur cū ʒ. iiii. aque decoctionis sene epythimi et polipodii soit donne au matin. Une autre R̄. thamaridiorum mane aī ʒ. i. p̄. dissoluatur cū ʒ. vi. decoctōis polipodii sene epythimi Toutes telles medicines euacuent la colere et les humeurs adustes et le flemme sale et la matiere quilz trouuēt en lestomac et sont legieres et sans aucun peril se peussent donner en tous temps et a toutes heures

C Le iiii. chapitre des medicines resolutiues et digestiues des apostumes et des humeurs colligees es membres

L Es medicines resolutiues et digestiues aucunes fois sont faictes en maniere de eplastes ou de epythimes et aucunes fois en maniere de Vnguēs ou de huyles. Emplastre resolutif des apostumes et des humeurs chaudes colligees es mēbres. Prenez fleurs de camomille semēce de anet de chm̄ ʒ. ii. farine de fenugrec et de semēce de lin farine de orge de chascun ʒ. iii. huyle de anet et de camomille de chm̄ ʒ. i. soiēt toutes bouillies esemble en eue et faie soit eplastre aps la repaussion. Cest emplastre resoult les apostūes chauds et prepare toute duresse a maturacion. Autre a ce mesmes. Prenez semēce de fenoil et de anet et dānis de chm̄ ʒ. ii. farine de lupins ʒ. i. farine de fenugrec et de semēce de lin de chm̄ ʒ. iii. huyle de lis ʒ. i. soyent pistees et bouillies en eue. et en la fin de la decoction y soit adioupte Vng pou de Vi aigre et soit applique cest emplastre apres la flebothomye et la purgacion. Emplastre maturatif des apostumes chauds. Prenez racines de guymaues mundees et pistees et tencees par morceauls et bien contuses lib. p̄. et cestes guymaues cuictes et mundees se appellent guymaues prepees ayūge de pourceau ʒ. iii. ou beurre et soit tout meste ensemble. Autre a ce mesmes. Prenez oygnons cūctz es cendres troyz en nombre et troyz moycūfz deufz cuictz soubz les cendres soient mundees &

Le quint

pistees tresbien ensemble et incorporees et y soit avecques adioupte
 de apungge de porceau ou de beurre autant cōme la moytie de toute
 la medicine et soit mys sur lapostume tout chault a lentre de la ma-
 turatiō. Autre a ce mesme pienes gypmaunes preparees lib. .p. fari-
 ne fenugrec et semence de lin de chm̄ .z. i. miel rosat et terebentine de
 chascun .z. i. soient incorpees ensemble. Autre a ce mesme. pienes fa-
 rine de froment lib. .p. huyle commun .z. iii. soient mesles ensemble
 avecqs deaue et soyent mys cuyre sur le feu et soit fait emplastre.
 car il mature les apostumes chaulx Huyle de anet se fait ainsi. Pre-
 nez huyle cōmun. lib. i. avec .z. ii. soient mesles et soyent mys au so-
 leil p tout le moys de iuylllet. Huyle de camdille se fait ainsi. Prenez
 fleurs decamdille sechees en lombre semence de fenugrec de chm̄ .z.
 iii. huyle cōmun lib. i. .p. soient mesles et mys au soleil par .xl. iours
 Onguēt resolutif et maturatif. Prenez huyle de camdille .z. iii. cire
 .z. .p. farine de fenugrec et de semēce de lin de chm̄ .z. .p. soient bouillies
 ensemble et puyz colles par lestamine cest emplastre mature et re-
 soult sans aucune attraction. Autre a ce mesme. Prenez huyle de
 lis .z. iii. cire .z. .p. gypmaunes et malues de chm̄ .z. .p. soient pistees
 et bouillies avecqs huyle & cire par qulcun tēps et puyz soit colle
 trestout par lestamine et soit fait Onguent avecqs lequel soyent
 oingtes apostumes chaulx. Autre a ce mesme est huyle de spic q se
 fait ainsi. ℞ calami aromatici ciperi folior lauri pilobalpi folii idi
 i. spice enule saune sansucci squinanti mirti cordumeni ass. .z. ii. olei
 lib. .6. .p. Vini aque ass. lib. .p. pistēt et misceāt cum Vino oleo & aqua
 et ponant in Vase Vitreo illud Vas Vitreū ponat in lebeti pleno
 aqua et permittatur bullire Vas Vitreū olei in aqua lebetis bulliete
 Vqz ad cōsumptionē Vini bona eximatide Vel bulliat p duas ho-
 ras. Et soit tousiours lessé cest huyle avecqs ses feces. Emplastre
 resolutif de humeurs froids et de apostumes q se appelle dyaquil-
 lon. ℞. litargiri .z. ii. olei cōis .z. .v. muscilaginis fenugreci et semis
 lini ass. .z. iii. muscilagis mannausci .z. ii. accip litargiriū et ponat
 cum oleo in cassola ad ignē et permittatur bullire cum oleo agitan-
 do cū spatula tādū q dissolutum sit postea addātur musculagies
 cū oleo et litargiro et agitādo cum spatula pmittantur tādū bul-
 lire q terip spissitudinē in modū ēplastri et tunc deponat ab igne
 et cum ifrigidatū fuerit fiat magdaleon De cest ēplastre soit mis
 sur les apostūes et duresses ou scrofules. car il les resoult trestous
 et par especial apres la purgacion. Autre a ce mesmes qui se appelle

huyse de costo. ℞. costi. ʒ. i. piperis piretri enforbii añ. terciam. ʒ. i. cum castori. ʒ. ʒ. terantur et cribellentur et dissoluatur in lib. ʒ. olet de lilio Bellaurino quod meli⁹ erit Del de spica. Cest huyse resoult les humeurs froids et destruit les apostumes froiz et cōforte les nerfz froiz. Autre a cemesmes. ℞. bdelii serapini añ. ʒ. ʒ. terebenti ne. ʒ. ii. dissoluantur serapinum et bdelium in aceto ⁊ postea ponā tur ad ignem cum terebentina et cum dissoluta fuerint addantur ʒ. ii. olei de lilio et coletur totum et inspissetur in modum emplas tri cum farina lupinorum Del fenugreci. Emplastre maturatif des apostules froiz. Prenez des ailz cuictz soubz les cendres et des oygnons pareillement cuictz et soyent lesditz ailz et oignons bien munde de chascun lib. ʒ. de moyeu deufz cinq en nombre de gup maunes preparees ʒ. vi. apunge de pourcean. ʒ. iiii. soyent incorpo tres ensemble. Autre a ce mesmes. Prenez ailz cuictz lib. ʒ. terebens tine lib. ʒ. huyse de spica. ʒ. ii. farine de fenugrec tant quil suffise a les espessir en maniere demplastre. tel emplastre mature les apostu mes froiz facilement. Autre a ce mesmes. Prenez rasine lib. ʒ. mi el lib. ʒ. gomme dencens farine de fenugrec de chascun. ʒ. ʒ. soit dis solve la racine au feu avec miel et y soit adioupte la gomme denc ens et la farine de fenugrec: et le tout soit coule apres leur dissolu tion en maniere dun eplastre dur avec farie de segle ou de fenugrec et soit applique sur les apostumes froiz: car il les mature tresbien Onguent maturatif et resolutif des apostumes froiz et des dures ses. Prenez huyse de spica. ʒ. iiii. cere. ʒ. ʒ. farine fenugrec. ʒ. i. gūme dencens Vernis de chascun. ʒ. ʒ. soient dissolues tous ainsi et cuitz avec huyse. et puis soyent coulees et mises sur les apostumes. Au tre a ce mesmes. Prenez huyse de spica. ʒ. ii. huyse de camomille huy le danet de chascun. ʒ. i. terebentine. ʒ. iii. cere. ʒ. ʒ. farine fenugrec de semēce de lin de chascun. ʒ. i. soyent dissoluz tous au feu et coulez ⁊ quant il sera froit soit mis sur les apostumes. car il les meure ⁊ les molifie en brief

Le. V. chapitre des medecines mundificatiues et exsiccati ues avec moridication et sans moridication

Emplastre mundificatif des playes nouuelles et des apo stumes nouuellement incisees. Prenez moyeu deufz en nēbie deuf farine doige ou dauoyne ou de speste ou fa tine Volatise de moulin ou de segle tāt q̄ souffise a espessir

Le quint

lesdictz moyeux en maniere de emplastre. Tel emplastre se de les dou-
leurs en mundifiant et encarne. Autre mundificatif des playes et
des vlcres recentes sans mordicacion et confortatif du lieu. Prenez
miel ros coule lib. p. farine dorge ou farine volatile de moulin ou
quelque autre des dessusd tant quil suffise a espessir le miel dessusdit
en maniere de emplastre. Autre mundificatif et confortatif avec
molification. Prenez miel ros coule. z. i. hyple rosat. z. p. soit mes-
les. cecy mundifie la sourdesse et noit seur et ppremet des pannicu-
les du cerueau. Autre mundificatif avec maturacion. Prenez miel
ros coule lib. p. farine de fenugrec. z. ii. farine dorge tant quil suffise
Autre mundificatif des vlcres des nerfz antiques et non atiques
et sordides. Prenez terebentine lib. p. miel rosat coule. z. iiii. mirre z.
i. farine dorge tant quil suffise soit dissolue la terebentine avec mi-
el au feu et apres la dissolution y soit adiourte le mirre et le tout
espessi avecques farine. Autre a ce mesmes plus fort. Prenez tere-
bentine lib. p. miel ros coule. z. iiii. sarcocole mirre farie de fenugrec
de chm z. i. farine de segle tant quil suffise soit dissolue la terebentine
au feu et puis ostee de dessus le feu et pyps soit incorporee avec les
autres choses. Autre. Prenez terebentine lib. p. mirre sarcocole farie
de lupins farine de fenugrec de chm z. p. soit dissolue la terebentine
au feu en vne cassole et quant elle sera dissolue soit ostee de dessus le
feu et incorporee avec les autres choses. et sil est besoing pour plus
grande inspissacion y soit adiourtee farine de semence de lin. Autre
mundificatif des vlcres sans forte mordicacion qui oste la chair
morte et rectifie les fistules et se appelle Ungtū apostolorum. R.
cete albe rasine armoniaci añ. z. iiii. oppoponacis. z. ii. florum eris
z. ii. aristologi longe tutis añ. z. vi. mirre galbani añ. z. iiii. bdellii
z. vi. sitargiri. z. i. p. ifundatur bdellium in aceto vini et f Ungtū
cū lib. ii. olei hoc modo puluerizentur oia puluerizanda et cribren-
tur et gumme ponantur ad ignē et dissolvantur quibus dissolutis
addatur cera et in fine coletur hoc totū et cum iceperit tepescere a-
gitando semp cū spatula. continuo addatur pulvis aliarū rerū. et
cum infrigidatum fuerit iterū agitetur et incorporetur cum spatula
Autre mundificatif corrosif de la chair morte et mundificatif des
vlcres atiques a fistules lequel enelle toutes supfluites des play-
es. R. aluminis zucarini z. i. florum eris. z. i. mellis ros colati. z. i. te-
centur et cribrentur et simul misceantur. cestuy cy se appelle Ungtū
Viriū. Autre a ce mesmes et est pouldre qui desechē corode et mū-

Receveur
de
la
ville
de
Paris
le
20
de
mars
1600

Traictie

disie la chair morte et attache les fistules du membre. et se appelle la poudre de afrodile. ℞ succi afrodiloru lib. i. auripigmēti rubei. ʒ. ii. pulueris calcis non exticte. ʒ. iiii. bulliat succus afrodilorum leuiter ad ignē tandiu q̄ eius medietas sit consumpta et coletur et possea addatur puluis auripigmēti triti et cribellati et puluis calcis non exticte ⁊ cribellate et cū ponitur puluis istarum rerum i succo ponatur paulati et successiue agitādo. sp̄ cum spatula et fctā incorporatione diuidat hoc totum in partes multas sup vnam paracide et siccetur ad solem et post exsiccacionē reponantur in vase. Autre mundificatif sans mordicacion et abstersif des nerfs ⁊ ofortatif et generatif de sanie. Prenez racine terebentine miel de chris. lib. ʒ. mirre sarcocole farine de fenugrec et de semēce de lin de chris ʒ. i. soit dissolu la rasine le miel et la terebentine au feu tout esemble et soient coulees et ceste colature soit incorporee avec les autres poudres et en la fin soit espessi en maniere de eplastre avec farine de la pins. cest eplastre se appelle mundificatif de rasine.

Le. vi. chapitre des medicines incarnatiues

Les medicines incarnatiues sont ongnemens et poudres. Vnguent qui se appelle Vngtū citrinū. Prenez rasine ʒ. iii. cire ʒ. ʒ. huyle cōmun ʒ. p̄ viii. gūme decens. farine de fenugrec de chris ʒ. ʒ. Premier soit dissolu la rasine avec la cire au feu. et la dissolution faicte soit adioute huyle. Et apres huyle quant il cōmencera a bouillir y soit adioute poudre dencens et de fenugrec. et apres quilz auront bouilly soient coulees p̄ le stamine et soit mis en vngtū. Cest Vngtū est mis enuiron la playe et non pas sur la playe. Et de la nature il multiplie et engēdre en toutes playes ⁊ vlcères la chair ⁊ aucunes fois plus quil nest necessite. Autre a ce mesmes qui engēdre la chair et mundifie. ℞. terebentine cere añ. ʒ. i. rasine. ʒ. ii. thuris Vernicis farine fenugreci mirre añ. ʒ. ii. olei cois. ʒ. p̄ viii. dissoluatur terebentina rasina et cera ad ignem quibus dissolutis addantur oīa alia puluerizata cum oleo et bulliant aliquantulum et colentur cum stamino et ponantur in vase. Cest Vngtū se appelle Vngtū de terebentina lequel se met affin de engēdre chair sur les vlcères et sur les playes et de les mundifier et se doit appliquer dessus et non pas aux enuiron. car quant il est mis dedens il mundifie et incarne. Poudre generatiue de chair. Prenez gūme decens Vernis autrement nōme glasse. ou gūle de iunipere vni⁹ fari

Le quinte

ne fenugrec de ch^m.z.ii. soyent puluerizees et criblees et meslees. ceste pouldre est mise dedens les playes ou dedes les vlceres quant le medecin entend de engendrer la chair. car de sa propriete il multiplie la chair en tous lieux quant il est necessite de y engendrer si non que les empeschemens y suruiennent qui ont este dictz en la fin du second liure. Autre a ce mesmes. Prenez gomme dencens .z.i. aloes mastie farine de fenugrec glasse autrement appelle Vernis. et est gomme de iunipere de ch^m.z.ii. soyent puluerizees et criblees et meslees ensemble et garder a la necessite. Autre a ce mesmes. Prenez racines de mauues ou de gyp mauues et soyent bien lauees et trezchees par morceaux en maniere de petiz deniers et soient desechees au soleil en este et en yuer ou four apres le ptraction du pai en vng pot de terre et puis quilz soyent desechees soyent mises en pouldre en vng mortier bien net et bien laue et puis soyent criblees et soit garde la pouldre. Ceste pouldre par soy et avecques autres a ce propices engendrent la chair et oste la sordice et immundicite du membre et dela playe ou de l'ulcere sans aucune lesion ou mordicacion et desche la sanie. Et se peult aussi composer avec autres a ce propices. Prenez de ceste pouldre .z.ii. gomme dencens Vernis qui est gomme de iunipere farine de fenugrec de chascun .z.ii. soient criblees et meslees. Ou autrement. R. y sopi yreos fenugreci añ .z. s. pulueris herbe supradicte .z.ii. misceantur. Ces pouldres engendrent la chair et desechent la sanie et mundifie toutes les superfluites des playes et des vlceres sordides. et font sentir bon et estre redolens les lieux vlcerez et corrompuz et endurassent la chair mole par son equalite et la rendent de la complexion de l'homme.

Le huytiesme chapitre des medecines consolidatiues et sigilatiues.

Les ou faictes en lieu ou en Vaisseau ouquel y ait eu parauant quelque chose ague comme popure aïz ou autres semblables Et le saige medecin qui pretend d'auoir honneur en ceste science ne se confie pas en ce q^e le Vaisseau a este laue. car la blucion ou la bistercion du Vaisseau ne souffist pas es medecines consolidatiues car tousiours en tel Vaisseau la medecine consolidatiue en est inficte. et par cecy mainteffois le saige medecin souuenteffois est deceu en la medecine qui luy estoit experimētee. car par ceste maniere

Tractie

dens corrosiue ou non qsolidatiue laq̃lle par auant luy estoit con
 gneue Draye consolidatiue. En tel cas doncq̃s et par espāl en la cō
 trition des medicines consolidatiues soit esleu Vng Bessau tout
 neuf ou Vng autre ou quel son ne a deoustile de y puluerizer et terer
 fors seulement les medicines cōsolidatiues et stiptiques. car aisi se
 ra lon exēpt de toute decepcion. Vnguēt consolidatif et icarnatif
 qui se appelle Vngt̃m fuscū. ℞. picis nautalis. ʒ. ii. cere. ʒ. ʒ. mūmie
 ʒ. ʒ. thuris gallarū cīssi farine fenugreci añ. ʒ. ii. olei. ʒ. ʒ. Di. terā
 tur terēda et inscindātur frustatimp̃ et dissoluatur ī cassolla ad
 ignē cū cera q̃bus dissolutis addat̃ oleum cū puluere aliarū rerū
 et bulliat hoc totū ad ignē aliq̃tulum et coiet̃ postea cū stamino
 cest Vnguēt se met sur les playes seches et les consolide. et consolide
 aussi les vlcères et mūdifie bien en tout le corps. Autre Vnguēt con
 solifatif et icarnatif q̃ se appelle Vngt̃m de palma ou lūguent de
 quīq̃z reb⁹. ℞. adipis Vituli mūdātī a pāniculis suis lb. i. liq̃ fiat ī
 patella ad ignē et adiūgatur ei olei oliue ātīqui et litargiri añ. lb.
 i. ʒ. dragagātī. ʒ. ii. et sint litargiriū et dragagantū mūdātā et tera
 tur totū ī mortario diū et cribret̃ deide misceatur cū oleo et adipe
 et moueat̃ cū spatula palme Viridis sicut absēditur cū eptremita
 te grossa postq̃ ablata est cut̃ ei⁹ apparēs et totū qd̃ de ea epiicat̃
 absēdatur et piiciatur et accipiat̃ iterū de palma et isēdatur ī fru
 sta pua et piiciatur ī Vnguēto āteq̃ pficiat̃ decoctio et decoqua
 tur donec fiat admod̃ cere liq̃facte cū oleo et egrediatur humiditas
 spatule ī eo et fiat ī cūmo Ut non liq̃ fiat cum aqua. Autre a ce
 mesmes qui alte la chaleur du lieu et le q̃solide et se appelle Vngt̃m
 de cerusa. Prenez hyple roʒ. ʒ. iiii. ceruse. ʒ. i. cere. ʒ. ʒ. soit dissolue la
 cire avecques luyleret quāt ilz seront dissolues soient ostees du feu
 et quāt il sera froit ou pres y soit adiouxte la ceruse puluerizee et cri
 blee tous ioʳs en agitant avecques la spatule et lincorporaciō fai
 cte en la fin y soyent adiouxtees et incorporees deux aubins denifz
 Autre a ce mesmes ℞. litargiri. ʒ. i. mumie sanguis draconis fas
 tine fenugreci mastice dragagātī gūmi arabici añ. ʒ. ii. terāt̃ et
 cribret̃ur olei roʒ lb. ʒ. ʒ. cere. ʒ. ʒ. dissoluatur cera cū oleo ad ignē fa
 cta dissolucione deponatur ab igne et tunc incorporetur puluis alia
 tum rerū et ī fine addatur aliquid aque roʒ et fiat Vnguentum
 Cest Vnguēt consolide les vlcères antiques et non ātiques. mais
 quilz soyēt bien mūdifiees et se appelle Vngt̃m de mumia. Litargi
 ge bien laue avec hyple roʒ quāt ilz sont fort meslez ensemble de cire

Le quint

et orne et oste les cicatrices et Vestiges des Varioles Poudre consolidatiue tresprouffitabile \mathcal{R} aloes ballaustie cathmie argēti terre et est supfluitas circunferētie loci in quo argētum putrificatur calcecumēum i. es \mathcal{V} stum Vel batitura etis tritiz abūti ptes equales. De ceste poudre soit mis sur la playe Autre poudre consolidatiue des Vlcres atiques et des playes \mathcal{R} aloes cucurme ballaustiarum mirre gallarū añ \mathcal{Z} . \mathcal{P} . terātur et cribrētur. Ceste poudre sigile toutes playes et les mundifie en tous membres et en tout temps. Autre poudre cōsolidatiue et conseruatiue la cousture des playes Prenez sang de dragon mastic gūme arabic gumme dragagant de chm \mathcal{Z} . \mathcal{P} . soyēt puluerizees et criblees. Autre, Prenez buglose sechee au soeil ou dedēs le four \mathcal{Z} . \mathcal{I} . \mathcal{I} . gumme dragagant mastic sang de dragō de chm \mathcal{Z} . \mathcal{I} . soyēt puluerizees et criblees et meslees. Ceste poudre cōsolide les Vlcres atiques et conglutine les nouuelles playes facilmēt sans aucun moleste ou mordicacion Autre poudre consolidatiue. \mathcal{R} corticū granate ballaustiarum pulueris Vermis nati itra lignum marcidum q̄ Vocatur carolus añ \mathcal{Z} . \mathcal{P} . puluerizentur et criblentur Ceste poudre consolide toutes playes en lieu humide Si lon prent les os des cuisses des bestes qui tetent et on les brule parfaitement et puis on les met en poudre et que on les crible: ceste poudre sigile les playes et les mundifie et les consolide et icar ne Dehemētment et tost auecques blancheur du lieu

Le viii. chap. des medecines molificatiues des duresses q̄ demeurent apres la consolidacion et restauration

Medecine qui lenist la duresse et nodosite qui demeure ou membre apres la consolidacion et restauration. \mathcal{R} fecis olei de liio fecis olei de semine lini bdelii añ \mathcal{Z} . \mathcal{I} . storacis galbani oppoponacis armoniaci añ \mathcal{Z} . \mathcal{I} . adip. \mathcal{V} si. \mathcal{Z} . \mathcal{I} . \mathcal{I} . Et si adeps \mathcal{V} si non reperitetur loco eius ponatur adeps galine aut anatis aut adeps porci et est melior omnibus aliis gumme in mortario cum pauco vino dissoluātur q̄bus Valde molificatis alia admisceātur i mortario donec vnum corpus fiat agitentur. Il te conuient scauoir q̄ tous emplastres ou Vnguens que lon met sur aucun lieu pour molifier se y doiuent appliquer apres la fomentacion du lieu auecques decoction de gypmaues et de mauues et de semēce de lin et de fenugrec et de semblables Autre molifficatif de duresse \mathcal{R} rasine lib. \mathcal{P} . cere \mathcal{Z} . \mathcal{I} . olei de camomilla lib. \mathcal{I} . farine seminis lini et fenugreci añ \mathcal{Z} . \mathcal{I} . masticis thuris añ \mathcal{Z} . \mathcal{I} . a pungie Del pinguedis porci et galine et au

Traictie

seris et anatis añ. 3. ii. liquefiat cera et rasina ad ignem et cū liquefacta fuerint addantur oīa alia et bulliant aliq̃ tūsdonec bene incorporata fuerint postea colet̃. Autre Vnguent ¶ apungie porci Del pinguedinis aseris et galline et anatis añ. 3. iii. cere dragagan ti añ. 3. i. olei. 3. iii. farine fenugreci et semislini añ 3. i. bdelii oppo p̃daci masticiis thuris añ. 3. p. infundāt gūme in Bio et postea liquefiant oīa cum gūmis ad ignem ita q̃ bene incorpora sint et coisentur et reponantur Cest Vnguent est plus mūdicatif et confortatif des nerfs que lautre Autre Vnguent a ce mesme Prenez apunge de pourceau lib p. cire 3. ii. gresse de oye & de cane & de geline de chascū 3. i. soyēt dissolues toutes ensemble au feu et coles car seuremēt ilz molifiēt les duresses des nerfs esquelz ilz a cōstruction

¶ Le ix. chapitre des medecines cauterizatiues et Vlcératiues

Recipe picis naualis anacardini i. succi anacardi anna 3. ii. bulliant illa duo in cassola ferrea Vsqz ad spissitudinem et tunc reponātur Et quant il sera necessaire en soit mys sur lapous flume ou sur le lieu q̃ lon entend Vlcere ¶ Del anacardinum se fail aīsi artificielemēt pour cause que lon nen trouue point du naturel et se met en lieu de luy ¶ anacardi 3. ii. pistētur bene et misceantur cum 3. ii. mellis et 3. iii. aceti & ponāt totū simul in cassola ad ignē et permittatur bullire Vsqz ad cōsumptionem aceti et tunc coletur Autre Vlcératif Prenez dalung de feces lib p. et de cesta lung en maniere dune chasteigne metez sur le lieu et soit ferme le lieu que lō pretend Vlceret Ou autrement le lieu que lon Veuult Vlceret soit laue avecques fort Vin aigre et puy apres soit frote avecques le dedane de aīlz ou doygnds Et cecy fait soit apliq̃ sur le lieu alung de fece en maniere dune chasteigne et soit bien le lieu ferme que lon entend a Vlceret Autre Vlcératif tresfort ¶ pulueris calcis non extincte 3. ii. saponis 3. iii. incorporentur simul pistendo illa duo in mortario et si necesse fuerit addatur aliquid aceti ¶ Et meli⁹ possit incorporari Et quant il sera necessaire en soit mys dessus le lieu que lon entend a Vlceret Autre Vlcératif et cauterisatif ¶ cātari darum remotis capitibus et aliis 3. i. saponis 3. ii. fermenti q̃ sufficiat ad inspissandum illa duo simul. Et de cecy soit mys sur le lieu que lon entend a Vlceret ou cauteriser tant quil occupe tout le lieu que son Veuult Vlceret ou cauteriser ou Desiquer Autre a ce mesme ¶ cantaridarū reōtis capitib⁹ & aliis 3. i. fermēti. 3. ii. misti

Le quint

simul. Et soit pcedre avecques cestuy et de lautre aussi ainsi soit la
ue le lieu avecques fort Vin aigre et puis soit applique dessus dud.
emplastre tât que tout le lieu en soit occupe: y soit laisse par le spas
ce de. vii. heures pour le moins. car tout Vlcératif cauterizatif doit
estre si longuemēt laisse sur le lieu quil puisse paracheuer son opera
cion et ce temps omnunement est le space de. vii. heures. et es enfans
le space de. vi. heures. Et si longuemēt ou eplastre Vlcératif ou cau
terisatif cheminoit sur le lieu si quil Vlceraist plus quil nest besoig
soit oingt le lieu avecqs huyle rosat mesle avec bol armenic et eane
rose et aubin deuf et tous ensemble soyent biē meslees. Et cecy soit
mis aux enuiron de la cauterizacion et Vlceracion et non pas des
sus sulceracion ou cauterizacion si nest aucun pou seulemēt a mis
tigner la douleur. Autre. prenez gosses dail; qui soient mundees et
trenchees par le meillieu et soit applique sur le lieu la partie qui en
a este trenchee. car legierement elle Vlcere aucunement et fait Vessi
er le lieu et le cauterize especialement sil est par le space de douze heu
res sur le lieu. Tel cautere est Vtile en douleur fixe en maniere dū
clou. cest assuoir quāt il semble au paciēt que Vng clou est fort im
prime ou membre.

Che. p. chap. de la narraciō et expēlification de medicines sim
ples qui conuiēent aux operacions dessusdictes.

Amis est chault et sec es maladies des yeulx il oste la teigne
des yeulx. Et es Vlcères et apostumes il resoult linflaci
on de cause froyde. Et confere es apostumes froydes nees es ex
tremitez des membres. **A**bsinche est chault et sec il oste les Vessi
ges des Variolēs et la teigne et confere es scabyes et resoult la dur
resse des paupieres. Es playes et Vlceracions il resoult et mature
les apostumes froides et les maladies intrinseques et extrinseques
soit applique dessus ou pres en buirages. **A**cassia est froyde et
seche. elle conferme les cheueulx et les noirsist et oste leurs scissures
Et est mise au commencement des apostumes chauldes et confere
en repercutant. Et si elle est emplastree avecques aubin deuf sur
brulente de feu elle oste lardeur et la chaleur. **A**sarū cest Vne her
be qui est chaulde et seche qui cōfere moult a la grosseur et apostu
me de la cornee cest adire de la tunique exterieure de loeil soubz laq
le appoist la pupille. Ou en soit fait eplastre dessus ou y soit mis
de son suc car il conforte et resoult. **A**bel cest adire iuniperis. cest
le fruct dun arbre qui est chault et sec. il confere es playes et Vlcēs

rations fraudulentes & pourries & Veneneuses et si on met la poud-
 dre du fruit dessusdicte avecq's miel il oste la blâcheur et noir seur
 combié quil ne qsolide pas les playes touteffois il desechelumidite
 cōtenue en elle. Et si on fait boyllir ladicte pouldre en huyle et que
 de ceste huyle lon en distile en lozeille elle resoult la surdite antique
 et y confere ¶ Antimoniū est froit et sec si on lemplastre avecques
 aubing deuf sur les playes sanguinolentes il restraict le flus de sãg
 es playes et es Vlcères il oste les chãrs molles q'y sont adioustees
 et consolide. Et si on le mesle avecques gresse et ceruse il consolide
 les Vlcères antiques. Il confere aussi aux yeulx et les cōserue en
 sante et cōserue leur complexion quant on le mesle avecques eane
 rose & aubing deuf et hoste la sordite des yeulx la pouldre faicte de
 luy et de leur scabite ¶ Armoniac est chault et sec on le met sur les
 escrouelles et sur les duresses et sur les apostumes frois et il les res-
 soult et mature. Es playes et Vlcères antiq's il engēdre bon char
 et hoste la mauuaise. Et es maladies des yeulx il lenist la scabie
 des paupieres et oste leur asperite et absterge l'aulbin des yeulx et
 multiplie les cheueulx de sa ppriete es forci'z et les fait naistre.

¶ Asa est herbe chaulde et seche qui confere es grans apostumes
 frois intrinseques et extrinseques ou soit beue sa decoctiō ou soyt em-
 plastree sa substance dessus. Et si on mesle sa substance avecques
 armoniac ou sa racine elle resoult les escrouelles ¶ Alammoch Bel
 alhabar cest adire plonc noir ou lucide ou blanc il est froit et moy-
 te il confere es apostumes chaux si les apostumes chaux au cōmā
 cemēt en sont oingt'z avecq's huyle enlaq'lle le plōc soit resolu p'fri-
 cation des pties du plōg l'une cōtre lautre car il les repcute & dimi-
 nue. Ceste huyle ce fait aĩsi soiēt prises deux grosses pties quatre
 es de plōg & soiēt frotées fort ensemble en huyle qmū cest huyle qē
 infect du plōg a cause de telles fricatiōs la vertu q nous au'ds di-
 te & se appelle huyle de plōg. Si on lie Vne lamine de plōg sur des
 nou'dz ou escrouelles il les efface. Si on met d'huyle dessusd' sur les
 playes Vlcereuses & Veneneuses il oste leur corruptiō & de ābulatiō
 Et diminue les Vlcères des ioictures si on les appliq' au p'enitōs
 ¶ Auricula muris cest adire mariolaine est chaulde et seiche si on
 la piste avecques mariolaine elle atire les espines & fait ioindre les
 playes. ¶ Albugilie cest adire lactuca asini est froide et seche et a
 aulcune chaleur sup'ficielle si on la piste & incorpe avec farine dor-
 ge elle reprime et oste l'erisipile & le puit & lardent des playes et con-

Le quint

fere a la dustiō du feu si on le plastre dessus. **Asseni** cest adire squi nantū si on le pistē avec vng oygnon et du miel il confere a la morsure dun chien entage. **Asins** cest vne pierre sur laquelle croyst le sel en vng mur ou en la riuē de la mer si on le puluerise ⁊ mesle avec ques terebētime ou poip si on l'appliq sur les exitures il les resoult. Et la poulbre de luy confere es playes ātiques et marcides de difficile sanacion. **Anacardus** est chault et sec. il arrache les verrues et efface les morfees blanches et oste les pustules noires et guerist la teigne humide. **Argēt** dif ē froit et humide. si on le staine avec salie et on le mesle avec huyle roṣ il fait mourir les poux et les lendes et oste la scabie. mais telle remocion n'est pas bonne ne cōuenable a nature. l'usage de sa fumee sur la face destruit la veue ⁊ tout sentemēt et iduit douleur de dens et les noirist. **Acoms** est chault et sec. il confere aux morfees et albarras et aux gtricions de lacertes et a spasme sa decoction beue ou eplastree. Et son suc confere a la grosseur de la cornee et a la maille et albugē q̄ vient en loeil. **Attramētum** cest adire regi ou Vitriol de quoy on fait l'encre est chault et sec et moult sriptic lon en fait des leissines aux fistules et il les extirpe. Et ablucion fctē de sa decoction ḡfere a scabie et a rougeur du nez et de la face. **Arsenic** ē moult chault et sec si on le mesle avec terebētime ou rasine il arrache la teigne et mundifie les playes sordides et antiques si on le mesle avec gresse. et en soit fait vnguēt avec gresse et huyle pour la teigne ⁊ rougeur humide de la face. et si on le mesle avec huyle il destruit les poux. et si on le mesle avec poip il oste les macules blanches des vngles. **Aristologie** ē moult chaulte ⁊ seche. La poulbre de la rōde absterge les dēs et les ḡue de putrefaction. et sa decoctiō vault a morfee ⁊ mūdifie les vlcères sordides et mauuaises et oste leur pfundite. Et si on la mesle avec poulbre de preos elle engēdie en elles la chair. **Alcanna** ē froide et seche. Et pour la cāe de sa secheresse elle cōfere aux apostumes flātiques au ḡmēcemēt si elle est eplastree dessus aux apostumes chauls a cāe de sa froideur. Sa decoction vault a la dustiō du feu. Et sa poulbre fctē de elle enplastree avec farie dorḡe sur les os rōpuz les cōferme. Et meslee avec ques aubin deufre straine le sang des playes. Et si elle est meslee avec cire elle engēdie pore sarcoyde. **Assa fetida** et non fetida ē moult chaulte et seche ⁊ quant elle est mise sur les pores ⁊ les verrues elle les arrache. Et quant on la met es emplastres des grans apostumes trēchers

Traictie

il cōfere et mūdifie biē leur sourdesse sans moleste. Et si on la met par soy sur les apostumes froiz ou avec autres il les resoult et les mature. Et si on lemplastre sur ipetige il lefface. ¶ **Acetosa** ē froide et seche. et d'elle se fait emplastre sur les escrouelles et y oſere. Et dit on que si sa racine ē pendue au col dun qui a les escrouelles qui les luy oste. et le baing de sa decoction oste le prurit et la scabie et soy froter avec elle oste albarras et ipetige. ¶ **Asinus**. la cendre du foye dun asne mesle avecques huyle sur les escrouelles y vaul et guerist les ladres. ¶ **Apium** est chaulde et seche. la sauuaige pistee mise sur les pores et sur les verrues y vaul la domestique et la sauuaigge resoult les apostumes froiz et durs et les chaulx. et si elle ē emplastre sur les mēbres elle les Desique. et pour ceste cause elle cōfere en ipetige et scabie quant on len frote. ¶ **Amomum** ē chault et sec. il mature les apostumes chaulx et les resoult. et embrocacion faicte avec sa decoction oste lobstacie chaulde. ¶ **Amandes** sont assez tē perees en leur calite aumoīs les douces. mais les ameres sont pl^{us} chauldes. Quāt on piste les ameres et quō les applique sur les cicatrices ilz y oſerent et ostēt les lentiges de la face et les Vestiges des pussions et aplaniēt la face quant on la oſtracte et ostēt les nouz qui se font aps le prurit en aucun lieu quāt on se y est grate. ¶ **Amidon** est froit et sec si on le met avec safran sur Vne lentige de la face. elle oste et oſolide les Vlceres et les guerist. ¶ **Amomū** ē chault et sec si on le confit avec miel et on le met sur sang murttri il oste. et pareillemēt aussi fait il albarras et morſee. ¶ **Aranea** sa toyle reſtrait le flux de sang et phibe les playes d'apostumer. ¶ **Aloes** est chault et sec. il consolide le panaticū Vlcere. et si on en fait ēplastre avec miel il oste les Vestiges de pcussid. Et si on le met avec du vi sur les cheuenx q cheēt il les guerira de cheoir. et confere au p apostumes du cul et des couillons et aux apostumes et attricions des lacertes qui sont dun chascun coste de la langue. Et avecques Vin et avecques miel il est cōuenable au p Vlceres de difficile curaciō et propremēt ou cul et en la verge et ou nez et en la bouche et en fistules. ¶ **Arundo** elle est froide et sa racine avec oygnōs sauuaigges tire hors les espines. et quāt on applique de ses fueilles sur les herisipiles elle y confere. ¶ **Abrotanum** ē chault et sec. il reſtrait le sūg des gēsines et quāt on le cuist et piste avec huyle de lis ou daspie et sen fait Vnction sur la barbe il fait acclerer sa natiuite. tonteffois il nuist aux Vlceres recētes et resoult les apostumes frois. et quāt

Le quint

on les cuyt avecques copys il confere es apostües de difficile reso-
 lucion. ¶ Alun est chault et sec & quāt on le fait boyllir la decoctiō
 tue les punaises et les poux et oste la feteur de la bouche. Et quāt
 on le mesle avecques autāt de feces de Vin. il desèche les Vlcères dif-
 ficiles et herpetē estiomenum. ¶ Anetum est chault et sec il matura-
 re les apostumes silz en sont éplastreés Et sa cēdre confere aux Vlcē-
 cures humides. ¶ Adeps toute gresse est chaulde et moyte. toutes-
 fois les Vnes plus les autres moins selon la nature des bestes dont
 elles sont. Toute gresse Vault aux scissures de la face des leures
 et des extremitez. Gresse de po² ceau Vault aux apostües Et gres-
 se de lypō resoult & Vault a adustio du feu ¶ Alleu est moult chault
 et sec. les ablucio² sctēs de sa decoctio tue les lendiles & les poux et
 sa pociō Et sa cēdre quāt on la linist avec de miel sur les morfees
 elle y cōfere et sur le sang en loeil. et cōfere a la teigne pourrie. et ou-
 ure les apostumes intrinseques et extrinseques. et sa cendre est mis-
 se sur les botoris et y confere. Et les ails sauuaiges font cōioindre
 les playes fraudulētes quāt on les met dessus tout recēt. ¶ Altea
 cest adire guymauue elle est chaulde avecq^s equalite elle est lenifi-
 catiue. maturatiue. molificatiue et resolutiue. et sa semence et sa ra-
 cine prohibent les apostumes et resoult et mature les playes & con-
 fere aux apostumes fleumaticques et aux escrouelles et quāt on la
 met avec terebētime il confere aux duresses et on la met avecques
 des chouls sur des escrouelles. ¶ Affrodilus est chault et sec il est
 resolutif et abstersif et confere a lopicie et a la teigne & a serpigine.
 Et par espāl la cendre de sa racine. et oste la morfee blanche quant
 on le linist dessus au soleil. Sa racine avecq^s feces de Vin est mise
 sur les apostumes granuleux et sur les carbücles. et si elle est épla-
 stree avec farine dorge au commencement des apostumes chauls. elle
 confere. et sa racine quāt on la met sur les apostües fraudulenx et
 sordides elle o² fere. ¶ Acetū est Vi aigre il est froit et est de forte ex-
 siccacion et prohibe les effusio² des matieres aux intio²res. et quāt
 lon en infinit sur Vng flux de sang il se restraint. il prohibe la gene-
 cion des apostumes a l'ambulacion des càcrenes et confere es for-
 mis et herisipiles et phibe les apostumes chauls et quant on trem-
 pe la lene dedens du Vin aigre sur les playes il les prohibe d'apostu-
 mer. Et confere aux Vlcères antiquies ambulatiues et a la scabiez
 impetige et o² fere a l'adustion du feu plustost que nulle autre chose
 ¶ Ben est semence blanche en maniere dun grant poys cice qui est

Traictie

chaull & sec. il confere aux Vesciges des Vlcres et aux ybotores du
 Visage et aux morsures. Pareillemēt et aux apostumes dures et
 froides & aux verrues Et se on le mesle avec du Vinaigre il confe
 re aux excoiations & a la scabie & Vlcres & saphati humide. Vede
 gar. i. spina alba elle est froide & seche sa semēce est chaude apitue
 & resolutiue. Mais sa racine restraint le sang. et po^r la nature de sa
 semence elle vault aux apostumes flegmatiques. Et les resoult.
C Baulme est chaull & sec il modiffie les Vlcres et p^renient quā
 il est mesle avec yreos & tire hors les fractures des os. **C** Bulbus
 cest adire eschalette et est ung petit oygnon elle est chaude et seche
 avec hūidite supflue quāt on la bualle avec la teste dūg popsson &
 alors et on la met sur Vne mauuaise Vlcere elle arrache la malice
C Bateca cest Vne maniere de poupon qui est froide & moyte. len
 met de son escorce sur le front et le lye on et il restraint les larmes
 des yeux et y ofere **C** Beseguesen. id est coriādrū putei cest capil^l
 Venetis se on la mesle avec hyulle de nirtiles & du Vin il plōge les
 cheueux et p^rhibe leur cheuestez cōfere aux fistulles et Vlcres fran
 bulētes et hūides **C** Beurre ē chaull et moyte et ē maturatif. reso
 lutif. molificatif. & sedatif de douleur. & ofere aux Vlcres des nerfs
 & remplyst les Vlcres & les purge. **C** Barba itinae est froide & seche
 quāt on desche ses fueilles ilz cōsolidēt et confortēt aux Vlcres
 ati q^s et sa fueille est pl^u forte en toutes opatiōs **C** Ballaustie ē
 froide & seche. & est bōne aux pigines qⁱ seignēt et cōsolide les playes
 et les Vlcres et hoste le pcoriatiō qⁱ fait la celle dūg cheual quant
 on cheuauche **C** Lytron. Son escorce ē chaude et seche et sa chair
 est froide et hūide selon aucuns et son acetosite est froide et seche
 elle vault aux ipetiges quāt on les en oingt **C** Ceruse est froide &
 seche elle lenifie les apostumes froides et dures elle se met es em
 plastres des playes et des Vlcres et replist les Vlcres et egēdie
 la chair et corrode chair mauuaise et consolide **C** Lamomile est
 chaude et seche elle est molificatiue et resolutiue sans attraction
 elle se de les apostumes chaudes en les molifiāt & resoluāt & lenist
 les dures et se boyt pour les apostumes interiores **C** Cepe cest oy
 gnon il est chaull et sec avec humidite supflue il efface les morsures
 quant on en frote le lieu et avec miel elle arrache les verrues. Son
 caue ofere aux Vlcres sordides et avec gresse de geline elle cōfere
 aux excoiations des piez qⁱ font les soliers. et quant on emplastre

Le quint

sur la morsure d'ung chien entrage avec mente & sel elle confere moult
Coral est froit & sec il abscede la chair adionptee il est stiptic & p
 hibe le flux de sang et restraict les larmes **C**astoreu est chault et
 sec et resolutif & calefactif il vault aux vlcères pncieus & d'au
 moult a surdite anticq quant on le met en loreille avec huyle de lis et
 huile nardin **C**rocuse est safran il est chault et sec quant on le boit
 il fait bonne couleur il resoult apostumes et en linist on herisipiles
 et cõfere aux apostumes chauds aux oreilles **C**oloquite est chau
 de et seche ses feuilles resoluēt les apostumes et les maturēt & resol
 uēt et incidēt et attirēt **C**icer est chault et sec il cõfere aux apo
 stumes chauds durs et aux autres apostumes et glādules Et son
 huyle confere en ipetige et aux vlcères fraudulētes et cancreuses
 & au prurit & sa decortid avec semē apii oste la iaunice qui pcede de
 opilatiō **C**ubebe sōt chaudes & seches il sōt bōnes aux vlcères
 putrides aux mēbres et gignies. **C**iminū est chault et sec on l'a
 mistre avec le safrā & huyle et farie des feues sur les apostuēs des
 coillōs ou avec de huyle et miel et y cõfere **C**apar us sōt caps il
 sōt chaudes et seches sa racine resoult les escrouelles et les duresses
 Et les fueilles y sont eppimentees. Et lescorce de la racine se met
 sur les vlcères fraudulētes **C**aulis sōt choupitz sōt chauds et sechez
 il maturēt les flegmons & duresses et cōsolide & phibe lembulatiō
 aux frauduleux et avec aubin deuf ilestait la dhuftion **C**oriādie
 est froit et sec il cõfere aux apostumes chauds avec ceruse et vin
 aigre et huyle rosat. Et avec miel et huyle rosat aux vestiges du
 feu psic Et avec farine de feues ou de cices il cõfere aux escrou
 elles et aux eminēces q se font soudainemēt es mēbres apz prurit
Calp cest chaud elle est chaude & seche elle corrode la chair quant
 elle nest pas lauee mais quant elle est lauee elle consolide & cõfere
 moult a la dhuftiō du feu **C**iper cest ionc triāgulaire il est chault
 et sec il cōsolide les choses q sont de difficile cōsolidatiō et fipe et
 pourries et corobees avec huyle damandes. **C**ypres est chault
 et sec ses fueilles cōsolidēt les playes q sont es mēbres durs quant
 ilz sont nouuellemēt faiz et o ferēt aux erisipiles et aux formis p
 espāl avec farine dorge **C**ācer flumialis sont escreuiffes ilz sont
 froiz & hūides. Si on les piste ppiemēt les maris & on les met sur
 les espines & choses aigues & fischees il les tirēt hors & on en met
 sur les grans apostumes il les resoult et la cendre de leur adufti

Traictie

on deseché les Vlcères et ofere a scabie et leur decoctiō. ¶ Cassé est
 chaulde et seche: elle re'oult les apostumes chaulx et froiz au p'ite
 riores. ¶ Citonū cest Vng coing: il est froit et sec: son huyte confere
 au p'ormis et au p' Vlcères scabieusēs. ¶ Crocus orolanus est
 chault et sec: on le met avec Vin aigre sur impetige et mundifie les
 botoris de la face et les morfees. ¶ Calament est chault et sec: on
 se baigne en sa decoction pour le prurit et scabie. ¶ Centaurea est
 chaulde et seche et mundifie les playes qui sont recētes: et sigile les
 Vlcères antiques. et celle qui est seche est mise en emplastres et con
 solide les fistules et Vlcères profondes et les mauuaises playes.
 Et quant les fistules sont remplies de centaurea et sont liées le
 disposition se rectifie. ¶ Clinia auri est egale celle d'argēt est froi
 fe et seche. et est la superfluite qui se trouue ou lieu la ou lor. et lar
 gent sont affinez et ē de couleur de cendre. il rēplīt les playes et mū
 difie leur sordice corode les chairs adioutēes: et icarne les playes
 fraudulētes et cōfere a l'albugo des yeulx et au omēcemēt de leue
 q'chet sur les yeulx et ofere es yeulx. Calcatū cest Vitreol de quoy
 on fait l'ancre a escrire: il est chault et sec. il confere au p' fistules du
 nez on le met es paupieres des yeulx pour les absterger et subtilier
 la grosseur des paupieres. ¶ Cuber cest mauuise: elle est froide et hu
 mide. elle ofere au p'ormis et herisipiles et semblablement sa deco
 ctiō. et elle cūcte et ēbroquee et ēplastree ofere au omēcement des
 apostumes chaulx. ¶ Celidone est chaulde et seche. celle qui est pe
 tite arrache la scabie. on la met sur les p'ormis et empetige et y con
 fere quant on fait bouillir son suc sur la biese iusques a consumpci
 on de moytie elle aguyse la Vene. et quāt on creue les yeulx au p'
 petites arūdelles la mere leur apporte celle plante et leur retourne la
 Veue. ¶ Cauda eqna est froide et seche. elle consolide merueilleuses
 mēt les Vlcères et les playes et pareillemēt celles des nerfs. ¶ Dir
 dar cest frayne. son escorce est stiptic. son ēuēlope la d'escorce sur les
 pcussions et playes et il les ofolide et pareillemēt ses fueilles son es
 corce et sa fleur qu'ēnent es playes. Quāt on embroque les os rom
 puz de la decoctiō de ses fueilles et de sa racine et il y ofere merueil
 leusemēt. ¶ Erici⁹ cest erisson Vne petite beste epineuse. sa peau cō
 fere au p' Vlcères sordides et mundifie la chair adioutēe et sa chair
 dant au p' nouz et au p' escrouelles et dureses mēgee ou ēplastree

Enula ē chaulde et seche et a Vne humidite superflue et confere
 aux contusions des lacertes et des nerfz si on eplastre le lieu de la
 racine ou de ses fueilles **E**matites pierre emastite elle est chaul
 de non lauee. mais quant elle est lauee elle est froide. sa poudre est
 mise sur la chair creue & elle la tenue et subtilie elle absterge les Ul
 ceres des yeulx et les consolide quant on l'administre avec aubins
 deufz. Et tout seul cōfere aux Ulceres des yeulx **E**patorium
 est chault et sec on le met avec Vieilles gresses sur les Ulceres diffi
 ciles a consolider et quant on le boit avec eue de fumeterre et opi
 mel. il confere au prurit et a la scabie et peillement sa fleur & son suc
Efeues sont froides et seiches len fait des feues avec Vin empla
 tre sur les apostiles des couplons et y cōfere et pareillement aux
 Ulceres des lacertes. **E**flos eris cest vt de gris. il corrode la chair
 adionptee et cōsolide pour son hūidite Vnctueuse. **E**fenugrec est
 chault et sec. il resoult les apostumes flātiques et durs et sa farie
 resoult les apostūes chauldes apparentes et occultes quant ilz ne
 sont pas enflées. mais sont enclins a aucune dureste et les lenist et
 maturez cōfere avec hyple rof a la duction du feu. **E**friel ē chault
 et sec quāt le fiel est mesle avec Vin et gūme de pi il confere a scabie
 Fiel de loup prohibe spasme es playes des nerfz. Fiel de asne arra
 che les eminēces appellees mores. **E**furfur cest bran il est chault
 et sec avec Vi aigre. il est bon au gñecement des apostūes chauldes
 On le trepe en Vin et en fait on eplastre aux apostumes chauldes
 des miamelles. et rectifie apostumes fleumatiques et Bêteux. **E**fes
 syre cest Vitis alba elle est chaulde et seche elle arrache les Verrues
 et les pores. Sa racine avec fenugrec oste les Vestiges noyres qui
 demourēt apres les Ulceres et oste locultacion du sang soubz loeil
 quāt on le fait cypre en hyple iusques a ce quil soit dissoult **E**fis
 gues sont chauldes et humides si on en fait emplastre avec farine
 dorge. il confere aux apostumes dures et aux charboncles. Et con
 fere la decoctiō aux apostumes de la gorge si on y mesle de layssine
 faicte de cēdres de boys de grenadier avec son escorce **E**fep eppres
 cionis olei cest la murque elle est consolidatiue des playes qui Viē
 nēt es corps secz. **E**glans est froide et seche cest Vng fruit. Vng
 glan confere au commencement des apostumes chauldes les fueil
 les de l'arbre font ioyndre et conglutiner les playes quant on les
 puluerize et met lon dessus. **E**gentiane est chaulde et seiche. elle

Traicte

guerist les playes et les Vlcères corrosiues et par especial son suc.
 Haril la chair arrache les espines si on la pisse et met dessus le lieu.
 Granagranati ce sont les grâs qui sont en Vne pomme de gre
 nade avecques miel ilz lenissent le panarice et ces escorces et ballau
 sties font reioindre les playes. Hasce cest ysope. elle est chaulde et
 seche lon en fait eplastre delle sur les apostûles flegmâtiques et recës
 Handacoca. i. septenerinâ. elle est chaulde. son suc avec mil mun
 difie les Vlcères. son suc ofere a lalbugo des yeulx et aux batoirs de
 la face et pprement avec miel. Horobus est chault. i. lenist les du
 resses des mamelles et mûdifie les playes avec miel et confere a sa
 phiti et rougeur de face et lenist les dureses des Vlcères et confere
 au feu parfic. Hes cest arain. il est chault et sech il consolide les
 Vlcères de âbulatiues et phibe leur deambulacion. et celui qui e la
 ne consolide mieulx. Hermodatilis est chault et sec. le blanc est
 conuenable aux playes antiques. Id quo aurû adheret. cest ar
 moniac il dissout et fonde la chair et est Vne tresbonne medice aux
 playes de difficile osolidaciō Ikamedreos est chault et sech. il ofere
 miel aux Vlcères âtiqs Ikabih. egi sont lupis sauuaiges ilz sont
 haults et secz ilz cōferent a saphati et arrachēt la scabie et guerissent
 cles verrues qui sont cōme clou et glandules pendantes ausquel
 les nuyt le froit Lutum sigillatû est froide et seche. il cōfere au
 omencemēt des apostumes chault. il consolide les playes recentes
 il prohibe lulceracion de ladiustion du feu et guerist ladiete Vlcera
 cion. Lingua arietis cest plantain il est froit et sec. il cōfere aux
 apostumes chault et aux apostûles des racines des oreilles et aux
 escrouelles et aux formis et aux herisipiles et confere aux Vlcères
 fraudulentes et âtiqs et aux playes pfondes et au feu psic Le
 tille sa substâce e froide. son suc est chault quant on la fait cuire a
 uecques Vin aigre et on en fait emplastre aux escrouelles. il les re
 soult et les apostûles durs et replist les Vlcères pfondes et dault
 a herpes quāt on le fait cuire avec eau marine Mastic est chault
 et sec. et pour ce que est en luy stipticite et lenificacion il cōfere aux
 apostumes iteriores Et confere aux apostumes formicaux et son
 suc mis sur les Vlcères il y engendre la chair et restaure les os rom
 puz et confere a la rongne des bestes et des chiens et des hommes.
 Mûlibiesca apû cest cire elle est tēperée et lenist la durese des as
 postûles et lenist les escarres et absterge les Vlcères de leur imminu
 dice et la noire attire les espines. Muminie est chaulde et confere

Le quint

aux apostumes flâtiques et è bonne aux fractures & douleurs de
 chustes et de peussions et palisie et a torture bene et mise en manie
 re de Vnguēt. **C** Mirre est chaulde et seche: elle confere aux apostu
 stumes flâtiques et couure les os nuz et guerist les playes pourri
 es et avec Vi aigre confere à ipe tige. **C** Miel è chault et sec il mûdifi
 fie les playes sordides et pfondes et celui q est cuyt tât q soit en
 grossi fait reioindre les playes recētes. et quant on le cuyt avec Vin
 aigre il guerist l'impetige. **C** Virtus è froit et sec. il conforte tout
 mētre debile auq courent les humeurs et confere aux apostumes
 chaups. et quāt on le fait cuire avec du Vin il guerist les Vlcères de
 la Vole des mais et des piedz et leurs scissures & sa poultre avecq
 safran pareillemēt. **C** Mastuacion cest cresson: il est chault et sec. il
 confere aux apostumes flâtiques et charbons si lon en fait empla
 stre avecq eau et sel et ofere a la teigne Vlcereuse et èpetige & avec
 ques miel il arrache le feu psc. **C** Mariscore ressemble a persil romain
 il est chault et sec. si lon en fait èplastre de sa racine avecques miel
 et orobus il rōpt les apostūles de difficile maturacion et ofere aux
 apostūles des nerfz et desechē les playes et les fait Veshementemēt
 conioindre et cōglutine les cordes et puluerise avecq miel il cōfere
 a la dūstio du feu et aux playes des nerfz et aux Vlcères pfondes
 et si on le mesle avec miel et orobus il mûdifie la sordesse des Vlcē
 res. **C** Qua sont eufz ilz sont tēperez. mais leur aubin tire a frigi
 dité et le moyeu a chaleur. on le met es èplastres des apostumes &
 es clisteres pour les Vlcères et apostumes. Et linist lon sur herisi
 pile avec huyte et il confere aux epitures du cul et du penicheail et
 a la dūstion du feu et ofere aux Vlcères et peillement a la dūstio de
 leau chaulde. **C** Oppoponax è chault et sec. il linist les duresses &
 ce q est sur luy lenifie fort les batoirs & sa racine est a medier les
 os nuz. et est conuenable aux Vlcères antiqs et au feu psc et cōfe
 re aux Vlcères fraudulentēs. **C** Dūbanū cest gomme dencēs il est
 chault et sec avecq manues et huyte rosat on le met sur les empla
 stres chaups es marnelles et le met on es. emplastres resolutives il
 consolide fort les apostūles intriseques: et par espāl ceulx qui sont
 recēs les frauduleux qz ne se dilatent et le met on sur èpetige avec
 gresse de cane ou de pourceau sur les Vlcères et fistules qui Viēnt
 de froit. et est conuenable aux Vlcères faictes par adūstions
C Papius cest papier il est froit et sec. sa cendre puluerisee sur les
 Vlcères recētes les cōsolide et quāt il n'est pas mis en cendre. mais

Tractie

est mys en Vin aigre et puis soit seche il confere es fistules et Ulcere ambulaties ¶ Pellis cest adire Vne peau elle est de la nature de la beste dequoy elle est quāt elle est Vieille & on la met sur les boftors elle les refroidist Lon met la cendre de la peau des mamelles & semblables sur l'adhustion du feu et sur les Ulceratids chauldes quāt ilz sont sans apostiles et est medicine a leprociation des piedz qui vienēt des folies et des cuysses et des fistules. Et la peau dune brebis toute fresche escorchee quāt on la met sur aulchune percussion en leur la defen d de inconuenient. Et est conuenable aux Ulceres fraudulentes & ascabie et a prurit. Dix est pops elle est chaulde et seche elle lenist les apostumes durs et par especial humides et est ad ministrée avec farine dorge sur les escrouelles et les prohibe quant on la mesle avecques soufre a la deambulation des formis et phibese le piture des glandules et efface limpetige et engendre la char es Ulceres profundes et par espāl avecques gūme de ensens & avec q̄s miel et numdifie les Ulceres humides et seches et est conuenable es playes qui ont besoing de grande exsiccation ¶ Roses sont froizdes et seches quant on les fait cypre et quon les met en pouldre et quon ne les cōprime point et que lon en fait emplastre sur les apostumes chaux ilz les guerissent et semblablement conferent aux erisipiles et aux Ulceres par especial aux abrasions des cuysses et des nages et engendrent la char ou parfond. Et aucuns ont dit q̄z tirent hors les choses qui sont fichees en la chair et les espines quant ilz sont en pouldre. ¶ Ruta cest rue elle est chaulde et seiche quant on la met en pouldre et quon en fait emplastre avecques sel sur Vne apostume chault il y confere. Et quant on la met sur les escrouelles de la gorge et des esselles elle les resoult. Et on en met du beurre et miel sur impetige et avecques Vi aigre et ceruse sur formis et erisipiles antiques & elle les guerist ¶ Reubarbe est stiptic lon en fait emplastre avec autres hūiditez aux apostumes chaux et confere a ipetige quant on les epithime et avec Vin aigre il confere aux choistes et aux pcussions si on le boit avecq̄s du Vin. Et se on le mesle avec huyte es contusions de lacertes quant lon en faict iunction a leurs douleurs et extensions il y confere et a rupture. ¶ Sarcocola est chaulde et seche en maniere de emplastre: elle sede tous apostumes et corrode la chair morte et consolide les playes recentes et restaure les contritions quāt elle est resoult et sa racine desechee ofere a ce mesmes. Si on prêt de lesciue avec du miel: poul

Le quint

Pre de sarcocole & on la met en lozeille de laq̃lle yst Virulēce et sanie
 en aucūns iours elle la guerist. Sāg de diagd est froit et sec il ogla
 tine les playes recētes et otrait et phibe le flux du Vētre. ¶ Seta
 ture de bois q̃solide et p espāl q̃ est prinse des arbres stiptiques. car
 quāt on la gette sur les Vlcres formicaux elle cōfere. ¶ Succutū
 i. sp Diua elle consolide les plaies recētes si on met ses fueilles des
 sus & aggregē les pties de la chair en Vng Vesseau q̃l semble q̃ ne y
 ait q̃ Vne chose Solatrū cest moelle elle est froide et seche lon en
 fait ēplastre aux apostumes chaulx intrinseqs ou extrinseqs. Et
 boit on son eane aux apostūles chaulx intrinseques et met on sō eane
 avec d ceruse sur herisipiles & formis en maiere dēplastes. ¶ Sca
 cest sticados il est chault & sec. il sede les apostūles & les carbuncles
 et phibe vpestiomenus. ¶ Chamarsē est chault & desiccatif d ces
 fueilles. lon en fait emplastre sur apostume desq̃lz la matiere est ia
 flūpe. Sa fumee desechē les playes humides. et les Varioles. & son
 fruit et sa cendre desechent les playes difficiles et corrodēt la chair
 adionptee. Tuthie est froyde et seche celle q̃ est lauee cōfere aux
 Vlcres cācreuses et aux douleurs des yeulx et phibe les supflui
 tes fraudulētes coartees es Venes des yeulx de penetrer es tūiq̃s
 et par espāl celle q̃ est lauee. Disē eschauffe non pas moult il re
 soult les apostūles froiz et p̃remēt celui q̃ est q̃ forte avec miel & cō
 fere aux emmēces qui viēnent soubdainemēt aps le prurit et par
 espāl la nuyt il lenist les Vlcres ātiques et les mauuaises playes
 Cyreos est chault et sec. celui q̃ est bouilly lenist les duresses et a
 postumes gros et les escrouelles et petiz botorz & confere aux Vlc
 res sordiles et fait naistre la chair es fistules. et si on le puluerise
 en lozifice des fistules descouuerte il les destist de chair. Sō huyle
 resoult la lassitude. et quāt on la boit avec du Vi il confere au spā
 me et attricion des lacertes. ¶ Zinar cest Vert de gris. il est chault
 et sec. il prohibe les Vlcres ābulatiues et les consolide avec q̃lque
 sirop approprie et mūdifie les Vlcres sordiles et avec sirop et tereb
 bentine cest medecine a leigne Vlcereuse et a albaras et a morsee

¶ Cy finist la cyrurgie de maistre Guillaume de salicet dit de
 placētia Imprime en luniuersite de Paris Lan mil CCCCL
 et. V. pour Geuffroy de marnerf et Durand gerrier. Affaires
 iurez en ladicte Vniuersite

*Il y a une édition antérieure
 ou il est dit... Cyrurgie... par lui comāce a
 Pologne et acheuē et corrigēe a Venōne lā en
 l'incarnatiō de nre bēigneur 1276 le xxvj. iour de may
 uene par la latin par honorable hōme maistre Nicolo
 Prevost Docteur en droit et imprimé a Lyon par Estienne*

Remedie tresutile contre fieuie pestilencieuſe et autre manie
re de epidimie approuue par pluſieurs docteurs en medicine

Adonneur et a la louenge de la treſſainte et indiuiſee trinite
de la glorieuſe et treſſactee marie mere de dieu et auſſi de
toute la co^{te} celeſtielle. Pour la conſeruacion de ceulx qui ont ſan
te et reſormacion des malades. ieVueil ſoubs la correction de mes
anciens maiſtres et docteurs anciens choſes traicter et declarer a la
choſe publiq^{ue} proufitable. et contre la peſtilence q^{ue} ſouuent les corps
humains iuaue et contrarie. Leſquelles choſes ie traicteray par or
dre ſelon ma petite puiſſance en la maniere qui ſenſuyt

Premierement

Des ſignes prenoſticables dicelle peſtilence

L.i.

Des cauſes dicelle

L.ii.

Des remedes a lencontre

L.iii.

De la confortacion du cuer et principaulx membres

L.iiii.

De flebothomie

L.v.

Des ſignes prenoſticables de peſtilence

L.i.

Les ſignes par leſquelz on peut prenoſtiquer/parler/ et cōgnoi
ſtre de la maladie peſtilencieuſe ſont par ce preſent oeuvre assignez
ſept tant ſeulement

Le premier ſigne eſt quant en Vng meſmes iour du temps deſte
le Vent ſe change et mue par pluſieurs foyſ tout ainſi que ſe au ma
tin il appert pluuiex et apres obſcur et nubileux. et finalement
plain de Vent. Laquelle choſe principalement procede du Vent meri
dional/ceſt adire de midy

Le ſecond ſigne eſt quant ſouuentefois au tēps deſte les iours
ſapparoiffent et ſe monſtrēt totalēmēt obſcurs. Tout en telle ma
niere que ſe pluuoir il deuſt/et nonobſtant il ne pleut point Laquel
le diſpoſicion eſt a craindre et ſigne de grant peſtilence quāt le tēps
demeure longuement en tel eſtat

Le tiers ſigne eſt quant nous Voyons ſur la terre au tēps deſte
abundance de mouches. et ce ſigne denote infection de lait.

Le quart ſigne eſt quāt les eſtoilles apparoiffent au regard hu
main cheoir et partir de leurs lieux. Et ce ſigne de rechief denote
lait eſtre infect et charge de moult de Vapeurs Venimeuſes.

CLe quit signe est quant le regard humain iuge a luy est aduis q
les comettes volent. Et ainsi q le philosophe declare en methéores
L'apparicio dune comete souuent porte signes merueilleux. car par
les expiences souuentefois Deues telle appicion denote mort tres
furieuse. raiuissiemens et depredacions de citez. dangier et grant pe
ril de mer. obfuscacion de soleil. mutacion de royaumes. tournemēt
et affliction au peuple par peste et par famine.

CLe si piefine signe est quant il est abundance de foudres et de tō
noirres. et principalement quant ilz Viennēt et procedent de la par
tie meridionale

CLe septiesme signe est quāt plusieurs Vētositez sourdēt et proce
dent des parties meridionales. car ilz sont Venimeuses et imundes
et engēdient puanteur tresdāgerense. de laquelle peut sortir Vne pe
stilēce a corps humain cōtagieuse et doubtable. laq̃lle nuyt et gre
ue la creature en telle maniere q nul medecin ny peult remēdier. fors
seulement la pitie et misericorde de dieu tout puissant

CDes causes dicelle pestilence. L.ii.

LEs causes de pestilence sont diuisees en troys. car aucunes
fois elles pcedēt et Viennent de la racine dēbas. Aucūesfois
de la racine dēhault. et aucunesfois de tous les deux cōsēble. Pestil
ence peult estre causee de la racine dēbas: cōment nous pouons ve
oir quant nous auōs auēs de nostre chābre latrines ou autres cho
ses p̃ticulieres / parquoy lait peult estre corūpu et ifect. Et telle pe
stilēce est dicte p̃ticuliere et peult escheoir ⁊ aduenir de iour en iour
et dicelle Viēt et procede Vne fieure pestilēcieuse de laq̃lle plusieurs
medicis sont souuēt deceuz nō g̃noissanstelle fieure estre pestilen
cieuse. Aucūesfois aussi Viēt et pcede telle pestilence p la corrupcio
des charōgnes mortes ⁊ corrupcion de estāgs. laq̃lle souuēt aduiēt
aup̃ lieux corūpuz. et ceste est aucūesfois Vniuerselle ⁊ aucūesfois
p̃ticuliere De ceste racine dēhault aduiēt souuēt ceste pestilēce par
la Vertu des corps celestes desq̃lz est corūpu le spirit Vital en la cre
ature humaine. Et de cela ple auicenne en son quart liure disant q
de la forme du ciel et p l'infliēce des corps celestes sont souuēt et de
legier les corps dēbas corūpuz et infectz. Car l'imp̃ssion celestielle
corūpt lait. et p telle corrupcion est en lōe corūpu le spit de Vie. De
la racine supioire et iferioire. cest adire tant par l'infliēce des corps

dēhault que dēbas est aucūeffois causee pestilence. quant par l'ins-
pression celestelair est corūpu en telle maniere que par putrefacti-
on des charōgnes est en lōme maladie causee. Et aucūeffois tel-
le maladie est fieure. et aucūeffois et en plusieurs est apostūle. car
l'air aspire et attrait et est souuēt venimeux et corūpu qui greue et
fort blesse le cuer: parquoy nature est en plusieurs manieres debi-
ttee et greuee. de laqūlle lesion ne se peuēt les mediciens appercevoir.
Car souuent apperēt bōnes Urines et bōnes digestiōs au paciēt q̄
nōobstāt ce il tent a la mort. Et pourtant plusieurs medecins s'ide-
tans et ayās regard seulement a l'urine de leurs patiēs superficiel-
lement en plent et sont deceuz. Pour quoy il est de necessite q̄ le paci-
ent d̄ telle maladie touche pouruoie de medici seur bon et suffisant
en telles choses expert. Et par ainsi apert des causes de pestilence
¶ Joute les choses cy dessus declarees on peut mouuoir et demā-
der deux questiōs dōt la pmiere est telle. On demande pmiere-
ment pour quoy de la desussusdicte maladie lūg meurt et l'autre non. et
en Vne mesme Ville en Vne maison les Vngs mourront et en l'aut-
re maison non. ¶ La secōde question est telle cest assauoir si telles
maladies pestilencieuses sont contagieuses ¶ A la pmiere questi-
on ie dis que cela peut aduenir pour deux raisons. La pmiere est de
la partie de l'action des corps celestes lesquelz regardent plus Vng
lieu que l'autre. ou l'autre que lūy ¶ La secōde raison et cause vient
de la partie du patient. car comment ainsi soit que tous humains ne
soient pas egalement oplexionnez lūy peult estre capable dūe ma-
ladie dont l'autre ne l'est pas. Et est a noter que ceulx qui plus sont
disposez a telle maladie sont les corps chaulx qui ont conduys lar-
ges et porrositez ouueres remplies de plusieurs humeurs et les corps
desquelz grant resolution est faicte comme sont les hommes qui
mal vsent et trop frequentent leurre de nature. ceulx qui vsent de
bains. ceulx qui par grant labeur ou par ire vehemente se eschauf-
fent: toūtesz manieres de gēs ont le corps plus que les autres a tel-
le pestilencieuse maladie disposez. ¶ A la secōde q̄stion ie respōs et
dy q̄ telle pestilencieuse maladie est gtagieuse. car de corps ifectz vs-
sent humeurs et defluēt fumees venimeuses corūpans et causans
ifectiōs de l'air. Et pourtāt il est necessite de fuyr ceulx q̄ de telle
maladie sont attains. Et en tēps pestilencieux fuyr grans cōpains

gnies de peuple. car en grant multitude on peult auoir vng infect
par lequel plusieurs autres seroient corrompus. Et pour ceste raison
les saiges et eppers medecins en visitant les patiens et malades
se tiennent loing d'eulx en tenant leur face vers la porte ou au-
cune fenestre de la maison. et ainsi doyuent faire les seruiteurs et gar-
des des malades. Et est a noter que chose bone et tresutile pour la
sante du malade est par aucuns iours changer de chambre. et souuent
auoir les fenestres de sa chambre ouuertes vers la bise ou vers orient
et tenir les fenestres deuers midy closes. car le vent meridional en
soy a deux causes de putrefaction. La premiere est que il debilitte
les corps tant sains que malades La seconde est que ainsi que il
est escript au tiers des amphorismes. le vent austral emfle et egros-
si greue louye et blesse le cuer. car il ouure les conduictz et por-
titez de l'omme et entre et penetre iusques au cuer. Pourquoy e bon
a l'omme sain en temps de pestilence quant le vent meridional ven-
te soy tenir en la maison tout le iour. Et qui par necessite seroit co-
traint de aller hors: ne parte iusques a ce que le soleil soit hault et
dessus nous luyant

Des remedes contre ladicte pestilence. L.iii.

Apres ce que nous auons deu des causes de pestilence il con-
uient apresent dire et declarer aucuns remedes et conserua-
tions contre icelle.

Pour laquelle chose est a noter selon et ioupte le dit du superna-
turel et souuerain medecin disant et parlant par hieremie que pour
excellente et seure medecine l'omme doit delaysser peche/fuyr mal
et faire bien: et en humilite ses pechez confesser. car en temps pesti-
lencieux confession et penitence sont a estre preferees dauant toute
autre medecine

Et pour remede et cōseruacion du corps la souueraine chose est
fuir les lieux et les personnes ifaictes. mais pource que plusieurs
sont qui ne peuvent pas a leur prouffit ne conuenablement muer les
lieux de leur habitation. ie leur conseille en tant q possible leur sera
de fuir toutes les choses q peuvent produire putrefaction et cōse-
quētemēt soy abstenir de frequētacion de femme principalement. aussi
on se doit garder en temps pestilencieux du vent qui derriere midy

Vient et procede car il est de sa nature cause de plusieurs infections et putrefactions dangereuses Et pour celle cause est il deuât dit q les fenestres de la maison de la partie dont celui Vent procede doit uent estre closes iusques a heure de prime. et ouuertes deuers la partie de septentrion. Pourtant aussi auons nous dessusdit que toutes infections sôt a foinir et a euitier cōme sôt destables de champs de places et dessus toutes choses de infection de charongnes pourries. et de infection des eaues. laquelle est tresdangereuse. Il auient aucunesfoys q on garde pour l'usage de la maison les eaues. troyz ou quatre iours qui peult engendrer au corps de ceulx qui en vsent dangereuse infection.

¶ Aucunesfoys aussi en plusieurs maisons il ya Vieilles dalles. goutieres ou conduitz soubz terre ou les eaues de l'usage de la maison seiournent et se arrestent. et la causent telle infection que les habitants de celle maison meurent et ceulx de leur prochaine habitation demeurent sains et en bon point.

¶ Semblablement on doit fuyr en diligence le lieu ou len Vent les choux ou les pores. car les choux pourris et ifaitz de leur nature engendrent infection et odeur moult contraire

¶ Et tout ainsi que les odeurs aromatiques confortent et consolent le cueur. ainsi par contraire les odeurs insaictes le greuent. et debilitent.

¶ Pourtant il est conuenable et necessaire pour obuier en telle infection quelle nentre en maisō ne en chambre ou len repose de tenir la maison garnie de feu a clere flamme & des fumees des herbes cy apres escriptes

¶ Cest assauoir lauribacee. iuniperi. Vberi. origani. que on treine chez les apoticares absinchii. ysopi. rute. artimesie et ligni aloes lequel aloes mieulx vaudroit. Mais on nen peut pas po^r peu dargent recouirer.

¶ Et soit telle fumee aspiree et attrainte dedens le corps par la bouche et par les narines car elle ratifie affermist et conforte le cueur et les entrailles dedens la personne.

¶ Et pour icelle cause on doit semblablement fuir et euitier trop grande replectiō. car les corps fort repletz de mauuaises humeurs sont de legier corūpuz & ifaitz. Pour ce dit auicene au quart canō

que ceulx q trop grande replecion appetent abbreuent leurs iours
et le periode et fin de leur Vie

C Semblablement l'omme doit euitier baing et estuues en grande
compaignie. car Vng petit morceau ou Vne mauuaise alaine peult
tout le corps destruyre et infaire. Et finalement toute multitu-
de de peuple doyt estre fuye. car ainsy que dauant est dit Vne seule
alaine peult plusieurs infaire.

C Mais pourtant quil est fort a plusieurs difficile de soy abstenir
de commune frequentacion de gens ceulx qui faire ne le pourront
prennent et vsent des medecines cy apres escriptes.

Premierement

Quant la personne se leuera au matin mengusse Vng petit de
tue lancee en eau nette avec Vng petit de sel et Vne ou deux
grosses noiz bien nettopees.

Et sil ne peult auoir lesdictes choses prenne et vse dune toffee
mouillee en Vin aigre et principalement en temps trouble et nebu-
leux. et vault mieulx en temps de pestilence demourer en la maison
que daller hors. car il nest pas chose saine daller parmy la Ville

Soit aussi la maison arrousee de Vin aigre de roses et fueilles
de Vignes et principalement en este Bonne chose est souvent lauer
ses mains avec eau et Vin aigre et apres odorier les mains. Sem-
blablement est bonne chose tant en puer comme en este odorier cho-
ses aigres

Laquelle chose iay esprouuee a montpellier. car come il fust ain-
si que par cause de ma poutrete ie ne peu euitier la cōmunite des gēs
Mais fuz contrainct daller de maison en maison pour curer et gar-
tir les patiens

Si auoye pour tout remede avec moy Vne esponge ou du pain
mouille en Vin aigre. Laquelle chose ie tenoye aupres de ma bou-
che et de mon nez. car toutes choses aigres remplissent les qduictz
et deffendent les choses venimeuses de entrer dedens. et par ce moy-
en iay eua de la pestilence. Non obstant que mes qpaignons ne espe-
royēt pas que Vis en eschapasse. Et tous ces remedes dessusdictz
iay par moy mesmes esprouuez.

De la confortacion du cuer et des prin-
cipauls membres. Liiii.



Les confortemens du cuer sont . saffran . carnifer . plantai-
auecques autres herbes qui ratiffient & consolident le sperit
interiorel. Et ces choses valent principalement en vulgaire com-
munite ou facilement aduiuent à luy est infect de l'autre . Et pour-
tant est il souueraynement necessaire a fuyr l'aspiration des alay-
nes . Et saichez que les yeulx par l'infection de lait deuient des-
legier obscurs se l'omme ne porte dessus luy les choses dessusdictes.
C chose tressaine est lauer souuent le iour ses mains / sa bouche /
sa face et ses yeulx de eue rose auecques Vin aigre . Et qui toutes
lesdictes choses ne pourroit trouuer / prienne de laigre et p cela pour-
ra plus seurement habiter et frequenter plusieurs compaignies . et
si est tel remede la patif tresutile pour le Vêtre . Et se naturellemēt
telle laxacion faire ne se peult soit fait artificiellement p Vng sup-
positoire . et a ce faire valēt moult pillules pestilenciellēs quō trou-
uera Vers les appoticaïres . Soit aussi la maison tousiours entre-
tenue de feu . car le feu grandement empesche l'impression celeste et
clarifie lait.

Au regard des Viâdes ie dy que en especial le triacle est fort Vti-
le tant aux sains que aux malades . pourtant il est bon de en Vser
deux foyz le iour avec Vin cler ou avec eue rose clere ou ceruoysse .
Et ne doit on prendre de triacle fors a la quantite dun poy et du
Vin eue rose ou seruoise a la monstrence de deux cuilliers : et doit
estre le triacle dutout au Vaisseau destempe

Et apres que la psonne aura cela prins il se doit abstenir de tou-
tes autres Viandes iusques au midy affin que le triacle puisse de-
dens le corps exerce ses opacions . Bonne chose aussi est Vne fois
le iour Vser et prendre bonnes Viâdes et boyre Vin pur . non pas en
trop grande abundance . car la superabundance de Viandes engen-
dre de legier putrefaction de humeurs

Viâdes calefactiues cest adire qui peuent causer chaleur sont a
fuyr comme poivre et aulx . Et nonobstant ce que le poivre pur-
ge le cerueau de fume & les especiaulx membres de superflues hu-
meurs visqueuses . non pourtant a l'occasion de la chaleur qui engē-
dre putrefaction plus en luy plait l'amertume que chaleur odeur
ou saueur.

Les aulx semblablement . nonobstant ce quilz purges les fleur

mes et mettent hors les mauuaises humeurs et si esmeurent l'ap-
petit et refontent l'air : non pourtant pource qu'ilz perturbent les
yeulx & eschauffent la teste de celui qui souuent en vse il ne semble
pas sain ne plaisant a vser

CEt pourtant que pestilence par cause de chaleur est souuent aug-
mentee, toutes viandes de facile digestion sont les plus saines

CEt au matin est bon de prendre viandes bouyllies et deuers le
despie viandes rousties/brouetz et chaudes/ si ne sont fort mi-
stionnez de aigre sont peu prouffitables. car en temps de pestilence
les viandes aigres sont plus vtilles a corps humain que toutes au-
tres medecines

CSemblablement tous fruitz sont nuisibles si ne sont aigres : co-
me serises/malagranata/ou au lieu de medecine vng petit de pom-
mes ou de poires. car tous fruitz engendrent putrefaction.

Exemple
Les especes comunement prouffitables en temps pestilencieux
sont. cynamome/gingebre/cuminum/flores muscatorum/& safran
car de telles especes peult on faire saulces pour gens riches. Mais
filz sont pources qu'ilz n'ayent pas puissance dauoir telles choses
prennent pour leur saulse rue / sauge / nuces galicas avec persil. le
tout broye et destrempe de vi aigre. Et filz sont de moyen estat ou
puissance ilz doyuent prendre safran et cuminum & mettre parmy
aigre. car telle saulce vault moult et prohibe et deffend toute putre-
faction. Et avec ce soy tenir ioyeux et sans melencolie est cause
de sante de corps. pourtant ne doit nul en teps de pestilence craindre
la mort. Mais doit viure chascun en esperance.

Contra pestem

CSero et mane capiatur vnus bolus sequentis electuarii et desu-
per bibatur modicum aque acetose cum paucis aceto. ℞. Boli armeni-
ci. ʒ. vi. cynamomi elci. ʒ. ii. galicane. ʒ. i. garioff. ʒ. et. ʒ. radiciis
tormentile. ʒ. ʒ. panis zuccare lib. i. fundatur zuccata cum aqua to-
sea vel acetose et valet multum.

De flebothornie.

Flebothornie peult vne fois le moys estre faicte se l'age ou
aultre chose ne le deffend comme en pelerins ou en aucuns
debiles de nature ou malades de flux de sang. **C**Et soit fle-

l'homme faicte en la basilique de ptre ou en la fenestre dauant que la
personne pienne refection corporelle de viandes. et apres l'incision
la personne doit estre et soy tenir ioyeusement et boire bon vin ou cer-
uoyse sans faire excès: & soy garder de dormir le iour que la basilique
est incisee. Et se aucun se sentoit la greue d'apostume ou infect il
doit fuyr le dormir querant compagnie ioyeuse ou en cheminant
car en dormant la chaleur intrinseque appelle et attrait a soy le ve-
nin au cuer: et aux autres membres principauls. En telle manie-
re que a peine peult on ou par herbes ou autres medecines restorer
ne mettre au premier estat le corps de la personne. la quelle chose ne
aduient pas se n'estoit par cause de dormir.

Et qui voudroit faire question. telle cest assauoir se la psonne est
prise de dormir naturel sil doit dormir ou non.

A celle question ie respõs en bref q se l'homme apres la refection en temps
pestilencieux vouloit ou appetoit dormir. il se doit differer enchemi-
nant par aucune espace en aucun lieu plaisant come champs ou iardins
Et puis apres pourra naturellement dormir p l'espace d'une heure

Et a ce propos dit auicene que quant l'homme veult en tel point
dormir il doit boire aucun bon vin ou autre buuage. Car l'homme
en dormant peut atraire plusieurs autres mauuaises humeurs. les-
quelles sont repellees par le bon bieuage estant au corps de la psonne

Mais aucun peult mouuoir vng doubte tel. cest assauoir com-
me la personne peut sentir & apperceuoir quant il est touche ou at-
taint de pestilence

A la quelle ie respõs: & dis q l'homme i fait pour celuy iour ne mengeta
que bien petit car il est replait de mauuaises humeurs et bien tost
apres ql a prins sa refection il desire le dormir: et soubz vne espee-
ce de froit sent chaleur vehemente. avec ce la teste deult en la partie
de deuant. Lesquelles choses peuent estre tenues par soy mou-
uoir ou cheminer par aucune espace Car cheuaucher ou fort traua-
iller par chemin ne peut l'homme pour la pesanteur du corps. Mais
appete en chascune heure le dormir. Car le venin intrinseque qui
est dedens le corps perturbe le spirit vital tellement q il ne quier
que le repos.

Et par les signes dessusditz peut l'homme apperceuoir quant il
est infect de peste. Et qui croire ne le voudra attendre l'espace de des

my iour et il trouuera par expiencce que tantost sentira apostumes
soubz les bras autour des oreilles ou aux parties dembas vers les
espaules au col ou au dessus des reins
Cest doncques le souverain remede en tēps pestilencieux de fuir le
dormir. car quant l'esprit repose le Venin se part par les mēbres. les
quelles choses iay de moy mesmes toutes experimētees & esprouue
es. Et pourtant quāt l'omme se sent frappe de pestilence il doit pre
luy iour faire euacuacion et extraction de sang en grande abundā
ce. car la petite diminucion de sang esmeult et exalte le Venin. et qui
ne voudroit faire de plusieurs Venes incision on doit par vne fois
faire grant euacuacion pour la cause dessusdictē. Et l'omme qui de
sang fait euacuacion soit sain ou malade il doit fuyr le dormir po
les raisons dessus assignees. Et si a aucune apostume il doit fai
re inciser la Vaine de la partie du corps ou elle tiēt & non pas de l'op
posite partie pour cause apres assignee. Pourtant se l'apostume
tient soubz le deuyt bras soit faicte incision en la Vaine du milieu
du bras ou tiēt la maladie. et se elle tiēt au fenestre soit en celle par
tie fait peillemēt. Et se l'apostūle tient en bas vers les parties hāteu
ses soit fait flebothōie au pie d'iceluy coste vs le gros oiteil. mais
se l'apostume tient au col soit fait en la main du bras d'iceluy coste
iointe le poulce et iointe le petit doigt. Mais se l'apostume appoist
aupres des oreilles de cephalica en la partie ou est le mal soit fait
flebothomie de la Veine qui est entre le poulce et le doigt d'auant. as
fin que abundance de Venin ne corrompe le cerueau ou de la Veine
qui est iointe le petit doigt ou l'oreille: qui de plusieurs medecins est
nommee basilica. Se l'apostume apparoit aux espaulles soit fait
diminucion de sang par Ventouses. et premierement de la Veine me
diane. Et celle apparoit au dos soit faicte diminucion sur la Veine
appellēe pedica magna. Et soient toutes ces choses faictes se l'om
me na dormi d'auant la cōgnoissance de l'apostūle. Mais se l'apostu
me est sentue apres dormir diminucion de sang doit estre faicte en
croisee. Cest assauoir se l'apostūle apparoit au bras deuyt soit fle
bothomie faicte au bras fenestre de la Veine du foye ou de la basili
que ou mediane. Et se l'apostūle apparoit au bras fenestre soit fait
comme du deuyt. et consequēment de tous les autres mēbres tous
iours en l'opposite partie. Et se le patient est apres telle diminucion

132
D'apostūle
mis au bras fenestre de la Veine du foye ou de la basilique ou mediane
Et se l'apostūle apparoit au bras fenestre soit fait comme du deuyt. et consequēment de tous les autres mēbres tous iours en l'opposite partie.

de sang fort debilité il peult dormir apres my iour: mais a my iour
il doit estre en continuel mouuement soyt en cheminant ou che/
uauilant moderelement. Et se lapostume croist comme ne doit ri
ens craindre. car telle apostume est cause de la sante. Et affin q tel
se apostume soit plustost meure et rompue faictes la medecine qui
esuyt. Broyez fueilles de seut avec Vng pou de monstarde et soyt
fait emplastre pour bouter sur lapostume. Aucuns cyrurgiens y
veulent adioupter du triacle laquelle chose ie deffens sur tout. car
la nature du triacle est de repeller le Venin, et pource seroit cause de
le faire entrer dedens le corps. pource seroit meilleur chose que le pa
tient en beust pour le Venin contraindre a saillir hors.

Autre remede pour apostume meuir. Prenez de l'erbe qui est ap
pellee selon les medecis barba iouis. serpillum plantaginem. et mo
dicum de siligine. Et broyez tout ensemble tant que leaue en saillie
puis destrêpez de lait de femme et donnez a boire au patiêt a cuer
ieun et dauant dormir. car adonques epercera la medecine son ope
racion plus vertueusement. Item celui a qui apparoistra lapostu
me prene auelines figues et rue et de ce face emplastre puis mette
sur lapostume. et atant vous suffise des choses dessusdictes de pes
tilence

Qui selon les choses dessusdictes se voudra regir et gouuer
ner il pourra euader le perilz et dangiers de la contagieuse maladie
pestilencieuse a layde de dieu nostre seigneur Iesus sans lequel nul
le chose ne peult estre faicte q est tout puissant benoist et glorieux
regnât avec sa sainte e sacree mere en gloire par durable Amen.

1505 a Paris

in morn pde reme

~~He x judge worthy or true sum fall
Synabim other storm and
vill dore as any other city Inzato
no mure yf thme pleib bsh
O d d 3 7 / arguif buy x buy
3 my x mstant st sy msta
er dnto bsh x drossma om~~

~~Da / x ff lumarupit v sly faule fochy
as / xurture for a bren fen v
st tme gan de munt de dant hlt
Cao / x gaust gours x bld
pbat d st~~

Comte de chalon

Comte de chalon
de chalon
de chalon
de chalon

Comte de chalon

le pme la de may mil lre
By fme buy pme
le pme de de novembre lre redit de